CLAUDE SARRAUTE

PANTALONS COSTUMES MOUVELLE COLLECTA SECTION SECTION SE KILL METERS IT MORE MAN 

THE PARTY OF THE PARTY OF

The state of the state of the state of

12.12.12 · 12 · 12.15 · 12.15

griderica i la la applica de seria della

the the country design

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12748 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 23 JANVIER 1986

### VOTE NÉGATIF AU PARLEMENT DE COPENHAGUE | SONDAGE IPSOS POUR « LE MONDE », FRANCE-INTER ET FR3

# Le Danemark bloque

Rome.

# L'en<u>j</u>eu

Les réticences du Danemark à l'égard de la construction européenne de sont pas nouveiles. Relativement tard venu à la Communauté - il y a adhéré en 1972, après un débat tendu, en même temps que la Grande-Bretagne et l'Iriande, - il a longtemps bésité entre l'Europe du Nord et la CEE. Aujourd'hui encore, il est le seul Etat membre qui appartienne également à une autre organisation économique régionale, extérieure à la Communauté, le Conseil nordique, où il voisine avec la Suède, la Norvège, la Finlande et l'Islande.

Dans la dernière phase du processus de réforme engagé Stuttgart en 1983, relancé à Fontainebleau un an plus tard et officialisé à Milan en juin dernier, on avait très clairement senti monter l'hostilité danoise à cette « Union européenne » que la plapart des autres membres appelaient de leurs vœux. Comme Mac Thatcher et M. Papandréou, le premier ministre conservateur, M. Schlüter, avait d'ailleurs voté contre la convocation d'une conférence intergouvernementale lors du sommet tenu dans la capitale lombarde

Aux élections européennes de 1984. les adversaires déclarés de la Communauté avaient certes earegistré un certain recul. Mais les camidats du Front national contre le Marché commun – qui n'étalent pas les seuls à faire campagne contre la CEE avaient encore recueilli près de 21 % des voix. Pour toutes ces raisons, le rejet de la réforme institutionnelle européenne par le Folketing, la Chambre unique du Parlement danois, mardi soir 21 janvier, ne constitue pas une зигризе.

L'enjeu du débat actuel n'est cependant pas, comme le laisseraient croire bon nombre d'arguments échangés pour ou contre la réforme, de savoir si le Danemark va rester ou non dans la CEE. Cette appartenance à la Communauté, si l'on en croit les résultats du dernier des sondages périodiquement réalisés par la Commission de Bruxelles (les « eurobaromètres »), publiés mardi justement, est jugée positive par 35 % de la population danoise et néfaste par 27 %. Et le refus d'entériner le projet de réforme n'implique pour le Danemark ni risque d'exclusion mi intention de quitter le Marché commun. Il sait bien ce que ini doivent, contrairement aux affirmations de la propagande anti-européenne, ses agriculteurs et ses pêcheurs.

A l'inverse, aux termes du traité de Rome, l'acquiescement de tous est nécessaire pour modifier cette loi fondamentale des Douze. Après avoir demandé à ses partenaires, probablement, de renégocier le projet, M. Schlüter parviendra-t-il à contourner l'obstacle parlementaire en recourant an référen-

Techniquement, l'entreprise ne semble pas impossible. Politiquement, elle aurait l'avantage d'obliger l'opposition socialdémocrate, dont les députés ont reponssé le texte qui leur était soumis, à étaler ses divisions sur la question de l'Europe. Malgré les enquêtes sur les intentions de vote des électeurs - les dernières donnent une majorité favorable à la réforme, - l'opération n'est évidemment pas non

# Dans le Rhône, M. Barre marginalise le RPR

M. Raymond Barre est incontestablement la personnalité la plus marquante dans le département du Rhône. Selon le sondage IPSOS réalisé pour « le Monde », France-Inter et FR 3, la liste UDF qu'il conduit recueille 34 % des intentions de vote, contre 12% pour la liste RPR conduite par M. Michel Noir. La liste PS menée par M. Charles Hernu obtient 31 %.

La situation politique dans le Rhône est intéressante à plus d'un titre : le Rhône est en effet désormais le fief local de celui que les sondages placent au premier rang dans l'opposition, M. Raymond Barre: ce département est le théâtre d'un combat politique conduit par plusieurs personnalités de renom national. Outre M. Barre, s'y présentent (ou s'y représentent) MM. Charles Hernu, pour le PS, Charles Fiterman, lui aussi ancien ministre, pour le PC, et Brice Lalonde, pour les écologistes.

Enfin, aux rivalités internes à chaque camp, s'est ajoutée l'opération de M. Hersant (à travers la prise de contrôle du Progrès de Lyon), qui a pu apparaître comme dirigée contre M. Barre.

Ce dernier est toutefois majoritairement suivi par l'opinion rhodanienne, selon IPSOS, dans sa désapprobation de la prise de contrôle du Progrès de Lyon.

M. Robert Hersant est d'ailleurs, dans ce département, toujours selon cette enquête, impopulaire.

L'effet Barre se marque également sur le terrain des intentions de vote : si le RPR et l'UDF retrouvent grosso modo, avec 46 %, le total des voix de MM. Giscard d'Estaing et Chirac au premier tour de l'élection présidentielle de 1981, la présence de M. Barre à la tête de la liste UDF accentue l'écart entre celle-ci et le

Le PS, conduit par M. Hernu, est lui en nette progression, avec 31 % des intentions de vote (28,48 % pour MM. Mitterrand et Crépeau en avril 1981, et seulement 19,30 % aux élections européennes de 1984). Le PC et le Front national recueillent chacun 8 % des intentions de vote et M. Brice Lalonde 6 %.

(Lire page 13.)

# Droite-gauche: les pièges du «vote utile»

par J.-M. COLOMBANI

En repoussant, le mardi

21 janvier, le projet de

réforme de la Communauté

économique européenne, le

Parlement danois bloque

la révision du traité de

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés euro-

péennes). - L'accord conclu par

les chefs d'Etat et de gouverne

ment des Douze en décembre à

Luxembourg n'est donc pas

confirmé. Les ministres des

affaires étrangères, qui se retrou-

vent les 27 et 28 janvier, ne seront

pas en mesure d'apposer leur

signature sur les textes du traité

révisé, comme l'espéraient les

Néerlandais qui, depuis le début

de l'année, assurent la présidence

du Conseil européen. L'accord

auquel celui-ci était parvenu en

décembre, en application du man-

dat qu'il s'était confié lui-même

six mois plus tôt à Milan, com-

(Lire la suite et l'article

de CAMILLE OLSEN page 6.)

PHILIPPE LEMAITRE.

porte deux aspects principaux.

La droite? Elle est neyée sous les ministres. Ceux qui s'y voient déjà, et ceux qui ont (ou disent avoir) en poche une promesse en bonne et due forme, sont légion.

La gauche? Elle montre ses ministres. Ceux (et celles) qui s'y voient toniours, palobant vers la pérennité. Comme si le PS avait été brusquement happé par une spirale ascendante nommée Mitterrand.

D'un côté, on a gagné. De l'autre, on va gagner. En réalité, la partie n'est pas jouée. Après une phase de mobilisation (à vrai dire ininterrompue) de la droite, et de démobilisation de la gauche, une seconde phase marque la

remobilisation de la gauche. Celle-ci vient plus tard que prévu : elle avait été simplement freince bar des impairs en tous genres (de l'affaire Greenpeace au «trouble» de M. Fabius, sans oublier les conditions de lancement de la 5º chaîne de télévi-

Aujourd'hui, les deux camps ont levé leurs armées et vont pouvoir s'affronter. Il ne faut donc pas confondre un décalage arithmétique (celui qu'enregistraient les sondages, soit 20 points d'écart entre la droite et la gauche) avec un décalage chronologique. En outre, une campagne est faite d'une succession de microclimats. Dans une atmosphère générale qui reste favorable à la

droite, les socialistes respirent un air plus léger. Mais le gros temps peut revenir aussi vite.

Tout se joue donc maintenant, dans un laps de temps très court, encadré par deux « meetings » présidentiels : celui du Grand-Quevilly le 17 janvier dernier; celui de Lille le 7 février prochain. Tout se joue autour d'une seule et même dynamique, que chacun s'efforce de susciter en sa faveur, celle du « vote utile ». La question est évidenment de savoir quelle boule de neige grossira plus vite que l'autre.

Voter utile, c'est voter pour celui qui est en état de gouverner. C'est donc voter socialiste, ou voter RPR-UDF.

(Lire la suite page 10.)

### Polémique au sein de la « 5 »

Les conseillers français contestent le rôle prédominant de M. Silvio Berlusconi.

PAGE 23

### La guerre civile à Sri-Lanka

La trêve obtenue par Rajiv Gandhi n'a pas duré: les combats redoublent d'intensité.

PAGE 4

### Le meurtre du train Bordeaux-Vintimille



Devant la cour d'assises de Tarn-et-Garonne, trois candidats à la légion répondent de l'assassinat d'un Algérien.

PAGE 25

### Strasbourg, ville au futur

«Le Monde» publiera demain, dans le numéro daté 24 janvier, un supplément de douze pages sur la capitale de l'Alsace.

# Le Monde

### ARTS ET SPECTACLES

- Marcel Maréchal monte Sam Shepard à Marseille.
- Pirandello à l'Odéon, à Grenoble et dans « La Pléiade ». - Un entretien avec Renaud.

Pages 15 à 18

Débats : Médias (2) ● Etranger (3 à 8) ● Politique (11 à 13) ● Société (24 at 25) • Education (26) • Communication (22 et 23) Economie (28 à 30)

Programme des expositions (18) • Programmes des spectacles (19 à 22) Radio-télévision (23) Informations services : Journal officiel », Météorologie, Mots croisés (14) ● Carnet (25) Annonces classées (27)

# Michel TOURNIER de l'Académie Goncourt



La goutte d'or

ele me demande ce qui est le peus à admirer dans ce titre : ou la richesse de la réalité captée, ou les moyens qui la transmuent et sont de ce roman d'aventures un conte, une fécrie. une œuvre d'art." Jacqueline Piatier/Le Monde

GALLIMARD nrf

# Le chancelier Kohl vent en poupe...

De notre correspondant

Bonn. - « Si la gauche gagne, je rends mon tablier ., s'exclamait récemment un expert d'un des instituts de sondage ouestallemands. A un an des élections législatives de janvier 1987, le moins populaire des chanceliers de l'après-guerre a le vent en poupe. S'il n'a pas le monopole du cœur, si sa capacité à diriger le pays a longtemps été remise en cause, même au sein de sa majorité, ces handicaps ne semblent guère compter face à la reprise de l'économie.

. Vous verrez, nous aurons une majorité encore plus importante qu'en 1983 », assure-t-on avec un bel aplomb dans son entourage. L'optimisme est de rigueur dans le camp gouvernemental, et c'est sur ce registre que les dirigeants du Parti démocrate-chrétien ont entamé la période pré-électorale. Cette stratégie a une efficacité indéniable », observe le directeur de l'institut d'analyse Sinus, M. Novak. « Elle offre aux gens la possibilité de se retirer dans une tranquillité idyllique. Plus besoin de se casser la tête avec les problèmes de la faim dans le monde, de l'environnement et surtout du chômage. »

La République fédérale de 1986 ne ressemble décidément pas à celle des années précédentes. Les doutes qui s'étaient

emparés du pays avec la crise économique, les déferlements du mouvement pour la paix, la montée écologiste, semblent brusquement évacués. L'économie ouestallemande est redevenue conquérante sur les marchés extérieurs. Boris Becker, le blond enfant de Germania, a remporté des succès sur la plupart des courts de tennis du monde. La recherche est couronnée par le prix Nobel de physique.

Les critiques de l'opposition sur le thème du chômage, qui a atteint en décembre son plus haut niveau, mais ne s'accroît plus d'une manière sensible depuis un an, comme les cris d'alarme lancés par les Verts à propos de l'environnement, ont perdu de leur impact. Les seuls à donner encore queiques soucis sont les syndicats, en raison notamment de la mobilisation contre le nouveau projet de loi sur le droit de grève. Mais ils sont eux-mêmes divisés sur l'attitude à adopter.

Sans doute la cote d'amour du chancelier ne s'est-elle pas améliorée pour autaut. Avec 0,3 point de popularité sur une échelle allant de - 5 à + 5 dans le dernier sondage mensuel de l'institut IFO, le «géant de Ludwigshafen» a un peu regagné du terrain ces derniers temps, mais n'en demeure pas moins derrière M. Franz-Joseph Strauss, par exemple.

Son adversaire à la course à la chancellerie, le social-démocrate

Johannes Rau, ministre-président du plus grand des Länder de RFA, la Rhénanie du Nord-Westphalie, compte un point d'avance sur lui. Mais quelques erreurs et sa décision d'autoriser la mise en service de la centrale électrique d'Ibbenbüren, qui battra tous les records de pollution, lui ont déjà coûté une part du prestige que lui avait valu sa victoire aux élections régionales de mai 1985.

Ayant toujours fait de la politique comme on investit des places fortes, sans charisme, mais avec un sens peu commun de la clientèle et des saiblesses de l'adversaire, M. Helmut Kohl n'a jamais, à l'exception d'une courte période immédiatement après son succès électoral de 1983, connu les délices de la popularité.

Franchement détesté par l'opposition, il incarne aux yeux d'une grande partie des élites ouest-allemandes de tous bords un provincialisme petit-bourgeois qu'elles méprisent d'autant plus cordialement qu'elles se sentent sans aucune prise sur lui. Le chancelier a toujours entretenu avec la presse des relations difficiles. ment dévoués au pouvoir, rares sont ses sympathisants. Il n'en a cure, et se borne aux contacts strictement nécessaires.

HENRI DE BRESSON.

(Lire la suite page 6.)

# débats

### MÉDIAS

Pourquoi le gouvernement choisit-il, dans le domaine de la télévision, une politique qui le dessert auprès des électeurs de tous bords? se demande Alfred Grosser. Pourquoi, renchérit André Giraud, n'a-t-il pas profité des avantages que lui procurait le lancement du premier satellité de communication et de la création d'Arianespace?

# La télévision de service public

Une politique de qualité ne se limite pas à la hantise du taux d'écoute

par ALFRED GROSSER

🕶 ÉCIDÉMENT, Bon et Burnier sont bien les Copernic de la science politique! Comme ils viennent de le montrer plaisamment dans Que le meilleur perde, le but des chefs politiques est la défaite. François Mitterrand et son gouvernement

en fournissent constamment la

preuve dans le domaine des

Dans l'affaire Hersant, ils font tout pour laisser croire qu'il s'agit de restreindre la liberté d'action d'un adversaire, alors que le Conseil constitutionnel leur a fourni l'arme de la contre-

avisé, elle n'avait pas manqué de

Unis pour utiliser la position orbi-

tale du Luxembourg. Il fallait

naturellement négocier. Notre

idée de manœuvre était d'essayer

de constituer un « pool » des posi-

dont les partenaires se seraient

réparti l'usage, et qui aurait pu

pour les industries européennes, et

plus particulièrement françaises,

du spectacle, de la communica-

tion et de la culture. Les marchés

industriels associés pour les maté-

riels, les programmes et les ser-

vices étaient, eux aussi, considéra-

aux satellites de moyenne puis-

sance et aux réseaux câblés, la

concurrence va s'ouvrir. Il va fal-

loir la gagner en étant les meil-

leurs et les premiers. TDF 1, qui a

pris trois ans de retard, devrait

déjà avoir un fils en préparation.

Une politique cohérente devrait

exister combinant l'accès au mar-

ché de la publicité, le satellite et

le développement des réseaux

câblés. Elle devrait être euro-

péenne et conduite par la France.

Or, aujourd'hui, nous gaspillons

nos chances. Messieurs du gou-

vernement, qu'avez-vous fait de

l'héritage?

Les données techniques ont

de transparence sinancière tend à renforcer un exercice effectif de cette liberté... » : « Le pluralisme des quotidiens d'information politique et générale est en luimême un objectif de valeur constitutionnelle... - Le droit attaque : « Loin de s'opposer à la d'imposer des règles pour garantir liberté de la presse ou de la limila liberté des lecteurs, le Conseil ter, la mise en œuvre de l'objectif l'a proclamé; le gouvernement n'a pas su en diffuser l'idée.

Pour la télévision, ce fut et c'est encore pire. La création de la Haute Autorité autorisait le président et son parti à se présenter en libérateurs du service public face an pouvoir gouvernemental. Toute une série d'actes en sens inverse ont Jaissé croire que leur conception demeurait pleinement prendre des contacts aux Etatscelle que Valery Giscard d'Estaing vient encore d'exprimer, de facon non moins suicidaire, dans le Figuro-Magazine: . Notre tradition culturelle implique de conserver des instrutions orbitales et des fréquences ments d'Etat : une chaîne de télévision et un réseau de radio nationaux. » La télévision de service constituer un atout extraordinaire public réduite au rôle d'instrument de l'Etat : de la BBC à la Radio de Suisse romande en passant par les chaînes allemandes, une telle définition ferait pousser des cris d'horreur! Qu'il s'agisse d'une tradition française, soit. Ne faut-il pas rompre avec elle? Lionel Jospin avait déclaré, pour s'en plaindre, que le Conseil constitutionnel ne faisait pas partie de évolué; mais l'enjeu culturel et économique reste le même. Grâce cette tradition. Heureusement

qu'on n'a pas respecté la tradition et qu'il existe! Pour la cinquième chaîne, le pouvoir s'est comporté comme si son but unique avait été de créer une télévision privée qu'il contrôlerait quand, après les élections, il aurait perdu du pouvoir dans la télévision publique et face à des réseaux privés concédés par ses adversaires cohabitants. Et nombre de ses critiques ne s'en prennent qu'aux avantages accordés au magnat italien. Comme si on révait aussi, pour le service

public, d'entrecouper les films de

spots publicitaires, et comme si le

devoir de projeter des films français constituait une charge bien ennuyeuse!

Malgré les apparences, c'est cette attitude-là qui exprime le mieux l'évolution réelle de nos trois sociétés de programme : pour lutter contre la concurrence potentielle de la télévision privée, on rivalise de démagogie. Au lieu de différencier le service public par l'exigence de qualité, on tend à l'aligner sur ce qu'on croit être le bas niveau du potentiel secteur privé, alors qu'en Italie la RAI publique n'a retrouvé son audience qu'en renonçant à rivali-

ser par le bas. Qu'est-ce qu'une politique de qualité? D'abord une politique qui ne se limite pas à la hantise du taux d'écoute. Deux ou trois pour cent d'audience pour telle pièce classique, ce sont plus de spectateurs qu'elle n'en a eus depuis sa création au XVIII ou au XVIIIe siècle. Des lecteurs par dizaines de milliers pour Claude Hagège, qui avait pourtant annoncé sur l'écran que son livre était difficile, c'est un triomphe pour la télévision de qualité. même si Gérard de Villiers connaît des tirages bien supérieurs! Evidence? Mais dans ce cas pourquoi avoir fait le vide à côté de Pivot, alors que Claude Santelli savait faire naître la curiosité, puis la passion, pour de grandes œuvres littéraires?

### Viser à la joie

Une politique de la qualité ne vise pas à l'ennui, mais à la joie. Joie des créateurs, surtout quand elle est communicative. On avait un véritable créateur capable de se servir des techniques nouvelles. Il amusait en s'amusant à inven-1er. Résultat: Jean-Christophe Averty, homme de télévision, a juste le droit de faire un peu de radio. Heureusement qu'il reste la publicité, où nombre de spots français répondent, beaucoup mieux que les Américains ou les Allemands, à cette définition de

la qualité! Joie sans cesse élargie des téléspectateurs : se résigner à ne leur offrir que ce qu'ils attendent sous le prétexte que c'est cela qu'ils attendent, quelle abdication et quel appauvrissement de leur plaisir! Brassens avait fait aimer Mozart à des spectateurs qui étaient venus pour le chanteur et qui découvraient la musique « classique » en première partie, à l'occasion de tel ou tel récital. Des millions de gens ont découvert Mozart grâce à Amadeus, Quand la télévision consacre trois heures (d'ailleurs émouvantes) à Bach, n'est-ce pas pour respecter un cahier des charges qu'on se plaint de subir, alors que la Cinq sera « libre » ? Et Chancel, qui fait aimer malgré un déluge affadissant de compliments-guimauve,

serait menacé à son tour. La culture comme ennui? Il est heureux qu'on pense encore un peu autrement hors la télévision. car, sinon, qui pourrait encore comprendre le spectacle amusant de Collaro? Pas les jolies Cocogirls, mais la caricature bilarante d'Alfred de Musset et de George Sand, ou celle d'Ivanhoé.

La télévision de qualité, c'est enfin et surtout le respect du téléspectateur, le respect aussi des gens auxquels on accorde le droit d'apparaître sur l'écran. Or c'est le mépris qui s'installe de plus en plus lourdement. Mépris des enfants, dont les appétits et les possibilités sont sans cesse sousestimés par des émissions faites en principe pour eux, en réalité sans eux. Sans eux : en Allemagne, la série « Direkt » donnait à des groupes de jeunes les moyens de s'exprimer au lieu de les montrer comme des bêtes curieuses; le réalisateur les respectait et se mettait à leur disposition.

Si la télévision de service

public veut répondre à la concurrence en s'abaissant, si elle tient à se comporter en fille publique dispensant un peu de plaisir contre beaucoup d'argent, au lieu de se vouloir femme épanouie sachant vivre et faire vivre la joie de l'amour, elle ne mérite pas d'être défendue. Et, de toute façon, elle ne pourra pas l'être : à égalité avec le privé pour la limitation de l'ambition culturelle, elle sera, à cause de la lourdeur de ses structures et de sa gestion, écrasée par lui dans le domaine de l'improvisation brillante, de tout un scintillement d'images et de sons qui exercent sur le téléspectateur un attrait justifié et nullement mépri-

# La France qui perd

médias.

Nous gaspillons nos chances et notre temps

par ANDRÉ GIRAUD (\*)

'AFFAIRE Berlusconi ne doit pas être regardée seulement comme un marchandage sordide où des intérêts culturels français sont bradés au bénéfice de quelque opération politicienne. C'est un événement d'une exceptionnelle gravité, au moment où la civilisation de l'image s'apprête à modeler le concept même de souveraineté.

Les données techniques principales qui permettent d'analyser le problème se résument ainsi :

grace aux possibilités ouvertes par

l'espace.

 La retransmission des émissions de télévision au bénéfice de tous, villes et campagnes, se fera à partir de satellites placés sur une orbite équatoriale, à une distance de la Terre telle qu'ils tournent à la même vitesse angulaire et restent donc immobiles par rapport à un point du sol. Par accord international des positions sur cette orbite, des fréquences et des zones de couverture ont été attribuées aux différents pays.

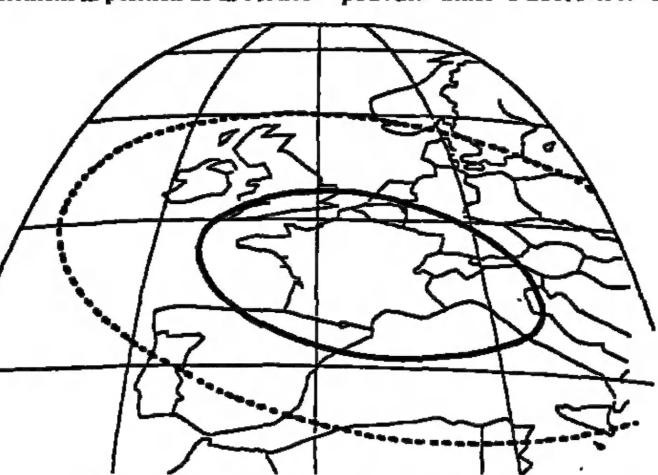
 La géographie est favorable à la France. Comme le montre la figure, l'ellipse de retransmission sur antenne individuelle couvre le nord de l'Espagne, le sud de l'Angleterre, la Belgique, la zone la plus peuplée de l'Allemagne fédérale et l'Italie jusqu'à Rome : sur antenne de réception collective, la quasi-totalité de l'Europe et même le nord du Maghreb.

. On comprend aisément que la première chaîne spatiale offrant des programmes intéressants entraînera l'installation des antennes de réception qui s'orienteront vers sa position orbitale et s'adapteront à son satellite, lequel s'assurera ainsi sur les autres un avantage d'écoute difficile à rat-

6. Mais pour qu'une telle chaîne puisse le faire, si elle vit de recettes publicitaires, il faut qu'elle dispose elle-même d'un marché assuré par un réseau terrestre. Le marché naissant des antennes spatiales se développerait trop lentement pour procurer les recettes nécessaires. L'évolution technique récente des satellites conduit d'ailleurs à une intégration plus étroite avec les réseaux câblés ou hertziens terres-

Nous étant assuré un premier avantage avec le lancement d'Ariane et la création de la société Arianespace, nous nous étions souciés de marquer immédiatement la position de la France

vait une solution élégante pour diffuser la télévision dans les vallées de montagne, mais surtout, lançant le premier satellite, elle s'assurait un avantage initial important sur tout le territoire européen. Les canaux radio permettaient le doublage des programmes français culturels ou commerciaux, dont l'audience pouvait ainsi s'accroître. La



ellipse de réception individuelle (et de l'Europe) dans les domaines spatiaux principaux: satellites de télécommunication Télécom I. d'observation civile

Spot I d'observation militaire, de télévision TDF 1.

# Une solution élégante

Dans ce domaine, au terme d'une négociation difficile, nous avons conclu, le 29 avril 1980, avec l'Allemagne fédérale, un accord qui permettait aux deux pays d'être les premiers à construire deux satellites couvrant leurs territoires respectifs, comportant jusqu'à cinq canaux vidéo et des canaux radio, qui devaient être lancés en 1983 et

Cet accord ouvrait une chance unique à la France. Celle-ci trou..... ellipse de réception collective

concurrence de l'Allemagne tournée vers l'Allemagne de l'Est n'était pas à redouter : décalage dans le lancement, ellipse moins favorable, débat interne sur les attributions respectives de l'Etat fédéral et des Länder. Nous avions prévu d'attribuer deux des canaux à TF I et Antenne 2. Les autres ouvraient la voie à une ou deux chaînes privées, et nous avions commence à discuter sur ce sujet avec la presse écrite et les grands médias qui ont l'expérience de l'audiovisuel en France.

Sans être Clausewitz, on se doutait que le Luxembourg et Monaco pouvaient constituer, si l'on n'y prenait garde, des points d'appui à une contre-attaque américaine. Le sort de Monaco a été solidarisé avec celui de la France, Ouant à la CLT, en industriel

(\*) Ancien ministre.

### Pétain

(...) Accusé d'avoir favorisé ou toléré, jusqu'à - et y compris l'organisation des cruelles déportations dont l'holocauste nous brûle l'âme, le maréchal Pétain méritait-il qu'on le chargeat de cette ignominie? Dans l'affirmative, la satisfaction allemande s'est forcément manifestée par écrit. Or, qu'en est-

et la collaboration

il? Citons de bons auteurs. Dans un livre récent (1). M. Serge Klarsfeld public plusieurs lettres en documents. En voici une, datée du 24 août 1943, signée par le SS-Obersturmführer Schmidt et où on lit : - D'après de Brinon, le docteur Knochen lui aurait expliqué que l'attitude du maréchal sur la question juive ne le satisfait aucunement. Il ne pouvait (l'approuver). Le fait d'examiner chaque cas individuel et de ne procéder à l'arrestation de juifs français qu'en cas de quelconques délits de leur part signifie pratiquement une annulo-

tion des décisions prises. . (...) (...) Mais le document le plus probant est la fameuse lettre de Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du gouvernement allemand, et à propos de laquelle Henri Amouroux a pu dire dans son dernier livre (2) (page 49) qu'elle consti-tuait un véritable brevet de résistance pour le maréchal, . L'Allemagne pouvait espérer, au moins depuis Montoire, qu'en réponse à la politique généreuse du Führer, vous consolideriez, monsieur le maréchal, de plus en plus la situation en France après la guerre perdue et que vous rendriez toujours plus féconde la collaboration, tant de fois promise, avec l'Allema-

- Les difficultés constantes qui ont été opposées à la mise en œuvre d'une politique de collaboration véritable avec l'Allemagne (... montrent clairement une prise de position dont les motifs et les buts ne laissent plus guère de doutes. » Ce courrier mémorable est du

29 novembre 1943 (...). RENÉ MINGUET. secrétaire général de l'Association pour défendre la mémoire du maréchal Pétain.

(1) Le Rôle de Vichy dans la solution de la question juive en France, 1943-1944. Fayard, édicur. (2) Un printemps de mort et d'espoir, Robert Laffout éditeur.

Maléré le rei

Dans - Retour à la royauté -(le Monde du 17 janvier 1986), Camille Anbert a une curieuse façon de présenter les choses.

Certes la Déclaration des droits de l'homme et les réformes faites par l'Assemblée constituante furent instaurées sous le règne de Louis XVI, mais c'était contre son gré et il les condamnait dans sa - déclaration aux Français - au moment de la fuite à Varennes.

Le marquis de Fertières, député de la noblesse, dans une lettre à sa femme, en date du 24 juin 1791. écrit : « La déclaration écrite de la main du roi achève de le perdre. Il y proteste contre tous les décrets de l'Assemblée et se déclare par conséquent l'ennemi de la Constitution. Charles Is n'en avait pas tant fait; il n'arma point les étrangers contre ses sujets. >

JEAN MICHAUD (Louveciennes).

### Men téléphone marche bien, merci...

M. Marcot (le Monde du 27 décembre) s'égare sur les télécommunications aux Etats-Unis. pays dans lequel il n'a visiblement amais babité.

Mon téléphone marche très bien. Pour un supplément très modique, J'ai droit à quatre postes dans ma maison. Tous les mois, on m'envoie une facture des plus détaillées. En cas de panne, on défaique de la facture les journées ou heures d'interruption de service, et la mise en concurrence des compagnies maintient les tarifs à des niveaux raisonnables.

Le courrier est distribué trois cents jours par an. Les guichets des bureaux étant banalisés, chaque emplové assure n'importe quelle opération, ce qui accélère le service. Bien sur, on ne vend ni contrats d'assurance ni parts de SICAV. La poste est là pour assurer le service du courrier, et non pas pour faire des opérations financières. Celles-ci n'ont rien à voir avec le service public : elles sont une source de revenus pour le Trésor et de remises pour le personnel. On comprend que l'administration et ses agents soient d'accord sur ce système.

M. GROSDIDIER DE MATONS (Washington).

Pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la mise en ligne de



Concorde

aerospatiale

constructeur français du supersonique franco-britannique propose une série limitée de montres de technologie avancée.

- mécanisme à quartz dans boîtier acier affichage mixte (2 fuseaux horaires)
- étanche jusqu'à 100 mètres chrono au 1/100 avec top sonore
- alarme sur 24 h • fonctionnement de 0 à 50 °C (congélation sans
- destruction jusqu'à 50 °C) résistante aux chocs et aux vibrations
- luminescence élevée (+ éclairage nocturne)
- testée en apesanteur sur Discovery

(Fabrication Française Matra Horlogerie)

En vente chez : • FRED JOAILLIER 6, rue Royale, PARIS 8º "Les Boutiques" • LE CLARIDGE 74, avenue des Champs-Élysées, PARIS 8° ■ HÔTEL MÉRIDIEN 85, bd Gouvion Saint-Cyr, PARIS 17º ■ AÉROPORT d'ORLY SUD . AÉROPORT d'ORLY OUEST . LOEWS HOTEL MONTE CARLO • FRED Josillier 10022.703 Fifth Avenue, NEW YORK.

- 4. 特 四種 

· 10-4 . . . . . . 45年12日本 a spie is

2 EFS # · • •

よって2007で変数

# taux d'écoute

dion

drait

i C'esi

atr to

E ieus

STATE

expr-

Suci

ALLEY .

MATERIAL PROPERTY.

drice.

G-A-In

Mindes.

**MUSICY** 

A No

神子・ラング

MARIE .

the ac

COC-

Same at

ALC: U.S.

**達 ※ 4.5** 

MA STATE

# 4 PT

-

devoir de projeter de s

Crite Attitude la qui qui na

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE

rous sociétés de la proposition de la contre l

Potentalle de la lélate

de différencier le sons

and some du en leurente e un a tellore e un a tellore de direction de la contraction de la contraction

and ance qu'en renouvelle

Quairté : D'abord une par qu'une par que l'es se l'imite pes à him

ines que penie Dentales

Carrie d'audience pour les

Cassing ce som places

se effection an XVIII.

XVIII siecle. Des leves

distance de milliers por (

France our l'écran que

class difficult, c'al ma

selevision de g

meme si Gerard de fe

Evidence Make

erra de regent nien fat fie

200 € Pro 2. 200 € (

Sine tant baban feine to

Ch. 1. 19 12. P-15 11 22555

Viser a la jeu

しての かい から は をを

LEAD ME CENTER STORY

Control of The Control

and the wife Challenger

the section of the section of

The second of the second

ter firentet lente

Acres of the same

gerte eine bettente

The transfer of the state of th

Tar die la trebaile

The state of the s

the man of the contraction of th

R. Charles L. Calle Siege

and the second artists of the second

specialization seriespris.

The same of the sa

in a fine arra que der din

Transmission and a standard

A TOTAL TRANSPORT OF

the Brown party

was arranged to the fact

----

My the track the second

فأعطان والمعالية

227 25 25 25 26

the same of the same of the

and a comment of the second

75 - - - - 12. 2 2 1 1 2 T. W

Charles F. Charles

1-352 - - 27325 - 2745 - C

THE PARTY OF THE TANK TO THE LIGHT

STATE . See 183 Litter

set par le bas.

Par : exigence de qualité :

Cais constituan the the

### COMBATS AU YÉMEN DU SUD

# Les navires étrangers attendent une accalmie pour poursuivre les opérations de sauvetage

étranger

Les combats se sont poursuivis mardi au Yémen du Sud, obligeant les navires étrangers à attendre une accaimie pour évacuer les queique quatre cents à six cents personnes qui, selon diverses sources à Djibouti, étaient toujours bioquées en fin de journée à Aden, tandis que quatre cents autres attendaient à Mukalla, à quelque 500 km à l'est de la capitale.

Mardi matin, on évaluait à plus de trois mille sept cents le nombre de ressortissants étrangers ayant pu fuir le pays par mer depuis le début des opérations d'évacuation, et qui ont été transportés à Djibouti par des navires de différents pays, notamment soriétiques, français et britanniques.

Les autorités britanniques ont fait diffuser à phasieurs reprises par la BBC un message demandant aux candidats à l'évacuation de gagner la plage d'Abyan, à la sortie est de la ville, où des canots devraient les transporter à bord du Britanmis, Cependant, les observateurs doutent que les étrangers puissent traverser Aden an milieu des combats à l'arme lourde pour gagner cette plage.

La tache des commandants de navires est d'autant plus ardue qu'ils ignorent qui détient l'autorité et sont parfois à la merci de « responsables - occasionnels. Ainsi, lundi, une opération d'évacuation devant Aden a été interdite, selon le témoignage d'un des officiers d'un minéralier, le Sanko Daffodil, par un homme se présentant comme le « capituine Aqfar, responsable du port ». Ce personnage, vêtu d'un uniforme kaki sans marque distinctive, était monté à bord du navire, dont il a « réguisitionné » la radio pour ordonner su commandant d'un autre bâtiment proche, battant pavillon sri-lankais, de ne pas mettre ses chaloupes à l'ean pour venir en aide aux étrangers bloqués sur la place de Little-Aden, au nord de la capitale. Le « capitaine Aqfar » a megacé son interlocuteur de faire couler son navire par l'aviation s'il n'obbissait pas, car, selon lei, la situation à Aden était calme et ne justifiait pas une évacuation.

En fait, la plus extrême confusion règne toujours en ce qui concerne l'intensité des combats et leur issue. L'agence soviétique Tass a fait état mardi de « signes de baisse de la tension » à Aden. due, selon elle, à « l'épuisement évident des ressources de combat des belligérants », tout en indiquant que des affrontements se poursuivent autour de quelques ambassades ». Citant deux stations de radio émettant au Yémen du Sud, l'agence a ajouté que chacune des factions rivales déclare « contrôler la situation dans le pays ».

Dans une dépêche datée de Koweit, Tass déclare que « des formations armées appartenant aux diverses tribus impliquées dans le conflit affluent vers Aden pour s'engager dans les comhats ...

D'autre part, le quotidien koweitien Al Qabas affirme que l'URSS a constitué une cellule de crise en Ethiopie, où s'est rendu un de ses hauts responsables, pour suivre de près la situation au Yémen du

Cette celiule a « convoqué des représentants des parties en conflit à Aden », précise le journal,

n'exclusut pas que la visite effectuée dimanche en Ethiopie par le président sud-yéménite, M. Ali Nasser Mohamed, «s'inscrive dans le cadre des contacts qu'estreprend actuellement l'Union soviétique ».

Selon Al Qubes, Moscou cherche actuellement à obtenir « en arrêt immédiat des combats, et à préparer un congrès général qui rassemblerait toutes les forces politiques en conflit au sein du Parti socialiste yéménite ».

Enfin, la télévision éthiopienne a indiqué que le président sud-yéménite Ali Nasser avait décrété, lundi, une amnistie générale en faveur de tous ceux qui se sont soulevés contre son régime.

Selon la télévision, qui citait un porte-parole de la République démocratique du Yémen du Sud, les forces sud-yéménites des trois armes (air, terre et mer) out accordé leur «soutien total»: à cette mesure d'amnistie générale, à l'exception toutefois des unités mécanisées (blindés). - (AFP.)

### « Guéguerre »... franco-britannique

De notre envoyé spécial

Dibouti. - A l'entrée de la mer Rouge, la France et la Grande-Bretagne se disputantelles le droit de jouer les « grands cours », i une parce qu'elle est solidement installée à Djibouti, où stationnent près de quatre milie de ses soldats, l'autre perce qu'elle a du mai à oublier la belle époque où l'Union Jack flottait sur Aden ?

Avec quelques longueurs d'avance sur ses « concurrents », la France dépêcha sur les lieux du drame une petite armada – les escorteurs De Grasse et Amiral-Charner et le navire-atelier Jules-Verne – qui movillait à Djibouti. Le hasard servit la Grande-Bretagne, puisque la yacht royal *Britannia,* signalé dans les parages, se dérouta aussitôt. L'identité de son propriétaire et sa qualité de bâtiment civil lui valurent de franchir la limite des caux territoriales sud-yéménites et de recueillir queique quatre cents rescapés, toutes nationalités confondues. L'image du yacht royal ainsi e squatterisée » fit recette au point d'éclipser tout le reste, même la noria des cargos soviétiques, qui ont déjà évacué plusieurs milliers d'étrangers. Le Jules-Verne récupéra in extremis, sur le Britannia. soixante-trois Français et les conduisit à Dibouti sous pavilion national.

Les autorités françaises civiles et militaires - veillèrent à traiter avec égard ces rescapés d'Aden. La presse française fut conviée à monter à bord du Jules-Verne, puis à suivre les passagers au cercle militaire. Les journalistes étrangers furent tenus à l'écart : opération de relations publiques ratée. Vingt-

quatre heures plus tard, à même le quai, le « pacha » de la frégate britannique Jupiter expliquait sur une carte la situation au Yémen du Sud, faisait distribuer à ceux qui l'écouraient des jus d'orange et des dépliants rédigés aussi en francais sur son navire : « show »

L'ambassade de France à Dibouti jugea le moment opporture d'indiquer que « notre ambassadeur à Aden » coordonnait sur place les opérations d'évacuation de tous les ressortissants étrangers, alors que son homologue britannique, a-t-on appris, s'est installé à bord du Britannia, qui continue sa navette humanitaire, pour y accueillir ses compa-

Belle occasion de souligner du côté français qu' e il y a des choses que l'on peut faire lorsque l'on est à terre, par exemple aller ramesser des étrangers dispersés dans la ville en prenant des risques [trois Français ont été blessés au cours d'une mission de ce genre) et que l'on. s'interdit de faire lorsque i'on est

N'est-ce pas à dessein que des « fuites » ont été organisées du côté français à propos d'informations dont les autorités britanniques devraient normalement avoir la maîtrise ? Ainsi, a-t-on appris les changements d'horaires et d'itinéraires du Britannia. Dejà agacés par cas indiscrétions, les Britanniques ont vu rouge forsque l'ambassade de France à Dibouti a divulgué à certains journalistes que le Jupiter avait été touché par une roquette antichar. « Ridicule » (rubbish), s'est contenté de répliquer le consul de Grande-Bretagne. Qui marquera le prochain point ?

JACQUES DE BARRIN.

# La marche inexorable vers la guerre civile

Les prémices de la guerre civile qui fait rage au Yémen du Sud depuis une dizaine de jours remontent à juin 1985. Les premiers résultats de l'élection des délégués au troisième congrès du Parti socialiste yéménite (PSY) donnent alors une écrasante majorité aux partisans du président Ali Nasser, qui obtiennent plus de 70 % des mandats. L'opposition - constituée par l'alliance hétéroclite entre M. Abdel Fattah Ismali, l'idéologue du parti, de retour de son exil moscovite, et le colonel Ali Antar, le vice-président de la République, qui dispose du soutien des tribus de Dhalei, sa province natale, - conteste les résultats de l'élection. Aden prend rapidement l'apparence d'une ville en proie à la fièvre révolutionnaire. tandis que les protagonistes du drame qui va se jouer au début de 1986 commencent à distribuer des armes à la population.

La guerre civile est alors évitée de justesse grace aux efforts de médiation entrepris par les Soviétiques et les dirigeants de la gauche palestinienne. MM. Georges Habache et Nayer Hawatmeh, respectivement chefs du FPLP et du FDLP, font de fréquents séjours à Aden en vue de débrouiller l'écheveau du conflit qui copose leurs amis sud-véménites. Les diplomates soviétiques sont également très actifs, bien qu'ils prennent ouvertement parti pour le chef de l'Etat, traitant publiquement les adversaires du président Ali Nasser de « faux jetons » et d' « aventuriers ».

Les efforts de médiation parviennent à calmer momentanément esprits, mais ne règlent pas le fond du problème. Le journal officiel sudyéménite Al Thawra, qui avait commence la publication d'une série d'articles dénoncant les intrigues et manceuvres de l'opposition, interrompt ses diatribes afin de favoriser un compromis que les médiateurs préparent fébrilement en vue de permettre la tenue en octobre du troisième congrès du parti. Aden ressemble alors à une ville en état de siège. Les différentes factions de l'armée et des milices ont dressé dans les principales artères de la capitale des barricades où les passants sont souillés avant d'être autorisés à poursuivre leur chemin. Les casernes se transforment en autant de forums révolutionnaires où sont débattus les points de vue des principaux protagonistes. L'armée est en effet profondément divisée, le viceprésident de la République, Ali Antar, qui fut au début des années 1980 le responsable des forces armées, contrôle surtout les unités des blindés, l'arme par excellence des auteurs de coups d'Etal. Il y intalle des militaires originaires de sa province natale de Dhalei, située au nord du gouvernorat de Lahej, où les tribus lui vouent un attachement inconditionnel.

### Un président « trop libéral »

En 1982 déjà, le colonel Ali Antar, alors ministre de la défense, avait songé à prendre le pouvoir au cours d'une tentative qui avait été étouffée dans l'œuf. Il avait alors été évincé de ses fonctions de chef de l'armée et promu vice-président de la République. Le président Ali Nasser aurait pu à cette occasion éliminer une sois pour toutes un adversaire dangereux et un putschiste potentiel. Il a préféré le neutraliser en nommant à sa place, au ministère de la défense, le colonel Salch Mousleh, originaire de la province de Dhalei, avec l'espoir que ce dernier deviendrait l'ennemi numéro un du colonel Ali Antar, Mais, le sentiment de solidarité tribale aidant, c'est exactement le contraire qui s'est produit, et le nouveau ministre de la défense s'est finalement rangé au côté de celui qu'il était chargé de neutraliser...

On a souvent reproché au président Ali Nasser d'être • trop libéral », voire « complaisant » à l'égard de ses adversaires. C'est ainsi qu'en avril 1980, il avait autorisé l'ancien président Abdel Fattah Ismail, - démissionné » de ses sonctions, à quitter le pays pour l'URSS, malgré les avis du colonel Ali Antar - aujourd'hui devenu le meilleur allié d'Abdel Fattah. Depuis son arrivée au pouvoir en 1980, après

l'exécution de l'ancien président Salmine, M. Ali Nasser n'est efforcé d'éviter tout recours à la terreur pour peutralier ses adversaires. Il estimait que de telles méthodes ne pouvaient, en fin de compte, que mener à une « guerre civile permanente à caractère tribal - qui finirait par mettre en danger l'existence même de la République sudyéménite. Celle-ci, pensait-il, serait une proie facile pour le Yémen du nord, tenté de profiter de son affaiblissement pour régler une fois pour toutes à son profit le problème posé par l'existence de deux Yémen se proclamant également unitaires.

C'est précisément cette crainte d'une - intervention étrangère - qui a finalement incité les différents protagonistes du drame d'Aden à conclure, en vue du congrès du parti d'octobre 1985, un compromis savant qui s'est révélé boiteux. D'un côté, le président Ali Nasser et ses amis se voient attribuer la majorité des sièges du comité central, mais l'opposition obtient le contrôle du bureau politique du parti. Le PSY devenait ainsi ingouvernable et voué à l'éclatement. Un secrétariat général fut constitué en octobre à l'issue des travaux du congrès, qui furent houleux, mais aucun accord ne put être conchi sur la répartition des responsabilités au sein de cet organisme. Ainsi, par la force des choses, les deux postes clés de secrétaire politique et de secrétaire aux relaions extérieures demeurèrent à leurs anciens titulaires, respectivement M. Aboubakr Badib, un des dirigeants du Parti communiste local, et M. Abdel Ghani Abdel Kader, un baasiste, consacrés ainsi dans leur rôle de principaux collaborateurs du chef de l'Etat, bien que ne faisant pas partie des dirigeants historiques de la révolution de 1967.

### Une ultime tentative de conciliation

C'est là l'un des griefs essentiels que l'opposition adressera au chef de l'Etat, qui est en outre accusé par M. Abdel Fattab Ismail, de retour de Moscou, d'avoir « abandonné purement et simplement les mouvements révolutionnaires de la péninsule arabique, notamment au Yémen du Nord et à Oman, d'encourager le capitalisme privé en facilitant le retour au pays des émigrés sud-yéménites et de favoriser les relations économiques avec l'Occident sous prétexte d'efficacité ». M. Abdel Fatiah Ismail se défend à ce propos d'être contre le principe d'un compromis avec l'- adversaire de classe -, mais, affirme-t-il, . je suis contre toute

compromission avec les régimes réactionnaires et féodaux ».

Fin décembre 1985, l'opposition réclame le départ de MM. Aboubakr Badib et Abdel Ghani Abdel Kader. Elle suggère en outre que le président Ali Nasser (qui s'est déchargé au début de l'année de ses fonctions de chef de gouvernement) abandonne ses fonctions de chef de l'Etat au profit du colonel Ali Antar, ne conservant que le secrétariat général du parti. Or tout le monde sait que M. Abdel Fattah Ismail convoite ce poste, qui, à ses yeux, représente l'essentiel du pouvoir au Yèmen du Sud. En fair, et le président Ali Nasser ne l'ignore pas, l'opposition essaie de l'isoler de ses partisans et de le priver graduellement de tout pouvoir réel avant de l'évincer totalement. Il décide donc de pe pas céder et de ne plus faire de concessions à ses adversaires, maigré les lourdes menaces qui s'amon-

Une dernière tentative en vue de réconcilier les frères ennemis est faite le vendredi 10 janvier, soit trois jours avant le début des affrontements, avec l'arrivée à Aden d'une délégation du Parti communiste libanais conduite par son secrétaire général, M. George Hawi. Peine perdue : les Libanais ne peuvent que constater l'ampleur du fossé qui sépare les deux camps. Une décision maladroite du chef de l'Etat, qui convoque pour le 27 janvier une réunion du comité central en vue de discuter du troisième plan quinquennal, précipite les événements. L'opposition se mobilise, craignant que cette réunion n'ait pour objectif de modifier la composition du bureau politique.

Rien ne peut plus alors arrêter la marche vers la guerre civile. M. Abdel Fattah Ismaïl est décidé à jouer son va-tout, même si, dit-il, son comportement conforte les positions de son allié du moment, le colonel Ali Antar, qui ne partage nullement ses options socialistes et marxisantes. Il affirme à qui veut l'entendre qu'il est opposé à toute action militaire contre le pouvoir en place, mais qu'il n'acceptera jamais de mettre fin à la bataille idéologique pour la défense de la révolution et du socialisme yéménites ». Le colonel Ali Antar se montre encore plus intraitable et affirme aux médiateurs qu'il ne peut accepter aucun compromis avec le président Ali Nasser, dont il réclame désormais la reddition inconditionnelle.

La guerre civile a déjà commencé, et, dans ces conditions, savoir qui a tiré le premier coup de seu ne revêt plus qu'une importance secondaire.

JEAN GUEYRAS.

# Le Monde **ABONNEMENTS**

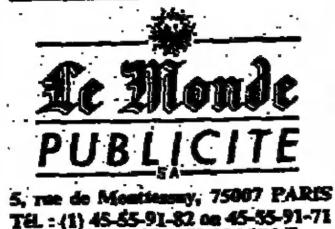
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine. directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985).

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 570 000 F Principanx associés de la société

Société civile « Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant. et Hubert Benve-Méry, fondateur. Administrateur :

Bernard Woms. Rédactesa en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.



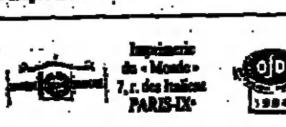
THE MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F · 762 F 1089 F 1386 F IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1803 F Par voie aérieure : terif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (doux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande

d'envoi à toute correspondance. Venillez ander Febligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerle.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, pº 57:437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. : Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autricha, 17 seh. ; Salgique, 30 fr. ; Canada, 1,50 \$ ; Câta-d'Ivoire, 316 F.CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 0,350 DL ; Lincombourg. 30 f. ; Norvige. 9 kr. ; Pays-Box. 2 fl. ; Portogal, 110 esc. ; Sénégal,

### Il n'y aura pas de rencontre à Londres entre M. Pérès et le roi Hussein

Le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, a déclaré mardi soir 21 janvier à La Haye que des négociations étaient - indirectement - en cours, par le canai des Etats-Unis, entre Israël et le roi Hussein de Jordanie afiin d'organiser un forum international sur le Proche-Orient. Mais le départ de Londres pour Amman du roi Hussein, mardi, quelques heures avant l'arrivée du chef du gouvernement israélien, a coupé court aux spéculations sur une éventuelle rencontre Pérès-Hussein dans la capitale bri-

Dens une conférence de presse au troisième et dernier jour de sa visite officiolic aux Pays-Bas, M. Pérès avait indiqué que, dans le cadre de ces négociations indirectes, il reverrait mercredi à Londres l'émissaire américain pour les affaires du Proche-Orient, Richard Murphy. M. Pérès s'était déjà longuement entretenu, dans la nuit de dimanche à lundi à La Haye, avec M. Murphy. Celui-ci avait rencontré vingt-quatre heures plus tôt le roi Hussein en visite privée en Grande-Bretagne. Ce. ballet diplomatique a provoqué les spéculations sur la possible rencontre Pérès-Hussein.

Lundi soir, M. Pérès avait annoncé: • Nous sommes en train de négocier sérieusement avec le rol Hussein de Jordanie et le peuple palestinien . (le Monde du 22 janvier). Une source informée à La Haye a souligné à cette occasion que cette phrase avait été « soigneusement pesée ». A ce propos,

M. Pérès a réaffirmé devant la presse son opposition à la présence d'un représentant de l'OLP dans une délégation jordano-palestinienne appelée à participer à des négociations de paix.

Quant à l'URSS, a-t-il dit en substance, sa participation à un forum international devra d'abord passer par le rétablissement des relations diplomatiques avec Israel et le droit à l'émigration pour les juifs soviétiques. A Amman, une source palesti-

pienne autorisée a affirmé, mardi, que M. Yasser Arafat, chef du Comité exécutif de l'OLP (CEOLP), répondra par la négative la demande du roi Hussein de Jordanie de reconnaître les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies lors de leur prochaine rencontre dans la capitale ordanienne. Le roi avait proposé au chef de l'OLP de reconnaître les résolutions 242 et 338, les Etats-Unis acceptant en retour la tenue d'une conférence internationale sur la paix au Proche-Orient et la participation de l'OLP à cette confé-

M. Arasat, qui a présidé le 13 novembre dernier à Bagdad les instances palestiniennes, est attendu dans les prochains jours à Amman, où il n'est pas venu depnis le 12 novembre 1985. La dernière réunion des instances dirigeantes de l'OLP avait chargé M. Arafat de se rendre en Jordanie, afin de poursuivre le dialogue avec le roi Hussein.

### SI VOS AMIS ONT UN CERVEAU, TESTEZ-LE!

N'adressez plus la parole à votre fiancée. Ne prenez plus un verre avec un ami avant d'avoir vu son cerveau. Il est en vente dans tous les kiosques.

### L'attentat à la voiture piégée à Beyrouth-Est n'a pas été revendiqué

piégée qui a explosé mardi 21 jan-vier dans la banlieue chrétienne de la capitale libanaise a tué vingt per-sonnes et en a blessé cent deux, six jours après les combats qui ont mis aux prises dans le pays chrétiens partisans et adversaires de l'accord tripartite signé à Damas le 28 décembre dernier. La voiture, une Mercedes bourrée de 250 kilos d'explosif, a sauté dans l'artère commercante de Fourn-al-Chebbak, à proxi-Kataēb (phalangiste). Selon La Voix du Liban (radio des Forces libanaises), quatre immembles out été ravagés par les flammes et plusieurs dizaines de voitures ont été détruites. L'attentat n'a pas été reven-

De source proche des Forces libanaises (milices chrétiennes), on accuse « ceux qui ont été lésés par l'unification de toutes les milices ».

Par ailleurs, le canon a tonné mardi autour de Bikfaya, village natal du président libanais Amine Gemayel, dans la montagne du Metn, au nord-est de Beyrouth, où des miliciens du Parti syrien national social (PSNS, parti libanais pro-syrien) affrontent l'armée régulière.

L'armée syrienne a renforcé son dispositif dans ce secteur, selon le responsable de l'information du PSNS, M. Habib Keyrouz. Sur les routes menant à la région où ont lieu les hostilités, des camions syriens circulent, chargés de munitions, et des soldats syriens installent des téléphones de campagne. Le correspondant de l'AFP a vu une batterie de mortiers syriens de 120 mm pointés sur le pays chrétien.

Les habitants des bourgades du Metn nord, notamment ceux de Bikfaya, de Broummana et de Baabdat

(Publicité) -

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

SE DOIT DE FAIRE APPLIQUER SA DÉCISION

INGÉNIEURS

à la recherche d'une formation

sont profondément inquiets. La modification de leurs conditions de

formation, reconnue nécessaire et décidée par le ministre de l'agri-

culture, M. ROCARD, en janvier 1984, reprise par son successeur

M. NALLET, n'est toujours pas en place : un directeur général peut-il

coles et de l'économie rurale, ils exercent des tâches très diversi-

l'agriculture, où ils participent à la formation initiale et permanente :

tère où ils adaptent et contrôlent les actions décidées au plan local,

bale de problèmes complexes impose une formation initiale de

cole et rural, est à ce prix. Pour continuer à enseigner, innover, sus-

citer, moderniser, développer, dynamiser, utiliser les nouvelles tech-

nologies et les résultats de la recherche, les ingénieurs des travaux

agricoles de l'Etat demandent donc une formation adaptée et tout

d'abord, comme pour les autres catégories d'ingénieurs, une durée

de formation supérieure qui soit portée de quatre à cinq années avec

une solide préparation (deux années) au concours national d'admis-

sion dans les écoles spécialisées. Ils attendent de leur ministre qu'il

fasse enfin appliquer sa décision pour que la formation d'interlocu-

teurs privilégiés du monde rural conduise à un titre dont la recon-

naissance ne puisse être remise en cause au plan tant national que

Les administrés ne doivent plus tolérer une telle inéquité à

Syndicat national

des ingénieurs des travaux agricoles

FORCE OUVRIÈRE

42 bis, rue de Bourgogne, 75007 Paris.

bloquer pendant deux ans la décision de son ministre ?

fiées au profit des 15 millions de ruraux :

national ou communautaire.

l'égard de la France rurale.

grande qualité.

Les ingénieurs des travaux agricoles du ministère de l'agriculture

Ingénieurs d'application dans les domaines des productions agri-

- Au sein des établissements d'enseignement du ministère de

- Dans les services départementaux et réglonaux de ce minis-

Dans cette situation décentralisée, la nécessaire approche glo-

Le maintien d'un bon service public, au bénéfice du monde agri-

ont fui ces derniers jours leur foyers pour se réfugier dans le secteur chrétien de la capitale.

Cependant, il ne semble pas, mal-gré ce renforcement militaire, que la Syrie ait décidé pour le moment de la stratégie à adopter après la mise en échec de l'accord qu'elle avait de ce texte dans le camp chrétien.

Dans une première étape, la Syrie tente de susciter une large coalition de tous les adversaires du chef de posé à l'accord de Damas en proposant, il y a une semaine, lors de sa onzième rencontre avec le président syrien Hafez El Assad, des amendements qui, s'ils avaient été adoptés, auraient dénaturé le texte de l'ac-

Pour leur part, les responsables chrétiens tentent de resserrer les rangs et de s'entendre sur une position unifiée dans le cadre d'un congrès chrétien sous les auspices du patriarcat maronite. Le chef de file des maronites du Liban du Nord. l'ancien président Soleimane Fran- cent mille réfugiés et personnes que les actuels députés chrétiens ». Cette proposition élimine de fait le nouvel homme fort de la milice chrétienne, M. Samir Geagea, son en-

M. Frangié a, d'autre part, estimé que la scule voie pour un règlement de la crise libanaise était la tenue d'un congrès national qui regrouperait les chess chrétiens et musulmans du pays. Il a, en outre, affirmé que l'accord tripartite de Damas était toujours - valable », mais - non légalisé », car il n'a pas encore été ratifié par l'Assemblée nationale.

Sri-Lanka

# La guerre civile redouble d'intensité

La guerre civile au Sri-Lanka redouble d'intensité, personne ne respectant la trêve. arrachée par M. Rajiv Gandhi aux protagonistes en juin 1985. Se félicitant de l'aide fournie à son armée par la Grande-Bretagne, le Pakistan et, sur le plan matériel, Israël, le président Jayewardene a déclaré, dans un entretient publié mardi 21 janvier par le journal indien « Hindu », que les forces de des séparatistes tamouls dans un délai de « trois mois ».

De notre correspondant

New-Delhi. - Des dizaines de morts en l'espace d'un mois. Les négociations dans l'impasse, le cessez-le-feu romon et une situation politique plus confuse que jamais... Déchirée depuis trois ans par des violences qui ont déià sait des milliers de victimes et an moins deux gié, s'est déclaré, mardi, favorable à déplacées, Sri-Lanka. - l'île d'émela tenue d' « un congrès chrétien qui | raude », se prépare au pire. « La regrouperait les anciens présidents paix ou la guerre. Nous sommes de la République [maronites], ainsi prêts à l'une ou l'autre », résumait, au senil de 1986. M. Lalith Athulamudali. l'inflexible ministre srilankais de la sécurité.

Sur le terrain, à défaut d'être stable, la situation est à peu près claire. Ni les militants tamouls séparatistes ni l'armée sri-lankaise ne respectent le cessez-le-feu arraché, en juin 1985, par M. Rajiv Gandhi aux protagonistes. Deux des trois membres tamouls du comité de surveillance de la trêve – mis en place il y a quelques semaines - ont déià domé leur démission sans un mot d'explication. De toute facon, les onze membres du comité n'ont iamais vraiment eu les moyens de leur mission, celle-ci consistant essentiellement à faire, en quelque sorte, l' « autopsie » des violations du cessez-le-feu, et non à les préve-

La démission des deux personnalités choisies par elles a incité l'une des cinq grandes organisations de guérilla basées à Madras à amoncer, le 13 janvier, la fin de la trêve. Le lendemain, cependant, le Front national de libération de l'Eslam (FNLB), qui regroupe théorique ment quatre des cinq grands induvements, assurant dans un communiqué qu'il n'en était rien, et que l'armée, seule, était responsable. Quoi qu'il en soit, même si l'on feint le-feu a servi, à quelque chose, le bilan des six derniers mois de « trève » donne la mesure de l'échec : des centaines de morts, des villages détruits, des milliers de résugiés supplémentaires, des casernes attaquées à la roquette, des véhicules militaires qui sautent sur des mines, des raids aériens sur des bastions présumés de la guérilla, etc.

Rien n'a vraiment changé dans le nord de la péninsule de Jaffna. essentiellement peuplé de Tamouls hindouistes. Les militants séparatistes tiennent toujours le haut du pavé et déambulent, à peu près librement les armes à la main. Les forces de sécurité, à l'abri dans leurs fortins, ne sortent qu'en patrouille motorisée et déclenchent, çà et là des tirs d'artillerie sur des villages ou des bases tennes par les maquisards. La population civile, comme à l'ordinaire, fait figure d'otage et subit, à peu près passivement, les excès de l'un ou de l'autre camp. L'armée déclenche des représailles dans les villages; les militaires tamouls • *punissent* • - exécution par balle, ou pendaison - les informateurs présumés des militaires.

Immigration de l'intérieur

Dans l'Est, c'est l'insécurité permanente. La tactique avouée des militants comme de l'armée sti lankaise - à 90 % composée de Cinghalais bouddhistes - est de renverser l'équilibre démographique et ethnique de la région. - Les musulmans -- qui représentent entre 20 % et 50 % des populations de l'Est selon les localités (1) - nous sont acquis », prétend le président Junius Jayewardene. « Faux », rétorquent ceux que l'on appelle les « boys » ou les « ligres » séparatistes, « beaucoup d'entre eux sont d'origine tamoule. ils sont avec nous ». La vérité, difficile à cerner, est probablement entre les deux.

Le mouvement tamoul compte. certes, quelques musulmans, mais il

Indonésie

 Naufrage. – Trente-huit personnes sont mortes et cinquante-six autres portées disparues dans l'incendie, suivi du naufrage, d'un ferry indonésien, samedi 18 janvier, dans le détroit de Makassar (entre Bornéo et les Célèbes). Deux bateaux. qui se sont rapidement portés au secours des naufragés, ont pu sauver deux cent six personnes et ont repêché trente-huit corps: - (AFP.)

La fausse trêve entre les communautés antagonistes a surtout permis aux uns et aux autres de renforcer leurs armements... et de se préparer au pire.

paraît clair, après une visite dans la dont », paraît de plus en plus chimérégion, que les populations qui se rique. Même l'idée d'une association réclament de l'islam n'ont pas l'Etat tamoul indépendant dont politique à l'intérieur d'une évenrévent les séparatistes. « Il est hors de question, affirmait la semaine dernière à Bombay M. H.H. Muhammad, ministre musulman du gouvernement de Colombo, que nous devenions une minorité dans la minorité. >

Pour parer toute mauvaise surprise, cependant, Colombo a mis en place une sorte de politique d'immigration de l'intérieur, qui consiste à implanter dans l'Est, un maximum de familles cinghalaises. Tactique que les Tamouls s'efforcent de contrer en semant l'insécurité chez les nouveaux « colons ». D'après le gouvernement, plus de dix mille Cinghalais, dont les huttes ont été incendiées et les familles terrorisées par la guérilla tamoule, vivent dans des camps spécialement dressés pour cux.

Par ailleurs, vingt mille Tamouls au moins, terrorisés, eux, à la fois par les forces de sécurité cinghalaises, les milices paramilitaires et les pogroms anti-tamouls périodiquement déclenclés par, ou avec, l'assentiment des uns et des autres. ont quitté leurs fovers dans l'Est pour se résugier dans le Nord. La fusion des deux régions, exigée par les séparatistes qui veulent en faire un seul et même « Eelam indépen-

des deux régions pour constituer une unité autonome administrative et tuelle fédération sri-lankaise est farouchement repoussée par le président. « Ceci n'est pas négociable ». affirmait-il récemment en réponse aux propositions avancées par les Tamouls modérés du Front uni pour la libération tamoule (FULT, organisation politique qui ne participe pas aux combats).

Initiative militaire

Pour le reste, comme le dit M. Armithalingam, secrétaire général du FULT. « la balle est dans le camp du gouvernement ». Le promier ministre indien, qui joue depuis un an les médiateurs et dont la patience commence apparemment à se lasser, a personnellement transmis le mois dernier les propositions du FULT au chef de l'Étai srilankais. Depuis, rien. Les militants armés, qui soutiennent du bout des lèvres les efforts des modérés, n'ont pas renoncé au rêve de l'Eelam, et le FULT hui-même ne semble pas prêt à accepter moins qu'une « autonomie authentique » pour les régions disputées. Le gouvernement, hui, propose une autonomie moins étendue que celle accordée aux Etats indiens. On en est là.

Au total, le «cessez-le-feu» des six derniers mois aura surtout

permis aux adversaires de développer et de regrouper leur puissance militaire. « Nous n'étions pas prêts, a reconnu le mois dernier le président: maintenant, nous avons des armes et nos soldats sont entrainés Nous nous préparons à une initia-tive militaire décistve si rien ne sort des négociations. » Est-ce pour cela pour susciter l'union sacrée de la majorité cinghalaise derrière hii, que le gouvernement vient de rendre au leader de l'opposition, Ma Banderanaike, tous ses droits civiques suspendus il y a sept aus (2)?

L'ancien premier ministre (de 1970 à 1977) ne semble pas d'humenr, cependant, à composer. Elle réclame des élections générales immédiates, « seule manière, selon elle, de ramener la sérénité nécessaire à un règlement négocié de la question tamoude ». Le problème est que les principaux intéressés ne lui font pay plus confiance qu'au gouvernement en place.

C'est, après tout, sous son règne, marqué par cinq ans d'état d'urgence, que furent longuement emprisonnés (saus procès) quarante-deux militants tamouis dont certains sont aujourd'hui à la tête de la guérilla. C'est également sur son ordre que fut écrasée dans le sang - des milliers de morts l'insurrection cinghalaise de 1971...

PATRICE CLAUDE. (1) Les musulmans sont 1,2 million, soit environ 8,5% de la population srilankaise. Les Tamouls hindonistes sont caviron 2,8 millions et les Cinghalais bouddhistes 11 millions.

(2) En mars 1978, une commission d'enquête appointée par le gouvernement de M. Jayewardene jugea Mª Bandaranaike coupable de multiples abus de pouvoir. Elle fut expulsée du Parlement et privée pour huit ans de ses droits civiques.

### LE PROCÈS DES ASSASSINS D'INDIRA GANDHI

### Trois policiers sikhs condamnés à mort

Trois policiers sakhs out été condamnés à mort, ce mercredi 22 janvier, l'un pour le meurtre d'Indira Gandhi, assassinée le 31 octobre 1984, et les deux autres pour complot. Le premier, M. Satwant Singh, a été reconnu coupable de meurtre par un tribunal de New-Delhi. Les deux autres policiers, MML Balbir Singh et Kear Singh, out été

Le procès des assassins d'Indira Gandhi, dont les audiences se sont d'écho à l'étranger, a notamment été marqué par les violentes attaques de l'avocat de la défense M. Satwant Singh. Mª P.N. Lekhi, contre la famille Gandhi. Cet avocat, qu'Indira Gandhi avait fait jeter en prison pendant deux ans (1975-1977), a même été jusqu'à accuser M. Rajiv Gandhi d'avoir - comploté - contre sa mère, provoquant un rappel l'ordre du président du tribunal, le

juge Mahesh Chandra. La condamnation à mort des trois policiers sikhs coincide avec un regain de tension au Pendjab, où des affrontements ont eu lieu entre sikhs modérés et radicaux

Delhi, la police a renforcé ce mercredi les mesures de sécurité et interdit toute manifestation dans le fanbourg ouest, où se trouve la prison de Tihar.

En outre, M. Rajiv Gandhi fait face à une nouvelle crise avec l'attribution au Pendjab prévue pour le 26 janvier de Chandigarh ville dessinée par Le Corbusier, que se partagent encore cet Etat et celui de l'Haryana. Le premier ministre indien tient d'autant plus à ce transfert qu'il renforcerait la main des sSikhs modérés de l'Akali Dal, au pouvoir au Pendjab. Mais il est également soumis à de fortes pressions, an sein de son propre

déciarés compables de complet au cours de ce procès, qui s'est déroulé pendant huit mois dans un tribunal improvisé installé dans la prison de haute sécurité de Tihar. Un quatrième policier, M. Beant Singh, avait été tué aussitôt après le meurtre. Tous les quatre étaient des gardes du corps du premier ministre. — (AFP).

qui se disputent le Temple d'or de parti, le Congrès Indira, pour offrir la cité sainte d'Amritsar (le des compensations à l'Haryana, ouvertes en mai et n'ont guère eu Monde du 21 janvier). A New- dont le chef-ministre est membre du Congrès I. En échange du transfert, les autorités de l'Haryana réclament cinquante-huit villages peuplés d'hindous, à la frontière entre les deux Etats, ainsi que l'achèvement d'un canal pour irriguer la région la plus désertique de

En Inde, les condamnés à mort sont exécutés par pendaison. Ils peuvent toutefois faire appel ou introduire un recours en grâce auprès du président de l'Union indienne, qui est un sikh. Quoiqu'il arrive, ils sont déjà considérés comme des « martyrs » par les extrémistes sikhs.

J.-C. P.

### Chine

### Forte aggravation du déficit commercial

De notre correspondant

Pékin. - Le chiffre est tombé brutalement le mercredi 22 janvier le déficit commercial chinois a atteint, en 1985, 7,6 milliards de dollars, selon le ministère du commerce extérieur. A la suite des importations massives de l'année dernière, la balance commerciale, pratiquement équilibrée en 1984, se trouve désormais fortement dans le rouge. Si la Chine a accru ses ventes de 5,7 % (à 25,8 milliards de dollars), ses achats ont augmenté pour leur part de 31,8 % (à 33,4 mil-

Même si le commerce extérieur au cours du VIe plan quinquennal, qui vient de s'achever, est bénéficiaire de 900 millions de dollars, la situation a paru assez sérieuse en 1985 pour que les dirigeants chinois décident de prendre des mesures à la fois pour accroître leurs exportations

et pour réduire leurs achats de biens non essentiels. A commencer par ceux venus du Japon : le déficit des échanges avec l'empire du Soleil-Levant représente à lui seul plus de la moitié du total :- 4.37 milliards. D'où la mauvaise humeur, voire les menaces proférées par Pékin contre les japonais s'ils ne prenaient pas d'urgence des mesures pour remédier à ce déséquilibre. Celui-ci a mis à mal les réserves en devises chinoises, qui sont officiellement passées de 16 à 12 milliards de dollars, mais ce dernier chiffre semble avoir été obtenu par le biais d'expédients comptables.

A l'exception bien entendu de PURSS - avec laquelle le commerce, en progression de 61 %, demeure équilibré (940 millions d'importations et 960 millions d'exportations), - le déficit s'est aggravé avec tous les partenaires de Pékin : d'abord avec le Japon, mais

aussi avec les Etats-Unis - la dégradation est de 600 millions - ou la CEE, avec un solde négatif amplifié de 1,8 milliard. Le traditionnel excédent avec Hongkong et Macao a fondu en raison de l'importation massive de biens de consommation (téléviseurs, voitures...), légalement ou non : il est passé en un an de 4.4 milliards à 900 millions.

La France, pour sa part, a accru ses échanges - selon les chiffres chinois - de 36 %. Ses ventes représentent 560 milions de dollars contre 230 millions d'achats. Ce qui la place juste derrière l'Italie, mais loin derrière la RFA (quatre fois plus d'échanges) et qui relativise les progrès, certes considérables, effectués l'an dernier. Mais ces chiffres ne tiennent sans doute pas compte des gros contrats signés juste à la fin de l'année (centrale nucléaire, centre de micro-électronique) ni de ceux qui sont en cours d'application.

PATRICE DE BEER.

### **UN GRAND MARCHAND D'ARMES** saut aux missiles. En 1984, la

Pékin. - La Chine, qui est en train de se tailler une place de choix sur le marché international des ventes d'armes, tiendre, à partir de la semaine prochaine à Pékin, sa première foireexposition en la matière, ont annoncé, mardi 21 janvier, les organisateurs. Cent soixante entreprises spécialisées dans la fabrication d'armements, et représentant une vingtaine de pays, doivent participer à cette première. La Chine y exposera

**PÉKIN DEVIENT** 

Chine a participé, pour la première fois, à une exposition internationale d'armements et a ouvertement commencé à promouvoir ses ventes d'armes. Cette année-là, Pékin a vendu pour plus d'un milliard et demi de dollars de matériel militaire et d'armements, prenant le cinquième rang mondial des grands marchands, derrière l'URSS, les Etats-Unis, la France et la des matériels allant du fusil d'as- Grande-Bratagne. - (UP).)

 Dix-huit condamnations à mort pour « crimes graves ». - Dixhuit personnes ont été condamnées à mort mardi 21 janvier à Pékin, pour meurtres, viols, vols et autres « crimes graves », lors d'un procès qui s'est déroulé au Stade des ouvriers de Pékin, en présence de plus de treize mille personnes, indique ce mercredi le China Daily.

La Chine a lancé depuis l'automne 1983 une campagne contre la criminalité qui s'est soldée, selon des sources diplomatiques occidentales. par plus de dix mille exécutions et des centaines de milliers d'arrestations et de déportations dans des régions désertiques.



Si vous vous sentez l'âme paresseuse, vous découvrirez l'hiver en Finlande, les joies vivisiantes du traineau tiré pur des rennes, des promenades ensoleillées dans les bois de bouleaux et... du sauna traditionnel. Découvrez nos différentes idées ski de fond : à la ferme chez l'habitant, à l'hôtel, en chalets de location, les randonnées et les raids.

Pour recevoir gratuitement les brochures de ski de fond en Finlande, resournez ce coupon à :

**EFIMAPIR** 11. rue Auber 75109 PARIS - Tél. 47 42 33 33

Nom: Adresse complete:

# economique

persons aux adversailes le «

per et de regrouper !

a reconsu le mois dens desa: maintenant, nous armes et mas soldats son

de le gouvernement vier

deranaise, tous ses die

d'humens, cependant Elle réclame des élection mmediales, - seule

question temoule. Le poble que les principaux intensé

Scort pas pius contrance of

DIRA GANDHI

mnés à mort

See Letter Land

Euspendus il y a sept ans (2)



Jacqueline BEYTOUT Président-Directeur Général

Les Echos Le Quotidien de l'Economie

Toute élection est une tourmente médiatique.

Dans le roulis des petites phrases et dans le déferlement des grandes déclarations, chaque journal s'emploie à piloter ses lecteurs. Cap sur babord ou tribord selon le vent idéologique, et vogue la galère!

Les Échos pratique une autre navigation.

Le vent qui pousse notre journal, c'est celui de ses lecteurs. Son seul parti pris, c'est celui de l'entreprise. Sa seule façon de militer, c'est de faire primer l'économie sur la politique et de rester, contre vents et marées, l'outil de travail des managers, créateurs de richesse et d'avenir. Pour notre quotidien, la prospérité de la France passe par la santé de ses entreprises.

La cohabitation qui compte, n'est pas celle des compromis incertains, mais celle des forces économiques qui, au-delà des frontières, s'additionnent et se démultiplient. L'éclatement des frontières implique, pour réussir, que nous dépassions nos querelles de clocher, que nous nous dotions d'entreprises fortes, capables de cingler vers le vent du grand large. Cohabiter, oui, mais avec ceux qui gagnent au niveau de la planète.

Alors, si d'aventure tel n'est pas encore votre cas, embarquez à bord des Échos. A partir du 21 janvier prenez la barre avec ceux qui entreprennent et qui gagnent.

# DIPLOMATIE

### LE VOTE DU PARLEMENT DANOIS CONTRE LA RÉFORME DE LA CEE Copenhague plaide pour une «renégociation»

De notre correspondante

Copenhague. - Le Parlement danois, le Folketing, a rejeté, mardi soir 21 janvier, par 80 voix contre 75, vingt-quatre députés étant absents, le « paquet » de réformes de la CEE — appelé officiellement à Bruxelles l'« Acte unique» — dont les radicaux, les sociaux-démocrates et les deux formations d'extrême gauche, alliés pour la circonstance, ont estimé que le contenu n'était pas, dans l'ensemble, satisfaisant, Dans un ordre du jour commun, ces quatre partis ont invité le gouvernement à en renégocier les principaux points.

Ce scrutin, qui n'a permis d'enregistrer que deux défections dans le camp des adversaires de la réponse celle d'un social-démocrate et d'un radical. — n'aura guère causé de surprise, à l'issue d'un très long débat, un peu monotone, où chaque camp a indéfiniment repris les argu-

ments brandis depuis un mois par les uns et les autres, pour ou contre ce compromis. Mais il a tout de même été marqué par deux temps forts.

Le premier devait être le plai-doyer passionné du président et fondateur du Centre démocrate, M. Erhard Jakobsen, en faveur de l'Assemblée européenne, où il a siégé en permanence depuis 1973. Et le second, l'intervention émouvante d'un des deux représentants du Groenland, M. Otto Steenholdt, membre du parti modéré Atassut, qui avait souhaité que la grande île arctique reste dans la Communauté (qu'elle a quittée il y a juste un an). M. Steenholdt a demandé aux députés danois de refléchir à l'exemple de son territoire d'origine, qui, depuis qu'il a tourné le dos à la CEE. n'en a jamais été avssi dépendant et n'a jamais eu autant de pro-

Avant que les parlementaires ne passent au vote, le premier ministre

conservateur, M. Schlüter, a fait remarquer que, s'il avait scindé le fameux « paquet » en trois morceaux, il aurait été assuré de l'emporter sans peine grâce à des majorités flottantes, puisque les sociauxdémocrates et les radicaux ne faisaient pas porter leurs attaques ou leurs critiques sur les mêmes chapitres. Mais il a ajouté qu'il avait repoussé cette solution trop facile, car elle n'aurait pas manqué, à son avis, de handicaper lourdement l'avenir.

Le ministre des affaires étrangères, M. Ellemann-Jensen, entr prend, dès ce mercredi, une tournée éclair des capitales des onze pay membres de la CEE - il devait s'entretenir en soirée avec M. Roland Dumas à Paris - pour tenter d'obtenir une renégociation à laquelle, ici. peu de gens croient réellement C'est seulement en cas d'échec qu'un référendum consultatif sera organisé.

CAMILLE OLSEN

### Le blocage du Danemark

(Suite de la première page.)

D'une part, l'établissement des priorités nouvelles pour les années à venir : il s'agit d'établir un grand marché d'ici à 1992, autrement dit de supprimer complètement en sept ans les entraves aux échanges de marchandises, de services et de capitaux, et, par ailleurs, d'accélérer la coopération technologique et indus-

D'autre part, il faut mettre au point une méthode de travail, afin que ce programme puisse être exécuté dans les délais. Il a été entendu à cet effet qu'un nombre croissant de décisions seraient prises à la majorité qualifiée, et qu'en outre le Parlement européen serait davantage associé à l'élaboration des nouveaux règlements.

C'est ce dernier aspect qui a suscité le vote de défiance du Folketing. L'accord de Luxembourg était un compromis. Le Parlement danois trouve que la réforme institutionnelle qu'il suppose est trop audacieuse. Le Parlement européen l'a jugée, quant à lui, insuffisante, ce

jugement étant d'ailleurs partagé par les gouvernements du Benelux et de l'Italie. Dans ces conditions, l'attitude négative du Folketing risque de relancer la polémique sur les vertus d'un accord contesté par les maximalistes de tous bords.

Risque-t-il, pour autant, de le compromettre, et surtout de remettre en cause ce qui est le plus important: la volonté exprimée par les chess d'Etat et de gouvernement de se libérer de l'obligation d'unanimité? Quels que soient les termes du référendum, il est bien clair que la Communauté sera rudement secouée en cas de victoire des partisans du retrait du Marché commun.

A tort ou à raison, c'est une hypothèse à laquelle personne ne semble croire à Bruxelles. A partir du moment où l'on considère comme hautement improbable un résultat ouvrant comme perspective un retrait du Danemark, l'incident de parcours provoqué par le Parlement de Copenhague - que l'on impute volontiers, ici, à la faiblesse du gouvernement, combinée à l'absence de leadership de l'opposition socialedémocrate, beaucoup pius qu'à un mouvement de fond de l'opinion ne devrait pas avoir de conséquences dramatiques.

Dans cette affaire, la forme, à savoir la révision du traité, dûment ratifiée par les Parlements nationaux. compte moins que le fond. Rien n'empêche la Commission de demander sans attendre les ratifications parlementaires des propositions concernant le grand marché. Rien n'empêche non plus les ministres d'accélérer le rythme de leurs travaux en ayant désormais systématiquement recours au vote. Il leur suffit pour cela d'appliquer... le traité de Rome de 1957. Au reste, ils se sont déjà engagés dans cette voie. Au cours des semaines passées, les décisions de gestion non négligeables concernant le fonctionnement de la politique agricole commune ont été adoptées sans problème à la majorité qualifiée.

PHILIPPE LEMAITRE.

# **EUROPE**

### Le chancelier Kohl vent en poupe...

(Suite de la première page.)

Par nature et tempérament, tout oppose M. Helmut Kohl aux élites. C'est un meneur d'hommes, apte à sentir l'air du temps, plutôt qu'un brillant pen-

Il s'entend plus à tirer les ficelles qu'à imposer une politique dans le Parti démocrate-chrétien. où s'est opéré un complexe partage des rôles. Face à une droite dure, partagée entre l'autocratisme éclairé de M. Strauss et la nostalgie nationaliste de ceux qu'on appelle les - casques de fer -, il incarne un chauvinisme diffus, s'appuyant sur la tradition et orienté vers l'avenir. M. Richard von Weizsäcker, le président de la République, est là pour en gommer les aspects les plus rébarbatifs. Son généreux discours du 8 mai 1985, par exemple, est venu à point nommé soulager les consciences après les maladresses accumulées par le chancelier lors des manifestations pour le quarantième anniversaire de la capitulation allemande.

Lorsqu'il vient rappeler en Israël qu'il est le premier chancelier de la génération d'après guerre à venir dans ce pays, lorsqu'il entraîne le président Reagan sur les tombes de SS du cimetière militaire de Bitburg, lorsqu'il affirme que la démocratie ouest-allemande n'a plus rien à envier aux autres. M. Kohl touche une corde sensible. Sans avoir le prestige de son prédecesseur sur la scène internationale, il incarne, à sa manière, une République fédérale qui cherche à affirmer sa personnalité. Ses hésitations, son manque de constance, qui lui valent parfois les critiques de l'étranger, importent finalement moins qu'on pourrait le penser.

Obligé de louvoyer entre les exigences contradictoires de sa

Belgique

EXPLOSIFS, COLT 45, ŒUVRES D'ENVER HODJA...

Ce que recelait une des « planques »

des Cellules communistes combattantes

propre coalition, il a limité les risques en maintenant grosso modo les grandes lignes de la politique de la coalition précédente. La rencontre Reagan-Gorbatchev à

> Impopulaire et contesté, il bénéficie d'un atout majeur: la reprise de l'économie

Genève lui a permis de justifier sa seule décision très controversée le déploiement des missiles américains en RFA - et même de revendiquer une responsabilité dans le dégel entre les deux grandes pnissances.

### L'optimisme ambiant

Pris à contrepied sur ce terrain le Parti social-démocrate n'a pas été davantage capable jusqu'ici de développer sur le plan économique on dans le domaine de l'environnement des solutions de rechange vraiment crédibles Obnubilé par la concurrence des Verts, mais aussi paralysé par les syndicats, il a laissé à la droite le monopole du débat sur l'avenir de la société industrielle et les conséquences des nouvelles technologies. Même dans les secteurs ouvriers traditionnels, la primauté est donnée à la réussite personnelle sur la solidarité, observe-t-on à l'institut Sinus. Malgré la persistance d'un taux de chômage très élevé, la foi de l'opinion publique dans l'avenir se renforce. 73,8% des Allemands de l'Ouest estimaient en décembre que l'année 1986 serait meilleure pour eux que 1985, jugée bonne par

69,4% d'entre eux. En décembre 1984, le chiffre correspondant était de 65.6 %.

Cet optimisme fait le jeu d'un gouvernement qui, il y a un an à peine, en Rhénanie du Nord-Westphalie et en Sarre, avait du subir deux inquiétantes défaites électorales. M. Ernst Albrecht. ministre-président chrétiendémocrate de Basse-Saxe, où se jouera le 15 juin la prochaine partie électorale importante, vient de lancer une campagne d'affichage sur ce thème : - 1986 : la Basse-Saxe choisit le bonheur. Nous allons bien. Il faut que cela continue. - Avec actuellement 48 % des intentions de vote pour la CDU, la partie est bien engagée, même si elle n'est pas gagnée

d'avance.

Dans le nord protestant de la République sédérale, les scandales qui ont émaillé les premieres années du gouvernement Kohl et les dissensions de sa majorité ont davantage marqué qu'ailleurs. Ces dissensions ont fini cependant par perdre de l'importance. Elles n'ont pas empêché le chancelier et son ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, d'imposer leur politique économique et sociale. Après des coupes sévères dans le budget social de l'Etat, au cours des premiers mois du gouvernement, on est revenu à une pratique plus balancée qui met un fort accent sur la politique familiale et qui est acceptée de plus ou moins bon gré par tous.

Sur le plan des libertés individuelles, la patience du chancelier, qui joue volontiers sur la durée pour étouffer les conflits, a fini par porter ses fruits. Les trois partenaires de la coalition viennent de se mettre d'accord, avec quelques grincements de dents chez les libéraux, sur une série de

L'autorité de M. Helmut Kohl, qui était publiquement remise en cause il y a quelques mois encore par certains de ses ministres de la CSU, ne semble plus poser de problème grave à l'intérieur de la majorité. Les spéculations sur son remplacement à la tête de la CDU, objet de toutes les conversations à Bonn après l'échec du parti en Rhénanie du Nord-Westphalie, ont brutalement cessé d'être de mise.

HENR! DE BRESSON.

# **Grande-Bretagne CHEZ LES MILITANTES**

Mauvaise saison pour les militantes pacifico-féministes qui campent depuis des mois à proximité de la base militaire américaine de Greenham-Common, où sont en cours d'installation quatre-vingtseize missiles Cruise de l'OTAN. Non seulement, il y a les rigueurs du quotidien - le froid, l'inconfort des sacs de couchage, le mauvais café et les sandwiches - non seulement il y a le voyeurisme des gardes de la base et les humiliations, les descentes de police, l'hostilité des habitants de la ville voisine qui refusent jusqu'à l'eau, non seulement il y a l'isolement (fini le bel élan antimissiles de l'année 1983, on n'est plus que quelques dizaines à battre la semelle devant les différentes entrées de la base), mais voilà que les - folles de Greenham-Common doivent en plus faire face à ce qu'elles tiennent pour une véritable

Le magazine Jane's Defence Weekly, dans un article largement repris par l'ensemble des médias britanniques, vient en effet d'affirmer que les pacifistes de Greenham-Common sont depuis le début infiltrées par un détachement féminin des Spetsnaz, les forces spéciales soviétiques. Objectif: encourager l'organisation de manifestations pour étudier le système de réaction de la base. Le magazine ajoute que ces agents de haut niveau ont recu pour ce faire une formation spéciale dans un camp soviétique où a été intégralement reproduite la base de Greenham-Common.

dans l'affaire, se donne le plus de mal pour rien : de ces pacifistes entêtées livrant depuis l'automne 1983 un combat saus espoir, ou de ces agents soviétiques formés aux très délicates missions d'infiltrer un groupe qui accueille tout le monde à bras ouverts, de percer les secrets militaires à vue d'œil. au mieux à l'aide de jumelles, et de

# **DES AGENTS SOVIÉTIQUES PACIFISTES?**

« campagne de démoralisation ».

Bref, c'est à se demander qui, vivre à la dure.

C. T.

### LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

### M. Whitehead n'a pas réussi à rallier les Européens aux sanctions américaines contre la Libye

Poursuivant sa tournée des capitales alliées. M. Whitehead, secrétaire d'Etat adjoint américain, arrivé dans la soirée du mardi 21 janvier à Paris, a eu un petit dejeuner de travail, mercredi matin, avec M. Dumas, ministre des rela-

vernement d'Athènes a démenti immédiatement ces propos, précisant qu'« aucun officiel grec n'avait jamais reconnu que le colonel Kadhasi était impliqué dans des attaques terroristes ». La Grèce n'envisage « aucune sanction écono-

# Rencontre surprise à Palerme entre M. Craxi et le premier ministre maltais, M. Bonnici

De notre correspondant

Rome. - M. Bettino Craxi, président du conseil italien, a recu, dans la soirée du mardi 21 janvier, à l'aéroport Punta-Raisi de Palerme, M. Mifsud Bonnici, premier ministre maltais, L'entrevue, dont l'essentiel a été consacré aux relations avec la Libye, semble avoir été organisée à la hâte par les deux gouvernements. M. Bonnici n'était arrivé sur place que quelques instants plus tôt dans un avion mis à sa disposition par les autorités

Le chef du gouvernement de La Valette était-il porteur d'un message écrit du colonel Kadhafi pour M. Craxi ? Le premier ministre italien n'a pas répondu directement à cette question, déclarant simplement que, à l'issue de cet « échange d'idées sur la situation dans la région méditerranéenne », il avait été « pris acte du désir de la partie

tions extérieures. Il devait s'entretenir dans la journée avec M. Joxe. ministre de l'intérieur, et M. Jacques Attali, conseiller spécial auprès du président de la République.

Les échanges de vues que l'envoyé du président Reagan a eus au cours de ses précédentes étapes à Athènes et à Bonn n'ont guère permis, c'est le moins que l'on puisse dire, de rapprocher les positions res-

pectives. La visite de M. Whitehead. à Athènes, a même donné lieu à un incident diplomatique, le secrétaire d'Etat adjoint ayant déclaré à l'issue de ses conversations avec les dirigeants grees que ces derniers avaient admis que le colonel Kadhafi était derrière les récents attentats aux aéroports de Vienne et de Rome. Un porte-parole du gou-

libyenne de clarifier ses positions s. « L'objectif que nous poursuivons, a conclu M. Craxi. est d'obtenir un engagement de tous les Etats contre les actions de terrorisme. »

On estime ici que la Libye s'efforce, à la veille de la réunion que les Douze tiendront le 27 janvier à Bruxelles, d'amadouer les Européens, certes peu portés à des sanctions économiques, mais néanmoins inquiets de la montée du terrorisme et désireux de ne pas paraître prendre trop le contre-pied des positions américaines.

La journée de M. Craxi avait débuté à Taormina par une conférence de presse organisée en commun avec le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez. Les deux chefs de gouvernement ont souhaité que l'Europe e garde une position efficace et utile » dans la lutte contre le terrorisme.

J.-P. C.

mique ou autre - contre la Libye, a ajouté le porte-parole.

Au cours d'une conférence de presse, M. Papoulias, ministre grec des affaires étrangères, a indiqué, en outre, que son gouvernement avait reçu un message de M. Ali Triki, secrétaire libyen pour les relations extérieures, affirmant que son pays était prêt à coopérer avec les pays occidentaux pour combattre le terrorisme international. Signe, toutefois, de l'amélioration récente notée dans les rapports gréco-américaias, M. Shultz, secrétaire d'Etat, se rendra à Athènes du 25 au 27 mars prochain. L'ambassade américaine à Athènes a maintenu, quant à elle, le propos de M. Whitehead.

Moins spectaculaire, la réaction des autorités ouest-allemandes aux

contre la Libve n'en révèle pas moins une grande réticence. Après une entrevue avec M. Whitehead. M. Bangemann, ministre ouestallemand de l'économie, a réaffirmé que la République fédérale ne s'associerait pas à des sanctions économiques contre la Libye. Le gouvernement de Bonn, a cependant précisé le ministre, a demandé aux entreprises allemandes de ne pas occuper la place laissée libre par les compagnies américaines en Libye. Le secrétaire d'Etat adjoint avait suggéré à ses interlocuteurs de limiter les importations de pétrole libyen, de réduire, voire d'arrêter, les liaisons aériennes commerciales entre les deux pays et de limiter les livraisons d'équipements technologiques avancés pouvant être utilisés à des fins militaires.

Dans l'intention, visiblement, de contrer les efforts des Etats-Unis auprès de leurs alliés, la Libye a multiplié, mardi, les démarches dans plusieurs capitales européennes. Dans un message transmis au ministère autrichien des affaires étrangères, M. Triki, le chef de la diplomatie libyenne, a déploré l'attentat perpétré, le 27 décembre, à l'aéroport de Vienne et indiqué que le gouvernement de Tripoli « rejette toutes les formes de terreur et ne peut soutenir les groupes qui commettent de tels crimes ». Le colonel Kadhafi, lui-même, a affirmé dans une interviw au journal viennois Kurier qu'il était - contre le terrorisme - et que - les vrais terroristes sont les Israéliens ». Au sujet des attaques contre les aéroports de Vienne et de Rome, le dirigeant libyen déclare dans cet entretien: « Les Palestiniens ont commis ces attentats, ils doivent en assumer la responsabilité et en supporter les conséquences. •

L'Autriche a. cependant, décidé mardi de rétablir les visas pour tous les diplomates des pays avec lesquels elle n'a pas signé d'accords particuliers sur la suppression de tels documents. Cette mesure concernéra notamment les diplomates libyens et syriens. Le gouvernement de Vienne a également annoncé le rétablissement provisoire de visas pour l'entrée en Autriche des ressortissants tunisiens. La Tunisie, pays particulièrement fréquenté par les touristes autrichiens, était le seul pays arabe dont les citovens n'avaient pas besoin jusque-là de visas pour se rendre à Vienne. -(AFP, AP, Reuter.)

De notre correspondant propositions américaines d'action Bruxelles. - Les Œuvres choisies d'Enver Hodia voisinant avec un numéro de Fluide glacial, un Que sais-je ? sur le terrorisme et des livres sur les armes à poing, des dizaines de fausses cartes d'identité et de permis de conduire, le Who's Who de la Belgique francophone... mais aussi des explosifs, un colt 45, des cartes d'état-major... et encore du Cristal Color pour se teindre les cheveux, des billets de banque... Cet étrange bric-àbrac, où le matériel du professionnel côtoyait celui du potache, a été découvert, la semaine demière, par les enquêteurs beiges dans une des « planques » des Cellules communistes combattantes (CCC).

Ce matériel a été présenté aux journalistes mardi 21 janvier à l'issue d'une conférence de presse annoncée comme exceptionnelle, mais qui n'a pas apporté beaucoup d'éléments nouveaux. M. André Verdoren, le premier substitut du procureur du roi, a confirmé d'abord l'arrestation de Luc Van Acker, un jeune homme de vingt-deux ans qui pourrait être l'artificier du FRAP (Front révolutionnaire d'action prolétarienne (le Monde des 19 et 20 janvier). Ce groupement avait revendiqué trois attentats

d'Action directe à la suite de divergences entre les terroristes français et les dirigeants des CCC. Contrairement à Pierre Carette, le patron présumé des CCC, Luc Van Acker n'est pas resté silencieux après son arrestation, ce qui pourrait permettre aux enquêteurs et aux magistrats de progresser plus rapidement dans le démantèlement en cours du mouvement terroriste belge. Cela pourrait permettre aussi d'éclaireir enfin le dossier de Chantal Patemostre, une assistante sociale anarchiste de trente-neuf ans, sous les verrous depuis le 15 août dernier, soupconnée d'avoir appartenu au FRAP, mais qui a toujours clamé son innocence.

au printemps 1985. Le FRAP

aurait été créé à l'initiative

Selon certains journaux, on aurait trouvé dans les appartements loués par les CCC la liste codée de tous les membres de l'organisation, ainsi que celle des attentats projetés. Les terroristes voulaient notamment s'attaquer à plusieurs firmes travaillant avec l'OTAN. Des personnalités politiques et économiques, dont le ministre de la justice, Jean Gol, et le PDG de la banque de Bruxelles Lambert. Albert Frère, étaient aussi visées.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

### **Tchécoslovaguie**

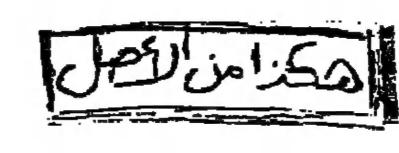
### Obsèques officielles et discrètes pour Jaroslav Seifert

vier devant le cercueil du poète Jaroslav Seifert, mort onze jours plus tôt. Le cercueil de Seifert prix Nobel de littérature 1984, mais aussi ancien signataire de la Charte 77. manifeste de la « dissidence - tchécoslovaque - était enveloppé dans un drapeau aux couleurs nationales et exposé dans une salle de la Maison des artistes, ce qui donnait un certain caractère officiel à ces obsèques, d'autant que M. Gustav Husak, chef du parti et de l'Etat, avait envoyé une couronne d'œillets rouges. En même temps, toutefois, des dispositions avaient été prises pour limiter l'ampieur de l'événement. Les portes de la Maison des artistes avaient été fermées

personnes ont défilé mardi 21 jan-

Prague. - Plusieurs milliers de une heure et demie avant le début de la cérémonie et les abords du bâtiment étaient surveillés par de nombreux policiers. Ce fut done « un hommage bien bref pour un si grand artiste -, selon l'expression d'une vieille dame dans la foule. Dans la soirée, le dramaturge Vaciav Havel (figure de proue de la Charte 77, emprisonné pendant quatre ans), a été empêché de fleurir la tombe de Seifert, inhumé, selon sa volonté, dans le cimetière d'une petite localité au nord de Prague.

Le Financial Times signale, par ailleurs, qu'un certain nombre de signataires de la Charte 77, privés depuis longtemps de leur téléphone, se sont récemment vu rendre l'usage de ces appareils.



# Thémis a 30 ans... et salue tous les étudiants.

Elle remercie Maurice Duverger, Raymond Barre, Jean Carbonnier, Jacques Ellul, Georges Vedel et son éditeur de lui avoir donné sa chance et invite les jeunes juristes de talent à la rejoindre pour le progrès du Droit et de la Science juridique.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

69.4 % d'entre ent Le étai: de 65,6%

Cer optimisme lai big formement qui d'in en peine, en Rhénank Westphalie et en San subi: deux inquie electorales. M. P ministre-président de cémocrate de Basses tie électorale important MINCET THE CAMPAGE IN SEE CE TERRE : 1986 Saxe choisis le boile allors been Il fam que de Avec acreed s intentions de les CDL, la partie ca he le

Dans le nord processi République fédérale la dzies cui ont emails Moni et les dissensions de mid om Cavantage man. sours Ces dissensions cebeugau: bat beige #! fa per tance. Elles n'ont pas est tonochancelier et son min finances. M. Gerhani & berg, d'imposer leur point montique et sociale Apo COUTAN SEVERES dans Lie Sac a. de l'Etat, au comb miers mais du gonane est revenu i ute mair. beiden der met en int Sur la politique familiates ביוכחתבו

PETAIR.

SETED:

PHILLIS LIES

because.

Mark Co.

TO.

les

TAP. A. mark

Sur le clan des Meets: Gue fer. - Fatiener et che 7 To Calle per manur es inte las tenante de la colonia de le merce e consider que promitten de bi: Per a defeut, für imm L'autorité de M. Heigh

Berger and Carlot and Market

74: 12:45

03 and 1 y 1 423 245 535 70 - 227 . To 22 35 2795. . Will to the same with the productes galors later master La minima een juggemen bhae Citti , angen de toersisz and the second second nam er Robrach di Wegger in e. ont frait vende a é re de pas.

HENRI DE 1990

Grande-Bret碑 DES AGENTS SOVETE CHEZ LES MUTAE PACIFISTES!

# AMÉRIQUES

### **Etats-Unis**

### Le Congrès face à de difficiles choix budgétaires

Washington. — L'obligation qu'ont les États-Unis de mettre de l'ordre dans leurs affaires financières risque de modifier leurs options politiques à l'issue de la kongue bataille budgétaire qui s'engage cette semaine avec la fin des vacances parlementaires. Son résultat pourrait, en fait, marquer la fin du reaganisme — ce qui ne veut pas dire celle de la popularité personnelle de M. Reagan.

Les membres du Congrès se trouvent aujourd'hui dans la difficile situation d'être désormais tenus par la loi de réduire les dépenses de l'Etat dès la présente année fiscale (1985-1986) — et plus encore à partir de celle qui débute en octobre prochain (1986-1987), — et de devoir parallèlement entrer en campagne électorale, les mandats de la totalité des représentants et d'un tiers des sénateurs s'achevant en novembre.

Or, si la majorité dont les démocrates disposent à la Chambre est solide, celle que les républicains détiennent au Sénat est, en revanche, fragile. Elle n'est que de quatre voix et il y a beaucoup plus de sièges républicains que démocrates soumis à réélection. Confrontés au danger de perdre tout poids au Congrès et pensant à l'avenir de leur parti après l'élection présidentielle de 1988, les amis de M. Reagan vont donc avoir de plus en plus tendance à accorder à leurs intérêts électoraux immédiats la priorité sur les consignes de la Maison Planche

La Maison Blanche.

Concrètement, cela signifie qu'aiguillonnés par une pression démocrate, qui n'aura pas besoin d'être forte pour être efficace, les élus républicains vont tout faire pour enterrer le projet de budget pour 1987 qui sera présenté, début février, par le président. Si le détail de ce projet n'a pas encore été révélé, les grandes lignes en sont connues. M. Reagan proposera une hausse des dépenses militaires que

« Gorbatchev attend de voir comment se déroule notre processus budgétaire » : un argument de M. Reagan pour faire voter les dépenses militaires...

compenseraient de nouvelles coupes sombres dans les dépenses civiles, afin de satisfaire aux dispositions de la nouvelle loi qui limite le déficit budgétaire de 1987 à 144 milliards de dollars contre 220 milliards cette année et impose, par paliers annuels successifs, le retour à l'équilibre

d'ici à 1991.

Dite loi Gramm-Rudman, du nom de ses auteurs, et adoptée en décembre dernier par un Congrès qui voulait à la fois montrer sa détermination de lutter contre le déficit et éviter de prendre ses responsabilités en procédant à des choix budgétaires, ce texte stipule que, si les plafonds qu'il fixe ne sont pas respectés, des coupes automatiques doivent être effectuées, à part égale, dans les dépenses militaires et civiles.

Cela n'a pas empêché M. Reagan

de faire venir à la Maison Blanche. mardi 21 janvier, les responsables républicains du Congrès pour leur tenir un langage qui a semblé passablement anachronique. Il n'est pas plus question, leur a-t-il dit en substance, d'augmenter les impôts que de réduire les crédits de la défense. Il faut au contraire, a-t-il ajouté, se décider à aider militairement les mouvements de guérilla anticommuniste d'Angola et du Nicaragua car. · si nous maintenons nos engagements pris en faveur de l'Initiative de désense stratégique, des combattants de la liberté et de l'isolement des radicaux comme Kadhasi (...), nous avons de bonnes chances de faire de bons progrès » lors du prochain sommet soviéto-américain.

Ces chances, estime en effet M. Reagan, « seront directement fonction de notre position globale et de notre solidarité interne ».

# Trois scénarios possibles

Trois scenarios sout à partir de là envisageables. Dans le premier, M. Reagan ne fait aucune véritable concession et échoue, en raison de l'hostilité des démocrates et des réticences des républicains, à faire passer son projet de budget. Les coupes automatiques entrent en jeu, le budget militaire est diminué de quelque 40 miliards de dollars et c'en est fait, dans des conditions humiliantes pour le président et son parti, d'une des pierres angulaires du reaga-misme : l'effort d'armement. Ce scénario est toutefois peu plausible, d'abord parce que la plus grande qualité politique de M. Reagan est son sens du réalisme et qu'on ne voit pas ensuite l'avantage qu'il trouverait à se laisser imposer par la loi des concessions qu'il pourrait tenter de

négocier à meilleur compte.

Denxième hypothèse donc : après avoir essayé de créer le plus large mouvement d'opinion possible en faveur de ses thèses (notamment en se rendant dans un mois à Grenade pour démontrer les bienfaits d'une politique fermement anticommuniste). M. Reagan négocie avec ses propres amis. Il peut alors espérer imposer au Congrès une limitation de la baisse des crédits militaires, mais la page n'en serait pas moins bel et bien tournée.

Troisième scénario (que beaucoup tiennent, à Washington, pour le plus vraisemblable): plutôt que de céder sur les crédits du Pentagone, M. Reagan finit par accepter une augmentation des impôts, à la faveur ou non d'une réforme fiscale de grande envergure sur laquelle le Sénat doit se prononcer cette année et qui ne devrait théoriquement, en elle-même, rien changer aux recettes de l'Etat. La baisse actuelle des cours du pétrole pourrait permettre, par exemple, de faire accepter en douceur l'imposition d'une nouveile taxe sur l'essence; quant aux rumeurs sur la création d'une TVA, elles résistent, depuis plus d'un an, à tous les démentis.

Même dans ce dernier cas de figure, l'augmentation des crédits militaires pourrait, n'être que symbolique, celle de la pression fiscale étant nécessairrement modeste à la veille d'élections. Ce serait ainsi non plus un, mais deux fondements du reaganisme qui s'écrouleraient : la dénonciation de l'impôt comme frein de la croissance et la progression des dépenses militaires (déjà stoppée, en fait, dans l'année en cours).

L'aesprit de Genève ayant déjà pris le relais des philippiques contre l'aempire du mal a, la lente évolution du reaganisme vers un conservatisme plus classique trouverait là sa confirmation sans que le prestige de M. Reagan ait sans doute à en souffrir, un tel recentrage devant être très bien accepté par une large part de l'opinion publique.

Reste que de tous les propos tenus mardi par M. Reagan aux dirigeants républicains du Congrès, il en est au moins un qui paraît incontestable :

Gorbatchev attend de voir comment se déroule notre processus budgétaire », a déclaré le président Ce peut être en effet l'une des explications à la volonté récemment exprimée par le Kremlin de reporter de juin à septembre le prochain sommet soviéto-américain.

BERNARD GUETTA

# A TRAVERS LE MONDE

### BOLIVIE

### Les syndicats lancent un appel à la grève générale

Les syndicats boliviens ont lancé un ordre de grève générale de vingt-quatre heures pour le jeudi 23 janvier. Un porte-parole de la COB (Centrale ouvrière bolivienne) a affirmé qu'il s'agissait « du début du combat de tous les ouvriers contre la politique économique du gouvernement ». D'autre part, les ministres du gouvernement du Dr Paz Estenssoro ont remis leur démission collective le mardi 21 janvier afin de permettre un remaniement du gouvernement. Selon le ministre du plan, M. Guillermo Bedregal, la politique d'austérité du gouvernement n'est plus adaptée à la situation. C'est le premier remaniement depuis la prise de pouvoir du Dr Paz Estenssoro en août. — (AP, Reuter.)

### CORÉE

# Séoul déplore la suspension des pourparlers avec Pyongyang

Sécul. - Les autorités sud-coréennes ont déploré, mardi 21 janvier, la décision de la Corée du Nord de boycotter la session de négociations économiques bilatérales prévue ce mercredi à Panmunjon, dans la zone démilitarisée qui coupe la péninsule coréenne en deux. Le régime communiste de Pyongyang entend protester contre la tenue en février, dans le Sud, des grandes manœuvres militaires conjointes qui réunissent chaque année depuis dix ans quelque deux cent mille militaires américains et sud-coréens. affirme que les négociations reprendront « lorsque l'atmosphère sera propice ». Compte tenu de la durée des manceuvres, deux autres rencontres prévues en février dans le cadre des négociations intercoréennes, seront vraisemblablement annulées. La Chine et l'URSS - M. Chevardnadze se trouvait en visite officielle ces jours demiers à Pyongyang - ont protesté contre cet exercice militaire, estimant qu'il est de nature à compliquer le dialogue coréen et à aggraver les tensions régionales. - (UPI, Reuter.)

### LESOTHO

### Reprise du dialogue avec Pretoria

Maseru. – Le nouveau régime militaire du Lesotho, dirigé par le général Justin Lekhanya, a envoyé, mardi 21 janvier, une délégation au Cap pour tenter de normaliser les relations de Maseru avec les autorités sud-africaines, et obtenir notamment la levée du blocus économique imposé par Pretoria. Cette délégation était conduite par M. Everistus Sekhonyana, ministre du plan et des affaires économiques dans le gouvernement déchu de l'ancien premier ministre Leabua Jonathan. Les entretiens du Cap ont fait l'objet d'un communiqué soulignant la volonté des deux parties d'« ceuvrer activement pour un renforcement de leurs relations de bon voisinage ». Il semble, d'autre part, que M. Jonathan, ainsi que les ministres qui ont été arrêtés, n'ont pas été internés et seraient simplement assignés à résidence à leur domicile. Le coup d'Etat de lundi a surpris à Maseru le ministre cubain des affaires étrangères, M. Isidoro Malmierca, qui se trouvait en visite officielle au Lesotho et qui est bloqué dans la capitale, où les aéroports restaient fermés mercredi matin. M. Malmierca n'a pes quitté se chambre d'hôtel, celle-ci étant gardée en permanence par des policiers, sans que l'on sache très bien s'il s'agit d'assurer la protection du ministre cubain ou de le surveiller. Un responsable de la délégation cubaine a été tué par un membre présumé de la Lique des jeunesses du Parti national Basotho (BNP), au cours d'une visite d'un camp d'entraînement des environs de la capitale. -(AFP, AP, Reuter, UPI.)

### **POLOGNE**

# Un prisonnier politique fait la grève de la faim depuis plus de cent jours

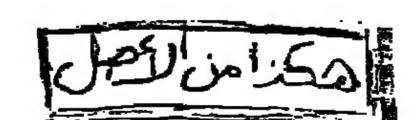
Varsovie. - M. Czeslaw Bielecki, ancien responsable d'une des principales maisons d'édition clandestines en Pologne (CDN « A suivre »), observe une grève de la faim depuis le mois d'octobre et est alimenté de force, a-t-on appris, mardi 21 janvier, de source officielle. Arrêté au mois d'avril 1985, dans des circonstances particulièrement mouvementées, M. Bielecki (un architecte connu) était maintenu dans un strict isolement. Il n'a été autorisé à recevoir la visite ni de ses deux fils ni de son avocat et est privé de livres. Dans une lettre qu'il avait pu faire parvenir à l'extérieur lle Monde du 10 novembre 1985), il avait fait part de son intention d'entamer une grève de la faim le 13 octobre dernier, jour des élections législatives, mais on était depuis sans nouvelle de lui. Le ministre de l'intérieur, le général Kiszczak, avait publiquement traité M. Bielicki d'e agent de l'étranger », à la suite de quoi le prisonnier avait entrepris, depuis sa cellule, d'intenter une action en diffemation contre le ministre, dont les propos reflétaient, selon M. Bielecki, une sorte de « projection psychiatrique » de ses propres obsessions. Une jeune femme arrêtée en même temps que M. Bielecki, Mm Maria Twardowska, est elle aussi maintenue en détention et n'a pas bénéficié, à ce jour, des mesures de « clémence » annoncées, après les élections, en faveur des personnes qui n'avaient jamais été condamnées auparavant, et en particulier des femmes. Par ailleurs, l'agence officielle PAP a annoncé, mardi, l'arrestation à Gdansk de trois « responsables des structures clandestines » de Solidarité, sans autre précision.

### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

### Six morts dont deux policiers blancs

Deux policiers blancs et quatre mineurs noirs ont été tués, mardi 21 janvier, lors d'un affrontement opposant environ cinquents mineurs noire à une patrouille policière, près de la cité de Bekkersdal, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Johannesburg. Les deux policiers ont été tués à coups de couteau et de gourdin alors qu'ils voulaient, selon la police, disperser un « rassemblement illégal » sur la mine de Randfontein. Des renforts de police sont arrivés et ont fait usage de leurs armes à feu contre les manifestants, qui, eux-mêmes, tiraient sur les forces de l'ordre avec les armes de service des deux policiers tués. Trente et un Noirs, blessés par balles, ont été hospitalisés. La tension restait très vive, ce mercredi matin, sur la mine de Randfontein, la police anti-émeutes quadrillant tout le secteur. — (AFP.)

A TABLE AVEC LE MONDE **ENTIER** ET D'EMBLEE IL EST INTERNATIONAL Dès sa seconde édition, CIBUS devient international et ouvre ses portes aux entreprises des cinq continents. Le succès depuis ses débuts, l'intérêt démontré par des milliers d'acheteurs italiens et étrangers, l'écho que la manifestation a obtenu dans la presse du monde entier, ont tout de suite fait de CIBUS un point de référence nécessaire et obligé pour tous ceux qui - producteurs et distributeurs - opèrent dans le secteur de l'alimentation. Grâce à cette initiative, l'Italie devient le pôle d'un nouveau monde de l'alimentation qui, tout en partant des valeurs de la civilisation alimentaire méditerranéenne et de l'art gastronomique le plus ancien, s'efforce de répondre aux exigences plus actuelles d'un marché qui ne cesse pas d'évoluer. L'industrie alimentaire italienne, qui a été présente en force à CIBUS 85, avec une gamme vaste et qualifiée de produits, a démontré que notre avenir à table peut être même plus savoureux, varié et nourrissant qu'autrefois. Et c'est justement ce qui confirme sa position leader dans le monde, sans craindre les défits: forte d'un patrimoine incontesté de culture, d'histoire, de créativité, de professionnalisme, l'Italie est donc prête à devenir la Food Valley du monde. A présent, avec son ouverture internationale, CIBUS 86 se présente comme le moment le plus important de confrontation non seulement commerciale mais aussi d'idées et de valeurs pour toute l'industrie Pour démontrer qu'il est à la hauteur des temps et des marchés. Pour se mesurer au grand monde de l'alimentation. Pour présenter et illustrer au mieux les nouveautés d'une industrie dynamique et avancée. Pour nouer, intensifier, consolider les rapports avec un marché grand comme le monde entier. QUE TROUVE-T-ON AU CIBUS ? Aliments conservés el surgelés - Boissons - Viande (fraîche et conservée) - Pâtes, pain, riz - Produits de pâtisserie - Produits laitiers-fromagers UN PLEIN DE QUALITE, GOUT, SANTE Organisateur: FEDERALIMENTARE en collaboration avec E.A. Fiere di Parma Pour tout autre renseignement adresser à: SALON INTERNATIONAL U VISITEUR E 13 **□ EXPOSANT** DE L'ALIMENTATION PARME - ITALIE Prénom et Nom 6 - 11 MAI 1986 QUARTIER DE LA FOIRE 9 - 18 H.



ent un appel

**suspension** vec Pyongyang

5 Sectorate anne out design by

Cores on here as the contract is the \$6 Duzters. 4. בריים כב חבים פון בריים Manage Que to Live to Demosus aces SAMPLE TO SUPPLY OF STREET PROPERTY OF THE PARTY OF THE P Sams to Such the granded making California Change and the Season of the SECURES EMPLOYED STREET THE CONTRACTOR OF THE PARTY SE pri fight was a common that the state of the Charles of Contract of Contrac Carrier State of the State of t

THE BYEC Pratoria

Restaurant to the second of the contract of th STEEL THE STATE OF STATE OF STATE 

lique feit la grave de la fain

n jours

UD-AFRICAINE deux policiers blancs Le premier dési de tous les professionnels français du Textile, de l'Habillement et de la Haute Couture est né :

# L'INSTITUT FRANÇAIS DE LA MODE

Centre Privé de Formation Supérieure du Textile de l'Habillement et de la Haute Couture

### Le DEFI

est sier d'être à l'origine de sa création et tient à remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de ce projet, unique au monde.

# aux Administrateurs du DEFI et à ceux de l'IFM:

G. Pasquier G. Monnier J.P. Laureau E. Eloy M. Bruncl P. Audrain B. Morel A. Proverbio B. Etcheparre W. Lauriol L.C. Bary L. Cligman J. Mouclier L. Salmon J.D. Gardère R. Mercier P. Bergé J. Deleroix J.C. Mouret D. Hechter A. Sarfati R. Boit R. Mett L. Mullicz Motte J.J. Delort G. Jollès H. Tezenas du Montcel J.Y. Bolze J.C. Musson G. Meyer X. Larère P. Dumont P. Bordier

ainsi qu'aux premiers intervenants à l'IFM: J. Rouët C. Nicholas E. Jacobson M. Duforest J.F. Bretelle Agnès B. Conseil Christian Dior Yves Saint Laurent Sommer Sedan Dorothée Bis Agnès B. P. Roussel A. Perrin J.J. Dupont M. Bidemiann Kenzo M. Allaire Jacques Jaumet Cartier Jacques Jannet Bidermann Allaire' Kenzo S. Rykiel J.J. Picart L. Edelkoort M. Biguet P. Allender J. Lenoir Sonia Rykiel Conseil en Styliste ITF Petris Abyssa-Mautom Chleré F. Stein Communication N. Ferdman C. Brouct M. Amandry Chanel M. Manusardi M. Rampillon Printemps Marie-Claire ITF Maille M. Thomas A. Gibier Jacques Jaunet Conseil M. Antikow M. Cau Fed. Teintures Textile - Art G. Rech Saint Laurent Rhône-Poulenc P. Moreni el Apprêts B. Thomass Rive Gauche Georges Rech **Fibres** Popy Moreni Chantal Thomass J.M. Gogue J. Charlier P. Romatet M. Amodin A. Mouclier D.M.C. D.M.C. F. Vincens Rousseau Mafiet Harper's Bazaar Madame Grès F. Colette ElleC. Bailly G. Roudine Grès Printemps J. Myara P. Welcome Créatrice Chambre D. Hechter F. Combet-Mage Pbildar F. Beaufumé Mendès Syndicale Daniel Hechter Bayer France M. Zaerhinger Kenzo du Prèt-à-Porter P. Neiertz J. Honoré M. Costenoble P. Bergé He-de-France Vestra Charles Jourdan Yees Saint Laurent Cacbarel D.M.C.

> Nous remercions également le Ministère du Redéploiement Industriel et du Commerce Extérieur.



Comité de Développement et de Promotion du Textile et de l'Habillement 55 avenue Kléber 75016 Paris

fait le plein de ses voix. Son pro-

blème est donc de les conserver.

Qui plus est, il lui faut remettre

dans la tête des électeurs ce

qu'elle reproche à la gauche,

tâche qui n'est plus si aisée. Car le

effet positif pour le pouvoir : celui

de dépassionner le combat, de

mettre fin au climat de rejet, par-

fois paroxystique, qui permettait

à l'opposition de vivre tranquille,

et de se contenter de souffler sur

les braises des mécontentements

prête le flanc à la critique, et à la

mobilisation de la gauche, sur au

moins deux points sensibles : la

fiscalité, pour laquelle RPR et

UDF ont privilégié, selon les

socialistes, 120 000 foyers fiscaux

(une politique . de classe .

comme dirait le Financiai

Times): l'autorisation adminis-

trative de licenciement, qu'elle

veut supprimer malgré l'impopu-

larité d'une telle mesure (2)

comme si la droite, décidément,

manquait de distance par rapport

à ses propres groupes de pression.

sive, et délicate pour tout le

monde. Elle nous conduit à une

• bipolarisation inégale • (sclon

l'expression d'Alain Duhamel)

avec un PS fort, mais seul, face :

une coalition RPR-UDF sur la

défensive, sous l'œil d'un prési-

dent efficace qui a piégé tout son

monde avec le débat sur la coha-

bitation. Et qui n'a pas dit son

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Comme l'a montré M. Gérard Le

(2) 30 % des Français sont favorables

cette suppression, 46 % y sont hostiles,

selon un sondage de la SOFRES pour

Licisons sociales (janvier 1986).

Gall, in Revue politique et parlemen-

dernier mot.

taire, juillet-août 1985.

La phase actuelle est donc déci-

Enfin sa propre plate-forme

catégoriels.

gouvernement Fabius a eu un

(Suite de la première page.)

Côté socialiste, l'argument est simple. C'est celui de tous les présidents de la Ve République. C'est aussi celui qui a permis à M. Mitterrand, à peine élu, de bénéficier de la « vague rose » du printemps 1981. Donnez-moi les moyens de gouverner (ou de continuer); moi, c'est la stabilité; les autres, c'est la pagaille! Une triple pagaille, ajouteront les partisans du chef de l'Etat : entre le président et un couple exécutiflégislatif hostile, d'une part; entre le RPR et l'UDF, d'autre part; entre les trois chefs de guerre de l'opposition enfin, exclusivement préoccupés par l'échéance présidentielle. Décidément, mieux vaut ne pas changer - une équipe qui gagne », quitte à s'en débarrasser, si vraiment elle dérange, à la seule date qui vaille : 1988.

Encore deux ans, monsieur le bourreau! Cette réplique guette bien sûr un président à qui l'opposition a tôt fait de retourner le compliment: la stabilité, dit-elle, c'est un gouvernement RPR-UDF, les socialistes ne pouvant espérer au mieux qu'un « tiers bloquant », comme dit M. Toubon. Et celui par qui le malheur peut arriver, dit M. Chirac, c'est M. Mitterrand s'il entrave la « volonté populaire ».

Ce \* tiers bloquant \*, ces fameux 30 % représentent la perspective politique logique d'un PS qui assume (congrès de Toulouse) sa « culture de gouverne*ment* .. en même temps qu'ils sont le fruit de la tactique présidentielle. En obligeant les Français à choisir entre lui-même et l'opposition, M. Mitterrand a fait entrer le PS dans une zone qui peut aboutir à l'installer comme premier parti de France, en voix et en sièges. Mais s'il est le premier, le parti du président ne constitue plus – c'est nouveau sous la Ve – le bloc dominant.

car, tout autant que le PS, le RPR et l'UDF bénéficient, eux aussi, d'un « vote utile », d'un réflexe majoritaire, qui élimine ou contient les « petites listes ». Qui plus est, le nouvelle loi électorale avantage les grands partis ou les coalitions et, parmi eux, le RPR et l'UDF. Premier point : la représentation en sièges des « petites »

formations (notamment le PC ou le Front national) sera sensiblement inférieure (de l'ordre de 3 points) à leur influence en voix, tandis que la représentation en sièges des grandes listes sera nettement supérieure à leur influence en voix (1).

Second point: pour que le vote utile » que demande M. Mitterrand lui permette de confier de nouveau la responsabilité gouvernementale au PS, il faut que ce dernier atteigne la zone non plus des 30%, mais des 35%; mais il faut aussi, et surtout, que la coalition RPR-UDF tombe au-dessous de... 42% ou 43%. Car à ce niveau, bien que minoritaire en voix, l'opposition serait en effet toujours majoritaire en sièges, et donc en état de gouverner.

Ainsi apparaissent les trois dangers qui guettent les socialistes. Il en est un qui consiste à prendre, dès maintenant, pour argent comptant un score (30%) que tous les instituts de sondage ne lui attribuent pas (ou pas encore) et que les élections cantonales partielles n'ont pas fait apparaître. L'euphorie qui s'est emparée de certains esprits pourrait avoir un terrible effet boomerang, en cas de tassement ou de recul aux prochains sondages.

Le deuxième risque est contenu dans la démarche même du président. C'est sur ses épaules que repose le combat électoral; il s'en trouve rajeuni, combatif, pugnace comme un Chirac en campagne. Mais M. Mitterrand va devoir s'arrêter le 24 février puisque, à la différence de ses prédécesseurs, il se taira pendant la campagne officielle. Il a donc très peu de temps pour réussir; et il restera trois semaines à l'opposition pour refaire, éventuellement, son retard.

Enfin, la campagne sur le «vote utile» profite certes au PS, mais elle est aussi dangereuse pour lui dans la mesure où elle détourne les électeurs de droite de voter Le Pen pour reporter leurs voix sur la coalition RPR-UDF.

Vigoureusement incitée à la contre-attaque par M. Chirac, l'opposition a peut-être mieux à faire qu'à se répartir les porte-feuilles. Elle a déjà, semble-t-il,

LE PREMIER MEETING UNITAIRE DE L'OPPOSITION

### Le serment de Caen

A peine une semaine après la signature de la plate-forme « Pour gouverner ensemble », MM. Jacques Chirac, président du RPR, et François Léotard, secrétaire général du PR, ont tenu, mardi 21 janvier, à Caen, le premier meeting unitaire de l'opposition dans un département où la droite présente pour les législatives une liste d'union enumenée par M. Michel

De notre correspondante

Ovationnés par 4 000 militants et sympathisants, MM. Chirac, Léotard, d'Ornano et les colistiers de ce dernier, ont fait une entrée en fanfare au parc des expositions de Caen où, sur un calicot, se détachait les lettres rouges de l'« Union de l'opposition ». L'union n'est pas un vain mot à Caen où la constitution des listes n'a pas suscité de difficultés majeures dans l'opposition. Et ce n'est certainement pas un hasard si, dans leur périple électoral à travers les provinces françaises, M. Chirac. qui arrivait de Paris, et M. Léotard. de Cherbourg, avaient choisi le sies de l'homme lige de M. Valéry Giscard d'Estaing pour participer à un meeting unitaire.

Devant des journalistes, M. Chirac avait, deux heures auparavant, évoqué notamment la « combinazzione - de la cinquième chaîne, rappelé qu'il était favorable - personnellement - au lien fixe entre la France et la Grande-Bretagne et qu'il désend d'ailleurs le projet Transmanche depuis longtemps. Il avait parlé aussi de l'évolution politique d'Olivier Stirn, actuel député du Calvados, mais allié aux socialistes dans la Manche, en affirmant que « ce qui est dérisoire n'a pas à être commenté ». Certains de ces thèmes ont été repris lors d'une rencontre du président du RPR avec des socioprofessionnels.

Président du comité de soutien à la liste d'union UDF-RPR, M. Jean-Marie Girault, sénateur-maire de

d'Ornano, député UDF sortant du Calvados, et M. André Fanton, député RPR européen. Un meeting qui se voulait, en quelque sorte, une réponse à l'intervention, vendredi, du chef de l'Etat à Grand-Quevilly et qui entrait dans la stratégie d'union de l'opposition, qualifiée par M. Jacques Chirac, d'« exemplaire dans le Calvados »

Caen, a ouvert le seu des interventions dans un parc des Expositions que la conviction des militants ne parvenait pas à réchausser. Avec M. A. Fanton, il a répété que l'opposition voulait « rendre ses chances à la France », un argument repris par M. d'Ornano, selon lequel « la Basse-Normandie est un exemple de l'échec du socialisme ».

### « Constructeur d'union »

C'est au « constructeur d'union » que M. Léotard a ensuite donné un coup de chapeau en remerciant M. d'Ornano. « Il faut parler de choses simples dans des périodes compliquées », a poursuivi le chef du PR en notant que « sans alliés, sans projets, sans espérance, François Mitterrand joue sur la résignation des Français. Comme en 1981, il cache les enjeux, évite les vrais débats, camoufle ses résultats et ses intentions. Aujourd'hui la crise est made in France ».

En proposant aux Normands de faire le - serment de Caen - le secrétaire du PR a insisté sur le progrès social et les qualités des Français pour mieux affirmer que le futur gouvernement serait celui de - tous ies Français et non pas un gouvernement de droite ». Si Jacques Chirac n'a pas demandé aux militants de prêter serment, il a constaté que seules les exigences immédiates du redressement national - devaient motiver les Français. Il a dénoncé la situation dans laquelle les socialistes vont laisser le pays, l'offensive de - propagande » conduite actuellement par le gouvernement, estimé le chômage endémique, relevé l'accroissement de la dette publique, l'augmentation des charges des entreprises, la baisse de l'investissement productif et de l'épargne, les problèmes de l'agriculture, la dégradation du système de défense nationale.

Les questions de sécurité publique et de justice ont également été abordées. Des questions que le maire de Paris rapproche du dossier de l'immigration que « la gauche n'a su maîtriser -. Choqué par le reproche de vouloir s'associer à l'extreme droite, mis en avant par M. Fabius lors de leur face-à-face télévisé, M. Chirac a rétorqué que pourtant « les socialistes n'ont pas hésité à gouverner avec les communistes ». Condamnant l'attitude du chef de l'Etat, le président du RPR a mis en cause les acquis sociaux • dont nous ne sommes pas près d'avoir fini de payer la note », le discours de François Mitterrand qui oppose les riches et les pauvres, - une terminologie que même Georges Marchais n'emploie plus -, a ironisé M. Chirac.

Le maire de Paris a aussi mis en lumière ce qu'il appelle « les contradictions de François Mitterrand en ce qui concerne son rôle, ses droits et ses devoirs: il dit n'être associé à aucune formation politique et il affirme cela dans un meeting du parti socialiste! « M. Chirac a cependant fait une concession au chef de l'Etat, celle de l'humour, avant de conclure: « Il est essentiel de se mobiliser pour assurer l'alternance. »

PASCALE MONNIER

### un parachuté | Aines-de-

SITUATIONS 86

Seine-et-Marne: un parachuté giscardien s'en va, un barriste arrive

De notre correspondant

D'un côté un RPR dominateur et sûr de lui, de l'autre une UDF incapable de se mettre d'accord sur une liste cohérente. La situation de la droite en Seine-et-Marne s'est nettement dégradée. Si rien n'est encore définitif il semble probable que l'opposition se présentera face aux électeurs en ordre dispersé. Malgré l'intervention des sénateurs du département, l'idée de la liste unique n'a pas été retenue.

Les candidats du RPR sont connus depuis plus d'un mois. Derrière MM. Alain Peyrefitte et Didier Julia, tous deux députés sortants, figure à la troisième place jugée éligible M. Guy Drut. Le signal de départ a été lancé très tôt, explique-t-on au RPR pour contenter les militants qui piaffaient d'impatience, leurs affiches à la main.

L'UDF, qui a investi M. Jean-

Jacques Hyest (CDS), avait prévu dans un premier temps de lui adjoindre en deuxième position M. Bernard Lehideux (PR) imposé par les responsables nationaux et, notamment, par M. Michel d'Ornano. M. Hyest a refusé ce parachutage, et s'est tourné vers M. Raymond Barre. Il vient de présenter sa liste, sans attendre l'assentiment des instances départementales de l'UDF, On y trouve en deuxième position M. Jacques Troesch, proche collaborateur de M. Barre, et de jeunes élus locaux sans étiquette. • J'ai voulu constituer une équipe ouverte à

toutes les sensibilités politiques de l'opposition », souligne M. Hyest. « Il y a d'ailleurs toujours une place pour un candidat du PR, mais

pas le deuxième... » Avec deux listes, l'opposition nationale peut espérer remporter cinq sièges sur les neuf à pourvoir trois pour le RPR et deux pour l'UDF. Le « coup de force » de M. Hyest parrainé par M. Barre a désorienté les autres candidats de l'UDF. Le « coup de force » de M. Hyest, parrainé par M. Barre, a tout d'abord désorienté les autres candidats de l'UDF. Réunis samedi 18 janvier, ceux-ci ont approuvé l'initiative de M. Hyest. Conséquence de ces tergiversations, un regain d'espoir à gauche. Le Parti socialiste compte sur la situation confuse de l'opposition pour réussir la réélection de ses trois députés sortants, MM. Alain Vivien, Robert Le Foll et Jean-Pierre Fourré. « Nous sommes la première force du département », déclare M. Alain Drèze premier secrétaire départementai - Face à une opposition au style politique suranné, nous allons nous appuyer sur notre images de semmes et d'hommes jeunes et com-

M. Gérard Bordu, ancien maire de Chelles qui a été rappelé par le Parti communiste pour diriger sa liste, se montre assez discret. Ce n'est pas le cas de M. Jean-François Jalkh, le jeune candidat du Front national, qui mène une campagne

active dans le nord du département.

CHRISTIAN-LUC PARISON.

Alpes-de-Haute-Provence: « un lot de consolation » pour M. Massot, PS écarté de la liste pour les législatives

De notre correspondant

Digne. - La préparation des élections législatives et régionales aura été particulièrement douloureuse pour les socialistes des basses Alpes, qu'ils soient élus, dirigeants ou simples militants. Le combat des chess qui, dans un premier temps, a opposé les deux députés sortants. MM. Bellon et Massot pour l'investiture aux législatives a tourné à l'avantage du premier, grâce à l'- arbitrage - de M. Escanez (rocardien) qui a obtenu la tête de liste pour les régionales (le Monde, du 5 décembre). Cette lutte intestine a laissé quelques traces dans les rangs de la fédération départemen-

Un vent de fronde, alimenté par le sentiment d'avoir été grugé, a soufflé du côté de M. Massot. Chiffres et statistiques à l'appui, on a tenté de démontrer que non seulement il y avait eu tricherie dans un certain nombre de sections lors du vote des militants début novembre, mais encore, et surtout, que MM. Bellen et Escanez avaient passé une alliance secrète et « contre nature », aux dépens de M. François Mas-

Malgré les protestations de ce dernier, le bureau exécutif du PS avait entériné les résultats, et les deux candidats désignés avaient entamé leur campagne. Or voilà que, lors de sa réunion du 8 janvier, le même bureau exécutif, après avoir confirmé la candidature de M. André Bellon aux législatives, a écarté M. José Escanez de la tête de liste aux régionales, pour y placer

M. Massot.

Dès lors, c'est au tour des militants rocardiens de faire part de leur mécontentement. « Il est déplorable que les instances nationales se soient laissées piéger par les parlementaires, qui hantent les couloirs de la rue de Solferino », regrette-t-on dans l'entourage de M. Escanez.

• Un os à ronger, un lot de consolation pour un homme qui a le souci de sa carrière », pouvait-on encore entendre. Quant à M. Escanez, que certains de ses amis ont encouragé à démissionner du PS, il a décidé, une fois la déception passée, de se rallier et d'accepter la place de second sur la liste régionale.

PRÉCISION: M. Bernard
Saugey, tête de liste de l'opposition
pour les régionales dans l'isère, est
UDF-PR et non RPR comme nous
l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 21 janvier.

- Je suis un militant discipliné.
Je fais passer les intérèts du parti et des électeurs avant mes intérèts personnels -, devait-il déclarer.

Il reste que, durant les deux mois et demi qui viennent de s'écouler, la fédération départementale du PS aura été secouée, et ses militants échaudés. Beaucoup de remous et de vagues, dont le ressac pourrait se faire sentir en mars prochain, comme le redoutent certains: • Pendant qu'on discutait et qu'on se disputait, l'opposition, elle, occupait le terrain. •

FRANÇOIS DE BOUCHONNY.

(1) MM. Massot et Bellon représentent tous deux le courant mitterrandiste. Pour M. Massot, le fait que M. Escanez ait été désigné pour les régionales, au détriment de M. Balique, premier secrétaire fédéral représentant lui aussi le courant A, démontre qu'il y a eu alliance entre les rocardiens et M. Bel-

### TREIZE A TABLE

Ils étaient treize à table, mardi 14 janvier, au restaurent Le Pouilly-Reuilly, du Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis), où M. Marcel Debarge, sénateur socialiste, maire de la commune, avait convié ses adjoints et deux députés du cru, MM. Claude Bartolone et Gilbert Bonnemaison (PS) à déjeuner avec le président de la République. Treize à table dans un département qui élira, le 16 mars, treize députés.

M. Mitterrand, décidément, n'est pas superstitieux. Il l'avait souligné récemment en présentant ses vœux à la presse. Le chiffre treize lui colle à la peau puisque déjà, au collège, parce que personne n'en voulait, il portait ca numéro. M. Mitterrand avait même ajouté, à cette occasion, qu'il passe sans frémir sous les échelles, après avoir vérifié toutefois qu'un pot de peinture n'est pas posé dessus.

Au Pré-Saint-Gervais, les élus socialistes ont fait part de la mobilisation de leurs troupes. Les « reprises de cartes » (« ça fait un peu SFIO », souligne M. Mitterrand en faisant la moue) donnent à plein, selon M. Debarge et, sur les marchés, les concitoyens ne dédaignent plus de poser pour la photo aux côtés d'un élu socialiste. Enigmatique, M. Mitterrand a glissé dans la conversation qu'il trouve plutôt bon le slogan du RPR « Vivement demain! ».

. ....

### One man show

M. Mitterrand observe, lorsqu'on l'invite à traiter ce sujet, que les premiers ministres de la Ve République n'ont guère eu d'existence politique pendant les périodes de campagne législative. Il corrige dans le même mouvement : Georges Pompidou est sorti du lot en 1968. On remarquera que le général de Gaulle, à l'époque, était sur le déclin, et que Georges Pompidou n'a pas tardé à lui succéder (élection présidentielle de juin 1969).

A l'évidence, M. Mitterrand

A l'évidence, M. Mitterrand préfère, en la matière, l'ordinaire à l'exceptionnel. Il est la locomotive de son camp et se comporte comme tel. « C'est mon rôle », dit-il, en se défendant tout aussitôt de mener campagne, avec la mine de quelqu'un qui se délecte du contraire. M. Mitterrand tracte le gouvernement dont il vante l'action jusque dans le détail, comme il l'a fait au Grand-Quevilly (le Monde daté 19-20 janvier), et tire le Parti socialiste. Celui-là, coulé pour la période de campagne dans le moule présidentiel, souligne dans l'intitulé officiel de ses listes - pour ceux qui n'auraient pas compris - qu'il est « avec le président ».

Le chef de l'Etat profite, à neuf semaines des élections, de trois données qui lui sont favorables: l'amélioration de la cote des socialistes et de la sienne dans les sondages, les projets de l'opposition, dans le domaine fiscal notamment, et la relative discrétion des grands chefs de file de la droite.

Sur le premier point — les sondages, — M. Mitterrand s'en tient à sa prudence habituelle. « Ça va, ça vient », remarque-t-il, en soulignant toutefois que cette embellie suit logiquement de quelques mois l'amélioration du jugement des Français sur l'action des socialistes et que ce phénomène s'est produit « un

peu tard ».

Il juge « étonnant », et s'en réjouit, que l'opposition lui ait

offert le somptueux cadeau. dans sa plate-forme électorale. d'une série de projets fisceux fortement marqués par le souci d'épargner les plus hauts revenus (suppression notemment de l'impôt sur les grandes fortunes, à propos duquel M. Bérégovoy devait présenter une communication au conseil des ministres ce mercredi 22 ianvier). « Je recommencerai », ditil à propos de la présentation qu'il en a faite au Grand-Quevilly: « programme des riches contre les pauvres ».

M. Mitterrand constate sans commentaire – que les principaux chefs de file de l'opposition n'ont guère réagi à son intervention du Grand-Quevilly. Ni M. Barre ni M. Giscard d'Estaing, qui, souligne-t-il en passant, a eu le don, lorsqu'il était président de la République, de « désigner ses propres concurrents ». Peut-être y voit-il une première victoire, par jet de 'éponge, sur ceux qui, dit-il, auraient souhaité l' « *enferme*r dans un placard » pendant la durée de la campagne électorale et ne l'en sortir que le 17 mars. sans même être d'accord sur ce qu'il convient de faire de lui.

L'entrée en scène du président de la République a transformé le théâtre des législatives en un plateau pour one man show. Ceux qui comptent dans les sondages - MM. Barre et Rocard - préparent la pièce suivante. M. Barre observe dans les coulisses et passe son temps à critriquer ses « amis ». M. Rocard aussi, bien ou'il s'apprête à s'engager plus fortement. Les autres sont contraints de s'adapter au jeu du président. Pour le premier ministre et le premier secrétaire du Parti socialiste, qui ont répété avec lui, c'est la moindre des choses. Pour MM. Chirac et Giscard d'Estaing englués depuis des mois dans un interminable débat sur la cohabitation.

c'est plus surprenant. J.-Y. L. INVITATION

L'autogestion aujourd'hui
colloque organisé par la revue
CRITIQUE SOCIALISTE
25 et 26 janvier 1986
École poivednique: 1, rue Descartes, Paris (5°)

Après une introduction de Victor Leduc, quatre thèmes seront abordés :
Samedi 25 janvier : 10 h introduction de Victor Leduc ;
10 h 30 Qu'est-ce-que l'autogestion ? par Yvon Bourdet ;
14 h Autogestion et vie locale, par Gérard Pringot, élu municipal à

16 h 30 Autogestion et modernisation, contrôle social des nouvelles technologies, par Daniel Richter, syndicaliste CFDT;

Dimanche 26 jenvier:

10 h Étatisme, libéralisme, sutonomie ou autogestion par Victor

Fay ;
14 h 30 Table ronde « L'autogestion aujourd'hui » avec des personnalités syndicales et politiques : Daniel Bachet, Denis Berger,
Jean-Marie Demaldent, Léon Dion, Jean-Claude Le Scornet,

Marie-Noëlle Lienemann, Alain Lipietz, Bernard Ravenel.

Au cours de cette table ronde sera lue une lettre de Pierre Juquin.

اهكان الأعل

E DE L'OPPOSITION

We define (.D). Souther of CP Art Fanton, deputé Rep turpin A se scalair en quelque some se rendred du chei de l'été

# et qui entrair dans la stratigit

Alica, qualifice par 12 lachete

Meganesi-

PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PER

ACCES 14

200-3-120- 120-3-1

eute-Provence : w

en a pour 11. Massulf

Stand September 1 to the comment of the comment of

2 2

AND THE

# # 1 A ...

Market Line 

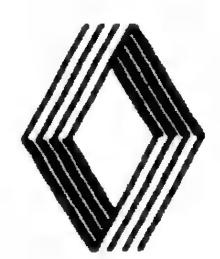
The state of th Charles of the same of the sam

# NOUS SOMMES DÉTERMINÉS A GAGNER LA PLUS DURE: CELLE DES PRODUITS, CELLE DES MARCHÉS.

Pour des raisons d'économie, Renault n'aura plus de voitures sur les circuits de Formule 1 en 1986. Mais nos moteurs seront dans la course et nous serons engagés dans les Formules de promotion et les rallyes, avec des véhicules dérivés de la série.

Mais surtout, nous mènerons une compétition autrement plus vitale: celle des produits, celle de la qualité et des prix, celle des marchés. Nous nous y engageons avec toutes nos forces et tout notre savoir-faire. Parce que cette compétition, nous sommes déterminés à la remporter.

RENAULT. DÉTERMINÉS.



Lyon. - Une campagne « édredon » : M. Charles Fiterman, tête de liste communiste, est déçu par ses adversaires! La campagne électorale dans le département-vedette tarde à se lancer. Les « stars » sont à l'affiche. De la gauche à la droite de l'écran MM. Charles Fiterman, Charles Hernu et Jean Poperen en duettistes, Raymond Barre et Michel Noir en vedettes du camp favori, Brune Golinisch en intellectuel du Front. Ajoutons une « guest star », Brice Lalonde l'« écolo-libertaire », des figurants inscrits sur le « casting » (les « verts » conduits par M. Jean Brière) et d'autres qui révent d'y figurer : le socialiste « maintenu », conseiller municipal de Lyon en délicatesse avec le PS. Philippe Million-Rousseau et le pen centriste Vincent Guittard. conseiller général en congé de CDS.

Les acteurs sout en place. Mais il n'y a pas de metteur en scène : les monologues manquent de cohérence. Et le scénario est écrit à Paris. Un handicap certain dans un département qui aime se singulariser. Quant au suspense, il est plutôt limité : il se

résume, aujourd'bui, à une bataille pour les treizième quatorzième sièges... Reste la trame : plutôt rétro avec appels aux grands principes et aux grands seutiments. C'est mieux que le style guerrier sur le thème du « Dehors les étrangers ». La récente prise de position de M. Barre sur l'immigration a contribué à calmer quelques ardeurs : le sujet a'est plus « le » sujet de la campagne rhodanienne.

Tous les candidats invoquent la « morale » pour justifier leur combat. Une leçon d'instruction civique? Plutôt une bonne technique électorale, dûment estampillée avec un label d'efficacité garantie. Mais la morale ou ses déclinaisons n'ont pas encore le pouvoir de multiplier les électeurs : il n'y aura toujours que 100 % de voix et quatorze sièges à parta-

Entrons dans le détail. Le combat de M. Fiter-1221. Anti-droite mais aussi farouchement antisocialiste : « Sar le plan moral, c'est une mauraise action d'amener à faire accepter aux gens ce ou lis ne reulent pas. » Et ce qu'ils refusent c'est « l'austérité ». Un ton plus haut : « M. Fabius a dit « Mieux vant que nous fassions le sale boulot ». C'est au nom

de ce principe que la police de Pétain a arrêté les juifs. »

M. Hernu. S'il a démisionné de son poste de ministre de la défense c'est par respect des institutions et des devoirs de sa charge. Il a, lui, » pris ses responsabilités » contrairement à d'« autres » en d'autres temps. Résultat : un gain de popularité indiscutable et dont le paradoxe éciate avec un courrier signé de l'association Greenpeace-France, cela ne s'invente pas. Ravi de l'accueil, l'automne dernier, du car itinérant de son association par le maire de Villeurbanne, M. Frédérick Bourgeois écrit : « La conjoncture politique liée à l'« affaire du Rainbow-Warrior · rendait certainement votre décision délicate, mais vous avez démoutré que vous étiez attaché aux valeurs démocratiques de notre pays. »

M. Brice Lalonde s'est décidé à combattre M. Herm pour débatre avec lui de la « morale d'Etat ». Les « verts » « officiels » ne sont pas loin pour leur part de juger totalement immorale la candidature de M. Lalonde... M. Bruno Gollnisch, tête de liste du Front National, professeur de japonais à l'université Lyon-III, a ses recettes et ses phobies : l'avortement,

les « laxistes », les catholiques non intégristes, les immigrés.

M. Raymond Barre appelle de ses vœux un retour vers les « valeurs traditionnelles » et ne manque pas une occasion pour revenir au « seus de l'effort », à la - solidarité », à la France, pour ne pas répéter te triptyque de - travail, famille, patrie - que l'ascien premier ministre n'a pas avancé de façon aussi cur-sive le 15 décembre dernier et qu'il a explicité dans un sens dépourvn d'ambiguité le 12 janvier, à l'émission - Sept sur sept - de TF 1.

Enfin, si M. Michel Noir (RPR) ne parle pas de « morale », c'est parce qu'il présère le terme d' - éthique », ce qui, on en conviendra, sonne mieux. C'est donc au nom de l'éthique qu'il monte parfois tout seul au feu. Récemment, il s'est trouvé isolé pour affirmer qu'il n'était « pas choquant » que l'ancien natron du Progrès ait accepté l'offre - du seul repreneur qui se soit fait connaître - (M. Robert Hersant). • Je ne suis pas de ceux qui passent sous la table ou qui se taisent lorsqu'il se passe quelque chose », nous a alors confié M. Noir. Le recul de l'hypocrisie? Vaste programme. Moral.

CLAUDE RÉGENT.

, , to j. 😘

345 B

... 4.0 militar

· Vision Co.

1

, 13 C

W DPO

### Alain Mayoud: un autodidacte dans la foulée de Raymond Barre

De notre correspondant régional

Lyon. - L'universitaire Raymond Barre a choisi un autodidacte pour être son second sur la liste législative rhodanienne. Alain Mayoud, quarante-trois ans, n'est pas une star de la politique parisienne. Il se méfie d'ailleurs des e prouesses grandguignolesques retenues par la presse nationale » et se défend de caresser l'opinion a dans le sens du poil ». Bref, Alain Mayoud cultive son jardin avec persévérance, travaille dans l'ombre... pour le moment. Député républicain indépendant, puis PR sans interruption depuis 1973, il est aujourd'hui un des

plus fidèles de Raymond Barre.

Son « jardin », c'est l'ouest

Ivonnais et la mairie de Saint-Romain-de-Popey (900 habitants). Rien ne le prédestinait à une carrière politique. Issu d'un milieu modeste - un père ouvrier et une famille d'agriculteurs. - il travaille dès l'âge de seize ans dans une banque bien connue dans le monde rural. Premiers contacts, premières découvertes des vertus du travail en solitaire : Alain Mayoud décroche des diplômes professionnels, tisse un réseau de reletions. A vingt-neuf ans, it devient premier adjoint dans se commune - il sera maire à partir de 1977 - et est élu député en 1973 à la surprise de tous : « # fallait un candidat jeune et non UDR ». Quinze jours de campaone électorale, deux semaines prises sur ses congés, en font un

AUVERGNE

depuis avril 1984.

des «transcourants».

(De notre correspondant,)

Clermont-Ferrand, - Le comité

exécutif de la fédération socialiste

de la Haute-Loire vient de désigner

M. Daniel Fournier comme chef de

file du Parti socialiste aux élec-

tions législatives. Agé de quarante-

deux ans, premier adjoint au maire

de Moreuil (Somme), celui-ci est

surtout directeur de cabinet du

président du conseil régional

d'Auvergne, M. Maurice Pourchon,

reste cependant confuse depuis le

mois d'octobre, date à laquelle les

militants de la Haute-Loire avaient

choisi à une très sorte majorité

(75 %) en saveur d'une liste

conduite par l'un des animateurs

avait alors décidé de réserver la

place de numéro un à un ministre.

MM. Henri Nallet et Alain Cal-

mat avaient été sollicités. Comme

ces derniers se récusèrent, la direc-

tion, hostile aux «transcourants» accorda alors l'investiture à

M. Maurice Pourchon, écarté, par

la fédération voisine du Puy-de-

Dôme, du premier rang auquel il prétendait dans ce département.

tumultueuses, le président du

conseil régional renonca par la

suite à cette hypothèse, présérant

continuer son combat pour l'inves-

titure dans le Puy-de-Dôme où,

d'ailleurs, rien n'est encore réglé.

La surprenante désignation de son

directeur de cabinet en Haute-

Loire est une nouvelle illustration

du désordre qui règne chez les

L. T.

socialistes en Auvergne.

A la faveur de tractations

La direction nationale du PS

La situation dans le département

socialiste

député giscardien | La recette : avoir compris que dans le milieu rural e les relations personnelles comptent beaucoup ». L'élu qu'il est resté ne dénigre pas les vertus électorales des parties de boules ou du canon de rouge partagé.

Cet enracinement revendiqué n'est pas exclusif de préoccupations qui vont au-delà des affaires agricoles dont il reste un spécialiste. Alain Mayoud est coprésident de l'Association parlementaire Euro-Arabe et viceprésident de l'Association France-Palestine. Un intérêt pour le monde arabe et pour les questions de l'immigration qui n'est pas toujours bien parçu par son électorat : « Les gens râlent lorsqu'ils voient dans ma salle d'attente des gens au teint basané... Je leur réponds que je m'occupe de tout le monde, y compris de ceux qui ne sont pas mes électeurs. Ou alors il faudrait que je m'interdise de rencontrer des gens de gauche...

Travaillant depuis dix ans sur la question de ceux qui appartiennent à une génération sacrifiée », M. Mayoud souhaite plus de clarté dans le débat en cours : . Les pays d'origine doivent dire s'ils souhaitent le retour d'un peu, de beaucoup ou de pas du tout de leurs émigrés. > Quant aux arrivants, ils pourraient avoir le choix : un statut d'immigrant débouchant, sur la base du volontariat, sur la naturalisation ou un statut de coopérant avec des avantages de réinstallation dans les pays d'origine, sur la base de relations bilatérales.

Le tiers-mondiste Mayoud n'oublie pas le Rhône et la e ratatouille politicienne ». Lui qui n'a « jamais été un militant » est le patron incontesté de l'UDF du Rhône. Une structure qu'il aimerait voir évoluer en adoptant une e méthodologie » qui éviterait à une seule des composantes de pouvoir e bloquer le système ». Barriste de tempérament et de réflexion, il doit faire un affort pour trouver un désaccord avec l'ancien premier ministre. Peut-être des précisions au'il souhaiterait sur la durée du mandat présidentiel... Une broutille par rapport à une approbation a à cent cinquante pour cent » de la position anti - cohabita-

L'homme a son franc-parler, il

tionniste de M. Barre.

qualifia un iour M. Giscard d'Estaing de « Bazaine » de l'opposition. Une formule abrupte qu'il regrette sans doute. Pour mieux la conforter. en termes moins vifs mais tout aussi définitifs : « Valéry Giscard d'Estaing n'est plus l'homme de la situation pour redevenir président de la République. » La portrait robot du candidat idéal, selon M. Mayoud : « Un homme rassurant, sécurisant, qui tienne la route sur le plan économique ». Aujourd'hui, « les gens ont besoin d'un Pinay des temps modernes . Comparaison un peu hasardeuse : le « sage » de Saint-Chamond n'a jamais été président de la République. Et M. Barre ne se retrouvera pas totalement dans ce portrait laudatif mais restrictif...

C.R.

### Brice Lalonde : pensez au deuxième Vert !

- choquante -, c'est au nom de la

- morale -. li estime que l'atten-

« une opération-commando indi-

gne de la France - - aurait du

conduire l'ancien ministre de la

défense à se retirer de la scène

C'est au nom du consensus qui

existe, selon lui, sur des sujets

aussi importants que la défense,

l'Europe on la place de l'entre-

prise qu'il plaidera, face à Ray-

mond Barre, pour un gouverne-

ment d'entente. Sous réserve bien

sur que cette entente ne soit pas le

résultat d'-une compromission

médiocre » et qu'elle « laisse sur

politique.

tat contre le Rainbow-Warrior

S'il se présente contre Charles Hernu, dont il juge la candidature

- Paris est un théâtre où les hommes politiques s'agitent mais ils ont tous un pied ailleurs. Partant de ce constat, Brice Lalonde, qui ne veut pas être en reste, a décidé d'être candidat aux législatives non plus à Paris mais dans le Rhône. Il devrait donc y avoir deux listes écologistes dans ce département, puisque les Verts ont fait savoir qu'ils seraient présents et qu'ils ont désigné officiellement Jean Brière comme chef de file.

En France, souligne Brice Lalonde, l'écologie est • épicurienne. Mais les charmes de Lyon et des vignobles du beaujolais ne peuvent suffire à expliquer sa décision. Force est de constater qu'en optant pour le Rhône, l'ancien candidat à l'élection présidentielle de 1981 s'est choisi des adversaires politiques d'envergure: Raymond Barre, Charles Fiterman, Charles Hernu, Michel

De notre correspondant

ment, l'attribution de trois sièges

sur quatre semble d'ores et déià

acquise. L'un ira à M. Noël

Ravassard (PS), député sortant,

en première position sur la liste

commune PS-MRG, un autre à

M. Charles Millon (UDF-PR.

barriste de la première heure),

député sortant lui aussi, qui

conduira la liste UDF. Le troi-

sième sera pour M. Jacques

Boyon, président du conseil géné-

ral de l'Ain, tête de liste RPR.

Reste donc le quatrième siège.

la touche l'extrémisme de gauche et de droite ». Ce n'est pas la première fois que Brice Lalonde se démarque des Verts, plutôt « gauchistes » à ses yeux.En juin 1984 déjà, pour les élections européennes, les

Verts étaient partis à la bataille derrière Didier Anger. Lui avait reioint Olivier Stirn et François Doubin sur une liste d'entente radicale écologiste. La campagne qu'il mènera dans le Rhône lui permettra donc une nouvelle fois de développer sa conception de l'écologie. La conception libérale-libertaire -. L'écologie, explique-t-il, c'est « une attitude ., un . combat moral .. Elle n'a pas « réponse à tout » et ne peut être à elle seule l'alternative au duel droite-gauche -. Si elle veut devenir la - sorce nouvelle - capable d' - assurer le consensus de gestion - et d'imaginer un nouveau mode de vie, elle doit s'associer à d'autres parte-

Mais ce grand courant dont il souhaite l'émergence et qu'il voudrait voir . dominant . manque encore d'un leader - fort, insoupconnable moralement . C'est là le grand problème de Brice Lalonde, qui, sans doute, s'y verrait bien.

NADINE AVELANGE.

### AIN: Bataille pour un siège

Pour que l'opposition l'obtienne, le RPR préconisait la formation d'une liste commune, ce qui n'a pas été accepté par l'UDF, partisan de listes distinctes. M. Charles Millon, qui pourtant n'a pas contesté la présidence du conseil général à M. Jacques Boyon en mars 1985, bien que la prédominance de l'UDF au sein de l'assemblée départementale soit manifeste, a estimé que « pour l'efficacité et la clarté politiques, il fallait aller au combat avec deux listes différentes. C'est la meilleure solution pour

ratisser large et éviter la dispersion de voix sur des listes fantaisistes ou extrémistes . a-t-il déclaré. Et d'ajouter : - Aux élections européennes, l'opposition, pour démontrer son union, a cru bien faire en présentant une seule liste. C'est le Front national qui en a profité. Environ 10 % des électeurs, déçus de ne pouvoir choisir leur tendance, ont voté Jean-Marie Le Pen.

Dans l'Ain, le Front national avait même fait mieux: 12,53 %.

Il lui en faudrait un tout petit peu plus pour espérer obtenir le quatrième siège tant convoité. M. Gilbert Devèze (ancien sénateur de l'Aisne), parachuté dans l'Ain pour conduire la liste du Front national, affiche un grand optinisme dans ses déclarations. devra cependant tenir compte du fait que le maire d'Oyonnax. M. Lucien Guichon, se présente en numéro deux sur la liste RPR. A Oyonnax, deuxième ville du département, le Front national avait obtenu un score flatteur aux européennes (20,38 % des voix). L'attribution du fameux quatrième siège risque donc de se jouer dans un mouchoir et de dépendre essentiellement du coefficient personnel des seconds de liste: MM. Etienne Blanc, un jeune avocat, conseiller municipal de Bourg, pour la liste UDF Dominique Saint-Pierre, avocat du barreau de Lyon, mais dont les racines familiales sont dans l'Ain, qui se présente sous l'étiquette MRG, et enfin Lucien Guichon,

JEAN-PAUL CALAMAND.

déjà cité, second de la liste RPR.

Bourg-en-Bresse. - Si l'on se réfère aux résultats des scrutins antérieurs et à la répartition politique de l'électorat du départe-

# ARGUMENTS DOSSIERS 1982

En vente en kiosque et maisons de la presse.

40 F.

### SITUATIONS 86

### Val-de-Marne : un préfet « giscardien » sur la liste RPR

M. Michel Giraud, sénateur RPR et président du conseil régional d'Ile-de-France, qui conduit son parti aux élections régionales dans le Val-de-Marne, a fait une recrue de poids: M. Lucien Lanier figure en deuxième position sur sa liste. M. Lanier fut en effet un des créateurs de ce département, dont il fut le premier préset lors du nouveau découpage administratif de la région parisienne en 1967.

Jusqu'alors l'engagement politique de M. Lanier le portait vers le giscardisme. Directeur de la campagne présidentielle de M. Valéry Giscard d'Estaing en 1974, c'est à lui que le nouveau président de la République consia la tâche importante de préset de la région parisienne dès août 1975. Il resta à ce poste jusqu'en juin 1981, devenant aussi préset de Paris au moment des élections municipales de 1977 qui, pour la première fois, allait donner

un maire à la capitale. C'est donc lui qui tout au long du septennat giscardien, eu, au nom du pouvoir central, à surveiller l'action des élus gaullistes majoritaires en Île-de-France. Au lendemain de la victoire de la gauche, il demanda à être mis en - congé spécial - par - fidélité à l'ancien pouvoir ».

Tenté par la politique active, il fut élu conseiller général du Vai-de-Marne dans le canton de Saint-Maurice-La-Varenne, en mars 1985, après avoir été soutenu conjointement par le RPR et l'UDF.

Aujourd'hui, il va. notamment, s'opposer à une liste UDF, menée par M. Alain Griotteray. C'est qu'au long de leur coopération, l'un en tant que préfet, l'autre en tant que président du conseil régional, est née une réelle amitié entre MM. Girand et

### Yvelines: M<sup>me</sup> Boutin exclue du PR

A l'issue d'une réunion du bureau de l'UDF, le mercredi 15 janvier, M. François Léotard, secrétaire général du PR, a engagé une procédure d'exclusion contre Me Christine Boutin, membre du bureau national du PR, qui conduit une liste dissidente dans les Yvelines avec le soutien de M. Barre.

Le bureau de l'UDF a confirmé son soutien à la liste officielle de l'UDF conduite par M. Tenaillon. CDS, président du conseil général

des Yvelines. Cette décision a été prise - à l'unanimité des formations composant l'UDF - doot les adhérents directs représentés par M. Philippe Mestre, député de Vendée, proche de M. Barre, présent à la reunion. M. Laurent Wetzel, collaborateur de M. Barre, qui est en quatrième position sur la liste officielle de l'UDF dénonce également « la triste manœuvre de M= Boutin. qui a pour but de diviser l'opposilion ..

### EN GUADELOUPE : la police arrête Patrick Thimalon

(De notre correspondant.)

Pointe-à-Pitre. - Patrick Thimalon, vingt-cinq ans, considéré en Guadeloupe, par la police, comme l'ennemi public numéro un, a été arrêté lundi 20 janvier, à Lacroix, dans le bidonville de Pointe-à-Pitre. Les inspecteurs de la police judiciaire qui ont procédé à son interpellation ont tiré sur lui, trois balles l'atteignant aux jambes, après qu'il cut, semble-t-il, ouvert le seu le pre-

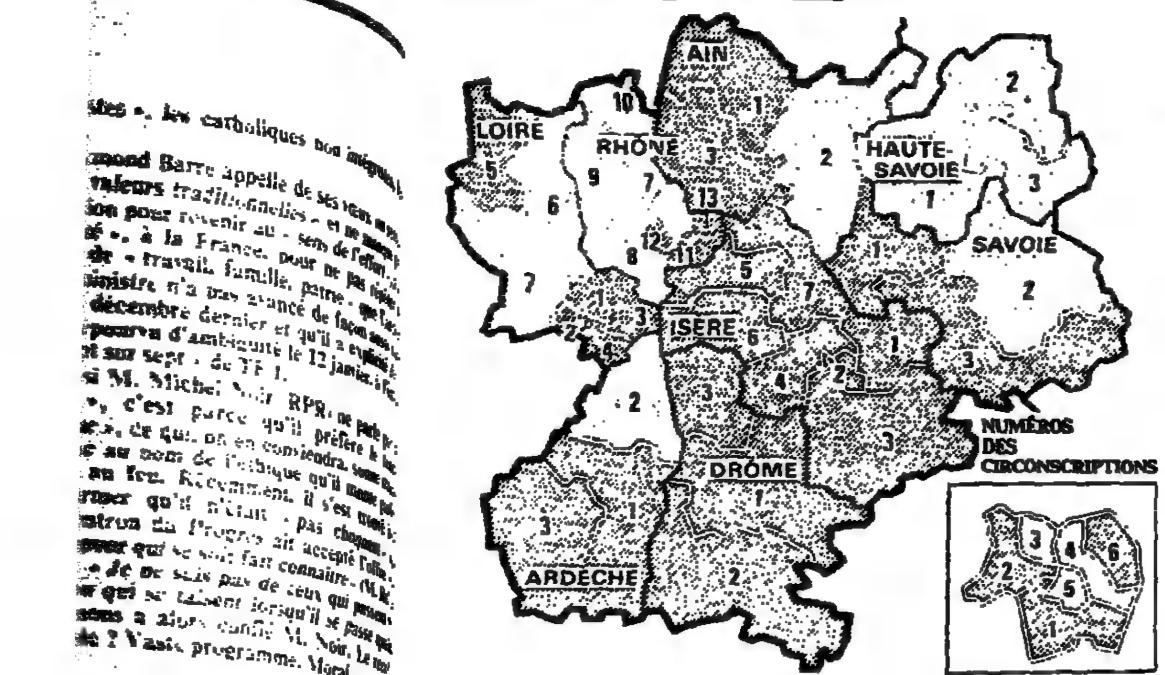
Patrick Thimalon, qui a effectué son premier séjour en prison dès l'âge de douze ans, s'était évadé à cinq reprises. Sa dernière évasion remontait à la nuit du 25 au 26 juillet où, en compagnie de vingt-quatre codétenus, il avait quitté la maison d'arrêt de Pointe-à-Pitre. Il est accusé d'avoir commis depuis une demi-douzaine d'attaques de banque, tiré à plusieurs reprises sur des policiers et gendarmes, en blessant deux et tuant un gendarme, le 13 novembre dernier, selon un communiqué du procureur général de la Guadeloupe. Activement recherché, Patrick Thimalon se promenait toujours armé et semblait toujours informé à l'avance des descentes de police dans le ghetto (le Monde du |

A. G.

Parls. - M. Georges Sarre, député sortant de la neuvième circonscription de Paris, figure en troisième position sur la liste du PS dans la capitale, derrière MM. Lionel Jospin, premier secrétaire, et Paul Quilès, ministre de la défense. M. Sarre est ainsi le premier représentant du CERES, suivi par M. Charzat et Ma Avice, également membres de ce courant.

# RHONE-ALPES

### LOIRE: les « authentiques » et les « légitimes » de l'opposition



Gauche

Droite

sies - in carbuliques bog inte

Secretable of the second of the second secon

Maria do di maria de constituire de la constitui

Total programme. Moral Link

deuxième Ven

marks Value

1 mg - 1 mg

11.0

in the Teaching

A THE STREET

grand of

- \$5.55°

STATE

la la presse.

Correspondance

Saint-Etienne. - Tout semblait clair voici quelques semaines dans la Loire: l'opposition entrait en lice apparemment unie, le maire de Saint-Etienne, M. François Dubanchet (UDF-CDS), conduisant les candidats aux régionales, et son premier adjoint, le professeur Cabal (RPR), ceux des législatives. Cette combinaison avait regu l'approbation du président départemental de l'UDF, M. Laurent Boudon, et des instances du RPR.

Le panachage paraissait satisfaire tout le monde, chacun s'étant plié à la condition de M. Dubanchet : pas de parlementaire avec moi C'était compté sans M. Michel

ministre et ex-maire de la cité aujourd'hui sénateur, qui fit remarquer avec véhémence que le conseil local de son parti n'avait pas été régulièrement consulté, et qui excipa d'une investiture nationale pour la liste régionale... en troisième position.

Mais M. Dubanchet ne l'entendait pas ainsi. Malgré diverses tentatives de conciliation, il ne varia pas de position. Restait donc pour M. Michel Durafour à former sa propre liste. Ce qu'il sit à la sin de la première semaine de janvier avec des personnalités UDF, parmi lesquelles M. Claude Faure, délégué départemental. Dans la soulée, le senateur laissa entendre que les

concurrence avec ceux que M. François Dubanchet estime lui - authenliques - et qui ont reçu mercredi 15 janvier le soutien de M. Jacques Chirac. Profitant du désordre, quelques membres du RPR alliés à des socio-professionnels montrerent alors des velléités de faire cavalier seul. Mais ils semblent actuellement être rentrés dans le rang.

La querelle de la droite amuse évidemment sort le PS et le PC, qui naviguent eux séparément mais en cau calme. Les chess de file du premier sont, pour les législatives, le ministre Jean Auroux, conseiller général et maire de Roanne, et pour les régionales, M. Bruno Vennin, député, conseiller général et municipal de Saint-Etienne. Les candidats UDF - légitimes - allaient être éga- du Parti communiste se rangent der- de passer le seuil - plutôt élevé pour Durasour (UDF-Rad), ancien lement présents aux législatives, en rière M. Paul Chomat, député sor- elles - des 5 %.

tant, pour les législatives, et derrière M. Théo Vial-Massat, également député et maire de Firminy, pour les regionales.

Le Front national, qui s'estime en position de « pulvériser la barre de 15 % dans le département (son score aux cantonales avait avoisiné les 10 %, et il avait fait 13 % aux européennes) et de placer deux députés », a désigné ses têtes de liste: le Forézien Guy Lejaouen, aux législatives, et le docteur stéphanois Guy Desperte, aux régionales. Quant aux forces d'extrême gauche. elles tentent de s'organiser pour une campagne - alternative - et de trouver les fonds nécessaires pour tenter

### UN SONDAGE IPSOS POUR « LE MONDE », FRANCE-INTER ET FR 3

### L'effet Barre

Le sondage réalisé par l'IPSOS pour le Monde, France-Inter et FR 3, sur la situation politique dans le département du Rhône, apporte des résultats assez proches du rapport des forces enregistré au niveau national par de récents sondages : 46 % pour la coalition RPR-UDF, 39 % pour la gauche, avec un PS à 31 %, et une extrême-droite en net recul par rapport aux élections européennes, mais qui se tient à un niveau non négligeable (8 %).

En revanche, le particularisme du département se marque dans le rapport des forces à l'intérieur de l'opposition - parlementaire - : cette fois c'est l'UDF qui distance très nettement le RPR. IL faut y voir, naturellement le fruit d'un - effet Barre - qui retentit aussi sur l'image de l'UDF, celle-ci étant meilleure que celle du PS ou da RPR. Au chapitre de la popularité des chefs de file, M. Charles Herau se glisse immédiatement derrière M. Barre; M. Robert Hersant lui, est impopulaire dans le

département - le mant du Progrès par le patron du Figaro est d'ailleurs désapprouvé par une majorité de personnes interrogées. Peut-être faut-il voir, également, dans ce résultat la marque de l'influence de M. Barre dans le département. Seuls des grands dirigeants de l'opposition, l'actuel et futur député du Rhône a, en effet, pris position contre les phénomènes de concentration dans la presse. Enfin, le score élevé des écologistes semble du à la présence d'une personnalité connue sur le plan national, M. Brice Lalonde.

de chacune des personnalités suivantes ?»

### Législatives 1986 : 1 ou 2 tours ?

« Les prochaines élections législatives auront lien en mars 1986. D'après ce que vous savez, y aura-t-il un on deux tours pour ces élections ? »

	%
Un tour     Deux tours     Ne se prononce pas	57 32
	100

### La détermination à aller voter

 Le dimanche 16 mars 1986, il y aura en France des élections législatives. Etes-vous tout à fait certain, assez certain, peu certain ou pas du tout certain d'aller

		<b>%</b>
	Tout à fait certain Assez certain	73 } 81
•	Peu certain Pas du tout certain	11 } 19
		100

### L'image des partis

« Quelle opinion avez-vous de chacun des partis po-

	Bonne opinion (%)	Mauvaise opinion (%)	Ne se pro- nonce pas (%)
UDF	46	40	14
Parti socialiste	44	48	8
RPR	42	47	11
Front national	16	72	12
Parti communiste	15	76	9

### **UNE ÉDITION RHONE-ALPES** DU « MONDE »

Le Monde publiers à partir du lundi 27 janvier (numéro daté 28) une édition Rhône-Alpes. Cette édition réservée aux lecteurs de la région comportera tous les jours environ deux pages d'articles spécifiques.

### Opposition: listes différentes ?

LYON

« Il y a deux listes différentes de l'opposition dans le département du Rhône : l'une conduite par Michel Noir (RPR), l'autre par Raymond Barre (UDF). Personnellement, auriez-vous, ou non, préféré que l'opposition présente, dans le département, une seule Bute d'amion ?

	%
Oui	38
Non	39
Ne se prononce pas	23
	100

### PS: Hernu ou Poperen?

 La tête de liste du Parti socialiste est Charles Herms. Auriez-vous, ou non, préféré que la liste du Parti socialiste soit conduite, dans le Rhône, par Jean Poperen? »

	%
• Oui • Non	11 60
Ne se prononce pas	100

### Optimisme ou pessimisme

« Etes-vous plutôt optimiste ou plutôt pessimiste, pour le département du Rhône, en ce qui concerne... »

Plutôt optimiste .......

Le développement industriel:

	_
Plutôt pessioniste	44
Ne se prononce pas	12
	100
Le givent de l'emploi :	
Plutot optimiste	30
Plutôt pessimiste	64
Ne se prononce pas	
	100
La sécurité :	
Plutôt optimiste	22
Plutôt pessimiste	
Ne se prononce pas	_
A 1 se do bionomos bim 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	

### Les intentions de vote

SUR 100 SUFFRAGES EXPRIMES	
- La liste du parti communiste  conduite par Charles Fiterman  - La liste du parti socialiste  conduite par Charles Hernu	8 31
Total gauche	
- La liste écologiste conduite par Brice Laloude	6
conduite par Jean Brière  Total listes écologistes	1
La liste de l'UDF conduite par Raymond Barre La liste du RPR	34
conduite par Michel Noir	12
conduite par Brune Gollnisch	8
	100
N'ont pas exprimé d'intention de vote	(19)

dage, n'avait recueilli qu'une intention de vote. La liste divers droite conduite par Vincent Guittard n'en a recueilli aucune.

### Répartition des sièges

Etant donné le scrutin proportionnel, la répartition des sièges s'effectuerait de la manière suivante : - 11 élus au quotient. PC, 1 élu : Ch. Fiterman. PS. 4 élus : Ch. Hernu, J. Poperen, M.-J. Sublet, G. Collomb. UDF, 4 élus : R. Barre, A. Mayoud, J. Rigaud, F. Perrut RPR, I élu: M. Noir, Front national, 1 élu: B.

- 3 élus à la plus forte moyenne. PS: J.-J. Quey-ranne. UDF: R. Fulchiron. Le dernier siège serait remporté ou par Brice Lalonde (écologiste) ou par Jean

### Image des personnalités

Avez-vous une bonne ou une mauvaise opinion

	House opinion	Marvaise opinion %	Nese pro- noncent pas %
Les réponses sont présentées par ordre décroissant de bonnes opinions			
Raymond Barre Charles Hernu Francisque Collomb Michel Noir Brice Lalonde Alain Mérieux Jean Poperen Charles Fiterman Gérard Collomb André Soulier Charles Beraudier Robert Hersant Alain Mayoud Jean-Jack Queyranne Jean-Charles Lignel Jean Brière Bruno Golinisch	64 63 54 40 32 25 25 21 20 18 17 13 10 10 5	27 22 24 25 25 11 34 46 25 15 16 40 8 13 30 6 16	9 15 22 35 43 60 41 29 54 65 66 43 79 77 60 89 79

échantillon représentatif des électeurs du Rhône, ont été interrogées du 13 au 16 janvier 1986. (Méthode des quotas : sexe, âge, profession, canton et catégorie d'agglomération.)

### Le rachat du Progrès

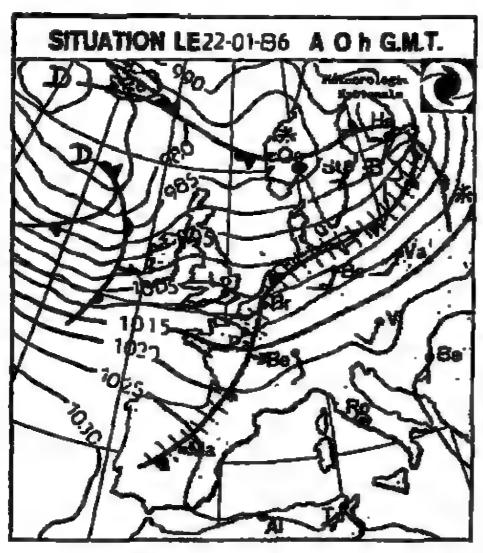
« Etes-vous favorable, indifférent ou bostile au rachat du Progrès par Robert Hersant? »

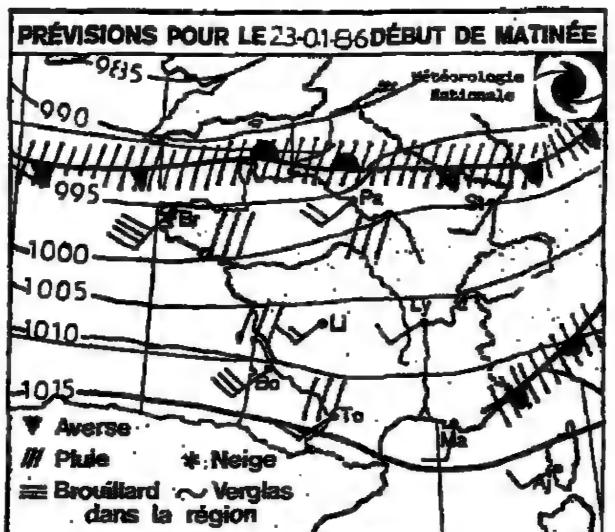
		SELON LA LECTURE DU PROGRÈ					
	<u> </u>	Lecteurs réguliers e <sub>t</sub>	Lecteurs occasionnels %	Non- lecteurs %			
<ul> <li>Favorable</li> <li>Hostile</li> <li>Indifférent et se se prononce pas</li> </ul>	14 37 49	14 36 50	13 41 46	17 32 51			
	100	100	100	100			

## LE STEACK DE GAUCHE AUGMENTE MOINS VITE QUE CELUI DE DROITE. INFLATION 1985 C'est la gauche qui a gagné la bataille de l'inflation en France. Mieux, 1985 a vu la disparition de l'écart d'inflation a vu la disparition de l'écart d'inflation entre la France et les grands pays industriels. Ce que la droite a été incapable de réussir en 20 ans, la gauche l'a fait en moins de 5 ans. La France revient de loin mais repart du bon pied. Aujourd'hui, la compétence est à Un pas à droite, c'est trois pas en arrière.

# INFORMATIONS « SERVICES »

### MÉTÉOROLOGIE





Front quasi stationnaire Front chaud Front froid ///// Pluie = Brouillard

PROBLÈME Nº 4146

4; Dijon, 4 et 4; Dinard, 10 et 3;

Embrun, 8 et - 2; Grenoble-St-M.-H.,

8 et 1 : Grenoble-Saint-Geoirs, 8 et 2 :

La Rochelle, 11 et 7: Lille, 8 et 3:

Evolution probable du temps en France entre la mercredi 22 janvier à O heure et le jeudi 23 janvier à minuit.

Situation générale : Une perturbation active et accompagnée de vents forts traversera la France dans un flux d'ouest cyclonique; elle sera suivie d'air instable mais encore relativement doux. Jendi, une zone de temps doux, cou-

vert et pluvieux s'étendra le matin sur les régions de la moitié nord : le vent soufflera fort, atteindra parfois 100 kilomètre/heure dans les rafales, près de la Manche. Plus au sud, les nuages abondants seront parfois accompagnés de quelques

pluies, excepté près de la Méditerranée; le vent soufflera également très fort près des côtes atlantiques. Au cours de la journée, cette zone de

pluie active traversera le pays et attein-

MOTS CROISÉS

123456789

HORIZONTALEMENT

pas le fait de personnes très éprou-

vées. III. Obligent à revenir quand

ils sont fermés. - IV. Tirer en chas-

sant. Font partie du patrimoine. -

V. Note. Détériores. - VL C'est

quand il est agité qu'il est le plus

apaisant. - VII. Terre réservée à la

culture. - VIII. Genre de marion-

nette. - IX. Est d'une grande

sobriété. Vaut pour un coup ou ne

vaut pas le coup. - X. Colle au mur.

- XI. Lieu de rêve. Se montrèrent

bons princes.

I. Sorties de bain. - II. Ne sont

Massif Central et au nord des Alpes du Nord où de fortes précipitations (neigeuses au-dessus de 1 500 mètres environ) scront observées. A l'arrière de cette zone, un temps

dra le soir les régions de l'Aquitaine au

venteux avec des averses temporaires se généralisera. Les températures, élevées pour la saison des le matin, atteindront l'après-

midi 10 degrés à 16 degrés du nord au Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la

journée du 21 janvier, le second le minimum de la puit du 21 au 22 janvier) : Ajaccio, 14 et 7 degrés : Biarritz, 12 et 8 : Bordeaux, 11 et 4 : Bréhat, 10 et 5 : Brest, 10 et 4: Cannes, 13 et 6: Cherbourg, 9 et 4; Clermout-Ferrand, 9 et

VERTICALEMENT

ou ne trouve pas à être employée. -

2. Elément d'un partage ou élément

d'une union. - 3. Essence. A donc

été reçu mais n'a pas été admis. -

4. Traduit une certaine exactitude.

Préposition. - 5. Petit radis. A de

quoi combler les amateurs d'aven-

tures. - 6. Caractère original. Est

plein d'arêtes. - 7. Vieille armée.

Peuvent donc maudire sans mot

dire. - 8. Laisse transparaître sa

· peine ». A pris ou a donné un mau-

vais coup. - 9. Note. Signes de

guerre ou de paix. Aide à former le

Solution du problème nº 4145

Horizontalement

III. Ugine. - IV. Lu. Granit. -

V. Aérateur. - VI. Ni. Gistes. -

VII. GL. Es. - VIII. Elu. Se. On. -

IX. Renterait. - X. IU. Oui. Ni. -

Verticalement

1. Boulangerie. - 2. Orgueilleux.

3. Un. - 4. Langage. T.O.E. -

Avertisseur. - 6. N.O. A.E.F.

GUY BROUTY.

Erin. - 7. Granule. - 8. Et. Ire.

SEMAINE DE LA GANTERIE

Du samedi 18 au samedi 25 janvier 1986

CANDURIE.

XI. Externat.

GANT agneau cousu main

GANT pécari cousu main

GANT agneau doublé soie

GANT agneau cousu main doublé laine

Place de la Madeleine. Paris

Oint. - 9. Rapt. Senti.

Boulanger. – II. Or. Avorta. –

1. Occupe une place importante

Limoges, 6 et 3; Lorient, 10 et 3; Lyon, 8 et 4; Marseille-Marignane, 12 et 3; Nancy, 7 et 4; Nantes, 11 et 2: Nice. 14 et 8 : Paris-Montsouris, 9 et 4 : Paris-Orly, 9 et 3; Pau, 11 et 5; Perpignan, 15 et 8; Rennes, 10 et 2; Rouen, 8 et 2; Saint-Etienne, 8 et 2; Strasbourg, 8 et 4; Toulouse, 11 et 5; Tours, 9 et 3.

Températures relevées à l'étranger Alger, 18 (max.); Genève, 8 et 4; Lisbonne, 13 et 7; Londres, 10 et 2; Madrid. (n.c.); Rome, 15 et 9; Stockholm, 3 et 2

> (Document établi avec le support technique spécial de la Méréorologie nationale.)

Gregg Snyder

Grand Prix

des jeunes créateurs

des écoles de la chambre syndicale

de la couture parisienne, remporte

le troisième Grand Prix international

des ieunes créateurs de mode, qui

vient pour la deuxième année

consécutive récompenser la célèbre

école française. Sept pays ont pris

part au concours de style : l'Alle-

magne fédérale, les États-Unis,

l'Espagne, l'Italie, le Japon et les

contrastes d'une belle envolée.

omant de triples volants d'organdi

imprimé noir et blanc le bustier

d'une mini-robe du soir noire, se

terminant en traîne mousseuse de

Ce concours, sous le haut patro-

nage du ministre de la culture, est

parrainé par Air France, le grand

quotidien de Tokyo Yomiun Shim-

bun, et les firmes japonaises Bro-

Le jury, présidé par M. Jacques

Mouclier, président délégué de la

Fédération française de la couture.

réunissait les grands couturiers et

NATHALIE MONT-SERVAN

ther et Seiko.

créateurs parisiens.

225 F.

395 F.

275 F.

Gregg Snyder a joué les

Gregg Snyder, élève américain

MODE-

# PARIS EN VISITES-

« Bercy des XVIII et XVIII siècles et celui des entrepôts; anciennes demeures au milieu de leur sorêt : l'église Notre-Dame de-la-Nativité ses pentures », 14 h 30, mêtro Dugommier (M. Banassat).

· La Fondation Le Corbusier à travers la visite d'une maison conçue et meublée par lui ., 14 heures, 10, square du Docteur-Blanche (Paris passion). Vosges, églises Saint-Gervais et Saint-Paul », 14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, Le palais de la Chancellerie et le Musée de la Légion d'honneur », 15 h 30, 2, rue de Bellechasse (Hauts

. La Bourse en activité », 11 h 15. métro Bourse (M. Pohyer). · Evocation de Victor Hugo en sa maison », 15 heures, inscriptions 42-60-71-62, après 18 h 30, 45-48-26-17

(A. Ferrand). « Rues et maisons du Moyen Age au quartier Latin », 14 h 30, métro Cardinal-Lemoine (Paris pittoresque et

insolite). « Le musée de Cluny, un reportage peintres de la réalité ».

### **JEUDI 23 JANVIER**

sur le vie au Moyen Age », 15 heures, entrée musée place Paul-Painlevé, et « Chapelles souterraines dans le quar-tier des Halles », 15 h 30, angle rue des Halles et rue des Déchargeurs (Paris et son histoire).

- Hôtels du fanbourg Saint-Honoré et de la Concorde ». 14 heures, métro Madeleine, sortie Trois-Quartiers). - Hôtels da Marais (sud), place des

sortic Loban (G. Botteau). - Hôtels de l'île Saint-Louis ». 14 h 30, sortie métro Saint-Paul. « Moulins et vieux villages de Montmartre », 14 h 30, métro Abbesses (Les

### CONFÉRENCES -

62, rue Madame, 14 h 30 : « Michel-Ange et la Sixtine » : 19 heures : • Les

IFRI, 6, rue Ferrus, 17 h 30: - Maghreb à l'ombre de ses mains -, par Michel Johert, ancien ministre, tel : 45-80-91-08.

Palais de Chaillot, 19 h 15 : « Le vandalisme à Paris - (M. D. Bigelman). Cercle de l'Union interalliée, 33, rue

du Faubourg-Saint-Honore, 18 heures

Le monde en mutation • (M. Christian Beullac, ancien ministre), tel.: 42-65-96-00. Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou, 18 h 30, début BPI/Mation de Paris : « Histoire de

l'intelligentsia française -, avec MM. Pierre Assouline, Luc Ferry, Alain Renaut, Max Gallo, Hervé Hamon, Patrick Rotman, François de Negroni. et Pierre Nora.

Centre Varenne, 18, rue de Varenne, 20 h 30 : - Le développement est-il d'abord économique? -. avec Gabriel Marc, administrateur de l'INSEE, président CCFD.

### EN BREF-

Lieux et découvertes).

### **ARCHITECTURE ET URBANISME**

LA QUETE DU TAJ -MAHAL - A l'occasion de l'Année de l'Inde. l'association Perspectives asiennes organise, du 21 février au 7 mars, pour les professionnels de l'habitat, un circuit qui leur permettra de s'initier à l'architecture et à l'urbanisme de ce pays. Inde : quatre mille ans d'architecture et d'urbanisme » est en effet le thème de ce séjour au cours duquel les participants pourront admirer le Tai Mahal, mausolée de marbre blanc dédié par l'empereur moghol Shah Jahan à son épouse favorite Mumtaz Mahal et considéré comme l'une des sept merveilles du monde, des havelis (riches demeures des marchands) : mais ils visiteront aussi le Shollinganallur, village traditionnel, avec ses maisons aux murs de terre et aux toits en feuilles de palme, et Dharavi, le plus grand bidonville d'Asie (trois cent mille à quatre cent mille habitants).

\* Renseignements et inscriptions: Perspectives asiennes, 25, rue du Château, 92200 Neuilly-sur-Seine, 42-31-28-34, Prix: 18 500 F

### tout compris. COLLOQUE

L'AFRIQUE ET LE MANAGE-MENT. - Les chambres de commerce et d'industrie de Paris et de Versailles, et l'Institut du développement organisent, sous la présidence de la Conférence commerce africaines et francaises, un colloque international à Yamoussoukro, en Côted'Ivoire, du 28 au 31 janvier, sur le thème : « L'Afrique et le management s. Deux questions majeures seront abordées lors de ce colloque : comment densifier

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

Un jugement rendu par la 17º Cham-bre du Tribunal de grande instance de PARIS en date du 4 novembre 1985.

M. THOMAS Magrice, commissaire divisionnaire, élisant domicile au cabinet de Me GASSENBACH Patrick avocat. 38. avenue Wagram 75008

1º M. PERDRIEL Jean-Claude, di recteur de la publication du Matin de

M. BACELON Jacques, journa-liste, tous deux élisam domicile au cabinet de Me COUTURON, avocat.

109, bd Malesherbes 75008 Paris. POUR DIFFAMATION PUBLIQUE **ENVERS UN** 

FONCTIONNAIRE PUBLIC En raison de quatre articles parus respectivement dans le numéro 571 du 27/12/1978, le numéro 573 du 29/12/1978. le numéro 602 du

147/2/1979, le numéro 588 du

16/1/1979, portant atteinte à sa réputa-

tion et à sa considération profession-PAR CES MOTIFS

Statuent publiquement, contradictoirement à l'égard de M. Bacelon, contradictoirement à l'encontre de M. Perdriel, aux termes de l'art. 411 C.P.P. en premier ressort et après en avoir délibéré conformément à la loi.

Constate l'extinction de l'action publique du fait de l'amnistie des délits de diffamation publique envers M. Thomas, fonctionnaire public, à raison de sa qualité de commissaire de po-

Sur le plan des intérêts civils, condamne solidairement MM. Bacelon et Perdriel à payer à M. Thomas le FRANC symbolique à titre de dommages-intérêts.

Ordonne l'insertion da dispositif du jugement dans un journal au choix de M. Thomas, sans que le coût de cette insertion, à la charge des défendeurs. puisse excéder la somme de 10000 F.

Et les dépens du jugement à la charge du Trésor (en application de l'art. 24 de la loi du 4 soût 1981).

Pour extrait.

### le tissu des entreprises africaines? Comment incorporer la dimension culturelle africaine dans le management et éviter ainsi le rejet que tout placage artificiel des méthodes occidentales ne manquerait pas de provoquer?

\* Chambre de commerce et d'industrie de Paris, direction des relations internationales, 2, rue de Viarmes, 75901 Paris.

### FORMATION PROFESSIONNELLE

JURISTE INTERNATIONAL. -L'universite de Paris-le et le King's College de l'Université de Londres ont mis au point un programme de formation en droits français et anglais permettant à des jeunes (élèves de classes terminales, de lettres supérieures. ou de première supérieure, étudiants en droit de première année) parfaitement bilingues d'obtenir au bout de quatre années d'études (deux années à Londres et deux années à Paris) le diplôme français de maîtrise en droit et le LL B (son équivalent britannique). Ces juristes internationaux pourront ainsi devenir conseillers d'entreprises, ou s'occuper d'affaires internationales dans des cabinets d'avocats spécialisés. Le nombre de places est limité, une sélection doit donc être organisée. Elle sera faite d'abord sur dossier. puis, dans le courant du mois de mars, à la suite d'un entretien

avec un jury franco-anglais. \* Le dossier est à retirer avant le 31 janvier au secrétariat de l'UER 07, université de l'aris-l". 12, place de Panthéon, 75231 Paris Cedex 95,

DOCUMENTALISTE DE DEMAIN. - Sur ce thème, une journéedébat est organisée, vendredi-31 janvier à Reims, par l'Associa-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 22 janvier : **UN DÉCRET** 

JOURNAL OFFICIEL

 Nº 86-91 du 21 janvier 1986 relatif au paiement de la retenue à la source, pris en application de l'article 1673 du code général des

**UN TABLEAU** 

 De classement et d'administration des réservistes du service national pour l'année 1986. UN ARRÊTÉ

 Du 30 décembre 1985 modifiant l'arrêté du 22 août 1983 relatif à l'automatisation des fichiers d'usagers des PTT au niveau local.

(Publicité)

### Du vrai au prix du faux Moquette laine au prix synthétique

DES TISSUS MURAUX au prix du papier... Miracle ? Non il existe encore des endroits où l'on fait de vraies

affaires. J'ai vu chez les Artisans Récupérateurs: Tissus sur papier, 6 F le m2 • Imitat, Daim, 10 F is m2 . Toile lin ou cot. (x 2,60 m): 29,50 le m, lin ... Grande largeur sur mousse, 33 F le m2 - Artirec - Spécialiste lissu sans couture, collé-tendu . Moquettes Laine au prix synthétique ; synthétique au prix du plastique; tissus au prix du papier avec choix aidé, conseils décoration gratuits . Artisans Récupérateurs 8, imp. St Sébastien, 11º (par le 87 bd Rich. Lanoir. prendre la rue St Sébastien puis tourner 1ère à gauche 2 fois) tél. 4/355.66.50. Citer ce journal,

tion française des documentalistes et bibliothécaires spécialisés (ADBS) de Champagne-Ardenne, Le matin, analyse des résultats de l'enquête conduite par l'ADBS auprès de mille canq cents documentalistes sur les relations protessionnelles, la formation, les salaires, les statuts, les répartitions sectorielles et géographiques et le degré d'utilisation des techniques informatiques. L'évolution des techniques documentaires et des qualifications seront traitées l'après-midi.

\* Renseignements : Martine Lalouette, CRAM, tél.: (16) 26-40-41-42, poste 3493.

ENFORMATIQUE ET ASSOCIA-TIONS. - La réalité informatique. son efficacité et ses contraintes. sera l'objet d'une après-midi de travail organisée par l'Association des trésoriers et responsables d'associations (AFTA), mercredi 5 février, à Paris, sous la présidence de Gilbert Trigano, délégué auprès du premier ministre pour le développement des nouvelles formations. Des cabinets de conseils en informatique et des associations ayant l'expérience des méthodes informatiques présenteront les problèmes à aborder et les écueils à éviter.

\* AFTA, 41, avenue de l'Opéra, 75078 Paris Cedex 02. Tél. : 42-98-

### **STAGES**

CIEL ET LOGICIELS. - L'Association nationale sciences techniques ieunesse (ANSTJ) propose aux étudiants en sciences physiques et sciences de la nature d'animer durant l'été des centres de vacances pour les jeunes de dix à dix-huit ans. Elle organise des maintenant des stages de formation de six jours (agréés par le ministère de la jeunesse et des sports). Du 8 au 14 février : astronomie; du 20 mars au 5 avril : micro-fusées; du 29 mars au 5 avril : micro-informatique; et enfin du 11 au 28 juin : multractivités (écologie, astronomie, énergie solaire et micro-fusées). Le prix (1 400 F) de la formation est remboursée pour moitié aux animateurs encadrant les camps de vacances organisés par l'ANSTJ. ANSTJ. 17, avenue Gambetta. 91130 Ris-Orangis, Tél.: 69-06-

### **TRANSPORTS**

A LONDRES. - Aller à Londres en

avion pour 200 F. c'est ce que propose l'Organisation pour le tourisme universitaire (OTU) les 24, 26 et 31 janvier. Le départ s'effectue à 18 h 35 à la gare routière de la place Stalingrad, la décollage à 21 h 25 à Beauvais, arrivée à Gatwick à 21 h 15 (heure locale). Retour aux mêmes dates et aux mêmes conditions, avec arrivée à Paris-Stalingrad à 23 h 15. \* Reuseignements et inscrip-

tions: OTU, 137, boulevard Saint-Michel, 75005 Paris. Téléphone : 43-29-12-88.

# Rendez-vous

### **SCULPTURES SUR NEIGE**

Jusqu'au 26 janvier, à Valloire, en Savoie, se déroule le troisième concours international de sculptures sur neige. En lice : dix-neuf équipes de deux personnes représentant douze nations pour façonner des œuvres pouvant atteindre 7 m de long et 5 m de large. Le samedi 25 janvier un jury composé de sculpteurs et les hivernants, attribueront prix et médailles. La semaine sera animée par diverses manifestations : cinéma, hockey, descentes aux flambeaux.

risme, 73450 Valloire, Tél. : 79-59-

\* Renseignements : Office du tou-

; • • •0 **⊕** • SAL SECTION - . · · · · · · · · · · · · · · هو محب د

्र कुल्लेक हैं। \_ 14\_(...WBsT 4 يُون بناءً

المحاجة المحاجرات

-

فَجِّه ، .

a feet

 $|||\cdot||| = ||\cdot|| + \frac{1}{2} \frac{$ 

me 14 4

1 P 2 4 · 30 ... 2 - The state of the state الور تبطريد الداء San Branch

SIXPH

------

Secretary of the second و المراجع الم and the second .स ≐हा प्र は、一方に中間は The state of the s

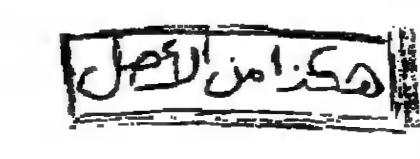
or a single-· . . 3-.7 \* 12 WES Car Parish ----3. JAC 14. 🕸 ÷ 1.5 ,5%

are e 🚧 কৰ কলেছ চ ः ः । अस्य वैकाली タイル (A 12 mg )時 \* \*\* - **5- ™**++. · Landing وعاد والزايد .

n na grana 🕏 · . > 2 34 计字 使湿 ে সংগ্রহ**ার এ**ই · 人名马克特斯 一 海岸子 

工",此群之典 A. 4. Le 🍇 🛊 · # 23-. 71. 

· 10 治療以降機能



# Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES



ביבה לובחביבה לפג ליבה

et bibliothécains &

enalyse dag Fenquête Conducte No.

2. D'es de mile can le

TE 0.12.15185 Su la m

PSS DETELES, la long

55 2 ras. 125 State to

Cons Semboles a special

et ja dedaş J.N. 2000

Charle Lander Sario

Ser legandes tone

222 22000

\* Renseignement

: 20133-Tagil

41-12, posts 3493

INFORMATIQUE ET RE

Tions. - Literation

con eficione e sa co

Sent The The De

10 - 62 - 11931 See 12112

The Property of the

- shot better the

C 7317 8 3 7275 231

CHACE OF G DEP THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Control Control Carte

The same

""""不是一不是是,我们是一个。" 第二章

TOTAL TABLE SERVICES

The state of the s

★ 41 A 41, 2022 使用

57425

「Com / Paris Cesetを見り

TIEL ET LOGICES - /

4 44 45 22

11 2 25 数数字

-4: .5: " DE TEL

. 世 新 13 27 選

一つから は 1 年間

The second second

The state of the state of

1. 1 232 1 23 17

\* 1457) (Create

--1/8-042

elle grangate g

A CONDRES. - See

والمراجع المنان عارياه

Farter Co

1.

4. 2. ...

Martin and Mark

africaine as driler

t obscage

dccden-

9 GO DIC-

morce et retion des L'one de

CHIVE

-

WENTER THE

A ST.

and officers

STATE OF THE PARTY OF

A CONTRACTOR

-10 FIDE

10 TO 12 TO 1

A Largery

受情に 徳 か

MARTINE ST

**STATE OF** 

-

**发酵音等**。 (2.5

Michael . A ...

to the

and the same

a district March 15

BOT BLACE

Children Co.

MAN PLA

DINAM.

the wife of Papers

THE MARKET ST

FICIEL

Marie Control

Marie Aug a Marie Aug and Marie Aug and Aug

Marine Sec

144 ( mix-

Annes d' min

au

BUX

no au

A STATE OF THE STATE OF

QUE

4000 P. W. Co.

# Sam Shepard

EXPÉRIENCE THÉATRALE AMÉRICAINE A MARSEILLE

Marcel Maréchal Californie, paradis des morts de faim, de Sam Shepard, star de cinéma, auteur reconnu en Amérique, homme des grands espaces, cow-boy énigmatique.

Sam Shepard, auteur proliftque venu au ihéatre dans les années 60, est peu joué en France. Ses intrigues elliptiques, son écriture qui entrecroise des bribes de phrases et des tirades, déconcertent les adaptateurs, les metteurs en scène, les acteurs et, par voie de conséquence, le public. Sam Shepard intrigue, et pas seulement pour son succès aux Etats-Unis comme écrivain et acteur. Il porte un défi, auquel un jour ou l'autre les gens de théâtre veulent répondre.

Aujourd'hui, Marcel Maréchal met en scène et joue au Théâtre de la Criée à Marseille Californie, paradis des morts de faim, le titre original Curse of the Starving Class, déjà intraduisible, désigne à la fois « les morts de faim, les esprits vides, les affamés de spiritualité », selon Marcel Maréchal et l'adaptateur Pierre Laville, pour qui Shepard écrit « un théâtre de la faute, du manque, de la biessure ».

AM SHEPARD serait-il Eugene O'Neill déguisé en cow-boy, ou Gary Cooper réincarné en auteur dramatique. marchant avec ses grandes bottes western vers le crépuscule, pour prendre sa place dans la légende du théâtre américain? A en croire une partie importante de notre critique, Sam Shepard est le plus grand auteur dramatique de sa génération. Avec comme origines les bas-fonds du Manhattan des années 60 (servenr dans un restaurant le soir, auteur d'avantgarde le jour), il est aujourd'hui le plus décoré : dix Obies (l'oscar off Broadway) et un prix Pulitzer. Ce n'est point seulement un succès d'estime. Avec sa toute dernière pièce A lie of the mind (Un mensonge de l'esprit), il connaît son deuxième succès public - donc financier - en deux ans, ce qui n'est pas un mince exploit dans cette région sauvage et sans pitié qu'est le théâtre new-yorkais.

Comme si ça ne suffisait pas, Sam Shepard poursuit sa carrière à l'écran. Vient de paraître aux Etats-Unis la version silmée de sa pièce Fool for Love, réalisée par Robert Altman, avec l'auteur dans le rôle principal. Beau, grand, laconique - garycooperesque, en effet, - sa nomination aux oscars pour l'Etoffe des héros le confirme comme seul écrivainstar de cinéma.

Mais pourtant. Les grandes bottes de Sam Shepard, il faut l'admettre, sonnent un peu faux sur les boulevards de Paris. L'écho en est assourdi, quelque chose d'essentiellement shépardien semble perdu. Seul Robert Cordier an Marie-Stuart avec Savage Love, pièce atypique coécrite avec Joseph Chaikin a réussi son coup. Il paraît donc que le cow-boy écrivain voyage mal.

La carrière de star de Sam Shepard n'est pas sans rapport avec sa situation; aux Etats-Unis plus qu'ailleurs c'est l'image qui règne.

Elle attire les médias, met en marche cette machine énorme et terriblement efficace qui produit sans cesse les mythes populaires du prêt-à-consommer. L'imageproduit Sam Shepard serait-elle moins consommable en France? Car, en cette sin de notre pauvre et tragique siècle, on ne peut parler sérieusement d'art sans parier de ce qui est consommable.

L'appétit des Parisiens pour le théâtre américain depuis bientôt quinze ans s'est porté sur les plats exotiques de l'avant-garde newyorkaise, peu appréciée, voire maudite chez elle. France, terre d'asile artistique, c'est beau, et ca donne aux Français le droit de dire avec une évidente satisfaction que tout ou partie du théâtre américain existe à cause d'eux, grâce à leur accueil chaleureux. Mais Sam Shepard n'entre pas dans ce jeu-là, et sa réussite provoque le soupçon sinon le mépris. Il n'a guère besoin d'asile artistique. Ses pièces sont « profondément américaines » selon l'expres-

sion banale et vague de la machine critique d'outre-Atlantique, c'est-à-dire profondément obscures.

Les grands thèmes de Shepard sont véritablement universels. mais recouverts de plusieurs couches de cette americana repésentée par les symboles quotidiens - réfrigérateurs, grille-pains, lassos, éperons - qui assument une qualité quasi occulte dans l'écriture mystico-populaire de Shepard. Ainsi ses drames semblent-ils s'adresser à une nation insulaire et isolée. Par ailleurs, que peut signifier le New West de Shepard et sa grande nostalgie pour un monde en voie de disparition? A Paris, ville des modes, ca paraît carrément démodé.

Les mises en scène et le jeu des comédiens sont, il est vrai, parfois problématiques. La force d'une émotion pure compte beaucoup, surtout dans les pièces récentes. Mais, si l'on fait appel à cette

fameuse méthode dite actors'studio - terme dont on abuse ici comme là-bas, - on risque de trahir l'essence spontanée et délibérément incohérente de l'écriture scénique. De plus, jouer actors'studio c'est trop souvent produire une énergie frénétique, plus Rambo que Brando.

Selon Pierre Joris, qui a traduit de très beaux textes, Motel Chronicles, et Lune Faucon (1): « En France, Sam Shepard n'est pas pris au sérieux comme écrivain. Les traductions dramatiques que J'ai vues utilisent un langage bien trop superficiel, trop en vogue, avec trop de franglais. C'est son image médiatique qui domine. »

Des Français continuent à chercher le ton juste pour présenter Shepard le vrai, essaient de pénétrer au cœur d'une écriture où se rencontrent une puissance, une beauté, rares. Mais c'est le cœur de son théâtre qui se révèle le plus difficilement exportable.

JOHN STRAND.

(1) Editions Christian Bourgois (collection « Sixpack »).

Pirandello est mort il y a cinquante ans. La Pléiade publie le second et dernier volume de son Théâtre complet. Bruno Boeglin répète actuellement à Grenoble Six personnages en quête d'auteur, que Jean-Pierre Vincent présente à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

### SIX PERSONNAGES...

ANS avoir besoin du prétexte d'un anniversaire, Pirandello est joué régu-Italie. Car il iève des lièvres que l'on n'a pas fini de poursuivre. Raison-déraison, véritémensonge... « Débat éternellement recommencé et qui nous touche encore, entre le réel et la fiction », écrit Jean-Pierre Vin-

Les termes du débat sont usés, la question demeure : où commence la jeu, quelle est sa part dans la vie de chacun, publique et privée ? Pirandello fouine dans les zones obscures des comportements. Il montre les déviations dues aux règles morales, sociales, théâtrales. Il parle directement de théâtre avec ces six personnages (Ugo Tognazzi, Catherine Samie, Caroline Chaniclieau, Jean-Philippe Puymertin, Laurent Levy, Natalie Nerval), svec cette famille qui déboule au milieu d'une répétition, et veut à toute force vivre son drame. Comme un individu sur le divan du psychanalyste, le groupe veut recréer la scène cruciale qui dévoilers ses tares, ses secrets honteux et dérisoires, et le délivrera de sa honte.

Mais Pirandello, plus qu'à la psychanalyse, s'intéresse aux ambiguités du moment où l'acteur prend en charge l'écriture et l'incame. Ici, les mots se vent face à des acteurs (Brigitte Rouan, Jean-Claude Dreyfus, Valérie Dreville, Jean-Christophe Labert, Sonia Lypsyc, Michel Gudin, Michel Franz, Jean François Lapalus, Marc 20 h 30, jusqu'an 14 février.

Lador, Pierre Chabert) que rien n'habite encore. Des masques, des pantins gonflés de vanité. lis se bornent à regarder les « personneges » que le metteur en scène (François Beautieu) tente de diriger. Pour lui, ce sont des comédiens ameteurs qui ont trouvé un moyen original de s'imposer.

La situation balance entre la récit et le vaudeville, puis entre le vaudeville et le mélo furieux quand les « personnages » parviennent à retrouver la scène de leur drame. Jean-Pierre Vincent voit en Pirandello un auteur de « comédies antiromantiques ». Il débarrasse la pièce de ses mystères. Il la normalise, Les « personnages » restent des figures de théâtre, qui pourraient venir de chez Edouard Bourdet, Becque, Mirbeau... Ils sont tendus sur eux-mêmes, exaspérés par l'incompréhension des autres, mais l'angoisse ne va pas jusqu'à la folie.

On reste délibérément à l'intérieur du jeu, sans en transgresser les limites, ce qui donne celles du spectacle. Précis, rigoureux, il repose sur les comédiens. Aussi réduit soit le rôle, Jean-Pierre Vincent donne à chacun sa chance. Mais la pièce est écrite ainsi : Caroline Chanjolleau, farouche, agressive, et qui se brise d'un coup, mane le spectacle avec Ugo Tognazzi tel qu'on le

COLETTE GODARD.

\* Odéon-Thélitre de l'Europe,

LA fin da printemps de 1977 la collection « la Pléiade » proposait un premier volume du théâtre de Pirandello, établi par Paul Renucci. Un second volume était annoncé, que la disparition prématurée de Renneci, quelques mois plus tard, a retardé considérablement. Il vient maintenant de sortir en librairie. André Bouissy a repris et mené à son terme ce gros travail: cette édition est en réalité la première au monde à pouvoir se proclamer complète.

Elle réunit en effet les vingt pièces de l'édition italienne dite des « Masques nus », établie par l'auteur lui-même, qui complètent les vingt-trois déjà publiées dans le volume précédent. Elles sont également disposées par ordre chronologique et suivies d'un appendice qui rassemble une dizaine de textes ne figurant pas dans l'édition italienne, notamment ceux écrits en dialecte sicilien, dont certains sont demeurés inachevés. On trouvera donc dans ce second volume, entre autres, les deux dernières parties de la trilogie du « théâtre dans le théâtre » (On ne sait jamais et Ce soir on improvise), ces grandes variations sur l'identité et la personnalité que sont Comme tu me veux, Se trouver ou Quand on est quelqu'un, et les pièces « mythiques » : la Nouvelle Colonie, la Fable du fils substitué et les Géants de la montagne.

A cinquante ans de la mort de Pirandello, il est maintenant possible de suivre dans tout son déroulement cette étonnante aventure théâtrale dont, en général, on ne connaît et on ne cite que quelques titres, toujours les mêmes, sans percevoir l'unité foudamentale d'une création qui s'est jouée simultanément sur les registres du théâtre, de la nouvelle et du roman, et ce depuis le début

Pirandello THÉATRE COMPLET A « LA PLÉIADE » D'autre part, le succès fracassant de Pirandello à partir de

1920 l'a fait voir comme une sorte d'auteur international, et de ce fait on a sous-estimé le rapport fondamental qu'il n'a cessé d'entretenir avec sa Sicile natale. Les textes siciliens inédits que l'on découvre ici permettent de se faire une idée plus juste de cet enracinement. Les traductions sont, pour la plupart, l'œuvre de la même équipe que dans le tome I; elles

témoignent d'un semblable souci d'exactitude et permettent de rester au plus près de l'original, dans une optique qui est sans doute celle d'une grande sidélité à l'écrit, mais qui n'est pas toujours favorable aux exigences de la diction scénique. On peut souhaiter en tout cas que metteurs en scène et comédiens ne se voient pas, a priori, tenus de se conformer scrupuleusement à cette version. quels qu'en soient les mérites réels, à commencer par celui de donner enfin de très sérieuses garanties de précision. Mais cela est peut-être un autre problème, et il concerne davantage les héritiers de l'auteur que son éditeur.

On connaît déjà l'importance des travaux pirandelliens d'André Bouissy. Les quelque trois cent cinquante pages très serrées de notices qui accompagnent cette série de pièces en sont une confirmation éclatante ; rédigées, à trois exceptions près, par lui seul, elles constituent comme un livre dans le livre, dont le seul défaut est sa présentation fragmentée, puisque les notices, par définition, sont fois. Mais le jeu des renvois internes permet d'échapper en partie à cette approche dispersée, et l'ensemble constitue une masse de commentaires impressionnante et qui fera date.

André Bouissy propose des interprétations qui tiennent

compte des travaux les plus récents, ouvrant là des perspectives souvent inédites et toujours éclairantes; il contribue ainsi à resituer le travail de Pirandello en fonction de l'histoire du théâtre de son temps (en Allemagne ou en Russie, par exemple), il dessine avec précision les points de

convergence avec d'autres démarches esthétiques (tel le futurisme), ou, au contraire, rétablit d'utiles distinctions par rapport à des assimilations hâtives (c'est le cas pour le surréalisme). Il donne également, au passage, des indica-

tions sur les lectures « spirites » de Pirandello, et sur l'influence qu'il en a subie. Ce livre est un onvrage décisif

pour la compréhension en profondeur de l'ensemble du théâtre pirandellien

MARIO FUSCO.

\* Luigi Pirandello, Théâtre complet II : édition publiée sous la direction d'A. Bouissy et P. Renneci. Gallimard. collection « la Pléiade », 1650 p., 360 F (prix de lancement: 320 F, jasqu'an



Le MIDEM donne un reflet fidèle de l'industrie musicale en crise : baisse des ventes pour les microsillons et les cassettes, anglais obligatoire pour les paroles, déclin de la musique vivante. Mais on attend les nouvelles formes de diffusion.

# Le XX<sup>e</sup> MIDEM

### EN ATTENDANT LE VIDÉODISQUE



disque et de l'édition musicette année à Cannes, son vingtième anniversaire, du 27 au 31 janvier. La manifestation de Bernard Chevry avait profité à sa naissance de l'expansion formidable de l'industrie phonographique. Puis il y eut la crise, la morosité, le développement des technologies, l'apparition des nouveaux supports de diffusion.

Premier carrefour européen d'échanges entre éditeurs, artistes et distributeurs, le MIDEM donne chaque année une image sidèle de l'industrie musicale.

Période de transition pour le show-biz dans l'attente de la mise en place des nouvelles formes de diffusion de la musique telles que le disque compact, le vidéo-clip, le juke-box individualisé, la télévision musicale et le satellite. Longtemps colonne vertébrale de l'édition phonographique, le microsillon continue de s'écroudeux ans (340000 exemplaires vendus en 1983, 1 million en 1984 et 2500000 en 1985) ne compense pas cet effondrement, tandis que la diffusion du 45 tours diminue de 6% et celle des cassettes de 1%. - La crise, souligne M. Jean-Loup Tournier, directeur général de la SACEM, dissuade beaucoup de producteurs d'investir durablement sur un artiste ou un auteur et les incite - plutôt qu'à construire des carrières à long terme - à tenter quelques opérations, quelques coups. .

La crise a été salutaire pour l'industrie phonographique, qui a assaini, modernisé, ses structures et se prépare à la diversification de ses activités de programmateur de musique. L'image sera de plus en plus inséparable du son i les millions d'informations sonores contenues sur une face d'un disque compact pourraient bien, dans un avenir proche, être également visuelles. Pour l'instant, les firmes discographiques lancent sur le marché français la vidéocassette de musique : Pathé-Marconi avec des concerts de Tina Turner, Duran-Duran, John Lennon; Polygram avec les spectacles filmés de Serge Gainsbourg et de Dire Straits. Prix de la cassette: 200 f. Parallèlement, ces mêmes sociétés se préoccupent de la rémunération des vidéo-clips : lors du dernier MIDEM, une première négociation avec les chaînes de télévision avait abouti à un tarif de 1 250 F la minute de diffusion après une franchise d'un mois. Passe cette période d'exonération, rarement un clip a été programmé sur le petit écran. Une nouvelle négociation s'est ouverte en décembre dernier.

A côté de la crise, deux autres phénomènes ont des conséquences graves pour les jeunes créateurs et interprêtes français : le déclin de la musique vivante et la consommation accrue d'œuvres de langue anglaise, à travers la diffusion des radios locales privées (80% pour 20% de chansons françaises).

L'accès direct au public par le spectacle vivant est de plus en plus dissicile. D'une part, en raison de ses lourdes charges spécifiques : même les bals du samedi soir dans les salles des fêtes sont de plus en plus animés par des disques. D'autre part, à cause de la disparition à Paris - où le fonds de commerce de Bobino est mis aux enchères publiques à la fin de ce mois - et dans les régions de nombreux lieux de capacité moyenne remplacés par quelques salles de grande envergure (Zénith, Bercy) où ne peuvent se produire qu'un nombre limité d'artistes. Les concerts organisés dans le cadre des tournées dimi-

ler: 15% de baisse dans les ventes 3 500 en 1985. Seuls Serge Gains- d'une chanson dure six semaines. lyday, Hubert-Félix Thiéfaine et Thierry Le Luron out tenu la route. Chantal Gova aurait du battre des records d'audience avec un public composé d'enfants de moins de dix ans, de parents et de grands-parents. Au « Jeu de la vérité » du 13 décembre dernier, celle qui se voulait la grande sœur, la copine bon genre et tout en sourires s'est métamorphosée en la fée Carabosse. A la suite de quoi des représentations ont été annulées, faute de spectateurs et la vente de ses disques a chuté d'un tiers.

Le conditionnement croissant des enfants, à partir de neuf ans, et des adolescents à la consommation des œuvres de langue anglaise ne doit plus grand-chose l'« impérialisme américain» : ces chansons proviennent des Etats-Unis et de Grande-Bretagne bien sûr, mais aussi de l'Europe



entière: par exemple d'Autriche chansons sont des versions originales: l'adaptation n'est plus de

l'auteur-compositeur et interprête travaille sans filet. A tout moment, il peut être victime de la mode, d'une consommation de plus en plus rapide, d'une image ou d'une sensibilité brusquement rejetée par le public. Le succès

par an. La progression spectacu- bourg, Julien Clerc, Michel Sar- Les « Top 50 » sont meurtriers : laire du disque compact depuis dou, Michel Jonasz, Johnny Halles groupes défilent dans le palmarès à une vitesse vertigineuse. Les carrières se resserrent de plus en plus dans le temps : tel auteurcompositeur et interprète qui remplissait, plusieurs semaines d'affilée, le Palais des Sports dans les années 70 survit en se produisant seul ou avec un musicien dans le circuit culturel du Quai d'Orsay à l'étranger; tel autre qui faisait deux cents galas il y a un an est à la recherche d'un contrat dans une maison de disque : tel autre encore, à peine âgé de trente-cinq ans, s'avoue aujourd'hui « à sec », incapable d'imaginer...

Pourtant, de plus en plus de jeunes musiciens sont touchés par la fièvre du geste sonore, essayent d'inventer des couleurs musicales. L'année dernière, la SACEM a recu huit cents cassettes correctement réalisées en petites équipes de deux personnes jouant de plusieurs instruments. Dans ces cassettes, le texte a de moins en moins d'importance, est conçu pour le son. Beaucoup de jeunes musiciens sont entrés en studio avec un mot et ont fabriqué des sonorités autour.

Deux ou trois parmi ceux qui avaient soumis une cassette les années précédentes ont suivi les cours de l'Ecole de variétés de la rue Ballu. La première promotion (vingt-huit élèves, moyenne d'âge : vingt-quatre ans) vient de sortir. Neuf des promus ont signé un contrat avec une sirme phonographique, deux autres réalisent



leur premier album avec des producteurs indépendants dans les régions. Tout pour eux reste à entreprendre dans une industrie où 10 % seulement des artistes sont en mesure de gagner, un jour ou l'autre, l'équivalent du SMIC et où un « tube » n'est jamais une évidence : Tout doucement. chanté par Bibi (un million de 45 tours vendus), a d'abord été refusé par toutes les maisons phonographiques. En désespoir de cause, l'éditeur a revendu la bande enregistrée au studio...

C.F.

1 mm

LES AUTEURS

monde. la seule société d'auteurs à posséder, depuis 1965, un dictionnaire musical contenant six cent mille fiches informatisées, codifiées avec des demi-tons et où sont inscrites les œuvres qui ont été plus ou moins commercialisées. Soixante-quinze mille chansons françaises ont été déposées en 1985 à la SACEM. Quinze mille sont éditées, douze mille seront exécutées au moins une fois. Ces douze mille chansons entreront dans le dictionnaire musical qui permet de retrouver sur-lechamp les antériorités éventuelles ou de constater, par exemple, que de 1960 à aujourd'hui, huit cent soixante fiches de chansons françaises et adaptations commencent par l'expression Je t'aime et sept

rock and roll. Quarante-deux mille auteurs

et compositeurs vivants sont

cent quatre-vingts par le mot

perçoivent des droits, mille peuvent en vivre et une soixantaine gagnent de très fortes sommes.

En 1975, parmi les plus forts a toucheurs a if y avait beaucoup d'auteurs, un peu de compositeurs et un certain nombre d'auteurs-compositeurs et interprètes. Dix ans plus tard, les paroliers régressent, les compositeurs de films i Maurice Jarre, Georges Delerue, Vladimir Cosma, Michel Legrand) viennent dans le peloton de tête car leur musique s'exporte dans le monde entier et les auteurscompositeurs-interpretes ne sont plus les mêmes; ils se nomment aujourd'hui Renaud. Michel Berger, Jean-Jacques Goldman.

Mais le premier dans ce « hitparade a des droits est indéracinable. Son nom; Maurice

## LES PRODUCTEURS

firme Barclay fut I'une des plus intéressantes expériences françaises de catalogue discographique. L'une des plus dynamiques aussi, capable de rivaliser avec les firmes multinationales représentant en France les trois quarts du marché. L'entreprise, qui n'a pas su éviter le vieillissement, a été absorbée en 1979 par Polygram.

Fantomatique jusqu'à ces demiers mois, Barday vient de recevoir du sang neuf avec la direction de Philippe Constantin, quarante et un ans, décou vreur des Pink Floyd, de Gérard Manset et d'Higelin, créateur des éditions Clouseau par où sont passés les Pink Floyd et la plupart des artistes africains. Objectif de Barclay nouvelle manière : découvrir des sons et des musiques, des chanteurs et des groupes à qui seront donnés les moyens de fabriquer un disque et de le distribuer. J'aimerais que la musique faite en France, dit Philippe Constantin, puisse continuer à exister, à la différence d'un pays comme l'Allemagne où tout a été laminé par la production anglo-saxonne. Il mise sur une découverte à lui. Stéphane Eicher... un Suisse de Berne.

Claude Carrère est aujourd'hui le plus important producteur indépendant : 14 % du marché. Celui qui imposa autrefois Sheila dispose de

– MUSÉE RODIN –

77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne

50 DESSINS de

RODIN

Extrart du douxième volume de

L'INVENTAIRE

Tous les jours, sauf mardi, 10-17 h

21 DÉCEMBRE - 17 MARS ...

trente labels, d'un réseau de distribution, d'artistes populaires comme Linda de Suza et de jeunes qu'il fait travailler avant de les lancer avec les techniques modernes de vente. Claude Camère s'associe régulièrement avec les Italiens, les Alternands, les Anglais et les Américains pour produire des disques en langue anglaise qui caracolent allègrement en tête des hits parades français et étrangers (le groupe autrichien Opus, le groupe italien Century) : « La langue anglaise est prédominante, dit-il. Si on ne produit qu'en français, on se limite à l'Hexagone. >

Avec les mêmes méthodes. Claude Carrère a élargi son champ d'action à la vidéo (troisième rang pour la distribution en France) et au livre : c Je fais de tout dans l'édition. Comme dans le disque et la vidéo. » Il publie des biographies (Linda de Suza), des romans populaires (quatorze par mois) généralement adaptés d'œuvres américaines, des bandes dessinées pour les enfants, des ouvrages exploitant le nom d'une personnalité : Ma médecine naturelle. par Rika Zaraī (un million d'exemplaires vendus), le SIDA. par Jean-Claude Bourret, des écrits de Jean-Baptiste Doumeng et de Jean-Marie Le Pen.

Chiffre d'affaires du groupe : 500 millions de francs dont 250 millions pour le disque. 125 pour la vidéo et 125 pour

avec un groupe comme Opus, d'Italie, avec Finzy, Kontini, Moon-Ray, Ken Laszlo. Dans le « Top 50 » d'Europe 1 et de Canal Plus, le premier hit-parade sans magouille, pris au sérieux par l'ensemble de l'industrie et servant de référence à la plupart des radios et aux télévisions, on retrouve systématiquement une vingtaine d'artistes anglo-saxons, une quinzaine de produits de langue anglaise réalisés en grande partie en Italie et une quinzaine d'interprètes français. Toutes les

Plus que jamais, le chanteur on

nuent: 4 431 en 1970, moins de

**IMAGES NORDIQUES ERNST LOHSE** Dessins (architecture, théâtre, meubles, porcelaines)

TORBEN HARDENBERG

21 janvier - 8 mars 1986

Magnelli Les années 20

Galerie Maeght Lelong

MAISON DU DANEMARK.
142, CHAMPS-ÉLYSÉES, M. ÉTOILE

Tous les jours de 13 à 19 heures. Dimanches et fêtes de 15 à 19 heures. JUSQU'AU 2 FÉVRIER 1986 - Entrée libre

GALERIE CLAUDE BERNARD 7 rue des Benny-Arts Paris (6°) - tel. : 43-26-97-07

NEVELSON

œuvres récentes

du 23 janvier au 22 février 1986 14, rue de Tébéran, 75008 Paris



DEMARCY de tand. Das chategues d'anter. M. COURINOT (La Manda), Joyeus et bigant OEMARCY et 800774 montrers (ci taute le belle energie que peut apporter le mittaugu. Emervallement, jubilitaire. Une taine de rive.

F. PASCAUD (Télérame). Un chame migrue Des comitéers lescuité et intripides, une musique enquire. Pour tous de cing a cent ans. P. MAR-CABRU (Le Figures). Un foutoir de champ. G. COSTAZ (Le Mazin). Pren de rees. A. MELIOT (Le Quertidien). Un pai deballage de DEMARCY mentreur d'objets enmittes, G. DUMUR (Le Nouvel Objet). Un genie spontane. Une ballade entre réel et mervetteur. M. GALEY (L'Express). CITE INTERNATIONALE - & 45.89.38.69



GALERIE JEAN PEYROLE **PAYSAGES** Jusqu'au 15 février

**BIBONNE-BOST ESTEBAN-ISCAN** Jousselin-Queneau-Wolf

14. ree de Strigst 75064 Paris - 161.: 42-77-74-59

GALERIE JEAN CAMION 8, rue des Beaux-Arts, Paris-6\* Tél. 46-33-95-63 MARTHA HRAOUI

 Variations sur un thème » \_\_\_Du 21 janvier au 2 février\_

SERVICES CULTURELS DU QUÉBEC 117. rue du Bac (7°) - 42-22-50-60

Jacques PAYETTE œuvres récentes lundi an vendredi 9h30 - 19h30 samedi 10h - 17h 14 JANVIER - 7 MARS

**SOTHEBY'S** 

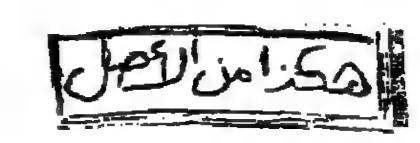
FOUNDED 1744 LONDON

prépare actuellement ses prochaines ventes de gravures modernes et anciennes des 26 et 27 juin 1986



Mare CHAGALL La Baie des Anges. hthographie en couleurs, 1962, aignée et manérotée 20/30, 77 × 57 cm-Vendu le 10 décembre 85 à Londres : 16.500.£.

Les personnes désireuses de rencontrer notre spécialiste les 30 et 31 janvier sont priées de contacter : Sotheby's Paris, 3 rue de Miromesnil, 75008 Paris Tél.: (1) 42.66.40.60



Avec ses chansons Renaud a fâché Margaret Thatcher comme il avait fâché le PCF. Pourtant, il se voit en doux anarchiste, et ses textes sont étudiés à l'école en France

et dans les universités américaines.



சோர் நால்ல சாடிப்போ உடிக்கு

Contract of the second

The second of the second

Marin on The water de gagest and

404 Francis 1944 - 1950 22 30E

The same of the sa

Every Contract Contract

Charte out but his the

A Commence of the Commence of

ではなって、これが、Aでは過ぎる

Transfer the second of Company

reduced. It was a property

Control of SACON Teach Marketine - 1 100 100 100 100 100

ALTON CONTRACTOR STREET The second secon

And the second s

The state of the s 

THE THE PERSON AS A STREET A

The state of the s The state of the s

And the second

Sample of the control of the control of the

the section of the section will be a section of the section of the

TALL TO THE PROPERTY OF

\$1587 July 24 - 1489 458

The second of th

The succession of the successi

表, 삼일 (4) - 공학에 크리스 기탁하고려.

The season of the contract

E. Tara

ENDLD

WDO!

AUTEURS

entered to the

71

IMIDE, discret, padique dans la vie, Renaud a provoqué Ma Thatcher avec sa chanson Miss Maggie: - Femmes du monde ou bien

aui, bien souvent, êtes les mêmes, Femmes normales, stars ou bousemmes en tout genre, je vous

Même à la dernière des connes, je veux dédier ces quelques vers issus de mon dégoûs des hommes et de leur morale guerrière. Car aucune semme sur la planète n's'ra jamais plus con que son

ni plus sière ni plus malhonnète, à part, peut-être, Madame That-

∢ Il y a longtemps que je voulais faire une chanson sur la folie des hommes, leurs conneries, leurs haines et leurs violences, dit Renaud. Ce qui s'est passé lors du match de football au stade du Heysel a été le détonateur. Les hooligans, qui sont les enfants de la crise, ont un peu comme mère Margaret Thatcher. Miss Maggie, c'est un hymne à la femme et un croche-pied au premier ministre britannique. Je ne pensais pas que cette chanson aurait suscité des réactions en Grande-Bretagne : les chanteurs français sont considérés avec mépris par les Anglais. Tout a commencé par un article de l'Observer, étonné du succès en France de Miss Maggie. Ensuite, il y a eu l'effet boule de neige. Un chanteur anglais m'a même répondu par une chanson où il dit que « les Français ne sont même pas capables, avec leurs hommesgrenoullles, qui portent bien leur.

nom, de couler correctement un bateau. Leur police est dirigée par l'inspecteur Clouseau. Ils ont apporté la mauvaise haleine, le bidet, le can-can. Leurs semmes ne se rasent pas. Il suffit de leur dire Waterloo pour les humilier. Pourquoi se croient-ils supérieurs, alors qu'en fait ils assument mal leur complexe d'infériorité. Car ils n'ont jamais gagné une guerre.

- Je comprends d'autant moins Jeremy Nicholas que ma chanson n'attaque pas le peuple anglais. En revanche, je suis ravi de blesser Ma Thatcher, qui n'y va pas de main morte dans sa politique. Les larmes que j'ai versées autrefois sur Bobby Sands, je les ai encore an travers de la gorge. Je viens de finir la version anglaise de Miss Maggie. Je vais me faire beaucoup d'amis et un peu

- Ce n'est pas la première fois qu'une de les chansons provoque des réactions.

- Il y a en en 1980 Où c'est qu'j'ai mis mon flingue?, où je disais que « gueuler contre la répression en défilant « Bastille-Nation » quand mes frangins crèvent en prison, ça donne une bonne conscience aux cons, aux nez-d'houeux et aux poussemégots qui soutent ma révolte au tombeau ». D'où une rupture entre moi et le Parti communiste, avec qui je n'étais pas déjà cui et chemise. Disons que c'était l'entente cordiale : j'acceptais de faire des galas qu'il organisait.

» L'été dernier, il y a cu l'affaire du Déserteur. J'avais accepté de chanter en URSS dans le cadre du Festival mondial de la



jeunesse et j'avais pris soin de préciser que je ne m'adapterais pas an contexte. J'ai donc fait mon tour de chant habituel.

 Le premier soir, ça c'est bien passé, même si le public était manifestement un peu choisi, trop policé. Mais, à la seconde soirée, sur ordre, un tiers des spectateurs se sont brusquement levés et ont quitté la salle après le Déserteur.

- Quelle est la plus belle étiquette jamais collée à ton personnage?

- Celle de « chanteur énervant ». Mais je me sens quand même assez proche des doux réveurs anarchistes. J'écris par plaisir, je compose par nécessité, pour pouvoir dire mes textes. Je chante par provocation.

-- Certaines de tes chansons sont étudiées à l'école.

- Exact. HLM, par exemple. Il y a aussi des universités américaines qui s'amusent à décortiquer mes textes. Enfin, il y a un professeur au Danemark qui a conçu un bouquin de français uniquement avec mes chansons et la langue française, c'est flatteur. Bon. Mais je n'écris pas pour ça. Jeune, j'ai surtout lu Maupassant, Vian, Prévert, Céline, un peu, et Drieu La Rochelle beaucoup; de seize à dix-huit ans, Feu follet a été mon livre de chevet.

Renaud m'est apparu en mi 1968. Il est alors au lycée Montaigne. Sa première chanson (Crève, salope), écrite spontanément au milieu des événements, est reprise par tous les lycéens qui ont une guitare. D'autres suivront : CAL (comité d'action lyceen). Renaud compose beaucoup. Il a abandonné ses études, il a travaillé comme vendeur dans une librairle du quartier Latin, puis comme plongeur et coursier. En 1974, paraît le premier album (Hexagone). Mais il lui faudra attendre quatre ans et le succès public de Laisse béton pour que de vraies salles s'ouvrent à lui et qu'il puisse s'entourer d'une équipe de musiciens.

 On m'a attribué la réputation de pratiquer beaucoup le verlan. Dans Laisse béton, seul le titre est en verlan. Dans le Resour de Gérard Lambert, je fais simplement rythmer meuf avec keuf's. Il y a eu une confusion entre ce que je racontais et ce que je vivais

vraiment, ce que j'étais. » Et puis j'ai rencontré ma gonzesse, j'ai eu un enfant, du succès, ca m'a changé la vie. J'ai eu le désir de chanter autre chose

que les bistrots et la zone. Mes premiers textes étaient des poèmes d'écolier. J'écris moins, je fais plus d'efforts, je m'applique.

Ce qui me passionne le plus dans ce métier, c'est la scène, les rapports avec le public, les trucs mille mecs debout, les larmes aux veux, le briquet allumé et qui l'aiment, qui te bouffent des yeux. Ca m'embêterait d'avoir moins de public, de descendre du jour au lendemain de cinq mille à deux mille, puis, après l'album suivant, de deux mille à huit cents. Il y a plein d'exemples sous les yeux...

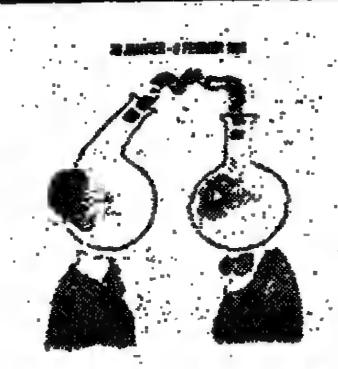
. Je chante au Zénith pendant un mois à partir du 20 février. Comme je n'ai pas la prétention de croire que mes chansons et ma tronche pufficent, il y aura du spectacle derrière moi : un beau décor maritime, des belles iumières, des apparitions magiques. Moi, je vais me planter devant le micro et je ne bougerai pas sur scène: je suis mal dans mon corps. C'est paradoxal et contradictoire cette timidité que j'ai en moi. Mais j'ai encore plus peur devant une personne que devant cinquante.

- Il y a la scène, la famille, la mer sur un bateau...

- ...Et la pêche à la ligne en rivière. La mer, c'est toujours en famille, toujours avec des potes. La pêche à la ligne, c'est tout seul. C'est la sérénité, le retour

» Je n'ai pas envie de jouer le mec heureux, à l'aise dans ses baskets: j'ai parfois des moments de déprime. »

> Propos recueillis par CLAUDE FLÉOUTER.



# 5° RENCONTRES INTERNATIONALES DE L'AUDIOVISUEL SCIENTIFIQUE

Organisées par LE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (DIST) LE CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION avec le concours du MINISTERE DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE (DIXIT) coordonnées par LE CNRS AUDIOVISUEL

Ces rencontres se veulent l'occasion d'une réflexion approfondie, à la fois critique et prospective, sur tous les problèmes intéressant l'audio-visuel et les nouvelles technologies de la communication.

UN FESTIVAL DE TÉLÉVISION

AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, unique festival au monde consacré à l'émission scientifique de télévision.

Jeudi 30 janvier: 18 h 30. - Pixels, les nouvelles images (Belgique). Ce que Einstein n'a jamais su (G.-B.). La boîte noire (Pays-Bas). 21 h ; le sida (USA). Les lignes de la main et la santé (Chine). Les battements de cœur (Mozambique). L'hypertendu et son cœur (Italie).

Vendredi 31 janvier, 18 h 30 : Le son. Expo 85 de Tsukuba. Recherche spatiale (Australie). Demain, les robots (France). Sonda les nouveaux équipements médicaux (Pologne). Les télécom (Colombie). - 21 h.: les super-trains (Canada). La sécurité des barrages (Suisse). Les vaccins synthétiques (Colombie). Les nouveaux matériaux de construction (URSS). La stérifisation radiologique de le pyrale du mais (Chine). Biotechnologie (Canada). Les fileuses au foyer (Mozambique).

Samedi 1er février, 18 h 30 : Indiens Guambianos (Colombie). La couleur (Mexique), N'Kpiti, la rancuna et la prophète (Balgique). -21 h : les pluies scides (USA). Les abeilles meurtrières (RFA). Les chênes verts (Espagne). Le crabe des neiges (Canada).

Dimenche 2 février, 18 h 30 : le gorille des montagnes (Japon). Les crevettes chinoises (Chine). Les animeux lumière (France). - 21 h : les deux cerveaux (France/USA). Le stress (Espegne). Fusion cellulaire (Portugal/Suède).

Lundi 3 février, 18 h 30 : les congrès ca m'use (Belgique). Le Musée des sciences et de jeux. La mine de la faim. Les potagers modernes (Colombie), Accidents domestiques. Hygiène dentaire (Luxembourg). Et si ça commençait ? La guerre nucléaire (inde). - 21 h : le corps dans la boue (G.-B.). Une nuit à la télévision (Suisse). Les origines de la médecine (Yougoslavie). La -vaccination au milieu du conflit (Mozambique).

Mardi 4 février, 18 h 30 : fa péridurale, le diabète (Luxembourg). La dépression nerveuse: (France). Le sang, donneur de vie (Pologne). 21 h : vers la comete de Halley (URSS). Enquête : le Musée des sciences (Inde). Commerspace (Beigique). La récréation (Egypte).

Mercredi 5 février, 18 h 30 : la grotte du Guacharo (Espagne/Vanezuela). Les crocodiles (Colombie). La comète de Halley (Inde). Expédition dans l'Antarctique (Australie). L'horloge biologique (Pays-Bas). - 21. h : la fresque de Raciawicka. (Pologne). Jingdezhen, capitale de la porcelaine

(Chine). Vérité sans détours : le 2° front (URSS). La boxe et ses dangers (Canada). ITA, le défi alimentaire (Sénégal). La maiaria (Pays-Bas).

### DES JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES

 AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE: Journées internationales du film

Lundi 27 janvier, 18 h 30 : Typhon (Chine). Oasis sous la mer (France). Feux sur Heymae (Islande). - 21 h : biologie de la lactation (Australie). Le développement d'une Ascidie (Japon). Le miracle de la vie (Suède).

Mardi 28 janvier, 18 h 30 : conversion microbienne du marc de raisin (Autriche). Coalescence des gouttes (G.-B.). Faisceaux d'ions lourds (France). - 21 h : le destin des forêts (G.-B.). La chinampa (Canada).

Mercredi 29 janvier, 21 h : le vol du fou de Bassan (RFA). Biologie des rotifères (France). Mœurs et instincts des guêpes prédatrices (Japon). Syntermes molestus (Autriche). Les bouquetins d'Ein Guedi (Israēi).

### RÉTROSPECTIVE : MEXIQUE

Samedi 1\* février, 9 h 30/13 h - 14 h 30/18 h, présentée par le fondateur, directeur de la cinémathèque : la production de l'UNAM : les chômeurs, exploités et exploiteurs. L'île Isabel. Tous au sport. Asphaite. Le tango est une histoire. La tortue luth. Du vent et du feu. Proche et lointain. Manuel Ponce. Compagnon Fernando et avant-première: récits sur Zapatta.

### RÉTROSPECTIVE : CHINE

Dimanche 2 février, 9 h 30/13h 14 h 30/18 h. - Présentée par le directeur du studio de Shanghai : le panda. Riz hybride. Géothermie de la Chine. Recréation de cellules. Architectures en voûte. Mystères de la tithiass biliaire. Le barrage Gezhou sur le fleuve Yang Tse. Le temple du bouddha aur le mont Wutait Typhon.

REGARDS COMPARÉS EN ETHNOLOGIE AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE, dimanche 26 janvier : 9 h 30/13 h -

14 h 30/18 h - 21 h/23 h, lundi 27, mardi 28: 9 h 30/13 h - 14 h 30/18 h.

Organisé par Jean Rouch et le Comité du film ethnographique.

L'archipel de la Nouvelle-Guinée : différents regards d'observateurs - ethnologues, cinéastes, réalisateurs de télévision, voyageurs... - de 1908 à

### MAGES DU CERVEAU

 AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, mercredi 29 janvier: 9 h 30/13 h -14 h 30/18 h.

Projections, débats et présentation des techniques de pointe et des outils de l'investigation scientifique dans le domaine du cerveau.

Table ronde : « Que deviennent les images de la recherche? > (chercheurs, journalistes, cinéastes, plasticiens). Exposition dans le hall du CNRS.

MÉMOIRES OPTIQUES ET BANQUES D'IMAGES DE NOUVEAUX ENJEUX POUR L'INFORMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

AU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE, jeudi 30 et vendredi 31 janvier : 9 h 30/13 h - 14 h 30/18 h. La révolution des nouvelles technologies de la

communication; comment stocker, organiser, diffuser des millions d'icônes scientifiques. POLITIQUES CULTURELLES ET TÉLÉVISIONS

PRIX CAMERA

. AU CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION, lundi 3, mardi 4 février : 9 h 30/13 h - 14 h 30/18 h, mercredi 5: 9 h 30/13 h Sous la présidence de Pierre Soulages, organisé

par la Conseil Audiovisuel Mondial pour l'Edition et la Recherche sur l'Art (CAMERA). Sélectionnés par le Conseil International du

Cinéma et de la Télévision, 5 directeurs de programmes de télévision présentent et illustrent la politique culturale de leur chaîne : la Radio Télévision Belge, Channel Four (Grande-Bretagne), la RAI -1 (Italia), IMEVISION (Mexique), la Radio Télévision Suisse Romande.

Mercredi 5 tévrier : 14 h 30/18 h. Table ronde: «Le paiement à l'acte et au trafic : la rémunération des programmes sur les réseaux câbiés ».

Organisée par le Monde et The New-York

Présidée par Costa-Gavras et Jean-Claude Quiniou, animée par Jean-François Lacan.

L'EUROPE ET LA SCIENCE: QUEL IMPACT DANS LES TÉLÉVISIONS ?

ALI CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION, jeudi 6 février: 9 h 30/13 h -14 h 30/18 h.

Organisée par le Conseil de l'Europe et la Commission des Communautés Européennes.

Pour mieux faire prendre en compte par les télévisions les efforts de la recherche scientifique. technique et industrielle de l'Europe, un débat public réunira des chercheurs, des personnalités politiques, des directeurs de programmes, des réalisateurs avec un « groupe témoin » de téléspectateurs.

### **PALMARÈS**

• AU CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION, jeudi 6 février: 21 h (entrée sur invitation).

- du Grand Prix et des Prix du FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ÉMISSION SCIENTIFIQUE DE TÉLÉVISION par Goéry Delacote, directeur de

l'information scientifique et technique du CNRS:

- des PRIX CAMERA par Enrico Fulchignoni, président du Conseil international du cinéma et de la télévision. et Dan Haulica, président d'honneur de

l'Association internationale des critiques

### ENTRÉE LIBRE

• CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

15. quai Anatoie-France, PARIS-7. Métros: Chambre-des-Députés, Solférino.

• CARREFOUR INTERNATIONAL DE LA COMMUNICATION 1, parvis de la Défense, PARIS-LA DÉFENSE. RER: la Défense, sortie H. Voitures: boulevard circulaire, la Défense 4;

direction Parvis du CNIT, parking central. -

Informations: 45-55-92-25 (postes 2379 et 2207).

# Sélectic

### CHENA

### « Ginger et Fred » de Federico Fellini

Un jour de Noël, trente ans après s'être séparés, à la ville comme à la scène. Pippo Biticella, dit Fred, vendeur d'encyclopédies au porte-à-porte, et Amelia Bonetti, dite Ginger, se retrouvent pour donner à nouveau leur numéro de claquettes au cours d'une grande émission de variétés. À la télévison. Les vieux ringards du music-hall ne sont plus des virtuoses, mais ils sont réels, émouvants, contrairement à l'univers du factice et de l'oubli qu'est la télévision. Un réquisitoire, un opéra, un chef-d'œuvre de plus à l'actif du maestro Fellini. Avec Marcello Mastroianni et Giulietta Massina, inoubliables. - M. B.

### L'Histoire officielle » de Luis Puenzo

Le film le plus émouvant du Festival de Cannes 1985, couronné par le Prix d'interprétation féminine à Norma Aleandro. L'histoire officielle, c'est celle que l'héroine enseigne dans son lycée, celle qui la rassure. Mais les remparts de son existence se fissurent, s'effondrent, et toute la lumière s'engouffre. Cette petite fille qu'elle a adoptée, d'où vient-elle ? Cette amie qui revient d'un long exil, que lui était-if arrivé ? Et ce mari au-dessus de tout soupcon ? Le

drame des « disparus » de l'Argentine recoit son plus bel hommage, et, jusqu'à la fin du film, se déploie un magnifique portrait de femme. - Cl. D.

ET AUSSI, - Chorus Line, de Richard Attenborough (les héros anonymes de la comédie musicale). Hauts les fiin-gues l de Richard Benjamin (un règlement de comptes dré-lement bien calculé). Les Visiteurs, d'Elia Kazan (Impecca-ble huis clos). L'Effrontée, de Claude Miller (charmentes, vacances). Le Soulier de satin, de Manoel de Oliveira (la longue marche).

### THÉATRE

### « Lapin, lapin »

### au Théâtre de la Ville

Il est né l'extraterrestre dans une sorte de famille Fenouillard, pittoresque à souhait, menée par une Marna vers qui tout le monde va quand ça va mal. C'est Coline Serreau, cocasse, extravagante, possédée d'une rage de vivre, émouvante, Dans le galetas, les matelas s'entassent, c'est la cabine des frères Marx, revue par Benno Besson. Une farce bariolée, trépidante, cinglante, - Ca. B.

ET AUSSI. - Lorenzaccio, au TGP de Suint-Denis, dans les lumières de Daniel Mesquich. Zingaro, su 18 avenue Jean-Jaurès, les mystères de l'Europe centrale. Comédienne d'un certain âge, au Petit-Odéon, un auteur soviétique à conneître. Edvard Redzinski.

### MUSIQUE

### Mozart, MIDEM. Montpellier, Moniuszko

Après le vide des semaines précédentes, c'est le trop-plein. Les huit jours à venir seront placés sous le signe des 4 M : tout d'abord au Théâtre des Amandiers de Nanterre, la fameuse production de Cosi fan tutte de Mozart par la Monnaie de Bruxelles, mise en scène audacieuse de Luc Bondy. direction John Pritchard, avec une brillante distribution (neuf représentations à partir du 24 janvier).

Mais c'est surtout le MIDEM classique à Cannes qui va polariser l'attention : du 26 janvier au 1ª février, de quatre à six concerts par jour pour les quelque dix-huit cents participants, au milieu de nombreux colloques et réunions d'experts de tous ordres. Des œuvres rares de Furtwängler, Gurlitt, Rachmaninov, une quantité de créations et le grand film consacré à Horowitz.

Pendant ce temps, l'Opéra de Montpellier présentera idoménée de Mozart dans une mise en scène de Jean-Claude Auvray (les 27, 29, 31 janvier, 2 et 5 février) et l'Opéra de Lyon offrira en alternance deux opéras de Stanislas Moniuszko, le plus grand romantique polonais avec Chopin: Halka et le Manoir hanté, interprétés par l'opéra de Lodz, deux ceuvres étonnantes à découvrir (en alternance du 28 janvier au 1e février). - J. L.

R. Puyana (Pleyel, le 24); Cosi fan tutte (Rennes, les 24, 26, 28); l'Italienne à Alger (Nentes, les 24, 26, 28, 30); les Contes d'Hoffmann, mise en scène R. Dembe (Lille, jusqu'au 7 février); M. Price (Champs-Elysées, le 25); V. Perlemuter (Champs-Elysées, le 27); Eugène Malinine (Gaveau, le 28); Haydn, per l'Orchestre de Paris, dir. Eugène Jochum (Pleyel, les 29 et 30).

### JAZZ

### Eddie Harris au New Morning

Né en 1938 à Chicago, Eddie Harris chantait dans les églises baptistes avant de savoir marcher. Parcours classique. Education familiale et orchestre militaire. Depuis, il oscille entre le bricolage géniali qui le conduit à toutes sortes d'hybridations lembouchure de trombone sur corps de saxophone. becs sur trompette, mélange de ténor et de basson) et la musique destinée ouvertement au grand public. Avec une tranquillité d'âme et un humour perfait. En pleine période « free », il jouait une espèce de funk à Harlem. Depuis quelque temps, il chante. La prochaine fois, il dansera. (Au New Morning, les 22 et 23 janvier.) - F. M.

### DANSE

### Le GRCOP: salle Favart, spécial bande dessinée

Jacques Garnier, directeur du Groupe de recherches de l'Opéra de Paris, a eu l'idée de rassembler

trois ballets a figuratifs a qui mettent en scène des personnages et développent des récits sur le mode humoristique. Manèges, une création de Karine Saporta, évoque la mythologie du chevel. Le Sacre du printemps de Paul Taylor est une charge du roman noir. Le Cordon infernal, monté par le Théatre du silence en 1977, met en mouvement queiques frustrés » de Bretécher. Martine Clary y est plus vraie que nature. (Du 22 au 25 janvier.). - M. M.

ET AUSSI. - Odite Duboc. att Centre Georges-Pompidos vanik-and à la Maison de la cultura consacré aux jounse

### EXPOSITIONS

### Hommage à Miro

### à Villeneuve-d'Ascq

Les excellents Miro de la Fondation Masurel ont fourni le prétexte d'une belle exposition. Ce n'est pas une immense rétrospective, mais elle comporte beaucoup de petites choses fortes (dans les dessins et les estampes) et peu connues du peintre catalan. particulièrement agréable à fréquenter là, dans les brumes du Nord, et ce musée qui n'est pas sans rappeler les fondations de Sert.

### Roger de la Fresnaye à l'abbaye de l'Epau (Le Mans)

La Fresnaye, mort à quarante ans, en 1925, usé par la guerre où il a été gazé, n'aura pas eu le temps d'asseoir une couvre modérément liée au cubisme, qu'on ne sait pas toujours très bien situer. L'exposition, qui célèbre le centenaire de la naissance du peintre au Mans, invite à sa relecture (après celle organisée en 1983 à Saint-Tropez et à Troves). - G. B.

ET AUSSI. - Amédée Ozenfant 1886-1966, au musée de Mulhouse, Fautrier, les années 1925, au musée de Celais,

### **EXPOSITIONS**

### Centre Pompidou

Sauf mardi. de 12 h à 22 h; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). LAURENS. Le cubisme, constructions

et papiers collés 1915-1919. Jusqu'au lá février. VALERIO ADAMI. Rétrospective.

TONY OURSLER. Sphères d'influence, installation vidéo. LA PHOTOGRAPHIE CALIFORNIENNE, 1945-1988. Jusqu'au 10 février. TAKIS. Long mar magnétique, 1985. Galerie contemporaine. ACHILLE CASTIGLIONL Du design nu ready-made. Jusqu'au 3 février. - LE

BATEAU BLANC. Science, technique, design: la construction pavale à Trieste. Jusqu'au 10 février. CCL TRIESTE, Ville de l'écriture, Jusqu'au

2 février. Petit foyer. GUY DELAHAYE Photographics. Jusqu'an 3 février, Forum.

### Musées

ANCIENS ET NOUVEAUX. Choix d'œuvres acquises par l'Etat on avec sa participation de 1981 à 1985. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (42-61-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; mer. jusqu'à 22 h. Entrée 20 F. Jusqu'au 3 février.

ANDREA SOLARIO EN FRANCE Juson'an 3 mars - HOMMAGE A JEAN-BAPTISTE PIGALLE, 1714-1785. Jusqu'au 10 février. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 16 F (gratuite le dimanche). DISPOSITIF-SCULPTURE.

DISPOSITIF-FICTION. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 18 F. Jusqu'au 16 février.

AUTOCHTONES. Gentray, Contet, Gaston, Lasserre. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avenue de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 26 avril,

SCULPTURES FRANCAISES DU XIV-SIECLE - VICTOR-HUGO ET LA PHOTOGRAPHIE. L'atelier de Jersey -LE GAMIN DE PARIS. - Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F;

décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; sam. de 11 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 16 février.

MODES ET PUBLICITÉ 1885-1986. Le regard de Marie-Claire. - DIM, es fait vingt aus que je t'aime. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'an 31 mars.

81-26). Sauf dim. (et fêtes). de 9 h à 19 h.

18 h. Jusqu'au 1" février. IMAGES DE LA CORGONE, Bibliothèque nationale (voir ci-dessus). T.l.j. de 13 h à 17 h. Entrée ; 10 F. Jusqu'au

DESSINS DE RODIN (deuxième volume de l'inventaire). Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34), Sauf mardi. de 10 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'an 17 mars.

TAIWAN. Peintures et calligraphies chinoises du XVIII au XIX siècle. Musée Cernuschi, 7, avenue Vélasquez (45-63-50-75), Sauf lundi (et fêtes), de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F. Jusqu'au 16 février.

91-50). Sauf dim., de 11 h à 18 h. Josqu'au PARIS VU PAR LES ARTISTES

HISTOIRE DU JOUET, du dixbuitième siècle à nos jours. Musée des arus

OUVERTURE DE LA GALERIE CACRERI. Ribnothedné usmousie' é' Lité des Petits-Champs/4, rue Vivienne (47-03-EN PASSANT PAR LA B.N., Paris su cœur. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.l.j. dc 12 h à

L'ENCRE DES LETTRES DE

AUTOPORTRAITS CONTEMPO-RAINS. Œuvres sur papier. Musée-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (45-55-

JAPONAIS, de 1880 à nos jours. Jusqu'au 2 lévrier, LES CISTERCIENS A PARIS. Jusqu'au 13 avril Musée Carnavalet,

23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. BALZAC ET LE MONDE DES COQUINS, de Vidocq à Vautria. Maison de Balzac, 47, rue Raynovard (42-24-

56-38). Sauf lundi (et jours fériés), de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 février. ÉMILE GALLÉ, 1846-1904. Musée du Luxembourg, 19, rae de Vaugirard (42-34-25-95). Sauf lundi, de 11 h à 18 h; jeudi jusqu'à 22 b. Entrée : 15 F; sam. : 10 F. lusqu'an 2 février.

FÊTES ET THÉATRES EN INDE. Musée Kwok On, 41, rue des Francs-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 juillet.

PIERRE BALMAIN. Quarante amées de creation. Jusqu'au 6 avril. - LES POUPÉES RACONTENT LA MODE DU XVIII. SIÈCLE A NOS JOURS. costume, palais Galliera, 10, avenue Pierrela-de-Serbie (47-20-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Emrée : 10 F ; dim., 8 F. Jusqu'au 21 avril.

INTERFÉRENCES. Deux siècles de compunication à distance. Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin (42-71-24-14). Sanf lundi, de 9 h 30 à 11 h 30 et de 13 h à 17 h 30; dim, de 10 h à 17 h 15. Entrée : 10 F. Jusqu'att 2 février,

### Centres culturels

HOMMAGE A PAUL DELVAUX. -Centre Wallonio-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.Lj. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an 31 mars. TROUVER TRIESTE. Portraits pour Conciergerie, I, quai de l'Horloge (43-54-30-06). T.l.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 20 F.

husqu'an 3 février. HANNAH VILLIGER. Sculpture. Centre culturel suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois (42-71-44-50). Sauf lundi, de

CALENDRIER

DE CONCERTS

Hommage

à Henri

DUTILLEUX

MENSELSSOHN, GOUNOD

KROMMER, MOZART

14 h à 19 h; dim., de 14 h à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 16 février.

LASSE PERSON - CARSTEN REGILD. Peintures. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h; sam. et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 16 février.

> NOUVELLES TAPISSERIES. - Paris Art Center, 36, ruc Faignière (43-22-39-47). Jusqu'au 9 lévrier. YURI KUPER. Œuvres de 1978 à

> 1985. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Jusqu'au 23 mars. DESSINS CONTEMPORAINS. Dixbuit artistes de Cologne. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Iéna (47-23-61-21).

> Sauf sam. et dim., de 10 h à 20 h. Du 23 janvier au 14 février. BERNARD-PIERRE WOLFF. Retrospective. Espace photographique de Paris, Forum des Halles (niveau 2), entrée rue du Pont-Neuf (43-59-00-80). Entrée : 7 F.

> Jusqu'au 23 mars. PLEIN PHARE SUR LA BANDE DESSINEE. Centre national des arts plastiques, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). De 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an

> MARIONNETTES ET OMBRES D'ASIE. Le Louvre des Aptiquaires, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 2 mars.

### Galeries

LA LIBERTE. Hommage pour la centième année de Miss Liberty. Galerie Bretcau, 70, rue Bonaparte (43-26-40-96). Jusqu'au 5 février.

Bernard à André Lhote. Galerie Saphir. 84, boulevard Saint-Germain (43-26-54-22). Jusqu'an 28 février. PEINTURES JAPONAISES. Du XV. xx XX siècle. Galerie J. Ostier, 26, place

PORTRAITS ET MODÈLES, d'Emile

des Vosges (48-87-28-57). Jusqu'au le février. A PROPOS DE DESSIN. Galerie Adries Maeght, 42-46, rue de Bac/36. avenue Matignon (45-48-45-15). Jusqu'à

MAGNELLI. Peintures. TITUS CARMEL Peintures 1920-1930. Galerie Maeght Lelong, 13-14, rue de Tébéran (45-

63-13-19). Du 23 janvier au 8 mars. PIERRE ANTONIUCCI, Peintures 1986. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au

22 février. LAURENT BAUDE. Sculptures et installation. Galerie G. Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19), Jusqu'au 10 fevrier.

LOUIS CANE. Sculptures, Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (42-7)-20-50). Janvier. ANTONIO DI PALMA. Galerie Krief-Raymond, 50, rue Mazarine (43-29-32.37).

Jusqu'au 16 février. JAMES ENSOR. Galerie Isy Brachot. 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au le mars.

JEAN-LUC GODARD. Galerie du jour. 6, rue du Jour (42-33-43-40), Jusqu'au 9 février. LIONEL GUIBOUT. Galerie Darthea Speyer (43-54-78-41). Juaqu'an 1º mars.

JAMES GUITET. L'extrême raison de peindre. Galerie Regards, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au HELION. Les ausées 60. Galerie

Patrice Trigano. 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'an 8 février. SYLVIA LACAISSE Sculptures. Galerie Pierre-Lescot, 153, rue Saigt-Martin

(48-87-81-71). Jusqu'an 22 février. LEBENSTEIN. Gonaches, dessius, gravures. Galerie Lambert, 14, rue Saint-Louis-en-l'Ile (43-25-14-21). Jusqu'au J= [évrier.

EUGÈNE LEROY. Printeres récentes. Galerie Gillespie-Laage-Selomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 12 février. MANFRED MOHR. Galerie Charley

Chevalier, 27, rue de la Ferronnerie (45-08-

58-63). Jusqu'an 10 février.

LUIS MORAGON. Galerie Polaris. 25. rae Michel Le Comte (42-72-21-27). Jusqu'au 20 février. ROBERT MORRIS. Festres 1973-

1976. Galerie Daniel Temploa, 30, rue Beaubourg (42-72-14-10), Jusqu'au 5 février. HORST MUNCH Peintures, Galerie Philippe Casani, 13, rue Chapon (48-04-

00-34). Jusqu'au 1º mars. LOUISE NEVELSON, Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-

97-07). Du 23 janvier au 22 février. KJELL NUPEN. Galerie Ariel. 140. bonievard Haussmann (45-62-13-09). Jusqu'au 14 février. MICHEL PARRE. Galerie Jean'

Briance, 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Jusqu'au 1" mars. GERARD PASCUAL. Galerie Baudoin Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jusqu'au 22 Sévrier.

PIZA. Estaffes. Galeric La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'au début février, GEORGES ROMATHIER, Brins-

Brow-Chine. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol (42-78-01-91). Jusqu'au 15 février. THEODORE ROSZAK. Photoammes et dessigs des années 30, Galerie

Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 6 mars. CARTE BLANCHE & RAMON TIO BELLIDO. Galerie A. Candau, 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusqu'au 31 janvier. ANDY WARHOL Prints. Galerie D. Templon, 1, impasse Beanbourg (42-72-

14-10). Jusqu'au 5 février. ANDRÉ WOGENSKY. Che projets d'architecture. Galerie D. Gervis, 14, me de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'an 31 janvier.

### En région parisienne

CRETEIL, Patrice Alexandre, Maison de la culture, place Salvador-Allende (48-98-40-76. Jusqu'au 10 mars.

NEMOURS. Fontainebleau et l'estampe en France au XVP siècle. Iconographie et contradictions. Châtean-musée (64-28-40-37) . Jusqu'an 17 février.

PONTOISE. Noir et blanc. Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février. - Le noude paysan au XIXº siècle. Musée Pissarro, 17, rue du Château (30-31-06-75). Sauf hadi et mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

SAINT-DENIS, Maurice Loutreuil, 1885-1925. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (48-20-63-83). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 30; dim., de 14 h à 18 h 30. Jusqu'an 2 février. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Le

chemin de Ganguis, genèse et rayonne-mest. Musée départemental du Prieuré, 2, rue Maurice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'an 2 mars. SCEAUX. Tadeus Lewandowski, CAC Les Gémeaux, 49, aveaue Georges-Clemenceau (46-60-05-64).

### En province

AMIENS. Magritte et Cie. Printure d'art cantemporain de Gand. Musée de Picardie, 48, rue de la République (22-91-36-44). Jusqu'au 13 avril. ANGERS. Les textiles de l'Inde. Musée

des beaux-arts, 10, rue de Musée (41-88-64-65). Jusqu'au 20 février. ARRAS. Lisières et mixtes. Centre Noroit, 6, rue des Capacins (21-21-30-12). Josau'au 2 février.

AVIGNON, Egypte et Provence : civili-

sation, survivances et « cabinetz de curiositez ». Musée Calvet, 65, rue Joseph-Veruet (90-86-33-84). Jusq'au 30 mars. BESANÇON. Le monde arabe ; que langue, ses écritures, des architectes, des femmes et des bommes. Musée des beanzarts. 1. place de la révolution (81-81-

44-47). Jusqu'au 25 février.

BORDEAUX. Keith Haring. Peintures. sculptures et dessins. CAPC, entrepôt Laine, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au

CAEN. L'age d'or de l'estampe japoneise. Musée des beaux-arts. Château (31-85-28-63). Jusqu'au 2 février. - Roman Cieslewicz et 8 jeunes affichistes. Théatre municipal et bôtel d'Escoville (31-85-45-66). Jusqu'au 2 [évrier.

CALAIS. Fautrier 1925. Jusqu'au 19 sévrier. - Sculptures en ciment de Nigéria, S.J. et A.O. Akpan, Jusqu'au 2 mars. Musée des Beaux-Arts et de la Demetle, 25, rue de Richetieu (21-97-

CHATEAUROUX. Les figurations automed'hui, 1960-1985. Couvent des Cordeliers (54-27-26-31).

CLERMONT-FERRAND. Nicolas Alexandre Tarkhoff, 1871-1930. Musée Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (73-91-37-31). Du 24 janvier au 23 mars. DIJON. Des pharaous aux premiers

chrétiens. - Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'an 10 mars. - La Granfesendue-Mittau. Musée archéologique, 5, rue Doctour-Maret (80-30-88-54). Jusqu'au 4 mars. FLAINE. Pol Bury: ramollissements.

fontaines, miroirs. Centre d'art (50-90-85-84). Jusqu'au 10 février. GRENOBLE. Joël Negri. Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel (76-25-05-45).

LA ROCHE-SUR-YON. Paul Bandry. 1828-1886. Musée d'art et d'archéologie (51-05-31-40), Jusqu'au 31 mars. LE MANS. Roger de La Fresnave. Abbaye de l'Epau (43-85-05-84). Jusqu'au 16 mars. - Guy Houdoin, 1966-1986. - Gudrus von Maitzan. Photographies

eniture, cité Cénomane (43-24-22-44). Du 24 janvier au 2 mars. L'ISLE-SUR-LA-SORGUE Victor Leydet. Hôtel Donadei de Campredon (90-38-17-41). Jusqu'au 9 mars.

LYON. Montréal art contemporain.

monamentales. Palais des congrès et de la

ELAC, centre d'échanges de Perrache (78-42-27-39). Jusqu'au 2 février. MARSEILLE. Raymond Maton. Musée Cantini, 19, rue Grignen (91-54-77-75). Jusqu'au 17 (évrier - Des deôles d'apignaux. Musée Borély, avenue Clot-Bey (91-73-21-60). Jusqu'au 23 février. Richar Baquié et ses invités Joaquim Mogarra et Françoise Quardon, ARCA, 61, cours Julien (91-42-18-01). Jusqu'au 9 février. -Liya Kabakov. Galeries de la Vicille Charité, rue de la Charité (91-54-77-75).

MORLAIX. Bestrand Bracaval : La lamière vient des pavés. Musée des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'au 17 février. MULHOUSE, Amédée Ozenfant. 1886-1966. Musée des beaux-arts, 4, place Guillaume-Teil (89-43-98-11). Jusqu'au

Jusqu'au 2 mars.

Jusqu'au 17 mars.

NICE Patrick Raymand. Le Chanjour, 11, quai des Deux-Emmanuels (93-89-97-97). Jusqu'à la fin janvier. NIMES. Antoni Gaudi, 1852-1926. Musée des beaux-arts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'an 28 février. ORLEANS, Matisse, dessias - Alice Springs, photographies - Sophic Calle,

travaux divers. Centre d'action culturelle. carré Saint-Vincent (38-62-45-68). Du 25 janvier au 1ª mars. RENNES, Dessias hollandais et flamands de Leyde. Musée des beaux-arts. 20. quai Emile-Zola (99-79-44-16).

SAINT-ÉTIENNE Robert Combus. Musée d'art et d'industrie (77-33-04-85). Jusqu'au 28 février. STRASBOURG. Wolf Vostell, 1977-1985. - Musée d'art moderne, i, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07).

Jusqu'an 9 Serrier. TOULON. Le peinture en Province dans les collections de masée, du XVIII stècle au début du XX stècle. Musée, 113, boulevard Lectere (94-93-15-54).

Jusqu'au 28 février, TOULOUSE. L'homme et la mort. Dantes macabres de Dürer à Dali. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (61-22-

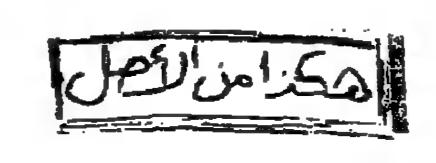
VILLENEUVE-D'ASCQ. Joan Miro. Musée d'art moderne, allée du Musée (20-05-42-46). Jusqu'au 16 mars.







H. DREYFUS S. GUALDA M. BOURGUE Ch. IVALDI Quator **VIA NOVA** Miguel Angel ESTRELLA Mstislay ROSTROPOVICH DEBUSSY-DUTILLEUX **CONCERT** par de l'Opére selle Favert **ENSEMBLE** 27 jameler A VENTS à 20 houres (p.e. Valmalete Des musiciens de l'Opéra



### THEATRE

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiquis

CHANTECLER : TBB (46-03-60-44), 30 h (22). LES FEMMES DU MOLOCH : VI-

iejuif, Romais-Rolland (47-26-68-12), 20 h 30 (22). LES NONNES : Vincennes, Sorage

(43-74-81-16), 20 h 30 (22). la baie de naples : ----petite salle (42-65-90-00), 21 \ (22). DE DOUX DINGUES : Nouveautée

LE TOUR DU MONDE EN 86 JOURS : Saint-Gratien, Epi d'or  $(34-17-11-20), 21 \pm (24).$ 

(47-70-52-76), 20 h 30 (23),

LE RESIDENT : Matherina (42-65-90-00), 21 h (24). MADEMOISTLLE ELSE : Choby. Paul-Elmard (48-90-89-79), 20 h 30

RACINE-SCHILLER (alternance) Chapitenu Readily (45-85-47-10), 20 h 30 (25).

RHAPSODIE BETON : Hachene (43-26-38-99), 21 h 30 (27). TEMOIGNAGES SUR BALLY HERG : Lucernaire (45-44-73-34),

20 h 45 (27). LES AMOUREUX: Athendas (43-79-06-18), 20 h (28).

Hors Paris

NANTES : Après dissipation des broines matinales, par le Théâtre de ia Chamaille (40-29-24-27-, au Théatreunipe, 5, rue du Ballet, du 25 janvier au 13 février, à 21 h.

Les jours de reliche sont indiqués entre

ur-Speciacies sélectionnés par le club du

Mende des spectreies =

### Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), same, 19 h 30 : la Travista, de G. Verdi.

SALLE FAVART (42-96-06-11), Dames : jeu., ven. à 18 h 30 : 39 Bit de mémoire (chor. W. Piollet; J. Guizerix; Mus. Strains, Brahms); mer., jen., ven. à 20 h 45; sam. à 15 h + 20 h 45; Groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris : Bando dessinée ; le Sacro da printemps; Manèges; le Cordon infernal. Concert : lundi à 20 h : Concert d'ensem-

ble de vents (Mendelssohn, Gounod, Mozart); COMPDIE-FRANCAISE (42-96-10-20);

. dim., mar. à 20 h 30 ; le Balcon. : CHARLOT (47-27-81-15), Grand Thestre ; relache. Théitire Gémier : mer. à 20 à 30 (dem.) : Il trionfo dell'amore. Grand Foyer (dim), 20 h 30 : Alias ; lun. 20 h 30 : A. Badion et A. Vitat lisent

S. Mallarmé. ODEON (43-25-70-32) (km.) à 20 h 30

L. Pirandello. PETTT ODEON (43-25-70-32) (lun.) à pour jouer le femme de Dostofevski, de . E Redzinski

TEP (43-64-80-80): (dim. solr, lmn.), mer., ven., sam., mar. & 20 h 30; jen. 4

19 h : dim. 1 15 h :- les Touriourous. ...

Cinima : sem. à 14 h 30 ; diez. à 20 h ; Orble de drame, de M. Carné ; l'Estravagant M. Ruggles, de L.-Mac Carey

MEAUBOURG (42-77-12-33); Déhats-Rescentres : mer. de 15 h à 20 h et de 21 h à 23 h : Trieste, ville de l'écriture ; 18 h 30 : Cabinet de lecture : l'Individu jon, 18 h 30 : Histoire de l'intelligentsis : 12 h 30 : Collections et muséographies ; de 21 h à 23 h : Trieste, ville de l'écriture ; ven. à 17 h 30 : Lumières ; dim. de 16 h à 20 h : Poésic et prose à Trieste (loctures et projections) ; lun. de 15 h à 19 h et de 21 h à 23 h : Trouver Trieste : Prychistrie et lois, le droit du malade -Claime Ville : Nouvenex (Iles BPI : 13 h (+ lun. 17 h 30) : Révolutionnaires de Yddishland, de N. Lilenstein ; 16 h : Az pays des loups, de B. Mason; A la recherche de la baleine france, de B. Mason; 19 h : Autoportrait d'un iscouss : I. Coctetu, d'E. Cocurinsky. Video-Masiene : 13 h : Uzesta bicu, de P. Chemine's; 16 h : Catherine Wheel de D. Byrne ; 19 h : La leçon de musique de P. Boulez : mer. à 14 h 30 : Ecran des enfants ; ven, sam, dim. à 15 h : Cinéma nour Valério Adami : hommege à Taylor Most ; à 18 h, La photographie califor-nionne 1945-1980. Cinéma (mar) à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 : Lo cinéma ka-

New 1905-1945, série de Illus mucts (programmics au banques d'accueil). 🕶 Salle Garance (42-78-37-29), Concerts-Spectacles : C\* Contre-jour : mor., jou., von., sam. à 20 h 30 ; dim. à 16 h : Une houre d'antenne, Chor. O. Duboc ; jeu., von., sam. à 18 h 30 : Répétition publique. Musique : soor, à 20 h 30 : Court d'analyse musicale (L. Bério, F. Donatoni, L. Noso); sam. à 20 h 30 : Coscert à doux ensembles (O. Messizon, A. Schnittie, I. Stravinski (dir.: P. Bou-lez); mar. à 20 h 30, Ateliers musique et

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83) : (Dim., Lun., Mar.), Black Season: sper., jou., ven., à 20 h 30 ; sam. à 16 h et 20 h 30 : Black and Blue -Revue noire, Spoct, de C. Segovia et H. Orezzoli : dir. orch. : R. Stevenson ; chorégraphie : H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Pats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong), Concert lop. & 18 h 30 : J. Van Dam - A. Parcuil -A.-M. Fontaine (Głuck, Tchatkorski,

micro-informatique (IRCAM).

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) : (lun.) 20 h 45 : Lapin, Lapin, d'Elie Bourquin, mise en scène de Beno Besson ; jeu. à 18 h 30 : Esther Lamandier; mer., ven., sam., mar. à 18 h 30 Sci (clows-poèta).

CARRE SILVIA MONFORT (45-31-28-34) (dim. soir, han.), 20 h 30, dim. à

### es autres sailes

MERICAN CENTER (43-35-21-50), 21 h: 1951, les Traces (dern. le 24). -ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (D. soir. L.). 20 h 30. sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. LRCANE (43-38-19-70) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim. 17 h : les Femmes savantes : le 28 à 20 h 30 : Hiérodule.

#ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), (D. sor, L.), 21 h, dim. 15 h, sem. 17 h 30; - to Sext (aible TRLIER (46-06-49-24), 21 h, mm. 18 h, dim. 15 h : Deux sur la balançoire. THÈNEE (47-42-67-27). Salle Ch-

Bérard (D. soir, L.), 20 h 30, mar. 18 h 30: Cher vieux troubadour, - Salle L.Jourst, (D. sor, L.), 21 h, dim. 16 h, mar, 19 h : Vincent et l'amie des person-

ATHEVAINS (43-79-06-18). (D. soir, L.),

partir du 28). BASTILLE (43-57-42-14) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h : le Vic de Paolo Uccello. - BOUFFES DU NORD (42-39-34-50) les 22, 23, 28 à 20 h, le 25 à 15 h, le 26 à

13 h : le Mahabbarata. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 L. sam. 16 h : Pas deux comme elle :

21 h 30, sam. 17 h 30: Y'en a mart...ez

NOMINATIONS CESARS 86

GERARD

DEPARDIEU

MELLEUR ACTEUR

YANN DEDET

Centre Georges Pompidou

prolongation jusqu'au 27 janvier inclus

TRIESTE

UN ASPECT DU CINEMA ITALIEN

33 FILMS - EXPOSITION - PUBLICATION

SALLE GARANCE séances quotidiennes à 14 k30, 17 k 30 et 20 k-30 (seuf le sourdi)

tál 42 78 37 29 - places B P et 10.P

MELLEUR MONTAGE

jusqu'au 8 février 20 h 45

MISE EN SCENE

BENNO BESSON

DECOR ET COSTUMES

EAN-MARC STEHLE

Théatre de la vane. Comécile de Genève

-CARTOUCHERIE, Th. in Soleli (43-74-88-50) (D. soir, L., Mar.), 18 h 30, dim. 15 h 30; l'Histoire terrible mais inscherée de Norodom Sibanoak, roi du Cambedge: Tempête (43-26-36-36).
(D. soir, L.), 20 k 30, dkm. 16 h : ke
Force de l'habitude.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-30), le 23 à 20 h 30 : Assis tout simplement; la 24 à 22 h 30 : Sonatine ; le 25 à 18 h : Avoir les deux sexes et ne amais mourir ; 21 h 30 : le Fils, le 26 à 20 h 30 : let Your plains du crime.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thistre (D., L., Mar.), 20 k 30 : Lettres d'un incolpé ; La Res-serre (D., L.), 20 k 30 : Tuss. — Gaierie (D. L. Mar.) 20 h 30 : Voyages d'hiver.

(Mor., D. soir), 21 b, dim. 15 h 30 : Reviews dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CRAMPS-ELY-

SEES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h,

sam. 18 b. dim. 15 h 30 : L'ago de moo-

sieur est avancé.

COMEDIE STALIENNE (43-21-22-22) (D. sair, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : ha Intrigues d'Arlequin et Colembine COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. soir, 1...), 20 h 30, dian. 15 h 30 : le

DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir). 21 h. dim. 15 h 30; An secours, elle me DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir. L.), 18 h 30, dim. 16 h : la Petite Mar-

chando d'allumo-êtres; (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Secrets da crépus-DEX HEURES (46-06-07-48), mar. 20 h 30 l Pennes; mer., jeu., ven., sam.

20 h 30 : Fernote assist. - EPICERIE (42-72-23-41) (D. seir, L.) 18 h 30, dim, 15 h : Elle et lui ; 20 h 30 : le Dispute, ESPACE ACTEUR (42-62-35-00)

(D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 17 h : le

ESPACE KURON (43-73-50-25), 20 h 30 Vendredi, jour de liberté (dern. le 25). ESPACE GATTE (43-27-95-94) (J., D. spir) 20 h 30, sem, 18 h, dim. 16 h 30 : Jeff; (D.) 22 h 15 : Kamikaze. ESPACE MARAIS (42-71-10-19) 20 h 30 ; la Baic des auges (dern. le 25). RSSARON (42-78-46-42) (S., D. soit),

fois... un cheval magique. FONTAINE (48-74-74-40) (D. soir, L.). 20 h 45, sam., dim. 16 h : Gin Game. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30: The Fattasticks,

20 h 30, sam., dim. 17 h : Il était une

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61) (D., L.), 21 h, vec., mar. 18 h 30 : [Tesmo. **RUCHETTE** (43-26-38-99)

19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton (à partir de 27). INTERCLUB 17 (42-27-68-81) (V., D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h : l'Avare guignal Horror Show et Travelar Sheik.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49) (D., L.), 21 h; la Nuit d'Irlande. in LA BRUYERE (48-74-76-99) (D. soit L.), 21 h : la Voisine. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.) : L

18 h : Métamorphoses : 20 h : C'est rigolo; 21 h 45 : Arsène et Cléopâtre. -IL :19 h : Pardon, M'sieur Prévert : 20 h 45 : Témoignages sur Ballybeg, (à partir du 27). - Petite Salle, 21 h 30 : A

MADELEINE (42-65-07-09) (D. 10ir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Comme de mui entenda.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), (D. soir, L.) MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

l'Eternel Mari. MARIE-STUART (45-08-17-80) (D., [\_), 18 h 30 : Bienvenue au ciub; (D. soir, 1\_), 20 h 15, dinn. 15 h 30 : Savage Love : 22 h 15 : Hante surveillance.

MARIGNY (42-56-04-41), (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-1600. - Petite salle (42-25-20-74) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Lorne et Ted. - MATHURINS (42-65-90-00), Grande Saile (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30 ; le Résident (à partir du 24). — Petite saile (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h 30 ; la Baie de Naples.

MICHEL (42-65-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15, sam, 18 h 45 et 21 h 40, dim, 15 h 30 : Pviama pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30,

dim. 15 h 30 : la Prise de Berg-op-Zoom. MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 16 h 30 : le Femme du boulanger ; mer., sam., dim. 14 h : les Aventures du cochon

MONTPARNASSE (43-20-89-90), Grande Saile (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h 15, dim. 15 h 30 ; les Gens d'en face. Petite Salle (D. soir, L.), 21 h, sain. 18 h 30, dim. 16 h : Pré-

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L., Mar.). 20 h 45, dim. 15 h 30: Britannicus. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mct., D.

dingues (à partir du 23). CELIVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.). 20 h 45, dim. 15 h : l'Escalier. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine,

> d'Antenne à partir du 10 janvier

TARILLY

Thomas Bernhard mise en scene Jacques Kraemer

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 16 h : le Grand Meanines. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). mer., sam. 14 h 30 et 20 h 30, vest, mar.

20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Jules

(D. soir, L.). 20 h 30, dim. 16 h : Deux

PLAISANCE (43-20-00-06) (D., L.). 20 h 30 : les Solitaires. -POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : l'Ecorsifleur : (D. soir). 19 h, dim. : Esquisses viennouses. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20)

trous rouges an côté drait.

Cétar.

POTENTÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim, 15 h, sam. 18 h : Missie en quête d'innious. QUAL DE LA GARE (47-07-77-75),

20 h 30 : le Roi de Paragonie (dern. le RENAISSANCE (42-08-18-50) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : les Voi-SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D.

soir, L), 20 h 45, dim. 15 h : Faisons on STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h, sam, 18 b, dim, 15 h 30 : 🛋 craquente ans, cue découvrait la mer.

TAI THL D'ESSAI (42-78-10-79), I : sam. 22 h, dim. 17 h, len., mar. 20 h 30 : l'Ecame des jours. — II : mm. 18 h et 22 h, dim. 17 h, han, mar. 20 h 30 : Huis clos; mer., jeu., ven., sum. 20 h 30 : Toi et tes nuages, dern. le 25.

TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Felou et ses assies. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h. sam. 22 h et 23 h 30 : Nous, on fait où on

nous dit de laire. TH, DE FORTUNE (22, rac Bobillot, 75013) : sam. à 21 h : Vive la pomme... THEATRE DE L'ELE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven. 20 h 30 : Antro

Folies Show. THL DE MENILMONTANT (43-66-60-00), ven., sam. 21 h, dim. 15 h :

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : le Tigre. TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h ; le Veilleur de nuit. THL 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77) (D. sair, L.), 20 h 45, dim.

17 h : le Phisir des autres. THL NOIR (43-46-91-93) (L.), 20 h 30 Impasse 14. TH. PARIS-CENTRE (46-47-50-50) (D., [...] 21 h : Elles nous parlaient d'amour. THL DE LA PLAINE (48-42-32-25) (D.

L., mar.), 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été dernier. THE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soit, L.). 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h:

le Tombeur.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : le Bal de Néanderthal .21 h 30: C'est encore loin la mairie; 22 h 30 : Lime crève l'écran.

THÉATRE 33 (48-58-19-63), ven., mar. 20 h 30 : Pourquoi pas Courteline?; mer. 20 h 30, sam. 18 h 30 et 20 h 30 : l'Enfant mort sur le trottoir - le Motif jeu. 20 h 30, dim. 18 h 30 et 20 h 30 : . Coctesu.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, les 22, 24 et 28 à 20 h 30, le 25 à 15 h et 20 h 30 : le Cid ; le 23 à 20 h 30, le 26 à 15 h 30 : Oh! les beaux jours. - Petite Salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Retour à Florence ; (D., L.), 18 h 30 : Diderot et l'abbé Barhélemy. - Maison intern. de th. les 22. 23 à 21 h : le Ramayana.

TH. DU TEMPS (43-55-10-88) (D., L.). 20 h 30 : Electre. TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 20 h 30 : Touchez pas à Carmon Cra

(dern. le 25) ; 22 h 30 : Sale affaire du serio et du crime. - TRÉTEAUX (45-83-13-84), les 24, 25 Vierge, Un nu déconcertant...

TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D. scir, L.), 18 h 30, sam, 21 h, dim. 15 h :

VARIETES (42-33-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam, 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; les Dégourdis de la 11°. 21NGARO (48-03-11-32) (J., D., L.), 21 h ; Spectacle équestre et musical.

### Les cafés-théâtres.

AU BEC FIN (42-96-29-35) (mar.) 20 h 15 : le Bel Indifférent - le Menteur ; (mer.) 21 h 45 : Az suivant; (lust.) 23 h : Histoire d'O; has à 23 h : banc d'essai des jeanes. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les

Kamikaze de l'Oncio Sam : 22 h 30 Sacrés Monseres: 21 h 30 : Sauvez les

CENTRE CONTEMPORAIN DE LA DANSE POMPIDOL

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L

20 h 15 + sam, 23 h 45 : Tiens voils deux

Une Heure



ckerégraphie Odile Duboc

comme un concert amplifié et déversé par les fenêtres de la ville une nuit d'été.....

du 22 au 25 janvier 86 à 20h80 26 Janvier à 16h au Centre Georges Pompidou Réservations

bonding : 21 h 30 : Mangenses Chommes; 22 h 30 : Ortics de secons. IL. 20 h 15 ; Ca balance pas mal; 21 h 30 ; in Chromosome chatomilioux; 22 h 30 : Elles nons versions tontes.

CAFE DE LA GARE (45-49-27-78), jou., wan, sam. 20 h : l'Esprit qui mord ; 22 h, dim., 20 h ; la Mort, le Moi, le Noud. L'ECUME (45-42-71-16), 22 b : Ch. Beni-

PETTI CASINO (42-74-36-50) (D.), 21 h : Les oies som vaches; 22 h 15 : POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.). 20 h 15 : Mol je craque, mes parents ra-quest; 21 h 30 + sam, 22 h 30 : Nos désies font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)

(D\_ L), 20 h : La baignoire qui vonsit du froid.

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 b, dim. à 15 h 30 : Touche pas DEUX-ANES (46-06-10-26) (mer.), 21 b.

dim. 15 h 30 : he France an chair de En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. & in Commo (48-33-16-16) (D. soir et L.), 20 h 30, dim., 16 h 30 : la Vie de Clara Gazal. BOBIGNY, MC (48-31-11-45), le 23, à 21 h: Raine Rai; les 24, 25, à 21 h Chab Sahraoni et Fadile, Chab Khaled le 26, à 15 h 30 : Chab Hanaid, Chab

BOIS-COLOMBES, Salle amaichala, le 28, à 20 h 30 : Orchestre attional populaire, cheur F. Poulese, dir. C. Chasvet (Franck, Fauré).

BONDY, Theatre A-Mairoux (48-47-18-27), les 23, 28, à 21 h : les Autres. BOULOGNE-BILLANCOURT, (46-03-60-44) (D. soir, L), 20 h 30, sam. et dim., 15 h 30 : Chantoclerc. - Anditoriam (46-84-77-43), ie 23, à 20 h 30: Orchestre C, dir. Y. Lestang (de Falla, Mozart), chorale d'enfants, dir. M. Sha-

oire (Brittet). LE BOURGET. 1 000 Cmb (48-38-44-85), le 25, à 21 h : Bjurstrom Sextet. CHATENAY-MALABRY, Th. - Cumeagnol (46-61-33-33) : Vantrin/Balzac... Les 22,24, 28, à 20 h 30, le 25, à 17 h, le 26, à 15 h: première partie; le 25, à 20 h 45, le 26, à 15 h : deuxième partie. CHATILION, Theatre (46-57-22-11) Grande Saile, le 34, à 21 h : Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. G. Jarry (Hacadel,

Bach, Mozart); Petite Saile (D., L.).

2] b : Yes, peut-cire. CHELLES, CRAC (64-21-20-36), 12 22, 23, à 21 h : Mais qui est qui ? ; le 28, à 21 b : le Malate imaginaire. CHOESY-LE-ROL Th. P.-Elward (48-90-89-79) (D., L.), 20 h 30 : Mademoiselle

Else (à partir du 25). CLICHY, ARC (42-70-03-18) (D. soir, L.), 21 h, dim., 17 h; h Poudre d'intelligence; Th. Rutchest (47-39-28-58), le 24, à 21 h : Cl. Nougaro ; le 26, à 15 h : Hello Dolly; le 28, à 21 h : Slask.

COLOMBES, Concervatoire municipal, lo 25, à 18 h 30: Ensemble Pro Musica (Adeon, Gricg, Ewald...). (TRETELL, Maison des arts (48-99-90-50)

(I., D. sair, I..), 20 h 30, din., 15 h 30: EVRY, Agora (60-79-10-00), is 25, a 20 h 30: Orchestre départemental des icanes de l'Essonne (Bizet, Hasndel). PONTENAY-LE-FLEURY, Theatre (34-

60-20-65), le 26, à 16 h; il Signor PONTENAY-SOUS-BOIS, salle L-Brei (48-75-44-88), le 25, 1 18 h 30 : Ensem-

ble 2E2M (Mefano, Cavanna, GENNEVILLIERS, CCM (49-99-99-99).

le 28, à 20 h 45 : R. Devos. IVRY, Theatre (46-72-37-43) (D. soir. L), 20 h 30, dim., 17 h: Juliette ou la Misérable.

LONGJUMEAU TR. A.-Admi, (69-09-40-77), le 26, à 17 h : Jezz, son Rop. MAISONS-ALFORT, Th. CL-Debumy (43-75-72-58), ven., à 20 h 45 : Un drôle

Malakoff, Th. 71 (46-55-43-45), le 28. 1 20 1 30 : GRCOP. MARLY-LE-ROL Maison J.-Vier (49-\$8-74-87), le 25, à 21 h : Lou Bennett. MARNE-LA-VALLÉE, CAC (60-05-64-87), le 25, à 21 h ; J. Garon ; le 26, à

16 h : les Musiciers du Nil. MONTROUGE, église Saint-Joseph, le 25, à 20 h 30 : C. Soeberger, E. de Villèle

(Mozart, Haendel, Bach). LES MUREAUX, Thélètre du Centre busnitalier de Bôcheville (34-74-21-83), lo 25, à 21 h: O. Gardon, O. Charlier, Y. Chiffolean (Moussorgsky, Smetant). NANTERRE, Th. des Amendiers, (47-21-18-81) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 15 h 30 : Cosi Fan Tutte (à partir du 24). NEUTLLY. The de l'Affracros (42-58-

27-63) (D. soir, L., Mar.), 20 h 30, dim., 16 h : Tueur sans gages. PAVILLON-SOUS-BOIS, Espace des arts (48-48-10-30), les 23, 24, 25, à 20 h 30, le 26, à 15 h : les Deux Cousines

PONTOISE, Th. des Louvrais (30-32-79-00), le 25, à 21 h : le Chant de la terre LE RAINCY, église Notre-Dame, le 26, à

16 h 30; le Roi David. RIS-ORANGIS, CC R.-Desmos (69-06-72-72), le 25, à 20 h 45 ; S. Marc Band. -MJC (69-06-30-95), le 25, à 20 b 30: J. Lee Wilson, J.-P. Amouroux Trio. Import-Export, Gourville, Jug Band.

RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Maireux (47-32-24-42), le 24, à 20 h 45: Pilo-SAINT-DENIS, Th. G.-Philipe (42-43-00-59) (J., D. soir), 20 h 30, dim., 16 h;

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, L'Eclipse (49-73-38-13), to 24, à 21 h: F. Cotisand, P. Meyer.

Saint-Gratien, Te, de l'Epi-d'or (34-17-11-20), let 24, 25, à 21 h, le 26, I 15 h : le Tour du mande en quatre-vingts

SAINT-OUEN, Chiteau (42-54-65-79), is 28. 1 20 h 30 : J.-Ph. Collard, Ensemble instrumental Andonia (Bach, Hayda, Mozart).

SANNOIS, centre C.-de-Bergerac (39-81-81-56), le 25, à 21 h : Orchestre de l'Ilede-France, dir. J. Mercier (Hacadel, Bach, Mozart). SARTROUVILLE, Thestre (39-14-23-77), les 24, 25, 28, à 21 h : Ma famille

SCEAUX, Les Gémesux (46-60-05-64), le 24, à 22 h 30 : A. Herve Trio. SEVRAN, Salle des fêtes (43-84-93-50). le 24, à 21 h; Y. Duteil; le 25, à 21 h;

TREMBLAY-LES-GONESSE, MJC (48-61-09-85), ic 25, à 20 h 30 : J. Mooneas. LES ULIS, CC B.-Vinn, le 22, à 20 h 30:

VERSAILLES, Th. Montagger (39-50-71-18), les 23, 24, 25, à 21 h, le 26, à 15 h : les Noces de Figaro. Ecole Sainte-Genevière, le 28, 1 20 h 45 : Ribour Trio. VILLETUIF. Th. R.-Rolland (47-26-08-12) (D., L.), 20 h 30 : les Femmes du

### La danse

**AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17)** (D. soir), 20 b 45, dim. 15 h : Electric Zinc, J. Alberta (dera.le 26), le 28 :

F. Dugied. BASTULLE (43-57-42-14), 21 h 30 : Op6rette de luxe (dern. le 25). CARREFOUR DE LA DIFFERENCE (43-72-00-15), les 22, 23, 24, 25 à

THÉATRE-18 (42-26-47-47) (D. soir), 20 h 30, dim. 16 h: Pour un petit coin de paradis; 22 h, dim. 17 h 30 : Barbarje. ESCALIER D'OR (45-23-15-10), & 28 à

# Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant





Avec : Claude Deglame

Pageal Turmo.

Pierre Sailot - Delphine Boisse

Marie Carré - Françoise Grandotile -

Mètro Crétes Préfecture

du 21 au 31 janvier 20 h 30 dimanche à 18 h relache lundi Phistoire de l'œil et de la dent EL HAKAWATI Théâtre arabe de Jérusalem THEATRE DE L'ALLIANCE

01 BD RASPAIL 6\* TEL, 45 44 72 38

SALLELOUIS IN THE VINCENT ET L'AMIE DES PERSONNALITÉS

DE ROBERT MUSIL MISE EN SCENE ALAIN BEZU DECOR ET COSTUMES DANIEL AUTHOUART

ATHENE neatre des 2 kives. Theatre Populaire Jurassina. EXCEPTIONNELLEMENT MATINEL LONG HOUSE H SALLE CHRISTIAN BERARD

CHER VIEUX TROUBADOUR

D'APRES LA CORRESPONDANCE DE GEORGE SAND ET GUSTAVE FLAUBERT

DE BRUNO VILLIEN

AVEC HELENE SURGERE ET FRED PERSONNE

LOC 47426727 - AGENCES - FNAC

MISE EN SCENE FRANCE DARRY Compagnie Darry Echantillan

Bostocher Martine Cary 1 and 22 au 25 Janvier ) Anse IDu 22 au 25 janvier) Vale Contre George George in appelements quotediens). 22-20 july W Treature 18 (Berberte) Marian de la Californi Contacti de la Californ

s a signature a qui menent des minis de

The deservoped des legit al serie

Managas, una création

Part Taylor est une Paul Tayior est use Cordon miemal, monte par

On a Miro Ascq Ascq Albert Mico de la Fondation Main the selie expansion of

Appendig to the same of the same of the same pobles chases forces ideas is to Money at peu connues du pentir de More, of ce muses quin est pas sage

in la Fresnaye me de l'Epau (Le Mans) Mayer, thorn à caustante ans, en 1925, e and only of the gaze in Sura pas to le me seil tuence were ment fie at one par fourburs the bien sitter Len The certeraire de la name

Williams, Marie à sa refecture le Seint-Trope et Annie Czardan: 1826-1366. h (1826-1366) parties. Int arraigs 1925, au mois sola

BOKDFALX heit Heit h ecological of design (1962) Lacte of the company 27 . m. magain CARN L'age d'ar de l'agent mar, Hand in control (4) をかられていることとはなる。 CHEST C. L. COM STREET 20 and the contract of the contract of Control of the Control £42 415 Paragraphy of more - South CHANGE OF COURSE STERNEY Carried Tan Mars 13 2200

Factory

to who is it is no setting ALAL #13-den Water to SHATE STEELEDLY In San #8 196-1955 Com Commence of the state of THE REPORT FRANCE FOR ANTERIOR TENEDED 1871-199 h Berg to at the Relation of And the second part of the second Pilit be showing chartens - Man is besen ge a be to distrib inaca .. i mar. - La Corbo Marga Marga arter gun

Decree Come (SARIES E FERINE PH BEY : BERE Safetan taren (m. 10) CHE WILL IN YOUR Carlotte of the Party Later 1960 LA ECR HEST RION PAR \$\$\$\$ 1556 村山田 (12 m Gate in the base of the Acres of the first displaying - Ger Haules 1944 Contract the Visites Park

manager and a state The state of the s La service de l'este FINE R-LA-SCROLL C LONG TELL TONIES TO CENTER THE MARKET ALL COMME SERSINE SALLE RAISES

FRANCE VICE BELLEN STATE OF CHARGE LAND MINELLIX Bernel Box Marie san Sa Marie State Welling SE william The last of the State of

A.F. Parest Remails CELTICAL Mice Sept Desired States

海南 🎁

a gan ja**jin**a

mage of the

----

4

\* 18行

A Park

ALBERT ...

a distribution

or : 💝 👮

· .55.

· 127

· ,,这是这个强。

----

A Park

11 St. 18

-

· \*\*\*\*

1月 日本本土 1万

marang 🏂 🚎 

一种母子

· 电电子电子 1000 miles

7 6. T. 44.5 Language Cingill

一个一个

-, - > , 6 % J

· in, de Robin

and the Same

-----

. S. ( 467 ·

· # 7 元本

### **CINEMA**

Les films marqués (\*) sont interdits aux 19 h, l'Age d'or, de L. Bannel; 21 h, les 10 les de treixe aus, (\*\*) sux moins de dixmoins de treize ans, (\*\*) sux moins de dixbuit ant.

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) **MERCREDI 22 JANVIER** 16 h, Hommage à A. Rignault (1901-1985) : Fantomas contre Fantomas, de R. Vernay; 19 h, Hommage à J. Negulesco: Titanic (v.o.); 21 h, l'Homme de marbre, de A. Wajda (v.o.s.-t.fr.).

**JEUDI 23 JANVIER** 16 h, Hommage à Lloyd Nolan (1903-1985) : le Lys de Brooklyn, de E. Kazan (v.o.) : 19 h, Hommage à J. Negulesco : Comment épouser un millionnaire (v.o.s.-Lfr.); 21 h, les Désemparés, de M. Ophuls (v.o.s.+.fr.).

**VENDREDI 24 JANVIER** femme qui s'affiche, de G. Cakor (v.o.s.t.fr.); Hommage à J. Negulesco: 19 h, Papa longues jambes (v.o.s.-t.fr.); 21 h 30, Boy on a dolphin (v.o.); 21 h 30, Boy on a

Samedi 25 Janvier 15 h. Hommage à R. Hudson (1925-1985) ; le Sport favori de l'homme, de H. Hawks (v.o.s.-t.fr.); 17 h 15, Hommage 2 L. Hayward (1909-1985) : The House by the River, de F. Lang (v.o.); Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : 19 h. Après le crépuscule vient la nuit, de R. Hagberg; 21 h, la Rue, de G. Werner (v.o.s.-t.fr.).

**DEMANCHE 26 JANVIER** Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française : 15 h, Education de prince, de H. Diamant-Berger; 17 h 15, Quartier sans soleil, de D. Kirsanoff; 19 h. le Baiser, de J. Feyder (v.o.) ; 21 h, Huit et demi, de F. Fellini (v.o.s.-t.fr.).

**LUNDI 27 JANVIER** En avant-première et en présence de l'anteur : 20 h 30, Mademoiselle B., de

B. Queysanne. MARDI 28 JANVIER 16 h, Hommage à E. O'Brien (1915-1985) : Winged Victory, de G. Cukor;

(v.o.s.-t.fr.).

BEAUBOURG (42-78-35-57)

**MERCREDI 22 JANVIER** 15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : Seule dans la muit, de T. Young (v.o.s.-t.fr.); 17 h, Vicilles légendes tchèques, de J. Traks (v.fr.); 19 h, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : le Jen sérieux, de R. Carlsten (v.o.s.-t.ang.).

**JEUDI 23 JANVIER** 15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : l'Escalier interdit, de R. Mulligan (v.o.s.-t.fr.); 17 h 15, la Ligne générale, de S. M. Eisenstein; 19, Rétrospective du cinéma suédois (1919-1985) : fris et le cœur du Lieutenant, de A. Sjoberg.

**VENDREDI 24 JANVIER** 15 h. Rétrospective Warner Bros (1950berg (v.o.s.-L.fr.); 17 h, The Cameraman, de E. Sedgwick (s.-L.fr.); 19 h, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : la Femme sans visage, de G. Molander (v.o.).

SAMEDI 25 JANVIER 15 h, Rétrospective Warner Bros (1950-

1985): (5 h, Big Boy, de F. Ford Coppola (v.o.); 21 h, Camelot, de J. Logan (v.o.); 17 h. Shanghai-Express, de J. von Sternberg (v.o.s.-t.fr.); 19 h, Histoire d'un acteur ambulant, de Y. Ozu (v.o.).

**DIMANCHE 26 JANVIER** Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : 15 h, Hôtel Saint-Gregory, de R. Quine (v.a.); 21 h, The Bobo, de R. Parrish (v.o.); Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : 17 h 15, Rien qu'une mère, de A. Sjoberg (v.o.s.-t.fr.); 19 h 15, h Fille aux jacinthes, de H. Ekman (v.o.).

**LUNDI 27 JANVIER** 15 h, Rétrospective W. Bros (1950-1985): Chantage au meurtre, de S. J. Furie (v.o.s.-e.fr.); 17 h, le Chemin de l'espérance, de P. Germi (v.fr.); 19 h, Rétrospective du cinéma suédois (1929-1985) : Mademoiselle Julie, de A. Sjoberg.

**MARDI 28 JANVIER** Relache.



Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Espace Gaité, 14 (43-27-

95-94). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.) : Gaumont Halles, I= (42-97-49-70); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). - V.f. : Arcades, 2 142-33-54-58); Français, 9: (47-70-33-88); Montparnasse Pathé, 14' (43-20-12-06). L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); St-Ambroise, 11- (47-00-89-16); Gaumont Sud, 144 (43-27-84-50).

114 (47-00-89-16); Rialto, 194 (46-07-87-61). BATON ROUGE (Fr.): Latina, 4 (42-78-BILLY ZE KICK (Fr.): Quintette, 5 (46-

LE BAISER DE LA PEMME ARAI-

GNÉE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise,

33-79-38). BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38). BRAZIL (Am., v.o.) : Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LA CAGE AUX FOLLES N- 3 (Pr.) : Opérs Night, 2º (42-96-62-56); George-V, 8: (45-62-41-46). LE CAVIAR ROUGE (Pr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Hautefeuille, 64 ( 46-33-79-38); George-V, 84 (45-62-41-46); Marignan, 8- (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88); Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 149 (43-20-12-06); UGC Convention, 159

(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18t (45-CHINESE BOXES (All, v.o.): 3 Lexenbourg (Hsp), 6: (46-33-97-77). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19 (42-

COCOON (A., v.o.) : Parmassions, 14 (43-35-21-21). - V.f. : Impérial, 2 (47-42-COLONEL REDL (Hongrois, v.o.): 14-

Juillet Parnassa, 6 (43-26-58-00); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 64 (46-33-10-82); Boîte à films, 17 (46-22-

CUORE (It., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Parmassiens, 14 (43-35-21-21); PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : George-V, 8 (45-62-41-46); Fauvette, 13 (43-31-60-74). DROLE DE MISSIONNAIRE (Bril. v.o.) : St-Ambroise, 11\* (47-00-89-16).

L'EFFRONTÉE (Fr.) : Ciné Beaubourg. 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40): 14-Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81): UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Parmessiens, 14 (43-35-21-21); Gaumont Sud, 14 (43-27-

84-50); Images, 18 (45-22-47-94). EMIMANUELLE IV (Fr.) (\*\*) : George-V, 3 (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-

Germain, 6º (46-33-10-82). L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.) : Républic, 114 (48-05-51-33). L'EXECUTRICE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, 8 (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9-

(47-42-56-31); Paramount Montparmasse, 14 (43-35-30-40). LA FORET D'ÉMERAUDE (A. VA.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34). GARCON CHOC POUR NANA CHEC (A., v.c.) : Ambassade, 8 (43-59-19-08).

LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56); St-Ambroise, 11º (47-HAREM (Fr., VA.) : UGC Marbett, &

(45<del>-6</del>1<del>-94</del>-95). HAUT LES FLINGUES (A., v.a.) : Forum, 1" (42-97-53-74); Paramount Odéon, 6<sup>a</sup> (43-25-59-83); Marignan, 8<sup>a</sup> (43-59-92-82); UGC Normandie, 8<sup>a</sup> (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2<sup>a</sup> (42-36-83-94); Français, 9<sup>a</sup> (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12<sup>a</sup> (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13<sup>a</sup> (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-36-

l'homme au chapeau de soie (Fr.) : Républic, 11° (48-05-51-33). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.) : Forum, 1 (42-97-53-74); Ciné-Beaubourg, 3<sup>e</sup> (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Champs Elysées, & (43-59-04-67); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Res., 2 (42-36-83-93); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (46-36-23-44); Gaumont Sud, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-89-52); Paramount Montparnaste, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Murat, 164 (46-51-99-75); Le Maillot, mer., jen., 17 (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (\*\*) : Paramount Marivaux, 2: (42-96-80-40); Paramount Odéou, 6 (43-25-59-83); Paramount City, 8: (45-62-45-76); Manéville, 9: (47-70-72-86); Paramount Galaxie, 13: (45-80-18-03) : Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40) : Paramount Orléans, 14: (45-40-45-91).

36-10-96).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*):

Chatelet-Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

INVASION (A., v.o.) (\*) : UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16). — v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparmese, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40) ; Images, 18 (45-22-47-94).

KALIDOR (A., v.f.): Arcades, 2" (42-33-54-58); Paris Ciné, 10" (47-70-21-71); Montparnos, 14 (43-27-52-37): Tourelles, 20 (43-64-51-98).

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.) : Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Français, 9- (47-70-33-88); Nation, mer., jeu., 12- (43-43-04-67); Fauvette, 13º (43-31-60-74); Mistral, mer., jen., 14 (45-39-52-43); Montparmisse Pathé; 14 (43-20-12-06); Bienvenue Montparnasse, mer., jeu., 15 (45-48. 25-02) : Pathé Clicky, 180 (45-22-46-01).

LUNE DE MIEL (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46).

LE MEDECIN DE GAFIRE (Malien-

Nizerien, v.o.): Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). MOI VOULOIR TOI (Fr): Gaumont

Opéra, mer., jeu., 2- (47-42-60-33). MORT SUR LE GRILL (A., v.o.) : Ciaé Beaubourg, 3º (42-72-52-36); Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94): UGC

Ermitage, & (45-63-16-16). - V.f. ; Rex.

2- (42-36-83-93): UGC Boulevard, 9-

(45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-

### LES FILMS NOUVEAUX

A COUTEAU TIRÉ, film italien de Roberto Facaza (v.o.): Forum, Orient Express, 1= (42-33-42-26): (v.f.): Mariyaux, 2= (42-96-80-40); Maxéville, 2= (47-70-72-86): Bas-tille, 11= (43-07-54-40).

BANANA'S BOULEVARD, film français de Richard Balducci : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Paramount City, 8= (45-62-45-76); Maxéville, 9= (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31) ; Paramount Galaxie, 13º (45-80-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-

CHORUS LINE, film américais de Richard Attenborough (v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); Danuan, 6" (42-25-10-30); Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC, Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); Kinopanorama, 15" (43-06-50-50); (v.f.): Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-26-23-44); Mintral 144 (45-39-52-43); 23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94). GINGER ET FRED, film italien de Federico Fellini. A PARTIR DE VENDREDI (v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Saint-Germain Huchettes, 1" (46-33-63-20); Hautefeuille, 6 (46-33-20); 79-38) : Colisée, 8 (43-59-29-46) ; 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Bienvenue Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Beau-grenelle, 15 (45-75-79-79); Mail-lot, 17 (47-58-24-24); (v.f.): Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Nation, 12 (43-43-04-67); Fau-

Sud, 13 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). L'HISTOIRE OFFICIELLE, IL argentin de Luis Puenzo (v.o.) : Forem, 1= (42-97-53-74) ; 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); 14 Juil-

vette, 13 (43-31-60-74); Gaumont

let Racine, 6 (43-26-19-68); George V, 8' (45-62-41-46):
14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-7579-79); v. f.): Impérial, 2' (47-4272-52); Saint-Lazare Pasquer, 8'
(43-87-35-43); Fauvette, 13' (4331-56-86); Montparnasse Pathé, 14'

(43-20-12-06). LA SEUNE PILLE ET L'ENFER (\*).
Silm Stançais de François Minet: Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40); Paramount City, 8- (45-62-45-76); Paramount Galaxie, 13e (45-80-18-03); Paramount Mont-parasse, 14e (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

ROCKY IV., film américain de Sylvester Stallone (v.o.) : Ganmont Halles, 1= (42-97-49-70); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8. (43-59-92-82) : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Normandie, 8 (45-63-16-16); Victor-Hugo, 16 (47-27-49-75); (v. f.); Impérial, 2 (47-42-72-52); Grand Rex. 2\* (42-36-83-93); Bretagne 6 (42-22-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31); Bastille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12s (43-43-01-59); Paramount Galaxie. 13 (45-80-18-03) : UGC Gobelins. 13 (43-36-23-44) : Mistral, 14 (45-39-52-43); Paramount Montpar-nasse, 14- (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Maillot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clicby. 18 (45-22-46-01); Sccrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96) .

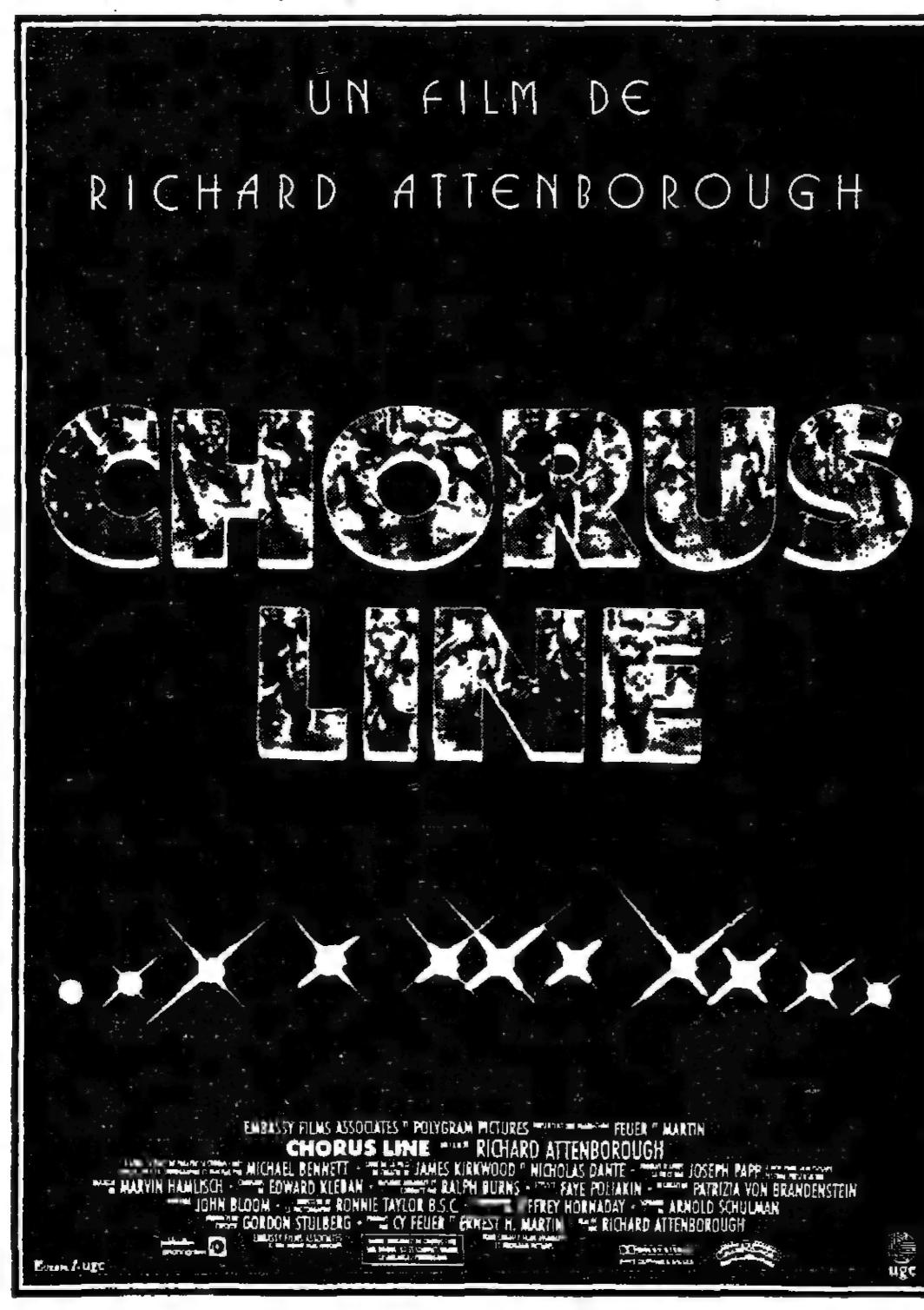
ZAPPA, silm Denois de Bille August (v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77) : UGC Marbeaf, 8 (45-61-

FESTIVAL DE CINEMA PORTU-GAIS, (v. o.): 7 films inédits, (v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86).

VO : DE COLEY STERED 70 mm UGC CHAMPS-ELYSEES VO: DE COUNTIES UGC DANTON - UGC ROTONDE - KINOPANORAMA CINE BEAUBOURG LES HALLES • UGC GARE DE LYON

VF: XI DOLEY STERED REX - UGC BOULEVARD - UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS UGC CONVENTION - MISTRAL - LES IMAGES

VO: DE COLEY STERED FRANCAIS Enghien / VF : ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - CYRANO Versuilles





• Ambiance musicale # Orchestre - P.M.R.: prix moyen de repes - J., H.: ouvert jusqu'à... beures

### DINERS

RIVE DROITE

	LITAL DUOLLE
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1= 42-36-10-92	Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h, soirée animée par troubadour. Coquille saint-jacques à la vanille, pâtes fraîches. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., handi. P.M.R.: 150-170 F.
CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, rue de Pouthieu, 55, rue PCharron, 3-	Nouvelles spécialités thaflandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.
LE SARLADAIS F. sam. midi, dim 45-22-23-62	Déjeuners, diners j. 22 la Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menn 170 F Lc. avec spécialités. CARTE 170/190 F.
LA ROTONDE 45-22-33-05 12, place Saint-Augustin, 8 T.L.J.	Accueil jusqu'à 23 la 30. Cuisine traditionnelle et spécialité de poissons, fruits de mer, langoustes du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banquets, réceptions.
TY COZ F. dim., lundi 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95	NOUVEAU TY COZ à LYON (1"), 15, rue Royale. Fermé dimanche et lundi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIAL. DE POISSONS, CRÈPES, GALETTES. J. 23 h.
AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50	Son étonnent menu à 105 F service compris. Vins de Loire, Décor 1880. Salons de

**AU PETTT** 25, rue Le Peletier, 9 6 à 50 personnes. Déjeusers, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Dronot. NICOLAS 47-70-10-72 CARTE TRADITIONNELLE: Foie gras - Poissons - Grillades au feu de bois, Salons de 10 à 50 couverts. Service jusqu'à 22 h 30. 12, rue de la Fidélité, 10º PALAIS DU TROCADÉRO 47-27-05-02 Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par 7, avenue d'Eylan, 16º Tous les jours le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalso, calamares tima. Environ 135 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités. **ELPICADOR** 43-87-28-87 80. bd des Batignolles, 17 F. kundi, mardi

**RIVE GAUCHE** AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5: 43-25-46-56/43-25-00-46 LE DAUPHIN 45-48-21-30 44, rue du Bac, 7º T.L.J.

Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et hundi

MENU 180 F (vin, casé, s.c.) au déjeuner; le pignon ogival (XIV: s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voîtes d'arêtes (XII: s.). Salons 15 à 100 pers. Park. Lagrange. M. FEZANS vous accueille jusqu'à 24 h pour vos repas d'affaires, déjeuners, diners, MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras. Gigol CARTES C. J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : Meilleur Curry de Paris. -GRILL D'OR 86 - de la gastr. indienne. LE MAHARAJAH 43-54-26-07 T.L.J. 72, bd St-Germain, 5 CHEZ FRANCOISE 47-05-49-03

MENU PARLEMENTAIRE 295 FARC PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

### SOUPERS APRÈS MINUIT

### CHARLOT, < ROI BES COQUILLAGES >

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES METLLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS

LES RESTAURANTS DE LA NUIT OUVERTS MÊME LE JOUR

### AU PIED DE COCHON

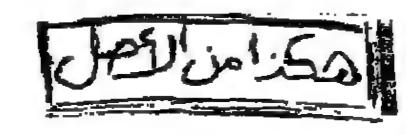
6, rue Coquillière - 42-36-11-75 «LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES» Un monument pantagruélique de la vie nocturae parisieane. Huîtres et fruits de mer toute l'amée.

### LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77 · LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA» La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons. Magnifique bane d'huitres. Époustouflant décor-spectacle 1900.

### LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 «L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE» Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraicheur. La brasserie du Tout-Paris.



### CINEMA

And the second s

Parke Click

LENE DE MIEL (Fr.) : Gangy, In

The State of the S

Oper Der Jeil 1 (47-12-60)3

Beaution 8 LE GRILL (A value of the land o

Grown - 142-26-1461.

16 Lating Beaugrenelle 15 [6]

13-50-001 Musical Paris | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-10 | 19-1

PRINTER OF FILE OF LEADING SERVICES OF THE PROPERTY OF THE PRO

43-3- 15-3- Gelasse (s. 2-35-30-40)

Company of Samuel Carrier 19 (6)

BOCK! IV. Com acceptation de Spine

Figure 1 2 Grand

22 C. St. 6 (47.11.00 E)

UGC Calcor & 112-25-16-10

Mar: 5727. 9 143-59-67-691:

Parties Company of 15 19

the state of the

Bernard British

14-51-61. Talances Manage

manufacture of the state of the land

The second secon

a freeze aus CE

SENTER AT DE CINERER PORTL

The transfer of the state of

- - -

when a sum o

ZAFFE.

Same

李年 化多生

& 47%.

in the file . statement structs are second

The state of the s

THE PERSON CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE P

The second of th

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

CONTROL OF SERVICE SERVICE AND ADDRESS.

The Partie of the Control of the Control

The state of the s

AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH

39-8 3-43 C

Grand Real y (p)

Breitere & 1433

Constitution (Special

1.22. 5.3

Same 18

Competed to the

of head a hadage

Links Warner in the

Succession Pages ?

. Gel Just a Light &

# NOUVEAUX

第4 表示法

36-23-44); Moniparnot, 14 (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77.99). MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Seint-Ambroise 11" (47-00-89-16); Botte & films, 17" (46-22-44-21). LES NOCES DE FIGARO (AIL, v.o.) :

Yendôme, 2: (47-42-97-52). LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (") : Chatelet Victoria, 1= (45-08-94-14) : Républic Cinéma, 11= (48-05-51-33) : Denfert, 14= (43-21-41-01). ON NE MEURT QUE DEUX POIS (Fr.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95);

Bergère, 😕 (47-70-77-58). ORIANE (Fr.-Ventz, v.o.) : Saint-Germain Huchette, mer., jeu., 5 (46-33-63-20); Parmassicus, 14 (43-35-21-21). OURAGAN SUR L'EAU PLATE (Brit., v.o.) : Gaussont Halles, mer., jeu., 1<sup>et</sup> (42-97-49-70) : Hautefeuille, mer., jeu., 6<sup>et</sup> (46-33-79-38) : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); v.f. : Gaité Boulevard, 9 (42-33-67-06) ; Lumière, 9 (42-46-49-07); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43);

Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). OZ UN MONDE EXTRAORDENAIRE (A., v.L.): Napol600, 17 (42-67-63-42). Papa est en voyage d'affaires (You, v.o.) : Reflet Babuc, 3 (45-61-

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) : Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Marignan, & (43-59-92-82). PEUR BLEUE (A.v.o.) : Porum Orient Express, 1= (42-33-42-26) : Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, & (45-62-41-46); Paramount Mercury, 3 (45-62-75-90). – V.f. : Maxéville, 9-

(47-70-72-86); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Boulevard, 9- (45-74-95-40) : UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13= (43-31-60-74); Paramount Montparnasse, 14º (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14º (45-40-45-91); Pathé Clichy, 18. (45-22-

PLENTY (A., v.o.) : Cisé Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-: UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14-Juillet Bastille, 114 (43-57-90-81); 14-Jeillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79). - V.f.: UOC Mootparnasse, 6" (45-74-95-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40). PROFS (Fr.): Arcadea, 2= (42-33-54-58).

RAMBO II (A., v.f.) : Paramount Marivaux, 2 (42-96-80-40). RAN (Jap., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82); Colisée, 8= (43-59-29-46), RASPOUTINE, L'AGONTE (Sov., v.o.): Cosmos, 6º (45-44-28-80).

recherche susan, désespéré-MENT (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Biarritz, 8-(45-62-20-40). – V.f.; Lumière, 9- (42-RETOUR VERS LE FUTUR (A. v.o.) :

Marignan, & (43-59-92-82). - V.f. : Gaumont Opéra (ex-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Capti, 2" (45-08-11-69). LES RIPOUX (Fr.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34); UGC Marbouf, 8 (45-61-

RIO ZONE NORD (Brés. v.o.) : Républic, 11• (48-05-51-33)..: LA ROSE POURPRE DU CAIRE (AL v.c.). : Studio do la Harpe; ,5° (46-34-25-52) : Publicis - Matignon, 8 (43-59-

ROUGE RAISER (Fr.) ; Stedio de la Harpe, 5. (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Murat, 16- (46-51-99-75). SANS TOFT NI LOE (Fr.) : Garmont Halles, 1= (42-97-49-70); Garmont Opéra (ex-Berlitz), 2 (47-42-60-33); Paramount Odéon, 6 (43-25-59-83): Colisée, mer., jen., 8 (43-59-29-46); 14-Juillet Bastille, mer., jeu., 11. (43-57-90-81).; Escurial, 13\* (47-07-28-04); Bienventie Montparnasse, 15\* (45-44-

75-79-79). SANTA CLAUS (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). SHOAH (Fr.): Olympic, 14 (45-43-

25-02) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-

99-41). SELVERADO (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83): Marignan, 8 (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Gaité Boulevard, 9 (42-33-67-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Gaumont Halles, l= (42-97-49-70) ; Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-62-60-33).; Gaumont Richerieu, 2° (42-33-56-70); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Murat, 16 (46-51-99-75); Le Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (42-22-46-01).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-Portuguis, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), h.

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) : Utopia Champolion, 5 (43-26-

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1" (52-97-49-70); Gaumont Richelieu, 2 (42-33-56-70) : Scudio de la Contrescarpe, 5º (43-25-78-37); Pagode, mer., jeu., 7 (47-05-12-15); George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Montparaos, 14. (43-27-5237); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Grand Pavois (Hsp.), 15° (45-54-46-85); Calypso, 17 (43-80-30-11).

TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.) : Studio Cujas, 5 (43-54-89-22). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., V.L.) : Rex; 2 (42-36-83-93); Napoléon, 17 (42-67-63-42). TARGET (A., v.a.) : College, & (43-59-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, met., jes., 15 (45-75-79-79). - V.f. Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaité Roche-

chonart, 9 (48-78-81-77) Bretzgne, 6 (42-22-57-97) Gaument Sud, mer., jeu., 14 (43-27-84-50). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action-Christine, 6 (43-29-

TOKYO CA (All, v.o.) : Saint-Andrédes-Arts; 6: (43-26-80-25). TONNERRES LOINTAINS (Indica, v.o.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34).

HOMMES ET UN COUFFIN : Forum, 1" (42-97-53-74) ; Capri, 2º (45-08-11-69); Richelieu, 2º (42-33-56-70); Quintette, 5 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); George-V 8 (45-62-41-46); Bestille, 11 (43-07-54-40); Seint-Lezure Pasquier, 8 (43-87-35-43); Passvette, 13 (43-31-56-86); Français, 9 (47-70-33-88); Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnos, 14 (43-27-52-37) : Parmasiens, 14 (43-20-30-19) : Gaumont Convention, 15° (48-28-52-27); Mayfair, 16° (45-25-27-06);

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). UNE SAISON ITALIENNE (IL, VA.): Reflet Logos 5+ (43-54-42-34). LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Studio Champolitos, 5 (43-26-84-65). VERTIGES (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-

41-01). WITNESS (A. v.o.) : Calypeo, 17 (43-80-30-11).

Les sestivals

ANIMATION (v.o.), Righto, 19 (46-07-87-61) ; en alternance : Métal huriant, le Chainen manquant.

ASTAIRE-G. ROCERS (VA), Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81) : mer. : Hollyday lan; jeu., dim.: Brondway Melody nent M' Petrov : Ins. : O Toi ma char-

CINO FILMS POUR LE PREK D'UN (v.o.), Studio Bertrand, 7º (47-83-64-66); 14 h: l'Espoir; 15 h 25 : l'Incount de Nord-Express; 17 h 05 : Lady Blue (\*\*) ; 18 h 20 : la Mort aux trousses; 20 b 40 : la Cinquième colonne; 22 h 25 : la Femmes aux deux

) COCORICO - LE CINÉMA FRAN-CAIS - REVOIR PARIS : Epéc de bois, 5 (43-37-57-47); mer. : Simone. Barbes; jea. : l'Air de Paris; ven. : le Pont du nord : sam. : la Bejance : dim. : Subway ; hun. : le Jour se lève ; mar. : les Quatre suits d'un réveur. La Dernière Vague (LLj., 22), mor. : Simone Barbes ou le vertu ; jeu. : Passage secret ; ven. : le Pont du nord; sam. : Du côté des tennis; dim. : Autonomie d'un rapport ; his. : Trop tot, trop tard; mar. : Aurelia

2) COCORECOCINE - CREATEURS DU CINEMA FRANÇAIS : mcr. : Don Giovanni ; jen. : Othello ; ven. : Subway ; sam.: Manèges; dim.: Monsieur Klein; lun. : les Portes de la muit ; mar. : le Jour se lève. La Decuière Vague (t.l.j., 22 h), mer. : Trop tôt, trop tard ; jeu. : Du côté du tennis ; ven. : Anatomie d'un rapport ; sam : Passage secret; dim : Aurélia Steiner; lun.: Passage secret; mar.: Simono Surbes ou la vertu.

Festival du film pour ENFANTS, Cosmos, 6 (45-44-28-80); mer., 16 h : le Tour du monde de Sadko ; mer., 14 h ; le Géant de la steppe ; sam., 14 h : le Conte du tear Saltan ; dim., 14 h : Rousian et Lioudmilla. GODARD ANNÉES 60, Olympic-Entrepôt, 14 (45-43-99-61) : jeu., dim.,

mar. : Bande à part ; ven., ion. : Masculin

EISENSTEIN, Action-La Fayette, 9 (48-74-97-27) : mer., sam : le Cuirassé Potemkine ; jeu., hun., mar. : Alexandre Nevski ; ven., dim. : Ivan le Terrible. EUROSAWA (v.o.), Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer., 18\_h 30, dim., 18 h 45 : Derson Ouzala ; sam., mar. :

18 h 30 : Dodes Caden. MARX EROTHERS (v.o.) : Ranciagh, 16° (42-88-64-44), mer. 20 h 30, jeu. 22 h, veu. 20 h 30, mm. 20 h 15, dim. 14 h 30 : la Soupe au canard ; mer. 22 h. jen. 20 k 30, ven. 22 h, sam. 15 h, dim. 16. h 15, mar, 22 h : Chercheurs d'or; sam. 22 h, dim. 18 h, mar., 20 h 30 ; Penique à l'hôtel.

12 OPÉRAS ET BALLETS RUSSES (v.o.), Cosmos, 6º (45-44-28-80), sam. 20 h, mar. 22 : le Prince Igor ; mer. 18 h, dim. 22: Boris Godounov; mer. 21 h 30, hun. 14 h: Katerina Ismailova; jou. 16 h, mar. 18 h: la Fiancée du tsar; jou. 20 h, mar. 14: la Dame de pique; ven. 20 h: lolanta; hun. 19 h 30: la Khovantchina; ven. 14 h : Don Juan ou le Couvive de pierre; jeu. 18 h, mar. 20 h: Ivan le Terrible; ven. 16 h, sam. 22 h: Spartacus; dim. 20 h: Anna Karenine; mer. 20 h, dim. 18 h 30: le Poème de la danse; jeu. 22 h, mar. 16 h: Routéo et Juliette; ven. 18 h: le Conte de petit cheval bossu; sam. 18 h 30: le Lac des cygnes (ballets du Bolchof); lun. 22 h: le Lac des cygnes (ballets du Kirov); ven. 21 h 30, hus. 16 h 30: Tchaikovski.

cinema portugais (v.o.), le Latina, 4 (42-78-47-86), mer. 14 h, 16 h 30; jeu. 19 h, 2i h 30; fim. 19 h,
21 h 30: Auto De Primevera; mer. 19 h,
21 h 30; ven. 16 h, 18 h 30; hun. 17 h 15,
22 h 15: Anikiboho; jeu. 14 h, 16 h 30;
sam. 14 h, 16 h 30; mar. 14 h, 16 h 30:
A Virgen Mae; ven. 14 h, 19 h; mar.
19 h: le Peintre - A Caca - Touros; ven. 21 h; han. 14 h : Francisca ; sam. 19 h, dim. 14 h Jan. 19 h 30 : Amor De Perdi-

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Sindio 28, -18 (46-06-36-07); mer. : Rio zone nord ; jeu. : Moi vouloir toi ; ven. : le Mystère Alexina; sam. : Harem; dim., mar. : la Cage aux folles (III).

ROHMER, Républic-Cinéma, 11ª (48-05-51-33), jon. 16 h : la Marquise d'O ; von. 16 h : la Femme de l'aviateur ; + Decfert, 14 (43-21-41-01) : mer. 15 h 10 Perceval le Gallois; sam. 12 h 10 : Pauline à la plage; mar. 12 h : le Beau mariage; jeu. : 18 h : les Nuits de la

MERYL STREET (V.A.), Cinc-Beaubourg. 3º (42-71-52-36) : sam., dim., lun, 14 h 10 : la Maitresse du lieutenent français; 11 h 50 : Kramer contre Kramer; sam, htm. 11 h 45 : Falling in love; 11 h 55 : la Mort aux enchères; 11 h 30 : le Mystère Sylkwood. F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 20 h, dim. 18 h 10 : les Deux

12 h ; Vivement dimanche ; jen. 20 h ; la Peau douce ; ven. 22 h 30 : l'Homme qui aimait les femmes ; ven. 16 h, fun. 19 h : la Chambre verte : jett. 16 k, sam., mar. 22 h : la Femme d'à côté ; ven. 22 h 20 l'Homme qui aimait les femmes. WIM WENDERS (v.o.), 14 Juillet-Parmaso, 6' (43-26-58-00), mer. : la Let-

tre écariato; jeu. : Alice dans les villes; ven., mar. : Faux mouvement ; sam. ; An fil du temps, WESTERNS (v.o.), Olympic-Marylin, 14 (45-43-99-41), mer. : Jérémish Johnson ; jeu. : Rio Bravo : ven. : José Walles hors-

dim, : la Ronde sauvage ; lun. : le Rep-

tile : mar. : Massacre à Fort-Apache.

Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (") Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). AMERICA, AMERICA (A., Y.O.) : Olympic Entrepôt, 14 (45-43-99-41). L'ARRANGEMENT (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-24-44-40).

LA BELLE ET LA BÊTE (Fr.): Templiers, 3 (42-72-94-56). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléou, 17 (42-67-63-42). CARMEN (Saura) (v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01); Botte à Mms, 17 (46-22-

CE PLAISER QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (\*): Utopis, 5\* (43-26-84-65). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Saint-Germain-det-Prés, 6º (42-22-87-23); Balzac, 8" (45-61-

LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Champo, 5º (43-54-51-60). CLÉO DE 5 A 7 (Fr.) : Saint-André des Arts, 6 (43-26-48-18). LES COPAINS D'ABORD (Fr.) : Espace

Gahé, 14 (43-27-95-94). COMME UN TORRENT (A., v.o.) : Reflet Lafayette, 9- (48-74-97-27). DÉLIVRANCE (A.) (\*) : Studio Galando (HL sp.), 5° (43-54-72-71). LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-1t.,

v.o.) (\*\*) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). DERSOU OUZALA (Jap., v.o.): Spint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DON QUICHOTTE (Sov.) : Panthéon, 5-

(43-54-15-04). DRAGEES AU POIVRE (Fr.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); Marbouf, 8 (45-61-<del>94-9</del>5).

la jeune fille

PHILIPPE ETESSE • FLORENCE GUERIN • ASSUMPTA SERNA

DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) LES ENFANTS DU PARADES (Pt.) Reneingh, 16 (42-88-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.) : Bolte à films, 17º

(46-22-44-21). FALLING IN LOVE (A., v.a.) : Calypso, 17- (43-80-30-11). CUN CRAZY (A., v.a.): Olympic, 14 (45-43-99-41).

HAMMETT (A., v.c.): Olympic Entre-pht, 14' (45-43-99-41). LA HUITIÈME FEMME DE BARBE-BLEUE (A., v.a.) : Action Christine, 6 la-loi; sam. : l'Homme aux colts d'or : (43-29-11-30).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (A., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65). L'INSPECTEUR HARRY (A. v.o.) Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). JACK L'EVENTREUR (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30); Lincoln, 2- (43-59-36-)4); Parmassiens, 14- (43-35-21-21); v.f.; Lumière, 9 (42-46-

JESUS DE NAZARETH (IL): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85). JOHNNY GUITARE (A., s.o.) : Logos, 5 (43-54-42-34) (b. sp.). L'AUTRE (A. v.o.) : St-Lembert, 15

(45-32-91-68). LEGEND (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). LE KNACK ET COMMENT L'AVOIR (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-45-

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, II = (47-00-89-16)) ; Bolte & films, 17 (46-22-44-21). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) Capri, 2 (45-08-11-69). monty python la vie de brian (A., v.a.) : Riako, 19- (46-07-87-61).

MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.) : Boîte à films, 17- (46-22-44-21). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14); Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-ORFEU NEGRO (Fr.): Grand-Pavois, 15

(45-5<del>4-4</del>6-85). PANDORA (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-29-44-40); Cinoches, 6º (46-33-

Boîte à films, 17º (46-22-44-21). PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

UN FILM ÉCRIT PAR

CARRIÈRE

MISE EN SCENE DE

**FRANÇOIS** 

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

"UN FILM IRRÉSISTIBLE

MIMET

JEAN-CLAUDE

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) :

POLICE (Fr.): Ambastada, 8 (43-59-19-08); Grand Pavois, 15º (45-54-

LE PROCES (A. v.o.) : Trois Laxettbourg, 6\* (46-33-97-77) ; Baizac, & (46-61-10-60) 48 HEURES (A., v.c.) : Riako, 19 (46-07-87-61).

retour veel l'enfer (a., v.f.) : La Club, 9 (47-38-81-47). ROBIN DES BOTS (A., v.f.) : Napoléoz 17 (42-67-63-42).

THUS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Arts, 16" (45-27-77-55). LA STRADA (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

SUNDOWN (A., v.o.) Action Christine bis, & (43-29-11-30). TERMINATOR (A., v.o.) : Chitclet Victoria, 1= (45-08-94-14).

LE TEMOIN (Hook, v.o.) : Républic (b.s.p.), 11° (48-05-51-33). THE BLUES BROTHERS (A. VA) : Boite à films, 17: (46-22-44-21). THE MAJOR, THE MINOR (A.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). TO BE OR NOT TO BE (A., 4.0.)

Champs, 5º (43-54-51-60). LA TRAVIATA (R., v.c.) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85) : Calypso, 17 (43-80-

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : Rialto, 19 (46-07-87-61). LES VISITEURS (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (43-26-48-18) : Lincoln, 8-(43-58-36-14) ; Parmanicus, 14 (43-35-

VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A., v.f.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Répablic Cinéma, 11- (48-06-51-33). ZORBA LE CREC (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

Les seances speciales

AMERICAN GEGOLO (A., T.A.) Calypso, 17" (43-80-30-11), 22 h. AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), mer. 16 h, jen, jun 22 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAL

GNÉE (A., v.o.): 3 Luxembourg, 5 (46-33<del>-97-77</del>), 12 b. BOY MEETS GIRL (Fr.) Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 16 h 15. CABARET (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1- (45-08-94-14), 19 h 30.

CASANOVA (de Fellini) (It., v.f.) : Tentpliers, 3 (42-72-94-56), sam., dim. LES CHARIOTS DE FEU (Brit, v.o.): Bolte & films, 17 (46-22-44-21), 19 h 50.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A. ...v.o.) : Templiers, 3. (42-72-94-56), sam., dim. 22 h. COUP DE CEUR (A., v. c.) ; Républic-Cinema, 11º (48-05-51-33), mer., sam.

22 h, dinn. 20 h 50. DÉTECTIVE (Ft.) : Républic-Cinéma, 11c (48-05-51-33), ven. 20 h, dim. GERTRUD (Dan.; v.o.) : Templiers, 34

(42-72-94-56), ven., mar. 22 h. HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17º (46-23-. . 44-21), sam., dim., lun. 18 h 10. LES JEUX DE LA COMTESSE DOLIN-GEN DE GRATZ (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu. 22 h.

INDIA SONG (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), sam. lé h 20. RACEMUSHA (Jap., v.o.) : Républic-.... Cinema, 11º (48-05-51-33), tam. 19 h 10, lun. 17 h 10.

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.a.) : " Châtelet-Victoria, 1= (45-08-94-14), LA MAISON ET LE MONDE (Ind.,

v.o.) Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), Jun. 20 h METROPOLIS (All., muet) : Grand .. Pavois, 15 (45-54-46-85), ven., fun. 18 h, . . sam, 19 h.

LES PARENTS TERRIBLES (Fr.) Templiers, 3 (42-72-94-56), 20 h + sem. PARIS, TEXAS (A., v.o.) : Cinoches, 6

(42-71-52-36), 19 b 40. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jett. 21 h, PINE FLOYD, THE WALL (A., Y.O.).

Boîte à Films, 17º (46-26-44-21), POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.) : Tem-\_\_ pliers, 3 (42-72-94-56), mer., sam. mar. 22 h. PROVIDENCE (Fr.) Templiers, 3 (42-

72-94-56), jeu., hua. 22 h. QUEST-IL ARRIVE A BABY JANE? (A., v.o.) : Olympic Lutembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam. 0 h 15. RUSTY JAMES (A., v.o.) : Botte à films, 17- (46-22-44-21), 20 h 20, ven. 13 h 30, STALKER (Sov., v.o.) : Dealert, 14 (43-21-41-01), hun. 21 h.

**GRAND PRIX** 

CANNES 85

MEILLEUR FILM

CHICAGO 85

TORONTO 85

CARTAGÈNE 85

**NOMINE AUX OSCARS 86** 

MEILLEUR FILM ETRANGER

LA PRESSE FRANÇAISE

D'INTERPRÉTATION FÉMININE

LA STRADA (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer., hug. 21 h. VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), mer. 16 h 20, ven. 18 h.

# THEATRE

de Paul Claudel

Mise en scène : Gilles Atlan Marie-Christine Barrault Bernard Fresson Serge Avedikian AU THEATRE DANIEL SORANO

DU 14 JAN AU 4 FÉV

... 3 fabuleux comédiens héros d'un

"suspense" admirablement agencé...

\_ solos et duos d'una virtuosité

et d'une inspiration

à couper le souffie."

BARYSHNIKOV

HINES

UN FILM DE TAYLOR RACKFORD

SOLEIL

DE NUI

LE FIGARO

# TOULOUSE PARTAGE DE **MIDI**

UNANIME: L'HISTOIRE OFFICIELLE passionne comme un thriller. émeut comme un mélodrame.

informe et indigne comme un document. Philippe COLLIN "ELLE",

Luis PUENZO a réussi cette chose que nous ne sommes pas accoutumés à associer au cinéma latino-américain: une approche "intime" des choses. Serge DANEY

L'HISTOIRE OFFICIELLE est un grand film qui inspire le respect et provoque l'émotion. Robert CHAZAL "FRANCE-SOIR".

"LIBERATION"

''LA CROIX''.

Avec autant d'intelligence que de pudeur, Luis PUENZO pose une des premières pierres de la mémoire de 'Argentine, Jean-Pierre HAUTECŒUR

Ce film entraîne non seulement une très forte émotion mais aussi un rare sentiment de vérité cinématographique, qui font de l'HISTOIRE OFFI-CIELLE un film important. Alain PHILIPPON

# L'HISTOIRE OFFICIELLE

un film de

LUIS PUENZO

avec HECTOR ALTERIO/NORMA ALEANDRO



### MUSIQUE

### Les concerts

**MERCREDI 22 JANVIER** Salle Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. Ch. Dutoit (Roussel, Liszt, Straviosky).

Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Hommage à H. Dutilleux. La Table verte, 22 h : Trio d'Argent (Rameau, Bach, Mozart...). Salle Gaveau, 20 h 30 : D. Varsano (Beethoven, Chopin). institut néerlandais, 18 h 30 : A. Vernède (Debussy, Messiaen).

**JEUD! 23 JANVIER** Saile Pleyel, 20 h 30 : voir le 22. Salle Gavean, 20 h 30 : E. Herbin (Liszt, Brahms, Scriabine...). Estise de la Madeleine, 20 h 30

F.-H. Houbart (Lefébure, Saint-Saens, Dubois...). Institut néerlandais, 20 h 30 : J. De Groot, H.L. Meyer (Boethoven, Saint-Saens, Ysaye...).

Salle Russini, 20 h 30 : Quatuor de saxophones Desloges, Sunthesis Quartette (Calmel, Gaillard, Gerin...). Eglist Saint-Julien le Pauvre. 20 h 30 P. Laniau (Bach, Sor, Villa-Lobos...). La Table verte, 22 h : voir le 22.

**VENDREDI 24 JANVIER** La Table verte, 22 h: voir le 22. Eglise Saint-Julien le Pauvre, 20 h 30 : voir

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Maazel (Prokofiev, Saint-Saeus, Ravel). Salle Gavene, 20 h 30 : J. Kanno (Bach,

Beethoven, Chopin...). Salle Pleyel, , 3! h : R. Puyana (Valente, de Cabezon, Scarletti...) Sorboune, Amphi Richelieu, 12 h 30 : G. Moutier, B. Grenat (Donizetti, Pixis,

ATHÉNÉE

AUBERVILLERS

Saint-Seens...).

Fondation Deutsch de la Meurthe, Cité miversitaire. 20 h 30 : Espace musical (Cahen, Daubresse, La Chartre, Boeswillwald). SAMEDI 25 JANVIER Salle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral

Denois, 20 h 30 : D. Cobbi, Th. Caens,

J.-P. Leroy, Y. Favre, E. Vernier,

M. Godard (Haendel, Bach, Mozart...).

de Paris. Ensemble intercontemporain. dir. P. Boulez (Messiaen, Schnittke, Stravinsky). Th. des Chanaps-Elysées, 15 h : M. Rudy.

Quatuor Guarajeri (Schubert, Liezt, Mozart...) Salle Gaveau, 20 h 30 : Beaux Arts Trio (Beethoven, Brahms). Eglise Saint-Julies le Pauvre, 20 h 30 : voir

Le Table verte, 22 h : voir le 22. Eelise Saint-Merri, 21 h : D. Syme, 18-Théâtre, 16 k 30 : Quatuor à cordes de

l'Orchestre de chambre franco-allemand (Haydn, Schubert). Egitse américaine, 20 h 15 : J.-M. Bauman, O. Bourrin, Th. Fèvre (Bach, Haendel,

Eglise des Billettes, 20 h 30 : La Mantovana (musique du XVIII). Estise suédoise, 18 h : T. Tenkanen, Ch. Larrieu (Bach, Chopin, Roussel). Fondation Deutsch de la Meurthe, Cité universitaire, 18 h 30 : Espace musical (Batle) : 20 h 30 ; voir le 24,

**DIMANCHE 26 JANVIER** Eglise Saint-Merri, 16 h : R. Passelande, J. Kozielska (Saint-Saens, Glück...). Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux (Strauss). Th. des Champs-Elysées, 18 h : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. I. Karabtchevsky (Mozart, Mendelssohn, Schu-

Th. du Rond-Point, 11 h : Orchestre national de France, dir. Th. Fulton (Mozart,

Club du Monde des Spectacles

Location réservée aux adhérents

Renseignements: 281.26.20

du Club du Monde des Spectacles

Cub Reservation Line to the Special Reservation

**THEATRES** 

ATELIER, l'Institution, à partir du 14 mars : 110 F au lieu de 180 F (seuf samedi soir).

la Vie de Clara Gazul, du 21 janvier au 8 mars ; 70 F au lieu de 80 F (sauf samedi soir).

SOLEIL,... Norodom Siherrouk (nous consulter pour l'afternance, prix : 70 F au lieu de

CHAILLOT, 60 F au lieu de 70 F. Grande salle : Electre, à partir du 30 ianvier : le Parc.

■ THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, l'Ormindo, les 25 et 26 mars. 1º série : 178 F.

18 mars) ; Arlequin poli par l'amour : en matinée uniquement le partir du 9 ayril.

à partir du 23 tévrier. Salle Gémier : Madame de Sade, mars (sauf les 6, 9, 14, 15,

2º série, 162 F (prix guichet : 210-190 F). Les jeunes solistes bulgares, le 10 avril ;

1" série : 154 F ; 2º série : 130 F ; 3º série : 106 F (prix guichet : 180-150-120 F).

Messe de requiere, le 12 avril ; 1º série : 178 F ; 2º série : 162 F ; 3º série : 138 F (prix

guichet : 210-190-160 F). La Khoventchina, la 14 avril ; 7º série : 178 F ; 2º série :

162 F; 3º série : 138 F (prix guichet 210-190-160 F). Guerre et peix, 11, 13, 16 avril.

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES. L'âge de Monsieur est avancé, les 6, 18 février à

21 h. le 22 février à 18 h 30 : les 5, 20 mars à 21 houres ; le 15 mars à 18 h ; prix :

EPICERIE-THÉATRE, La vie est un songe, à partir du 19 février, prix : 60 F au lieu de

GAITÉ-MONTPARNASSE, la Gegne, février, 110 F au lieu de 160 F (sauf samedi soir).

MATHURINS, grande salle, le Résident, prix 106 F au lieu de 150 F (sauf samedi soir).

MONTPARNASSE, grande salle : les Gens d'en face, prix : 140 F au lieu de 180 F

PALAIS DES CONGRÈS, Spectacle Béjart : Dionysos, les 27 lévrier, 1º mars : 1º série : 180 F su lieu de 220 F ; 2º série : 120 F su lieu de 150 F ; le Baiser de la fés.

PALAIS DES SPORTS, Hollyday on ica, 1º mars en matinée, 11 mars, 11 avril en

• SAINT-DENIS, théirre Gérard-Philips, grande sells, 70 F au lieu de 30 F :

PETITE BALLE, 50 F au lieu de 60 F ; Foile ordinaire d'une fille de Cham, février :

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES, A cinquante ans, elle découvrait le met.

Réservation dans la limite des places disponibles. Indiquez les dates et le nombre de places choisies. Pour

Code postal \_\_\_\_\_\_ N° Carte Club \_\_\_\_\_\_

Chèque joint à l'ordre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chéque

et une enveloppe timbrée au tarif lettre à Comera Press du Monde des Spectacles, 94, rue

Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par

A retourner au journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris.

réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chêque sous 48 heures, ou bien retournez-nous

directement ce bulletin de location avec votre chêque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

Lorenzaccio, jusqu'au 16 février : Technique pour un coup d'Etat, mars : Roméo et

• ROND-POINT, prix: 90 F au lieu de 120 F : les Oissaux : les 18, 19, 20 février.

1" série : 382 F ; 2" série : 258 F ; 3" série : 174 F (prix guichet : 440-310-205 F).

BOUFFES DU NORD : le Mahabharata, en trilogia ; les 18, 19, 20 mars ; 25, 26,

ARTS HÉBERTOT, le Seue faible, 130 F au lieu de 180 F (sauf samedi soir).

ANTOINE, Lily et Lily, 160 au lieu de 200 F (sauf samedi soir).

27 mars ; 2, 3, 4 avril : prix, 185 F (prix normal + 5 F).

CARRÉ SILVIA MONFORT, Bajazet, 1.1.s. 92 F au lieu de 120 F.

TEMPETE. In Force de l'habitude, t.Ls., 60 F au lieu de 70 F.

LA BRUYÈRE, Largo desolato, février : 90 F au lieu de 120 F.

PETITE SALLE : le Baie de Naples, prix 85 F au lieu de 100 F.

PETITE SALLE, Frédéric et Voltaire, prix : 90 F au lieu de 100 F.

PORTE-ST-MARTIN, le Tombeur, prix : 140 F au lieu de 180 F.

l'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune, mars.

T.M.P., London Sinfonietta, 22-26 avril, 142 F au lieu de 155 F.

ZÉNITH. Lity Passion, le 8 février, 125 F au lieu de 145 F (2º série).

RENAUD, les 26 février, 4 mars, 14 mars, prix : 100 F au lieu de 110 F.

chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

MARAIS, l'Eternel mari, 70 F au lieu de 80 F (sauf samedi soir).

MARIE-STUART, tous les spectacles au prix de 70 F au fieu de 80 F.

les lundis musicaux (nous consulter),

**CARTOUCHERIE DE VINCENNES** 

160 F au lieu de 200 F.

(sauf samedi soir).

les 7 et 8 mars, séries 1 et 2.

soirée, prix : 120 F au fieu de 136 F (2º série).

janvier-février, t.l.s., 105 f au fieu de 150 f.

Pour les Festivals d'Aix et d'Orange, nous contacter,

Saint-Lazare 75009 Paris.

Code postal —

70 F.

Egise des Bülettes, 10 h : D. Seutin (Back, Buxtehude, Daveluy); 17 h : N. Lee, Ph. Bride, P. Boufil (Schubert). Eglise Seint-Germain l'Auterrois. 16 h 30 : A. Gomez (Frescobaldi, Bothy, Plaza\_).

16 h : Chœur F. Poulenc, dir. C. Chauvet (Fauré, Sain-Saëns, Poulenc...). Fondation Deutsch de in Meurthe, Cité aniversitaire, 18 h 30 : 14 présentation publique du Processeur spetial octopho-

nique: 20 h 30 : Espace musical (Faber, Cipollone, Berio). **LUNDI 27 JANVIER** 

Th. du Roud-Point des Channes-Elvsées. 20 h 30 : voir le 26. Grand Théâtre de la Cité internationale universitaire, 20 h 30 : P. Tortelier et quarante violoncellistes (Brizard).

Ambassade d'Australie, 20 h : La Romanesca (musique médiévale). Athénée, 20 h 30 : G. Bacquier, P.-L. Aimard. FIAP, 20 h 30 : Hae-Jung, C. Jacotin (Mozart, Marcello, Bach, Eigar).

Cortot. 20 h 30 ; M. Lauffer (violoncelle), D. Selig (piano) (Beethoven, Brahms, Paganini, Klengel, Creuze, Britten). Théâtre de Paris, 20 h 30 : Live Electronic Music (Campana, Levinas, Manais, Daubresse, Maciss, Terzian).

Contédie des Chansps-Elysées, 20 h 30 : P. Danais (baryton), D. Abramovitz (piano) (Proust, Hahn). Pleyel, 20 h 30 : Orchestre Colonne, dir. P. Dervaux (Stravinsky, El Khoury, Ravel, Bartok).

Radio-France, 20 h 30 : Cycle acousmati-

que, œuvres de Le Goss, Tosi, Bayle.

MARDI 28 JANVIER Gavesu, 20 h 30 : V. Malinia (piano) (Liszt, Chopin, Chostakovitch). Théâtre de la Piaise, 20 h 30 : Ensemble

Pigmbre

de places.

de trompettes de Paris (Bach, Reynolds,

Harmon, Scheidt).

Th. des Champs-Elysées, 20 h 30 : Quatuor Amadeus (Mozart).

Redio-France, 18 h 30 : P. Strauch, G. Knox, D. Mégevand, L. Lovano, 5. Deguy, P.-A. Valade (Scelsi, Dantri-court, Hurel, Condé, Lovano, Dutil-leux); 20 h 30 : Trio à cordes de Paris (Vachon, Lindpaintner, Guézec, Hérold, Haydn); 22 h 30 : S. Kudo (Nûte), K. Fujit (piano) (Telemann, Schubert, Poulenc, Fauré, Bartok, Dopler).

Cortot, 20 h 30; C. Villevieille, D. Daigremoni, 1. Gascuel-Villevieille (Stockhausen. Marco, Maderna, Ouzonnoff, Mireanu, Daigremont, Stocchetti). Estise Saint-Germain-des-Prés. 21 h Ensemble instrumental Sylvaia Béquet

(Corelli, Vivaldi, Bach...). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h Orchestre Pro Arte de Paris, dir. R.-P. Chouteau (Haendei). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 Ensemble des jeunes solistes de Paris, Chorus universitaire de Jussieu, l'étit Chanteurs de Saint-Dominique (Mogart).

Safie Rossini, 20 h 45 ; L. Delfanti, piano (Schubert, Ravel, Duparc). Cortot, 20 h 30 : A.-M. Ghiardelli, piano (Chopin, Ravel).

Jazz, pop. rock, folk

AMERICAN CENTER (43-35-21-50), 1 26 à 16 h 30 : Quintette Xool Fleischer. ARC, grand auditorium, (47-23-61-27), k 23 à 20 h 30 : Elephant tuba horde. BAINS (48-87-01-80), les 27, 28 à 22 h

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h M. Valois, M. Procestelli, N'Guyen Le, S. Huchard, dern. le 26; le 27: P. Verbeke; le 28 : A. Sundy, Said, Etienne, M. Hazan. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

65-05), 21 h 30; J. Lacroix Jazz Orches-CTTHEA (43-57-99-26), le 28 à 19 h 30 P. Perez Group. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30, ks 25,

26 : D. Cobbi, D. Colin, F. Cotinaud, I. Oku, D. Petit, B. Girard, K. Carter, Y. Micenmacher. ELDORADO (42-08-23-50), 22 b, le 24 R. Skaggs, le 28 : Simply Red.

FIAP (45-88-89-15), le 24 à 20 h 30 : J. Gardner. GLBUS (47-00-78-88), 22 h le 22 : Gloria Mundi; le 23 : Femme fatale ; les 24, 25 : Eleonora : le 28 : Little Egypt.

HEURE BLEUE (11, rue Braque, 75003) : ven. + sam à 23 h : Jazz-funk. **MÉRIDIEN (47-58-12-30), 22 h** E. Lockjaw Davis. MONTANA (45-48-93-08), (D., L.)

22 h : R. Urtreger, R. Galeazzi. MONTGOLFIER (45-54-95-00) 22 h : 🖿 22. 23, 24, 25 : T. Martin; le 26 : R. Franc; les 27, 28: S. Guérault. MUTUALITÉ (43-29-12-99) ; 🗠 27 20 h : Bine Oyster Cult. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 & 30,

les 22, 23 : E. Harris Trio; les 24, 25 S. Lacy; le 28 : B. Powell. PETIT JOURNAL (43-26-28-59). 21 h 30 : mer. : Watergate Seven-One ; jen. : F. Rilhac ; ven. : JCJB Old Finest

Stompers; sam.: Cyril Jazz Band; htm.:

New Jazz Bander; mar. : Cl. Bolling PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), à 21 h 30 : mer. ; Cl. Luter; jeu.; M. Slim; ven.; X. Cobo Quintet : sam. : P. Saussois, J.-Cl. Fohren-

E. Louiss. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mer.), 23 h : F. Chassagnite, D. Leloup, M. Ducret, M. Michel, U. Pagnini. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30, le 23 :

Soirée Fresh de Dan ; les 24, 25 : La Manigua ; le 26 : Phil'one Super Man. LA PINTE (43-26-26-15), les 22, 23 Quartet L. Krekelson: les 24, 25: Happy Bob Quintet ; les 27, 28 : Tricep de luxe. REX CLUB (42-36-83-93), le 25 : The Ap-

partements; le 28 : Uzeb. SALLE ADYAR (45-51-31-79), le 24 20 h 30 : E. Watson. SLOW CLUB (42-33-84-30) (D., L.) 21 h 30 : le 22 : Royal Tencopators ; le

23 : Cl. Luter : les 24, 25 : Quintette de Paris : le 28 : D. Doriz Sextet. SPLENDID (42-08-21-93) : le 22 à 20 h : Microdisney. STAND BY (46-33-96-23), le 24, 25 à 21 h 30 : S. Levitt, A. Jean-Marie, R. Del

Fra. A. Levitt. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : E. Lelann RADIO-FRANCE Studio 105 (45-24-15-16), le 22 à 20 h 30 : S. Lacy, S. Potts, I. Aebi, B. Few, J.-J. Avenel,

O. Johnson.

Le music-hall BASTILLE (43-57-42-14), le 28 à 21 h 30 : Talip Oskan.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-CASINO DE PARIS (42-82-05-57) (D.

soir. L.), 21 h., dim. 16 h : A. Métayer. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises. CENTRE JUIF D'ART ET DE CULTURE (48-05-28-60), le 25 à 20 h 30 : M. Lipsker, N. Cohn, J. Lunski. CHAPELLE DE L'HOPITAL LARIBOI-SIÈRE, le 26 à 17 h : Ph. Kunzli CHEVALIER DU TEMPLE (42-7).

67-28), les 23, 24, 25 à 22 h 30 R. Bahri. CIRQUE NATIONAL GRUSS (42-45-85-85) (D. soir), 20 h 30, sam. 15 h, dim. 14 h et 17 h : 9 Festival du cirque de demain. L'ÉCUME (45-42-71-16), le 27 à 20 h 30 :

FIAP (45-88-89-15), le 25 à 18 h : P. Soler. **ÉLYSÉE-MONTMARTRE** 25-15), le 23 à 15 h : P. Sevran. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 b Th. Le Luron (reprise le 28). LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), 20 h:

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : S. Reggiaci (dern. le 26) ; à partir du 28 : F. Cabrel. PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75) (D. soir, L.), 20 h 30. dim. 16 h M. Mathien.

M. Ulianek

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41) (D.), 22 b 30 et 24 b : Liber-28 ART (43-49-23-16), le 23 à 20 h 30 :

F. Elkoubi, M. Eglin; le 24 à 20 h 30 : F. Elkoubi, J.-P. Breteche; le 25 à 20 h 30; S. Évans, J. Hulburt. ZENITH (45-04-50-30) (D. soir), 20 h 30, dim, 16 h : Lily Passion.

### COMMUNICATION

### Conflit à « la Montagne »

Les journalistes réclament la création d'une société de rédacteurs

### De notre correspondant

Clermont-Ferrand. - Le quotidien régional la Montagne n'a pas paru les 21 et 22 janvier à cause de mouvements de grève. Depuis une dizaine d'années, les conflits étaient rares dans cette entreprise (la seule grève enregistrée durant cette période remontait au mois d'octobre 1984, à la suite de la rupture d'un accord contractuel sur les salaires des journalistes).

Les difficultés actuelles sont nées. lundi, lors de l'installation du nouveau comité d'entreprise.

La direction demandait un blocage des salaires en 1986 pour toutes les catégories du personnel, à l'exception des moins favorisés, ainsi que le non-remplacement des départs à la retraite, sauf chez les journalistes. Elle faisait état d'un déficit comptable de 12 millions de francs venant entamer des réserves, semble-t-il, encore importantes. A la suite de cette réunion, l'inter-

syndicale des journalistes (SNJ, SJF CFDT, SNJ CGT) votait la grève, lundi 20 janvier, empêchant la parution du journal. Puis elle présentait mercredi une plate-forme de revendications en quatre points. Deux recevaient l'avai de la direc-

tion : si l'indice des prix dépasse 2 % dans les six prochains mois, la différence sera prise en compte (1); d'autre part, les journalistes partant en retraite seront obligatoirement remplacés par des vacataires déjà employés au sein de la rédaction.

Les journalistes réclament aussi la création d'une société de rédacteurs. - Nous voulons que la rédaction puisse avoir son mot à dire dans les choix de gestion et d'orientation rédactionnelle ., a indiqué le délégué de l'intersyndicale.

La majorité des journalistes a voté la reprise du travail mais le syndicat CGT lançait à son tour un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures, mardi soit 21 janvier, qui allait être seulement suivi par les employés de presse appartenant essentiellement aux services du départ. Ce mouvement empêchait ainsi, pour la deuxième journée consécutive, la parution du quotidien. Le comité d'entreprise 2, en outre, décidé de la nomination d'un expert-comptable pour examiner la situation financière de l'entreprise.

(1) Ea 1985, les journalistes ont bénéficié d'une revalorisation des salaires de 7.18 %.

# AU « PROGRÈS » (LYON) ET A «L'UNION » (REIMS)

### Les décisions de justice reportées

Le Progrès de Lyon et l'Union de Reims : décisions de justice retardées pour dossiers complexes. Ce n'est que vendredi 24 janvier que la cour d'appel de Paris, qui siégeait le 21 janvier sous la présidence de M. Pierre Drai, rendra son arrêt concernant la demande du parquet de modifier la mission du mandataire de justice nommé au Progrès de Lyon, M. Paul Paclot (le Monde du 15 janvier). Selon l'ordonnance de référé du tribunal de commerce de Paris du 14 janvier, la mission de M. Paciot consistait à assister aux séances de conseil d'administration et aux assemblées générales des sociétés Delaroche et Progrès SA, et à rapporter au tribunal, le cas échéant, « tout acte de nature irréversible - décidé par M. Robert

Cette décision ne répondait que particliement aux vœux du parquet. Cependant, en interjetant appel le janvier, le ministère public n'a pas maintenu sa demande de nommer un administrateur provisoire. L'avocat général, Mue Françoise Flipo, a cependant souhaité que le mandataire de justice nommé au Progrès puisse avoir connaissance des pièces et des acres de cession qui ont permis la prise de contrôle du Progrès par M. Robert Hersant. Cette requête repose, selon Mª Flipo, sur « le motif légitime » d'établir avant tout jugement au fond - fixé au 27 janvier - la preuve des faits dont pourrait dépendre la solution du litige : il s'agit de connaître de manière précise les 'accords qui ont pu être pris, de façon à pouvoir engager une procédure aboutissant au constat de la nullité de la vente, fondé sur l'infraction à la loi du 23 octobre 1984 sur la transparence et le piura-

lisme de la presse. Le défenseur de M. Robert Hersant, Me Yves de Chaisemartin, a

plaidé l'irrecevabilité de la demande du parquet. En notant « la précipitation - dont on avait fait preuve pour faire venir rapidement en audience - une affaire politique -M° de Chaisemartin a estimé qu'aucun « trouble illicite et fondamental pour la société » pe justifiait l'urgence invoquée, et que de nombreux vices de forme remettaient en cause, selon lui, les droits de la défense. Autre obstacle : l'instruction pénale dont faisait l'objet M. Jean-Charles Lignel, inculpe pour non-déclaration à la commission pour la transparence et le pluralisme de la presse de la cession du Progrès et qui comparaissait le même jour devant M. Claude Greilier, juge d'instruction à Paris.

Enfin, selon Me de Chaisemartin, il n'y a pas urgence, puisque la loi sur la presse prévoit un délai d'un mois pour la publication des noms des dirigeants de l'entreprise. Ultime précaution : en rappelant que le Progrès et le Dauphiné libéré constituaient depuis longtemps un - groupe de fait -, Me de Chaisemartin a mis en garde les juges face à une décision qui mettrait en cause l'existence des deux titres.

A la cour d'appel de Reims (Marne), l'examen des trois appels interjetés par M. Alain Thirion, industriel et candidat à la reprise de l'Union de Reims, et deux des douze associations copropriétaires du journal (Libération Nord et la fédération du Parti socialiste de la Marne), à propos du jugement du tribunal de commerce de Reims retenant la candidature de M. Philippe Hersant, gérant de la société France Antilles (le Monde du 12 novembre 1985), a été renvoyé au mardi 25 février. Ce report a été prononcé à la demande de M. Alain Thirion et des deux associations, qui n'avaient pas encore déposé leurs conclusions auprès de la cour.

### LE QUARANTIÈME **ANNIVERSAIRE** DU SYNDICAT DES RÉGIES DE PUBLICITÉ PRESSE

Pour célébrer son quarantième anniversaire, le Syndicat national des régies de publicité presse. actuellement présidé par M. Pierre Chatelus, a organisé, le 21 janvier 1986, un débat sur la publicité et la

Le SNRPP rassemble soixantecinq entreprises de régie et leurs filiales, représentant un chiffre d'affaires de publicité de 7,5 milliards de francs. Des éditeurs, représentatifs de

tous les types de presse, et notamment André Fontaine, directeur du Monde, participaient à cette « table ronde », animée par Bernard Pivot. Les débats ont porté, pour l'essen-

tiel, sur la presse écrite, garante du pluralisme de l'information, et donc de la démocratie, face à l'évolution du marché des medias, et sur le rôle de la publicité, plus particulièrement de la régie, dans l'économie des entreprises de presse.

M. Pierre Chatelus a annoncé la création, par le SNRPP, d'un prix de la recherche en publicité presse, cette initiative étant destinée à faire découvrir aux étudiants des établissements d'enseignement supérieur de gestion, commerce, presse, publicité et marketing la profession de régisseur de presse.

\* SNRPP, 40, boulevard Malesberbes, 75008 Paris.

### NAISSANCE DE L'UNION RÉGIONALE POUR L'ACQUI-SITION ET LA PROMOTION DU « PROGRÈS »

(De notre correspondant régional.) Lyon. - Une centaine de persomes out participé, mardi 21 janvier, à Villeurbanne, à la création de l'Union régionale pour l'acquisition et la promotion du Progrès. Née sous l'impulsion du groupe grenoblois Interpeller la presse, l'URAPP se propose de lancer des actions de sensibilisation pour - lutter contre le monopole de la presse régionale .. idée centrale : le lancement d'une souscription qui pourrait, selon ses initiateurs, permettre de réunir vingt mille actionnaires porteurs de parts de 500 francs.

Le capital ainsi constitué pourrait déboucher sur la création d'une société qui deviendrait exploitante du titre récemment acheté par M. Robert Hersant, sous le régime de la location-gérance. Dans la salle beaucoup d'indécis pour un - pari tenté en utilisant toutes les ressources d'un tissu associatif qui refuse l'idée d'un monopole irréversible. Un groupe d'une dizaine de personnes s'est constitué : les Lyonnais seront appuyés par les Grenoblois et un groupe très actif de Bourg-en-Bresse. L'URAPP se donne quinze jours pour réussir son opération de sensibilisation. C.R.

\* Permanence assurée provisoirement par interpeller la presse. Tél. : (76) 87-57-24.

THE PARTY A 6 18 4 -A. . \* 145. 474 · 42 3 - winger 

1 - 1 - 1 - 1 A

.. Vinger

- Project

.... 2 ....

् ८ व्यवस्थ

1 17 整理的

シャーナンサ

---

. 小小中毒研究

· 。 2本 年 (18)

2 2 3 5

4 4 4 6

24 M. A.

25. 6

المهامات وادام the property of the The second second ---ALC: NO. 7 : 307 E · in the A STATE OF THE STA 1 143 1 · J salety

e the part.

. . · u. ##.

**マルン 進** 

. 4n - -\* #4. g · 一年中國共產黨 · GALLER 2011年 中国187 and the second 444 الكافيدين المنادات 八十二年 李章 マー・マティ 神経管理

医水油 电线电影 And desiring a dispersion - Paradelia 1 July 2 3000 n namer a 🚉 🐒

インド 神り差 A STATE OF

- \* \*\* ・ デザ**ー デザー** 

7 × 2000 Ab ં દું જુજારાનું The same property of the same *さい 12* - **直**数 and the same بالفنف وبنيوس  ta Montagne,

s réclament la créak

tion : si l'indice des pris

GOT: 51 LINE OF PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

femplacés par des variables à la sein de la rébation de la rébatio

Les guitalistes lecture

CELLES VOILS VOULONS QUE LA

facte paisse voulons que la dans les choix de gralons que la gralons que la gralons que la gralons de gralons que la gralons de gralons que la gralons de gralons que la gr

de la reprise des journes des journes de greve de journes de greve de journes de journes

Exercise de presse apple

depart Ce mouvement

ginsi. Pour la deuxième

Conséculive, la pareire de la manuel.

de la nomme.

experience pour contract

SELLAL DE TENANCIÈRE de l'entre

béneficié d'une revierence,

المعاطة فالمناف والمعادر المستعدد

The Cart English has

The second secon

Me de Caalsamanie ag

AND STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

me the print of the series

Server of the state of

Bernet evice of terme manager

have with it is the

de nor Aute conce in

tion comme for family

Me frenches bert better

and the a constitution

tome to a project diame.

Property C 2. Comments

Andrew Contract M. Carelle

in a way to be delicated

DET LOSE & THE CONTRACTOR

And a real expenses, process.

Marie and the second second second

Bearing Street is Subjective by

to the second second second second

And the first of a decision

And the second second second second second second

The second secon

(2) 小物質ではない。ことは、正常には毎日。

A commence of the second second

· 被对人。 如此的 為 程序

and a real Maria

The second second second second

State of the state

there is Proposed with

Section 10 10 10 to 100

4 5 . 4 20 2 ---

THE RELEASE OF SECTION AND ADDRESS.

CAN THE PROPERTY OF THE PARTY O

Transport to the second

The second second

the second second

5 1 - CT : 19 ( .... 198 )

HAND TO BEET BUT AND

HAISSANCE DE L'A

REGIONALE POUR LINE

SITION ET LA PROPE

The rain of many the continues

Dist Phogres

The state of the s

Face of the second seco

Marie Committee Committee

THE REPLY OF THE PROPERTY OF

Track of the state of the state

ON) ET A & L'UNION (ID)

de justice reporter

tété de rédacteurs

April 12 Apr

Motor-ISN I. Balt la Achest in pri-

E- BUTCH

Br. Bl.S.

ANTER C

of Print

### LE FEUILLETON DE LA «5»

### Les techniciens de TDF atteignent le sommet de la tour Eiffel

Un commissaire, quelques agents en uniforme : la tour Eiffel a cédé, et le gouvernement - par techniciens de Télédiffusion de France (TDF) interposés pourra y placer son emblème, les antennes pour la diffusion de la cinquierre chaîne.

C'est le dernier en date des épisodes de la quérilla entre le gouvernement et la ville de Paris, à coups de débats au Parlement, de recours au Conseil constitutionnel, de décrets et d'arrêtés. En toile de fond, la volonté d'imposer la chaîne de M. Berlusconi avant les élections et le refus répété du maire de Paris.

L'affrontement était devenu inévitable depuis que les responsables de la tour avaient bloqué l'accès au demier étage pour cause de travaux, et ce pendant au moins dix jours. Des travaux censés assurer le sécurité des visiteurs et préparer la plate-forme sur laquelle doivent être installés les éléments de l'émetteur provisoire de la «.5 ». Le préfet de Paris ayant de son côté donné le feu vert sux rechniciens de TDF, il fallait que force reste à la loi. Dans la soirée du mardi 21 janvier, après une première notification par la police aux

responsables de la société d'exploitation de la tour Eiffel, un commissaire et quelques agents du septième arrondissement garantissaient aux techniciens de TDF l'accès à la plate-forme supérjeure. Les travaux commencaient.

On attend maintenant la relance du maire de Paris, dans l'entourage duquel on compare ce nouvel épisode à un « Radio-Riposte à l'envers », faisant allusion aux ennuis du PS, avant 1981, avec ses radios libres, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR et député de Paris, a déclaré de son côté que « l'installation de la chaîne Berlusconi sur la tour Eiffel est une nouvelle et éclatante manifestation de l'abus de pouvoir que constitue la concession de la cinquième chaîne à un groupe privé dans des conditions scandaleuses de secret et d'arbitraire justement dénoncées par la Haute Autorité. Un sel procédé disqualifie définitivement caux qui, prétendant offrir des espaces de liberté, livrent en falt la télévision des Français au monopole de leurs copains ».

### Les fantômes de la rue Jean-Goujon

cinquième chaîne existe-t-elie? La question peut paraître saugrenue au vu de la quantité d'encre qui s'imprime chaque jour sur le sujet. Pourtant, le doute ne peut manquer de saisir le visiteur lorsqu'il pénètre au 21 de la rue Jean-Goujon, s'attendant à treuver une ruche bourdonnante, et qu'il ne voit que bureaux et conloirs à moitié vides au siège de la « 5 ». Et c'est ce même doute qui assaille aujourd'hui les équipes de M. Silvio Beriusconi et les principaux conseillers de la cinquième chaîne : MM. Bernard Miyet, Michel Thoulouze, Christian Dutoit ou Serge July, le patron de

L'objet des polémiques qui agi-tent la rue Jean-Goujon depuis plusieurs semaines est maintenant connu de tous : c'est la grille de pro-grammes présentée le 20 janvier à la presse et aux publicitaires par les responsables de la «5». Si l'on enlève les films et les séries d'origine presque totalement américaine. 50 % de la programmation est constituée par une simple sélection des meilleures émissions de Rete 4, Canal 5 et Italia 1. doublées et à peine « ravalées » dans les studios de Milan. La déception est grande pour tous ceux qui révaient de construire la première chaîne privée française.

« C'est une pure et simple importation d'une chaîne étrangère ». constate amèrement un responsable de la «5». Certes, les programmes du groupe italien Fininvest étaient indispensables à une télévision qui avait moins de deux mois pour se lancer, mais la logique a été poussée jusqu'à l'absurde. « Big Bang », « Jonathan »; les magazines de mode et de sports, sont exclusivement composés de sujets italiens, enchaînes » par un présentateur français dans les studios de Milan On n'a même pas pris la peine de changer les noms pour ne pas avoir à refaire les génériques. C'est aussi dans les studios milanais que seront tournées «Pentathion» et «Vive les femmes!», les deux grandes émis-

Au Carrefour international

de la communication

M\*\* CHASSAGNE:

**UNE SECONDE ÉTAPE** 

DOIT ÊTRE ENGAGÉE »

dente de l'UAP, qui a proposé le

dente du Carrefour intérnational de

la communication (le Monde du

sions suivantes : . Toutes les délibé-

rations du conseil d'administration

pays, qui a été décidée lors de la

1985: Par ailleurs, je déplore que

certains administrateurs n'aient pu

assister plus régulièrement aux

séances du conseil d'administration.

- Depuis ma prise de fonction, il

y a un an. je me suis attachée, seule

pendant plusieurs mois, à mettre en

œuvre des règles administratives et

une gestion rigoureuse que j'esti-

mais nécessaires au bon fonctionne-

ment et à la notoriété du Carresour.

Je crois avoir accompli l'essentiel

de cette tache : l'identité du Carre-

force est maintenant comme d'un

lorge public, notamment des jeunes.

Une seconde étape doit maintenant être engagée : le développement de

l'image de marque et l'installation

dans les futurs locaux qui requiè-

rent une cormaissance approfondie

du milieu de la communication et

une grande disponibilité. Les res-

ponsabilités que j'exerce par ail-

leurs ne me permettent pas de déga-

temps charge (...).

M= Yvette Chassagne, prési-

sions publiques de la cinquième chaîne. Vedettes et candidats français seront donc jugés et applandis par un public italien, payé pour réagir au bon moment même s'il ne comprend pas de quoi il s'agit. Seul «c'est beau la vie», le grand jeu de 19 h 30, sera sabriqué en France, mais décors et régie technique

seront importés d'Italie. Ces décisions, M. Berlusconi les a imposées à une équipe réticente. A tous ceux qui le pressait d'introduire dans les programmes plus d'émissions françaises, il répond qu'il ne faut pas disperser ses forces et que l'objectif prioritaire du 20 février reste la mise en place du

> Polémique au sein de la 5º chaîne: les conseillers français contestent le rôle quasi exclusif de M. Berlusconi.

réseau de diffusion. Quand on lui affirme qu'il existe des sociétés françaises bien équipées et capables de travailler sur une grille plus originale pour le mois de septembre, M. Bertusconi fait la source oreille. Les programmes de la «5» semblent être le cadet de ses soucis. Sur les trois étages de la rue Jean-Goujon, le premier est réservé aux cadres dirigeants, le second à l'équipe commerciale et le troisième aux services techniques et à quelques cadres du groupe Fininvest chargés des variétés et de l'acquisition de droits. M. Christain Dutoit, venu d'Antenne 2 pour s'occuper des programmes, se cantonne pour le moment dans les tâches administra-

Cette logique peut sembler déroutante aux professionnels français. Elle est économiquement cohérente pour le groupe Fininvest, « pool » de

production fermé sur lui-même, qui peut alimenter indifféremment les trois chaînes italiennes, la télévision privée française ou celle que M. Berusconi rève de monter en Espagne. Ne pouvant réaliser des émissions en direct à cause de la loi italienne, le groupe s'est spécialisé dans la fabrication de programmes « en kit », distribués aux émetteurs locaux et facilement adaptables à d'autres langues et à d'autres pays. A la limite, M. Berlusconi n'a même pas besoin d'une tête de réseau en France. Le satellite TDF I lui permettra, à partir de 1987, d'assembler à Milan les éléments de ses différents programmes européens.

Cette intégration radicale effraje les conseillers français de la «5». Ils estiment que, privée de direct et d'émissions ancrées dans la réalité nationale, la nouvelle chaîne n'aura pas une image de marque suffisante pour sidéliser le public. Ils s'interrogent aussi sur les conséquences financières d'une telle organisation. Actionnaire à 40 de la 45. chaîne, le groupe de M. Berlusconi est aussi son fournisseur exclusif de programmes. Même l'achat des films et des séries américaines se fait, pour le moment, par l'intermédiaire de Fininvest.

On comprend pourquoi M. Bernard Miyet a refusé le poste de directeur général qui lui avait été proposé, ne voulant pas jouer les fan-tômes dans une télévision où toutes les décisions fondamentales sont prises à Milan. On comprend aussi pourquoi l'entrée d'Europe I dans le capital de la «5», annoncée pour imminente depuis un mois, bute touiours sur des difficultés. La station périphérique ne parvient pas à obte-nir de la chaîne les commandes de programmes nécessaires au développement de son potentiel de production. Rue Jean-Goujon, chacun attend aujourd'hui un arbitrage de M. Jérôme Seydoux, présidentdirecteur général de la «5», qui ne semble pas pressé de se prononcer.

JEAN-FRANCOIS L'ACAN.

### A PARTIR DU 1" MARS

### De nouveaux secteurs sont autorisés pour la publicité sur les chaines publiques

Le Club Méditerranée, UTA, Manpower ou les bijoux Cartier pourront passer des messages publi-citaires sur les écrans de TF 1, A2 et FR3 dès le 1= mars. Une lettre adressée le 21 janvier à la Régie française de publicité (RFP) par 9 décembre sa démission de prési-M. Georges Fillioud, secretaire d'Etat chargé des techniques de la communication, autorise les chaînes 16 janvier), nous apporte les précidu service public à s'ouvrir à de nonveaux secteurs à partir de cette date. Le tourisme, les transports aériens, ont toujours été adoptées à une très large majorité, notamment l'action l'immobilier, l'informatique d'entreprise, le travail intérimaire, les pour la lutte contre l'illettrisme. bijoux, le textile industriel et la marindispensable à la modernisation du garine auront donc droit de cité sur les petits écrans. En revanche, le tabac, les alcooks, l'édition littéraire dernière-réunion du 2 décembre et musicale (disques, cassettes), le spectacle vivant (théâtre), la presse et la distribution resteront interdits sans doute en raison d'un emploi du

La RFP accueille avec satisfaction cette ouverture qu'elle avait réclamée au socrétariat d'Etat dès le

Le nº 3 de Globe est paru

CI BE

15 avril 1985, en notant que les chaînes du service public pourront travailler avec les mêmes annonceurs que la «5». Exception faite des alcools de moins de 9 degrés (comme la bière), pour lesquels scule la «5» est autorisée à faire de la publicité. Ce refus de «libérer» la publicité pour les alcools de moins de 9 degrés avait été critiqué le 29 novembre par les publicitaires qui s'étaient élevés contre toute - discrimination - entre les sup-

d'imprimerie britanniques. - La National Graphical Association (NGA) et Sogat 82, les deux principaux syndicats, ont annoncé mardi 21 janvier que leurs adhérents employés au groupe de presse de M. Rupert Murdoch, News International (Times, Sunday Times, Sun. News of the World) avaient voté sur une proposition de grève. Les membres de Sogat 82 se sont prononcés à 82 % pour la grève (3.534 contre 752) et ceux de la NGA à 87.8 % (843 contre 117). La consultation a été organisée après que M. Murdoch eut mis sin aux négociations en cours sur l'ouverture d'une nouvelle imprimerie ultra-moderne du groupe à Wapping, dans l'est de Londres.

Menace de grève des syndicais

# RADIO-TÉLÉVISION

### -A VOIR-

### Portrait de dame avec ministre

Jack Lang ne serait pas ca qu'il est s'il n'y avait pas, depuis vingt et quelques années, depuis la temps où lui-même jouait Caliguia à Nancy, Monique, présente aussi pour les rudes moments de l'agrégation de droit public.

« Qual serait votre plus grand malheur? » lui avait demandé Lui, il y a déjà longtemps. « Etre séparé de Monique » fut la brève réponse. Caroline et Valérie, les deux filles, le savent mieux que personne et s'en moquent gantiment

De là des rumeurs scides sur le rôle de l'épouse. Manager. patronne, ministre, tout a été dit à propos de cette femme au sounice d'ivoire, mais que la nature

n'a doté que d'un chiche mètra cinquante. Une épouse de poche. Membre du cabinet ministériel de son mari, elle porte le titre officiel de « chef du secrétariet particulier ». Elle trouve ce titre idiot, pensant que sa fonction est plutôt celle d'un intendant, chargé de veiller à ce que la maison tourne, en ayant son mari pour centre. De fait, pour accé-

der à l'intéressé, elle est la voie

la plus sure. Son domaine, c'est

l'image du grand homme. D'où le tri qu'elle opère sans cesse pour distinguer le journaliste du quémandeur, l'artiste du rapin, le vrai du faux, l'utile de l'inutile. A cette täche, elle ne se fait pas que des amis.

La fonction n'est pas des plus reposantes. Le ministre, dont la patience connaît parfois de subites baisses de tension, n'a pas, alors, d'égards excessifs pour l'épouse. Il tonnerait plutôt davantage si le raté vient d'elle. Ce travail forcé, bien que

consenti, appelle la recherche de compensations. Le chef du secrétariat particulier se repose dans des faiblesses de femme, dans des vertiges de colifichets. Las ennemis daubent. Les amis pardonnent. Les plus neutres reconnaissent le travail accompli.

🛊 - Questions A domicile : Jack Lang -, jeudi 23 janvier, 20 h 35,

### Mercredi 22 janvier

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 20 h 40 Série : La guerre du cochon. Scénario de J. L'Hote et G. Chouchan, réal. G. Chouchan, Avec B. Fresson, G. Goupil, H. Laborit... Deuxième épisod: : suite d'une chronique folle autour du paté pur porc. Son héros, Julien Le Rouzic, sabricara émérite de charcuterie bretonne en butte aux éleveurs locaux, aux grandes surfaces, à su famille...
- 21 h 40 Football: Lille Paris-Saint-Germain. 23 h 15 Performances.
- Magazine de l'actualité de M. Cardoze. Au sommaire: Tardi, de pied en cap (en avant-première du Festival de la BD à Angoulème, le dessinateur Tardi s'est prêté au jeu des portraits). Jeux de rôles (qui sont ces seunes déguisés en chevaliers moyenageux?); Entretien avec le doyen du collège de France, Georges Dumezil: les youples (les nouveaux conseils en entreprise).
- 23 h 45 Journal. C'est à lire.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

- 20 h 35 L'heure de vérité : Georges Marchais. Magazine de F.-H, de Virieu.
  - Le secrétaire général du PCF répond aux questions de F.-H. de Virieu, A. Duhamel, A. du Roy et à celles des téléspectateurs. Taisez-vous, sondages!
- 21 h 55 Le dossier d'Alain Decaux : Ibn Seoud... ou l'épopée du désert. Pour évoquer le destin sabuleux du fondateur de l'Arabie moderne, l'historien du petit écran est allé sur
- place : de la ville de Darpta à celle de Ryad, en passant par le désert, où grandit Ibn Séoud, né dans le désuement, et devenu l'un des hommes les plus riches du 23 h 10 Journal.
- 23 h 30 Bonsoir les clips.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

- 20 h 35 Variétés : les Totems du Bataclan. de J.-L. Foulguier.
- Avec Sophie Marceau, Jean-Pierre Mader, les Communards, Anne Pigalle, Jean-Louis Mahjun... 21 h 35 Thalassa.
- Magazine de la mer de Georges Pernoud. Super-classes : une nouvelle forme de découverte, les classes de mer.

- 22 h 15 Journal. 22 b 40 Cinème : l'Homme blessé. Film français de P. Chéreau (1983), avec J.-H. Anglade, V. Mezzogiorno, R. Bertin, L. Kreuzer, A. Alane. Dans une ville de province, un adolescent est pris d'une
- passion soudroyante pour un voyou d'une trentaine d'années, rencontré à la gare. Traversée des « enfers » de certains milieux homosexuels et, surtout, tragédie de l'amour et du désir impossible à réaliser même dans la transgression. Une œuvre admirable. Un choc. 0 h 25 Prélude à la nuit.
- Musique ancienne, par les Cambride Buskers.

### FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 b, L'age en fleur; 17 h 15, A deux sur la trois (Et si...; Francie rock: Bizarre, comme c'est bizarre: Intrigues et pizzas à Halti; il faut le faire : Croq'soleil) ; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

### **CANAL PLUS**

20 h 15, Coluche : 21 h, l'Exécuteur, film de M. Lucidi ; 22 h 45, Les grands fonds, film de P. Yates; 0 h 45,

### FRANCE-CULTURE

- 20 h Musique, mode d'emploi : J.-B. Forqueray on le courage de l'échec.
- 20 k 30 Pour ainsi dire. 21 h 30 Pulsations: Festival Django Reinhardt.

La Fugue, film de A. Penn; 2 h 25, Superstars.

22 30 Nulta magnétiques : la nuit et le moment ; sur le

### 0 h 10 Du jour au lendemain. FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (hommage à Henri Dutilleux en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) : « Figures de résonances », « Deux préludes pour piano », « Trois strophes, pour violoncelle seul », « For Aldeburgh 85 pour hautbois, clavecin et percussions », «Quatuor, Ainsi la nuit », de Dutilleux : « Children's corner », « Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur», de Debussy, par le Ouatuor Via Nova, M. Bourgue, hautbois, H. Dreyfus, clavecin, M. A. Estrella, piano, S. Gualda, percussions, C. Ivaldi, piano, M. Rostropovitch, violoncelle.
- 23 à Les soirées de France-Musique : jazz club, en direct du New Morning.

### Jeudi 23 janvier

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 20 h 35 Questions à domicile : Jack Lang. Emission de P.-L. Séguillon, A. Sinclair et A. Tarta. M. Jack Lang, ministre de la culture, répondra aux
- questions des journalistes en direct de son appartement de la place des Vosges. La cinquième chaine, les nouvelles instaliations de la Bibliothèque nationale, la galerie Colbert récemment inaugurée, seront sans doute évoquées parmi d'autres xujets.
- 21 h 50 Série : Columbo. Le témoin d'un meurtre, Helen Stewart revient sur ses affirmations. Le travail de l'inspecteur se complique.
- 23 h 5 Journal. 23 h. 20 Automobile. En direct du col de Turini, le railve de Monte-Carlo.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**



20 h 35 Cinéma : le Grand Blond avec une chaus-

- Film français d'Yves Robert (1972), avec P. Richard, R. Blier, J. Rochefort, M. Darc, J. Carmet. Un violoniste distrait est choisi comme - hameçon - par le chef des services secrets, qui veut lancer son adjoint sur une fausse piste. Brillant, amusant pastiche de silm d'espionnage, avec une fine équipe. 22 h 05 Magazine: Actions.
- De M. Honorin, F.-H. de Virien et G. Morin. Parions d'argent : le fisc présère-t-il les concubins ou les couples mariés ? Titres en jeu : les investissements boursiers: coup de pouce... à l'inventeur d'un trimaran réputé insubmersible. L'accord d'entreprise du mois.
- 23 h 20 Journal. 23 h 45 Bonsoir les clips.

### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma : A nos amours. Film français de Maurice Pialat (1983), avec S. Bonnaire, D. Besnehard, M. Pialat, E. Kerr. A.-S. Maillé. Une sille de quinze ans, vivant dans une samille désurie, fait l'expérience de la sexualité sans parvenir à connastre l'amour. L'étude d'une conduite moderne. Une adolescente entre la liberté et le désarroi. Violence et disputes, mise en soène qui débusque les névroses mais aussi la tendresse cachée. Le couronnement de Pialas. La révélation de Sandrine Bonnaire.

- 22 h 10 Journal. 22 h 35 Petite histoire, grande histoire.
- Série de Gérard Moitrieux. Réal. : Fred de Waele. Une série en trois parties qui raconte l'histoire de trois familles - belge, allemande et française - de 1935 à 1945. Ce n'est pas une rétrospective de grands évênements mais trois tranches de vie étonnamment ressemblantes malgré les frontières.
- 23 h 15 Prélude à la nuit. Extraits de Roméo et Juliette, de Prokostev, par Michael Rudy, plana.

# **CANAL PLUS**

7 h, Gym à gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h); 7 h 46, Cabou Cadin; 8 h, Lili petit à petit; 8 h 55, La femme de mon pote, film de B. Blier; 10 h 30, Les Namas, film de A. Lance; 12 h, Dessin animé; 12 h 30, Magazine: Direct; 14 b, Jeax d'espions, film de R. Neame; 15 b 45, Luke, in main froide, film de S. Rosenberg : 17 h 45, 4 C+; 18 h 25, Les affaires sont les affaires ; 19 h, Maxitête (et à 19 h 55 et 20 h 30) ; 19 h 5, Zénith ; 19 h 40, Tout s'achète ; 20 h 15, Coluche : 20 h 30, Rouge gorge, film de P. Zucca : 22 à 25, Alien, film de R. Scott; 0 à 15, Le Reptile, film de J.-L. Mankiewicz; 2 h 15, Anarchistes, grace à Dieu.

### FRANCE-CULTURE

- 20 h Musique, mode d'emploi : J.-B. Forqueray ou le courage de l'échec.
- 20 h 30 Witkiewicz: L'inassouvissement ou le fantôme torturé par un psychanalyste amateur. 21 h 30 Rescontres internationales de musique contempo
- raine de Metz: théâtre instrumental de Georges Aperghis, avec B. Sylvestre, harpe, et G. Sylvestre, percus-

### 22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour au leademain.

### FRANCE-MUSIQUE

- 29 4 Jazz d'agiourd'hui : le bloc-notes. 28 h 30 Concert (en direct de l'église de la Madeleine à Paris) : - Sortie en mi bémol majeur -, de Lefébure-Wely, - Prélude et fugue en si majeur - de Saint-Saens, « Marche des rois mages », de Dubois, « Nocturne nº 10 -, de Fauré, « Troisième invocation à la Vierge », de Dallier, « Toccata médiévale », de Mignan, - Chorais », de Demessieux, « Zemyorka », de Houbart, par François-Henri Houbart à l'orgue.
- h Les soirées de France-Musique : Serge Rachmani-nov, la fin du monde ; à 1 h, Bing Crosby et les crooners.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvent dans notre supplément (le Monde du 18 janvier).

### TRIBUNES ET DÉBATS

### **JEUDI 23 JANVIER**

- M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, est invité à l'émission « Carrefour », sur Radio France internationale, à 14 h 15.
- M. Jack Lang, ministre de la culture, sera inter-rogé en direct de son domicile, pour l'émission « Questions à domicile », sur TF 1, à 20 h 35.

ger pour le Carrefour le temps qu'il faudra maintenant que le président

The second secon

# société

### AÉRONAUTIQUE-

### Un Super-Concorde pour le troisième millénaire

De notre envoyé spécial

New-York. - Visiblement agacé par l'insistance d'un journaliste américain sur l'éventualité d'un Super-Concorde, M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a répondu vivement : « Un Concorde de deuxième génération ? Pas avant le troisième millénaire / » Cela s'est passé mardi 21 janvier, a New-York, devant les invités de la compagnie Air France, qui a célébré le dixième anniversaire de la mise en service commercial de l'avion Supersonique en organisant dans la journée un aller-retour Paris-New-York-Paris en Concorde spécial.

Paradoxalement, en effet, k constructeur. l'Aérospatiale, en rappelant que, depuis une dizaine d'années, il avait dans ses cartons le projet d'un nouveau supersonique, a ravi la vedette à Air-France. « Déjà dix ans d'âge et encore vingt ans d'avance proclamait une publicité de l'Aérospatiala dans plusieurs journaux américains. « C'est pourquoi nous travaillons dur au projet d'un successeur hypersonique de Concorde », ajoutait-

### Savoir-faire technologique

En privé, les dirigeants de l'Aérospatiale se montrent plus modestes. « Il est souhaitable de réunir les moyens de financement de l'Europe et des Etats-Unis sur un projet de cette ampleur », explique le président de la société, tout en précisant qu'il n'avait pas pris des contacts à ce sujet. De toute évidence, la publicité de l'Aérospatiale s'adresse à Boeing, qui, de son côté, étudie la possibilité d'un supersonique et avec lequel la société française rêve de tra-

vailler. A la condition de pouvoir faire valoir son savoir-faire tech-

Il revenait au secrétaire d'Etat aux transports, M. Charles Josselin, de garder les pieds sur terre. « Concorde volera jusqu'à l'an 2000, et au-delà, a-t-il indiqué. Il y aura un jour, plus tard, un supersonique de deuxième génération. Il devre avoir un rayon d'action plus important, pour gagner d'autres lignes, notamment sur le Pacifique emporter plus de passagers, être plus silencieux et plus économe. Vous imaginez les difficultés, surtout pour la motorisation de cet avion avec des réacteurs à cycle variable, et les dépenses considérables de développement, qui dépassent la capacité d'un saul pays, voire d'un saul continent. » « Nos priorités restent dans le subsonique, a conclu-M. Josselin, où des progrès importants ont encore besoin d'être faits. »

quement les responsables politiques, mais qu'ils laissent entendre, c'est que l'Aérospatiale leur présente des ambitions financières qui peuvent se neutraliser en s'additionnant. D'un côté, il y a Super-Concorde, dont le coût de la mise au point est d'ores et déjà estimé, par les industriels, à 4 milliards de dollars (environ 30 milliards de francs), soit les dépenses du programme actuel de Concorde (avec la fabrication de seize avions). De l'autre, il y a le projet de l'avion orbital Hermès, qui est évalué par le Centre national d'études spatiales à 16 milliards de francs. alors qu'on s'obtine, au ministère de la défense, à parler plutôt de 35 milliards de francs. Deux programmes majeurs, en tout cas, qui pourraient rivaliser lorqu'il faudra envisager de les financer ensemble.

Ce que ne disent pas publi-

JACQUES ISNARD.

# **SCIENCES**

### UN DEUXIÈME SURGÉNÉRATEUR EUROPÉEN

### Français et Allemands cherchent un terrain d'entente

Alors que la centrale nucléaire surgénératrice Superphénix, que les électriciens français, italiens et allemands ont construit, à Creys-Malville sur le Rhône, en amont de Lyon, fait ses premiers pas, se pose déjà le problème de la suite à donner à cette nouvelle filière nucléaire. La réponse à cette question est d'autant moins aisée que ces réacteurs, qui devraient produire plus de combustible qu'ils n'en consomment, apparaissent dans un contexte économique difficile du fait de leur coût, encore trop élevé, et du prix de leur kilowatt-heure pas assez compétitif, comparé à celui des centrales nucléaires classiques.

Certes, Superphénix n'est qu'un prototype, unique de surcrost, et on ne saurait lui demander d'emblée de réussir à la fois au plan technique et économique. C'est pourquoi, Francais et Allemands se sont réunis. lundi 20 janvier, à Bonn pour discuter de l'avenir des surgénérateurs et voir comment d'autres réacteurs de ce type pourraient voir le jour en Europe. Car, s'il n'est pas question aujourd'hui de lancer une série importante de ce genre de réacteurs, il y a avec Superphénix un savoirfaire et un capital de matière grise à préserver. Or tout arrêt prolongé conduirait à un éclatement des équipes, qu'il serait difficile de reconstituer.

Faute d'une décision sur la construction d'un nouveau surgénérateur ou d'une assurance sur la poursuite de leurs activités, les meilleurs ingénieurs et techniciens se tourneront vers des secteurs d'activité plus dynamiques. M. Gérard Renon, administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), ne le souhaite pas, d'autant que selon lui on « n'accuse pour l'instant aucun retard. Si, dans un an, la décision qui est prise est claire et bien prise, nous pourrons. dit-il, organiser le travail des équipes sans difficultés. »

. Il faut, ajoute-t-il, leur donner une vision claire de ce qu'elles auront à faire. D'ici là, nous devons mener à bien le démarrage de Superphénix, tirer les enseignements scientifiques et technologiques de ce programme, puis compléter le dossier technique nécessaire au gouvernement pour prendre ses décisions. Dans l'immédiat, cela se traduit par une charge importante pour les équipes de recherche et de développement du CEA. Mais a cet effort devra être poursuivi pour faire progresser les surgénérateurs et être prêt au début du siècle prochain -.

Une telle hypothèse suppose chez les investisseurs potentiels une vocation pour les surgénérateurs ou, à défaut, une volonté politique de la part des Européens d'aller de l'avant · La question, estime M. Renon, est de savoir comment la poursuite i'un effort de recherche et de dêveloppement dans ce domaine doit être répartie dans le temps, comment elle peut s'appuyer sur des projets de réalisation de centrales, comment ensin le travail peut être intelligemment partagé dans le cadre d'une coopération internatio-

### Actualiser les accords de 1973

Quelle coopération? C'est tout le problème. Notamment en ce qui concerne la France et l'Allemagne. En 1973, les électriciens des deux pays, auxquels s'étaient joints les Italiens, s'étaient engagés à construire en France un surgénérateur prototype de taille industrielle (1 300 mégawatts), fondé sur la technologie développée à Marcoule avec le réacteur français de 250 mégawatts, Phénix. En retour, devait être réalisé en Allemagne un équivalent de Superphénix dérivé d'un réacteur allemand de 300 mégawatts installé à Kalkar, Le montage financier retenu pour la première de ces deux opérations prévoyait qu'EDF financerait Superphénix à 51 % au travers d'une société créée pour l'occasion – la Nersa, – tandis que le solde serait partagé entre l'électricien allemand RWE (16 %) et les Italiens (33 %) Pour le second réacteur, en revanche, les rôles d'EDF et de RWE devaient être inversés, les Italiens restant toujours à la hauteur de

Las! Phénix tourne depuis plus de dix ans, alors que Kalkar attend toujours son premier chargement de combustible. Superphénix produit ses premiers kilowatts-beure, tandis que son homologue allemand, SNR-2, n'existe pas. Dans ces conditions, les accords de 1973 seraientils devenus inadaptés? Tout porte le croire, ce qui ne signifie nullement que les Français veulent rompre leurs engagements. D'autant qu'en Allemagne un certain intérêt semble se faire jour en faveur de la construction d'un surgénérateur de taille industrielle, fondé sur la technologie développée pour Phénix et Superphénix. Mais les Français estiment nécessaire - une certaine actualisation des accords passés ». comme en témoignent de récentes déclarations de M. Rémy Carle, directeur de l'équipement à EDF. - Nous avons à EDF des études propres sur ce que pourrait être un surgénérateur de 1 500 mégawatts. Ce projet sera achevé l'an prochain. Mais ce n'est que du papier, et si nous souhaitons poursuivre dans cette filière, nous voulons le faire dans un cadre large. Enfin, nous souhaitons que la prochaine centrale, si elle est décidée, se fasse en Allemagne. =

Cela devrait rassurer le chancelier Kohl, qui s'était montré inquiet d'un possible renoncement français. Mais cela suppose que l'Allemagne fasse preuve de bonne volonté en proposant un site, ce qui, dans la conjoncture politique actuelle, ne paraît guère simple. Sinon, M. Carle n'écarte pas la possibilité « de se replier ailleurs, et pourquot pas sur un site français ».

La parole est donc aux négociateurs, qui ont fort à faire - la réunion de Bonn au niveau gouverne-

mental l'a montré - pour faire converger les points de vue. Les Allemands n'ont pas encore de site, ne souhaitent s'engager que dans une phase d'étude, et leurs électriciens ne sont guere pressés. Les Français sont plutôt en faveur d'un peu plus de réalisme, même s'ils ne souhaitent pas s'engager à n'importe quel coût. L'affaire est d'autant plus délicate que s'y greffe l'accord intergouvernemental de 1984 signé par les Allemands, les Belges, les Britanniques, les Français et les Italiens, et qui couvre une série d'accords plus détaillés en matière de recherche et de développement, d'ingéniérie, de regroupement d'industriels, mais aussi de compagnies d'électricité. Si des accords sont sur le point d'être conclus sur les deux premiers thèmes, et si les conversations entre industriels avancent, des obstacles restent à franchir de la part des électriciens. Et sur ce point, une entente entre Allemands et Français est un préalable nécessaire à la construction d'un deuxième surgénérateur européen. La réunion qui doit avoir lieu le mois prochain permettra peut-être d'y parvenir.

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

LE ONZIÈME CONGRÈS INTERNATIONAL D'ARCHÉOLOGIE SE TIENDRA A MAYENCE

### Des scientifiques sud-africains indésirables en Grande-Bretagne

Le onzième congrès international d'archéologie se tiendra du le au 7 septembre à Mayence (Allemagne fédérale), et non pas à Southampton et Londres, comme l'avait décidé l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques (UISPP), à l'issue du dixième congrès, réuni à Mexico en 1981. Telle est la conclusion à laquelle est parvenu le comité exécutif - international - de l'UISPP, réuni d'urgence en session extraordinaire. le 17 janvier, à l'Institut de paléontologie humaine à Paris. Quelque trois mille scientifiques devraient

participer au onzième congrès. Le comité d'organisation - purement britannique - du onzième Congrès avait décidé en septembre 1985, sans en référer ni au comité exécutif, ni au conseil permanent, ni au secrétaire général de l'UISPP, de · désinviter - quelque vingt-cinq spécialistes sud-africains (dont un Noir) britanniques ou américains travaillant en Afrique du Sud. Il aurait ainsi agi sous la pression de la

municipalité de Southampton, des étudiants et de l'Union des professeurs à l'université de Southampton. Notons que les scientifiques ainsi écartés sont de notoires opposants à la politique d'apartheid.

Certes, dans le passé, des scientifiques sud-africains out été empêchés à plusieurs reprises de participer à de grands congrès internationaux. Mais toujours parce que les autorités politiques du pays hôte leur avaient refusé le visa. Pourtant, l'UISPP précise dans ses statuts qu'elle est ouverte à tous, sans tenir compte de la couleur, de la religion, de la nationalité. Le conseil international des unions scientifiques et le comité internatiohumaines de l'UNESCO, dont fait partie l'UISPP, ont réaffirmé, à l'occasion de la réunion du comité exécutif, leur attachement fondamental à la liberté de la science et à la liberté de déplacement de tous les scientifiques. - Y. R.

### **SPORTS**

SKI ALPIN

### **BOUVET RETROUVE** LA VICTOIRE EN SLALOM

En gagnant mardi 21 janvier à

Parpau (Suisse) le sixième slalom de Coupe du monde 1986, Didier Bouvet a remporté une victoire que l'équipe de France attendait depuis treize ans : c'était en effet le 22 mars 1973 que Jean-Noël Augert s'imposait à Heavenly, aux Etats-Unis. Depuis, plus rien. Douanier de son état et bientôt âgé de vingt-cinq ans. Didier Bouvet marque ses premiers points en Coupe du monde en 1980, avec une dixième place. Mais il se révèle au grand public aux Jeux olympiques de Sarajevo, en 1984 : il obtient la médaille de bronze et, la même année, finit huitième dans le slalom de Parpan, qu'il semble affectionner. Malheureusement, il ne confirme pas la saison suivante, enchaînant défaite sur défaite. D'aucuns estiment qu'il a du mal à digérer sa médaille. Mardi, il a laissé ses doutes au départ, a retrouvé sa hargne et la finesse de son ski. Dans la première manche, malgré son dossard 23, il finissait deuxième, à 67 centièmes de Paul Frommelt, puis profitait d'une chute du vainqueur de Kitzbuchel pour s'imposer en 1 min 33 s 03 dans la seconde manche. Il a devancé le Suédois Ingemar Stenmark et le Suisse Thomas Buergler.

assurances

entreprises .

Rallye de Monte-Carlo

TOIVONEN RÉSISTE A SALONEN

Avant de s'élancer le 22 janvier sur les routes de l'arrière-pays niçois pour gagner Monaco à la faveur de six épreuves spéciales, les quatrevingt-dix-huit concurrents rescapés du Rallye de Monte-Carlo ont passé quatre heures de repos à Gap.

Souffrant d'une luxation de la hanche à la suite d'une collision spectaculaire avec un spectateur, le Finlandais Toivonen (Lancia Delta-S4) occupait toujours la première place du classement général, mais il avait de plus en plus de difficultés à maintenir son avance (1 min. 46 sec.) sur son compatriote Salonen (Peugeot 205 turbo 16) et son coéquipier italien Biasion, à 2 min 45 sec. Quadruple vainqueur de l'épreuve, l'Allemand de l'Ouest, Rohrl (Audi sport Quattro), qui a été victime d'une crevaison au cours d'une - spéciale - la veille, était en sixième position à 9 min. 25 sec. précédé par le Français Saby (Peugeot 205 turbo 16), qui a réalisé les trois derniers meilleurs temps

### TIERS-MONDE

### LA CAMPAGNE DE BOB GELDOF CONTRE LA FAMINE

### « Une idée fugace, mais très belle... »

De passage à Paris, le chanteur de rock Bob Geldof, animateur de la campagne contre la faim dans le tiers-monde, devait rencontrer ce mercredi 22 janvier le président de la République et préparer une prochaine manifestation à grand spectacle qui mettra aux prises les plus grand sportifs mondiaux.

Sa dernière opération, à destina-

tion des écoles - qui consiste à demander aux élèves français d'envoyer des sacs de farine, de sucre et de lentilles dans les sept pays africains les plus touchés par la famine (le Monde du 4 janvier). n'est pas du goût de tous les organismes de solidarité avec le tiersmonde. Plusieurs d'entre eux, surpris par l'ampleur de cette campagne (sept cent cinquante mille jeunes scolaires ont constitué, en deux semaines, quinze mille comités de soutien, selon Band Aid) critiquent tant son organisation que ses objectifs : cela contredirait, selon eux, les efforts d'éducation aux problèmes de la pauvreté et mettrait en cause l'aide aux projets de développement engagés par les populations locales elles-mêmes.

La stratégie de Band Aid, qui a décidé de frapper fort, avec l'aide des médias et des vedettes du showbusiness, indispose les organisations non gouvernementales (ONG) « Envoyer des sacs, et après? » demande le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) qui exprime ses réticences à l'égard d's une opération conçue pour la publicité, dont les consequences ne semblent pas avoir été suffisamment étudiées ». L'association Frères des hommes, engagée dans une action d'aide au développement de l'agriculture africaire, estime que l'envoi massif et temporaire de nourriture modifie les habitudes alimentaires des populations, renforce la mendicité et les trafics, ct · pòse sinalement plus de problèmes qu'il n'en résout ».

Ce genre de réflexions a le don d'irriter Bob Geldof, le chanteur de rock anglais, qui a gardé l'allure dégingandée, les cheveux trop longs, le regard malicieux du chanteur de Boomtown Rats ., qu'il entend

Il peste contre les « mauvais oueurs - de l'aide humanitaire.

Le succès de l'opération de Band Aid dans les écoles surprend et irrite les organismes d'aide au tiers-monde.

Le développement de l'Afrique, c'est d'abord le changement des mentalités ici », rétorque-t-il, en évoquant les discussions familiales qui doivent, selon lui, provoquer la collecte des sacs de farine par les élèves. Bob Geldof explique sa démarche par la honte qu'il a éprouvée devant le spectacle de la faim, une immense - compassion - qu'il ne veut pas confondre avec une quelconque • charité chrétienne ». • La seule question est de savoir, dit-il, si nous sommes prèts à regarder, de nos fauteuils, des enfants mourir. Si oui, nous n'appartenons plus à une

société humaine. > Pour ceux qui refusent de tels propos, l'inventeur de Band Aid a un autre discours en réserve : on ne peut pas saire de bon business avec une Afrique pauvre qui, avec sa dette sans cesse accrue, nous explo-

sera un jour entre les mains. La candeur ou le réalisme économique conduisent, selon lui, à la même - certitude morale - : il n'est pas possible de ne pas aider l'Afrique, même au nom d'un développement autonome, car a à quoi sert d'avoir relevé un pays si tous ses habitants sont morts de saim -?

Band Aid n'a d'ailleurs pas la prétention d'œuvrer à la place des organisations existantes, dont il finance déjà nombre de projets de développement. Bob Geldof interprète leur mauvaise humeur comme la marque d'une - jalousie - devant son succès dans les écoles.

Les ONG françaises ne sous-

estiment pas l'ampleur de la vague Le CCFD reconnaît que, pour la première fois, on a réussi à mettre massivement le milieu scolaire en action, ce que s'escriment en vain à faire bien des associations depuis des années. L'association École et tiers-monde, qui regroupe des enseignants sensibilisés aux questions du sous-développement, constate que des jeunes très touchés par la campagne de Band Aid, cherchent depuis la rentrée de janvier à discuter du problème de la faim avec des professeurs, parfois désarmés. Un inventaire des ressources documentaires pour l'éducation au développement a été publié par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP) (1), et Band Aid s'apprête à diffuser aux maîtres des brochures spéciales. Une banque de données télématiques, recensant les projets de développement à moyen et à long terme soutenus par les populations et aidés par les organismes français, sera bientôt mise à la disposition des lycéens.

Bob Geldof exulte : - L'idée de donner à ceux qui ont faim est excitante. On peut la vendre comme un bon disque de rock -. Mais la hantise du rocker au grand cœur est l'institutionnalisation de son mouvement. Il la voudrait plutôt comme - une idée fugace mais très belle, dont on se souvienne toujours . Une sorte d'étoile filante.

PHILIPPE BERNARD.

(1) Références documentaires, nº 27. revue publiée par le CNDP, 29, rue d'Ulm, 75005, Paris.

# MÉDECINE

A la suite de trois décès en Grande-Bretagne **UN ANTIDÉPRESSEUR EST RETIRÉ DU MARCHÉ FRANÇAIS** 

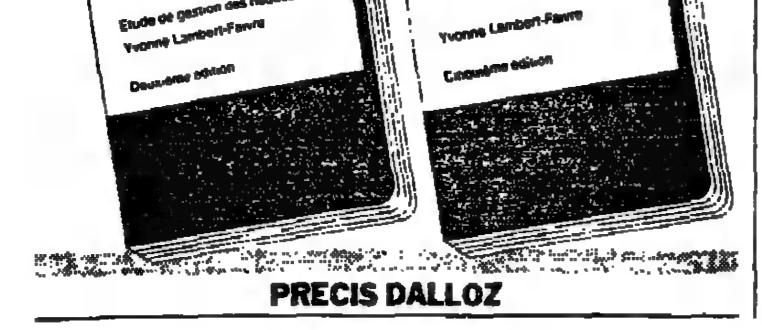
Les laboratoires Hoechst ont décidé le 21 janvier dernier de retirer du marché mondial la nomisensine (Alival), un médicament autidépresseur commercialisé en France depuis 1977. Cette décision fait suite à l'observation, essentiellement en Grande-Bretagne, de plusieurs cas d'anémie hémolytique graves (destruction des globules rouges par un mécanisme immuno-allergique); pour trois d'entre eux, celle-ci a entraîné le décès du patient. En revanche, en France, aucun des quelque quinze cas (en général peu graves) observés sous nomifensine depuis 1979 n'a été à l'origine du décès d'un malade. Si, en France, la prescription d'Alival était réservée à des personnes souffrant de dépression d'intensité légère ou moyenne les posologies étaient donc relativement peu élevées, - il n'en allait pas de même en Grande-Bretagne, où l'Alival était également prescrit dans des cas de dépression grave, éventuellement par voie intraveineuse, et souvent à des doses mas-

Cependani, sans attendre les résultats de l'enquête de pharmacovigilance, qui devraient être connus le 30 janvier, les laboratoires Hocchst ont décidé, en France, à titre préventif, de retirer leur produit du marché. Pour ce faire, une lettre a été envoyée à tous les mêdecins français, les informant de ce retrait.

Afin de permettre aux praticiens de prendre toutes leurs dispositions, il a été décide, en accord avec le secrétariat d'Etat chargé de la santé, de maintenir la délivrance de l'Alival en pharmacie jusqu'au samedi ler mars inclus. Environ 90 000 boîtes de ce médicament étaient jusqu'à présent vendues chaque mois en France.

F. N.

10.00



The property of the state of th

Le droit de comprendre

Assurances des entreprises et droit

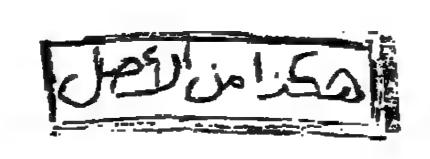
travail et de référence indispensables.

droit

des

assurances

des assurances sont des outils de



Devant la cour d'assises de Tarnet-Garonne présidée par M. Jean-Louis Vuillemin, conseiller à la cour d'appei de Toulouse, comparaissent à partir du mercredi 22 janvier les trois postulants légionnaires accusés d'avoir volontairement donné la mort à un jeune Algérien agé de vingt-six ans, Habib Grimzi, qui sut projeté du rapide Bordeaux-Vintimille dans la nuit du 14 au 15 novembre 1983.

when grant and the Carrest Special

CC CC:

Carlo Control of the Control of the

The state of the s

St. E.T. - C. St. Company of 5 Company of 5

Comments of the second second

iter at the second

JEAR-FRANCOIS AUGEREN

Barragas and the same

NTERNATIONAL D'ARCHÉOLOG

Ques sud-africains

n Grande-Bretagn

The state of the s

A Property of the second

The transfer of the second of

. . . . . . .

MEDECINE

47 3-173-2-183

2

To be the second

2 2

war or named to be

231 33 33

MA A MAYENCE

Durant au moins trois jours, il s'agira de rechercher quelle sut, Action of the second of the se dans ce crime, la part respective de responsabilité de Marc Béani, vingttrois ans, Anselmo Elviro-Vidal vingt-huit ans, et Xavier Blondel vingt-sept ans. Tous trois - sous la conduite du caporal-chef Joseph Lovel et en compagnie d'un camarade mis l'un et l'autre hors de cause par l'instruction - place dans un compartiment du rapide, à Bardeaux, pour se rendre à Aubagne dans les Bouches-du-Rhône où ils devaient passer des tests en vue de leur incorporation au 1º régiment étranger parachutiste.

Au cours du voyage, l'attention du contrôleur principal de la SNCF, M. Vincent Perez, avait été attirée par l'attitude d'un voyageur accroupi en bout de wagon. C'était Habib Grimzi. Il se plaignait en pleurant d'avoir reçu de l'un des militaires un violent coup de tête. Pour protéger le jeune homme apeuré, M. Perez l'avait conduit dans une autre voiture dont il avait fermé à clé la porte d'accès. Cependant, peu après, Béani, Elviro-Vidal et Blondel réussirent l se faire ouvrir cette porte par un autre contrôleur. Ils rejoignirent ainsi leur victime et, de nouveau, devaient la rouer de coups de poing, lui porter au moins un coup de couteau et. finalement, le pousser sur le ballast après minuit dans les environs de Castelsarrasin, alors que le convoi roulait à 92 kilomètres/heure. Au petit matin, on retrouvait le corps disloqué de Habib Grimzi et, un peu

plus loin, sa valise et son sac que ses

agresseurs avaient également jetés par la portière.

Les raisons de ce crime, selon Elviro-Vidal, de nationalité espagnole, auraient tenu à la seule impression que ce candidat à la Légion éprouva d'être regardé - d'une drôle de façon - par Grimzi qui, ensuite, au cours d'une première discussion, lui aurait dit qu'il était un ancien membre du Front Polisario... De son côté, Marc Béani, descendu du train à Montauban après le drame, devait confier qu'avec ses amis - il avait séché un

Habib Grimzi, originaire d'Oran où il avait un emploi d'agent de sécurité dans une société de distribution pétrolière, est dépeint par ceux qui l'ont connu comme un jeune homme doux, sérieux et travailleur. C'était la première sois qu'il venait en France, où il comptait rencontrer une jeune femme avec laquelle il corresponduit. Il devait confier à un témoin qui s'entretint avec lui à Bordeaux, la veille du drame, que la France représentait à ses yeux - un modèle de style de vie -...

Cette affaire, dans laquelle le MRAP, la LICRA et la Ligue des droits de l'homme se sont constituées partie civile, ainsi évidemment que la famille Grimzi, avait inspiré pour partie le film de Roger Hanin Train d'enser, sorti en janvier 1985 et que la chaîne de télévision Canal Plus doit dissuser le dimanche 26 janvier.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

 RECTIFICATIF. - Dans l'article consacré, dans le Monde du 22 janvier, à M. Badinter, il fallait comprendre qu'il dut patienter trente et un jours de plus que MM. Lang et Hernu pour devenir ministre, et non comme MM. Lang et Hernu, ainsi que nous l'avons imprimé par erreur,

### CORRESPONDANCE

Après le procès du Coral

### Une lettre de M. Bertrand Boulin

M. Bertrand Boulin, ancien président de l'association SOS-Enfants.

nous écrit : • J'ai été gravement, et de manière fausse, mis en cause par

poids de la pudeur .. dans le Monde

du 18 janvier. · Ce journaliste prétend que, au cours des débats concernant le procès du Coral, on aurait appris que j'aurais « présenté » deux adolescents à un pédophile notoire », ce qui tend à faire croire d'une part, que j'aurais agi en tant que personne individuelle, et, d'autre part j'aurais eu connaissance de la - pédophille du personnage en question. La formulation est pour le moins malveillante, d'autant plus qu'elle est précédée d'un . au moins deux adolescents - qui fait supposer qu'il y en aurait eu davantage. Or cela

n'est pas sculement malveillant,

c'est faux. » Il a été dit au cours des débats que, en tant que président de l'association SOS-Enfants, j'ai placé des enfants au Coral, dont les deux adolescents en question, ce que j'ai confirmé au juge Salzmann quand celui-ci m'a interrogé en tant que témoin. Plus tard, et parfois des années après, le Coral a placé ces enfants ailleurs, et en particulier chez Dominique Labaume, sur lequel je n'avais rien à dire, puisque je ne le connaissais absolument pas. Je dois ajouter que ces placements ont été effectués avec l'accord des parents ou des éducateurs officiels, tout à fait en dehors de mon association. D'autre part, parler de - pédophilie notoire .. implique que Dominique Labaume avait quelque - notoriété -, ce qui ne correspond à aucune réalité. Peut-on imaginer. connaissant la célérité du juge d'ins-

une quelconque complicité entre un «éducateur pédophile» et moi, il ne m'aurait pas inculpé, au moins de complicité?

De plus, la phrase • M™ Le l'article de Laurent Greilsamer, « Le Mouël a prié le tribunal de délivrer un mandat d'arrêt international à son encontre - peut faire supposer qu'il s'agit de moi et non de Dominique Labaume, ce qui est pour le moins malheureux.

> • Je tiens donc à préciser que, en tant que responsable de l'association SOS-Enfants, j'ai placé des enfants, avec le plein accord, et parfois sur leur demande, des parents, éducateurs, juges et psychiatres, que, pour l'immense majorité de ces enfants, voire tous, ces séjours au Coral ont été bénéfiques, et parfois miraculeux, que j'assume cette responsabilité pleine et entière, et qu'à les voir parter, jouer, rire, aller à l'école, alors qu'ils étaient autrefois enfermés dans des chambres d'hôpitaux psychiatriques ou en passe de l'être, je ne peut que me réjouir. Cela justifie en grande part ma vie.

[Contrairement à ce que semble croire M. Bertrand Boulin, deux jeunes gens, Régis et Fabrice, cités comme témoins au procès du Coral, ont bien sentés par lui à M. Dominique Labanme, que Mª Jacqueline Le Mouël, représentante du ministère public, a qualifié de pédophile notoire. Régis, anjourd'hui animateur, a témoigné le 10 janvier; Fabrice, machiniste, le 16 janvier. Ils étaient tous denx adolescents au moment des

 présentations ». Pour le reste, nous soulignous bien volontiers que le ministère public a prié le tribunal de délivrer un mandat d'arrêt international contre Dominique Labaume et nullement contre M. Boain - L.G.

### SAISIE RECORD **A HONGKONG**

truction, que, s'il avait pu démontrer

Hongkong. (UPI). - Les douaniers de l'aréoport de Hongkong ont annonce, mardi 21 janvier, la saisie, au cours d'un contrôle de routine, d'une quarantaine de kilos d'héroine d'une valeur marchande estimée à 40 millions de dollars (300 millions précise-t-on, de la saisie de drogue la plus importante jamais opérée à ce jour dans la colonie britannique. L'héroine, d'une grande pureté (numéro 4), a été découverte dans deux valises arrivées samedi dernier à l'aéroport par un vol de la compagnie Thai International venant de Bangkok, mais que personne n'était venu réclamer.

· Attentat contre un restaurateur parisien appartenant à un responsable du Front national. - Un attentat a provoqué de légers dégâts matériels pendant la nuit du mardi 21 au mercredi 22 janvier. dans un restaurant parisien, L'Oasis, appartenant à un responsable du Front national, M. Philippe Lebas-

Vers 3 h 30, un engin de fabrication artisanale a explose devant la façade du restaurant, 2, avenue du Docteur-Netter, dans le douzième arrondissement. L'explosion a endommagé la devanture, quelques fenêtres et une voiture en stationne-

### **EDUCATION**

### M<sup>me</sup> Roudy lance les « techniciennes »

Elle est rousse, et son visage parsemé de son éclaire les panneoux publichaires des grandes villes de France. Cette adolescente, choisie par le ministère des droits de la femme pour sa campagne sur l'orientation des filles, proclame : « Ma vie. je veux la gagner, technicienne (le s ne » final est souligné), j'assure le futur. » Cette campagne, lancée officiellement mardi 21 janvier par Mª Yvette Roudy. avec le soutien du secrétariat d'Etat à l'enseignement technique et technologique, durera jusqu'au 18 février. Son but : briser les préjugés, inviter les filles à « se montrer plus audacieuses » et à choisir des filières d'evenir telles que l'energie, l'informatique, l'électronique, la microtechnique ou la communication.

### L'UNAPEL se méfie des élections

Les parents d'élèves de l'enseignement privé veulent rester discrets à l'approche des élections législatives. Comme son prédécesseur. M. Pierre Daniel, l'actuel président de l'UNAPEL, M. Jean-Alain Vaujour, a affirmé, mardi 21 janvier, au cours d'une conférence de presse, sa volonté d'indépendance à l'égard des partrs politiques. « Certains voudront profiter de l'échéance électorale pour inscrire parmi les enjeux la question scolaire (...). Nous chercherons à l'éviter, car nous estimons que le système éducatif français (...) éprouve le besoin (...) d'une paix scolaire durable, qui ne soit pas remise en cause à chaque échéance politique ». Moins d'une demi-douzaine de responsables des APEL seront candidats le 16 mars, mais ils auront dû, auparavant, démissionner de leur mandat de parent d'élève. M. Vaujour a noté le « ton modéré » de la plate-forme RPR-UDF, mais il estime que la modification de l'actuelle législation sur les rapports Etat-enseignement privé « n'est pas ce qu'il y a de plus urgent ». Il 🔳 plutôt réclamé une « application complète des textes », et notamment la création de postes d'enseignement à la prochaine rentrée a pour répondre à la domande des parents ».

### **ENVIRONNEMENT**

### Des chèques pour la qualité de la vie

Réuni le 20 janvier, à Paris, sous la présidence de Mª Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement, le comité interministériel pour la qualité de la vie a réparti les 85 millions de francs dont il dispose cette année. Parmi les « chèques » ainsi distribués, on note 8.5 millions de francs pour l'amélioration de l'environnement en Corse : 4,5 millions pour l'isolation phonique du boulevard périphérique de Paris : 3 millions pour la lutte contre la maladie des platanes et la diffusion des nouvelles techniques d'élagage; 2 millions pour la lutte contre les pluies acides ; 2 millions pour le traitement des fumées de l'usine d'incinération des ordures ménagères du pays de Montbéliard et 1 million pour la pavillon de l'environnement du parc de La Villette.

### **ESPACE**

### Un cratère sur un satellite d'Uranus

Dans son approche d'Uranus, la sonde Voyager-2 envoie des images de plus en plus détaillées de la planète et de ses satellites. Sur celles recues mardi 21 janvier, le pôle sud, qui fait face à la sonde, apparaît couvert d'une couche de brume uniforme ; mais des bandes sont visibles en d'autres régions de la planète. Les images montrent aussi des taches qui pourraient être de grands tourbillons, analogues de la grande tache rouge de Jupiter. Le déplacement des bandes et taches confirme que la planète tourne sur elle-même en seize heures environ. D'autre part, un cratère a été découvert sur Obéron, le plus gros des satellites d'Uranus. Il y a plus de matière qu'on ne le pensait dans le voisinage des anneaux, mais Uranus garde encore un de ses mystères : l'existence éventuelle d'un champ magnétique.

### RÉGIONS

### L'Académie dit oui aux Franciliens

Les dix millions de Français résidant dans les huit départements de la région lle-de-France (Paris, Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val d'Oise) s'appelleront désormais les Franciliens. L'Académie française vient de répondre oui à M. Michal Giraud, président (RPR) du conseil régional, qui souhaitait que ce vocable figure désormais au dictionnaire. L'Ilede-France n'a été administrativement créée qu'en 1976, soit plusieurs années après les autres régions de France, et elle a du mai à trouver son identité.

# BERTEIL SOLDES

3. PLACE ST AUGUSTIN

7. RUE DE SOLFÉRINO 75007 PARIS 10 h 00 à 18 h 30

### ON PEUT ÊTRE DE DROITE ET AVOIR **UN CERVEAU** DE GAUCHE!

Vous allez enfin tout savoir sur le vrai clivage de votre cerveau. Votre cerveau, lui, ne fait pas de politique. Il est à gauche rationnel ou instinctif, à droite visuel ou émotionnel, un point c'est tout.

## CARNET

### Décès

 — M≈ Françoise Chaeolaia. Christine et Roger Nougaret, Bertrand, Benoit et Marie-Cécile Chapalain.

ont la douleur de faire part de la mort accidentelle de

> Jean CHAPALAIN, directeur commercial DIPHAC. pharmacien-colonel de réserve. ancien elève de l'Ecole de santé de Lyen,

survenue le 10 janvier 1986 dans sa cinquante-cinquieme année.

chevalier de l'ordre du Mérite.

Les obsèques ont eu lieu à Pont-Aven

- Mª Georges Choubert. SON ÉDOUSE. M. et Mr Georges Choubert. et leurs enfants. M' Elisabeth Choubest. M. Pierre Choubert, Mª Marie Rojine. ses enfants et petits-enfants,

Et toute la famille.

(Finistère), le 14 janvier 1986.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Georges CHOUBERT, decteur és sciences. ingénieur FNSN. chevalier de l'ordre pational du Mente, chevalier de l'ordre de l'Ouissam Alaquité, chevalier de l'ordre du Nicham Ifticar. ancien chef du service de la carte géographique du Maroc, ancien directeur de recherches au CNRS.

survenu le 21 janvier 1986 dans sa soixante-dix-septième année.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Bourg-la-Reine le jeudi 23 janvier On se réunira au cimetière, rue de la

Bièvre, à 8 h 45. Une messe sera dite le mercredi 29 janvier, à 18 h 20, en l'église orthodoxe de la rue Dara, Paris (8).

83, boulevard Joffre, 92340 Bourg-la-Reine.

- Le président de l'université Paris-Sud, à Orsay,

a le regret de faire part du décès de

M. Georges CHOUBERT,

chevalier de l'ordre national du Mérite. ancien directeur de recherche

au CNRS. survenu le 21 janvier à Bourg-la-Reine.

L'inhumation aura lieu le jeudi 23 janvier, à 8 h 45, au cimetière de

Bourg-la-Reine.

- Catherine Coustère, Vincent et Julien Lidsky, Paul Lidsky, ont la douleur d'annoncer la mort de

M= France COUSTERE-NOUYRIGAT,

Les obsèques auront lieu le 23 janvier 1986, à Sauveuerre-de-Rouergue.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Marcel Lajoinie, Le général

et M<sup>ms</sup> Jacques Faugeras, François et Dominique Appert, et leur fille Camille. M= Paule Faugeras

et Michel Le Garrec. et leur fils Brann, Philippe et Catherine Pascal. et leur fille Cécilia. M. François Faugeras,

M. Charles Medor-Diop, ont la tristesse de faire part du décès de

ML Guy FAUGERAS, professeur à l'université de Rouen.

l'aculté des sciences pharmaceutiques,

survenu le 20 janvier 1986, à l'hôpital

Le service religieux sera célébré le jeudi 23 janvier, à 15 h 45, en l'église

Saint-Medard, rue Mouffetard, Paris (5.). L'inhumation aura lieu à Seilhac (Corrèze), le vendredi 24 janvier 1986,

à 11 heures. Saint-Antoine des Plantades, 19970 Ussac.

2, square Adanson. 75005 Paris. 43, rue Lacépède, 75005 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justisser de cette qualité.

### LÉGION D'HONNEUR

- Est nommé chevalier: M. Jean-Michel Labaye, vingt-sept ans, employé aux PTT, mortellement blessé, le 10 décembre, alors qu'il relevait le contenu d'une cabine téléphoni-

 M≃ Lilka Orlinski. Claude et Robert Alazzaki, Timothée et Robinson. Rachel et Robert Manaranche, Jean et Berthe Keller. Jean-Noël et Danielle. Les familles amies et alliées ont le chagrin de faire part du décès de

### ML David ORLINSKL

leur mari, père, grand-père, oncie et beau-frère. survenu le 19 janvier 1986, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 janvier. Réunion à l'entrée principale du cimetière de Bagneux, à 9 heures,

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Henri-Charles Puech, son épouse, Le professeur et Mm Paul Puech. M. et M= Henri Puech. Le docteur et Me Pierre Brenac, M. et Ms André Pourquier, M. et M= Pierre Durelle, ses neveux et mièces, leurs enfants et petits-enfants,

Mi Suzanne Lassier. sa dévouée collaboratrice, Et ses fidèles amis.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri-Charles PUECH. membre de l'Institut. professeur bonoraire au Collège de France, président bonoraire de la Ve section de l'École pratique des hautes études, officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur. commandeur dans l'ordre national

du Merite. commandeur dans l'ordre des Palmes académiques. membre de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier. membre de la Société asiatique. membre du conseil de la Société française d'histoire des religions. Corresponding Fellow of the British Academy, docteur honoris causa de l'université d'Utrecht,

survenu le 11 janvier 1986, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. La cérémonie religieuse a été célébrée le 16 janvier 1986 en la chapelle Notre-Dame-des-Anges à Paris. L'inhumation a eu lieu au cimetière des Baugnolles. 79, rue du Cherche-Midi.

75006 Paris. (Le Monde du 17 janvier.)

Et leur famille,

l'occasion du décès de

Remerciements ...

 M= Lucien Miquel. M. et M= André Miquel. M= Claude Miquel.

profondément touchés des innombrables témoignages de sympathic reçus à

M. Lucien MIQUEL,

prient tous leurs amis de trouver ici l'expression de leur reconnaissante

Avis de messes

- Une messe sera célébrée le samedi

25 janvier à 11 heures en l'église Saint-Séverin, à la mémoire de

Jacques CHAZELLE,

décédé le 26 décembre 1985 à Lisbonne. - Pour le troisième anniversaire de

la mort du

président Georges BIDAULT.

une messe sera célébrée le mardi 28 janvier, à 18 heures, à Saint-Louis des ...

### Communications diverses

LA SANTÉ AU QUOTIDIEN - La section française de la Fédération internationale pour l'économie familiale organise, les 24 et 25 janvier (9 b-18 h), deux journées d'études sur ce thème, à l'Ecole nationale de chimie, 11, rue Pirandello, 75013 Paris, 250 F.

Rens. : SF-FIEF, tel. : 42-60-37-01.

p. 343. - L'amitié judéo-chrétienne de France organise le jeudi 23 janvier, à 18 h 30, une conférence sur le thême : La semme dans le judassme ... dans une salle paroissiale de Saint-Augustin, 7, rue de la Biensaisance, Paris (8°), avec Mee Picard, directrice d'école

juive, licenciée et diplômée d'histoire. - Une conférence-débat : - Les apprentis sorciers et les manipulations génétiques ., avec le professeur Jérôme Lejeune, de l'Institut et de l'Académie pontificale des sciences, est organisée le jeudi 23 janvier, à 12 h 30, à la paroisse Notre-Dame-des-Victoires, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires. Entrée libre. A partir de 12 heures, sandwiches et

- Une conférence-débat sur - Les médias et le choix de l'information ». organisée par la commission Justice et paix de la paroisse Saint-Sulpice, aura licu le jeudi 23 janvier, à 20 h 45, au 8 bis, rue Jean-Bart, Paris-6s, avec M. Robert Solé, chef du service société du journal le Monde, et le Père Pierre-Antoine, jésuite du centre Sèvres.

boissons pour ceux qui le désirent.

# Le Monde EDUCATION

# L'école se penche sur son passé

'ÉDUCATION nationale est une vieille dame sans mémoire. Insensible à sa propre histoire, elle a une étonnante capacité à oublier son passé, et à dévorer l'énergie de ceux qui tentent de la servir. Réformes et innovations glissent sur elle sans vraiment l'émouvoir. et elle semble toujours prête à recommencer, avec la même lassitude ingénue, les mêmes expériences. Comme si les mêmes enthousiasmes devaient infailliblement conduire aux mêmes échecs...

L'idée paraît pourtant faire son chemin qu'il y a quelque chose à tirer des leçons du passé et qu'il n'est peut-être pas nécessaire de redécouvrir sans cesse l'Amérique. C'est du moins ce que laissent supposer plusieurs initiatives récentes, qui, dans leur modestie, sont les signes d'un intérêt nouveau pour l'histoire de l'éduca-

L'une d'elles est la création d'une fondation nationale Célestin-Freinet, à laquelle le ministère a apporté son soutien. Cette institution aura pour objet de répertorier et de conserver les innombrables réalisations pédagogiques qui se sont inspirées de la pensée et de l'exemple du célèbre instituteur de Saint-Paulde-Vence (journaux scolaires, correspondances de classe, dessins d'enfants...), mais aussi d'encourager les recherches autour des thèmes développés par la pédagogie Freinet (échec scolaire, classes cooperatives, production de matériels didactiques...).

Cette fondation (1) - lancée par des pédagogues, mais aussi des médecins, des économistes, des scientifiques... - se propose d'élaborer une banque de données, une bibliographie mondiale des travaux consacrés à la pédagogie Freinet, et d'organiser, avec l'aide des mouvements et des institutions, des rencontres de praticiens et de chercheurs (1).

Une partie des documents recensés sont délà réunis au

Une fondation, un musée, des travaux scientifiques... l'éducation commence à s'intéresser à son histoire.

Musée de l'éducation de l'Institut national de la recherche pédago- ques...) (2). gique, qui a été aménagé avec beaucoup de soin dans une maison du vicux Rouen. Installe dans cette ville depuis 1980, après avoir longtemps été étroitement hébergé à l'Institut pédagogique de la rue d'Ulm, ce musée réunit de très belles collections de manuels scolaires, de cahiers d'écoliers, d'estampes, de cartes postales, de mobiliers, de vues sur verre, de jouets (jeux de l'oie, poupées, lotos, cartes...). On peut y voir la reconstitution d'une classe de la fin du dix-neuvième siècle avec son mobilier et son materiel, ainsi qu'une exposition sur « l'enfant et la machine » (machines médicales, domesti-

ques, industrielles, pédagogi

Sous la direction active de son conservateur. M. Serge Chassagne, le musée de Rouen s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions, grace, notamment, à l'aide de l'Association des amis du musée. Malheureusement, il n'existe pas de dépôt systématique des archives scolaires et il arrive souvent que celles-ci soient détruites (notamment lors de la reconstruction ou des travaux d'aménagement ou d'agrandissement des établissements).

L'intérêt pour le passé et le souci de conserver le patrimoine font toutefois des progrès et se manifestent par les nombreuses expositions qui ont été organisées en France à l'occasion du cente-

naire des lois Jules Ferry et par les • musées de l'école • qui se créent un peu partout (il y en a au Mans, à Troyes, à Montceau-les-Mines, à Brest...). Si ces établissements n'obeissent pas toujours aux règles canoniques du classement et de la conservation, ils permettent du moins de préserver des témoins précieux du passé.

Mais le rôle des musées ne se limite pas à conserver – et à montrer – les objets. Ils sont aussi des lieux d'étude à la disposition des chercheurs. Telle est du moins la vocation - comme l'a rappelé. lors d'une récente visite, M. Goery Delacote, président du conseil scientifique de l'INRP du musée national, qui achève son inventaire et travaille à l'établissement d'une banque de données des 100 000 manuels scolaires de toutes les disciplines, depuis le Premier Empire, stockés au musée, à la Bibliothèque nationale ou à la bibliothèque de I'INRP.

L'étude des manuels scolaires est un sujet qui înspire les chercheurs. Il a fourni aux responsables du musée la matière d'une communication lors d'un récent colloque à la Sorbonne sur - les images de la Révolution francause  $\approx$  (3).

### Pour une recherche historique systématique

Le matériel du musée est largement utilisé par les chercheurs du service d'histoire de l'éducation de l'INRP, créé en 1978 et qui sous la direction de M. Pierre Caspard, est en train de constituer les instruments de base d'une recherche historique systématique : répertoire des collèges français du seizième au dix-huitième siècle : répertoire analytique de la presse pédagogique du dixhuitième siècle à 1940; annuaire statistique de l'enseignement primaire, préélémentaire et technique court du début du dixneuvième siècle à nos jours; dictionnaire biographique des inspecteurs généraux de 1802 à 1914: recueil des textes de l'enseignement technique depuis la Révolution. Le centre travaille aussi particulièrement sur l'histoire des disciplines scolaires (textes officiels, programmes et matériel pédagogique, rôle de l'administration et des groupes de pression...). Ses activités alimentent une revue timestrielle, Histoire de l'éducation. L'un de ses membres, M. André Chervel, se propose de comparer 2 000 dictées des années 1870 à un nombre équivalent saites en 1986, ce qui permettra de comparer le nombre

et la nature des fautes. Ainsi, sous l'influence des courants nouveaux utilisant les méthodes quantitatives et s'inspirant de l'histoire des mentalités, l'histoire devient un secteur particulièrement vivant de la recherche en éducation. C'est d'autant plus heureux que la recherche historique en ce domaine n'a pas

qu'un intérêt rétrospectif. Une meilleure connaissance des évolutions passées, des facteurs déterminants dans les progrès ou les échecs, des effets réels des décisions prises, pourrait éclairer utilement les décideurs d'aujourd'hui, relativiser certaines craintes ou certains engouements, aider à organiser le changement. Bien des discussions oiseuses sur la - baisse du niveau . l'efficacité de telle méthode pédagogique, la pertineuce de telle réforme, perdraient leur raison d'être si on pouvait tirer de façon plus précise les leçons du passé. Rien ne vaut le regard historique pour comprendre le présent et préparer l'avenir.

(1) Animée par MM. Louis Cros et Pierre Lespine, la fondation compte notamment dans son comité de perrainage M™ Marie Rist, MM. Bertrand Schwartz, Henri Dieuzede, Rist, Jean Bernard, François Jacob, Albert Jacquart, Jean Fourastié, Nelson Paillou, Jean-Pierre Changeux, Michel Butor ... Son siège est provisoirement 97, avenue

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

du Genéral-Leclere, 75014 Paris. (2) Cette exposition, qui dure jusqu'en mars, est la troisième. Les deux précédentes étaient consacrées à l'éducation des filles et au peintre de l'enfance Geoffroy. La prochaine, à partir d'avril, aura pour thème - la Révolution racontée aux enfants . 185, rue Eau-de-Robee, 70000 Rouen

(3) - La Révolution dans les manuels scolaires de la IIIs République », par Serge Chassagne et M. Galupeau.

### LIVRE

### La France du français

L'historien américain Eugen Weber (\*) a lu le livre de Renée Balibar, l'Institution du français. Il y a retrouvé une idée qui lui est chère : la France est une création récente, qui s'est réalisée grace à sa langue et à son école.

ES langages sont par institutions arbitraires et convenances des peuples », disait Rabelais. De leurs maîtres surtout. Il n'y a pas longtemps, beaucoup de monde en France ne parlait pas français et ne l'entendait qu'à peine. C'est pour l'instituer que la Convention a inventé l'instituteur. Nous y reviendrons. En attendant, Renée Balibar, qui nous a déjà donné de fortes études consacrées au « français national » et aux « francais fictifs », c'est-à-dire littéraires, nous explique e l'institution du français (1) », captivante histoire qui nous mêne du serment de Strasbourg (842) au serment du Jeu de paume (1789), et de là au français républicain et scolaire d'aujourd'hui,

A Strasbourg, les petits-fils de Charlemagne échangent des engagements solennels dans des langues peu solennelles - roman français d'une part, tudesque germanique de l'autre – à une époque où les puissants s'efforçaient de parler latin et où les parlers romans sentaient le rustre, bien plus que le tudesque des nobles. Au Jeu de paume, les représentants de la nation s'expriment en français; mais dans un français appris à travers le latin, et toujours bien loin du parler vulgaire. Ce que le latin était mille ans auparavant, langue de culture et de l'Etat, le français ou françolatin l'était en 1789 : langue monarchique, langue de clercs.

langue de classe. « C'est par l'art de la parole. écrit Joseph de Maistre, qu'on règne sur les hommes. » Mais l'art de la parole est l'art de l'écrit qu'on apprenant le apprenant le latin. Seule une petite élite y parvenait. Ce seront les représeniants de cette élite qui chercheront à démocratiser, à universaliser l'accès à la langue nationale. Projet révolutionnaire en effet, qui exigera un siècle d'efforts, de scolarisation, de travail achamé, d'applications politiques autant que pédagogiques.

Au dox-huitième siècle, beaucoup de Français sont plus ou moins bilingues, en parler local et en français, mais peu profitent du colinguisme latin-français enseigné dans les collèges. Le langage de la République des lettres semble partagé par une portion de la majorité illettrée, mais ce n'est pas tout à fait le même langage. Les uns savent produire, manier. critiquer des énoncés, des textes, qui s'entendent simultanément en langue ancienne et langue [s] moderne [s]. Les autres savent a peine, quand ils le savent, se débrouiller en français vulgaire. C'est pour se dispenser du bureau des traductions qu'on pense à instituer un français primaire, un français d'école primaire, qui rendra l'écriture, et donc la pensée. nationale accessible à tous,

Au dix-neuvième siècle encore. comme au neuvième, la science de l'écriture et des langues marque la frontière linquistique entre la haute et la basse culture. Même Michelet, né du peuple, ne sait pas le faire parler, puisque luimême pense en franco-latin. Les maîtres de l'écrit et de l'orai oratoire utilisent leur savoir pour faire respecter des différences établies par écrit entre des populations qui restent au niveau de l'oral et ceux qui s'en échappent. A la fin du dix-neuvième siècle, pourtant, un monolinguisme conventionnel aura rendu spontanée la pratique

plus ou moins générale de la lanque nationale. C'est à ce changement vérita. a :292

blement révolutionnaire que Renée Balibar consacre les trois quarts de son ouvrage. L'accès à l'expérience livresque des élites, à une grammaire, à un style, à des références autres, sera ouvert par la presse à grand tirage et par ses feuilletons, par l'ecole et les livres scolaires : et le résultat sera éclatant mais ambigu. Les romans scolaires auront inculque aux Français l'idée d'une sagesse \* populaire », tirée non du peuple mais des romans mêmes. Les feuilletons confirmeront l'image livresque d'un peuple autre, et l'imprimeront jusque dans les milieux populaires. Et pourtant, leur travail fait, l'unité de références d'idiomes, d'images, de formules apprises, aura forga une unité culturelle naguere mexis-

Voilà en gros le propos de Renée Balibar et le chemin que le fecteur parcourt avec elle : documentaire fabuleux et touffu, plein de détours et de digressions édifiantes comme les romans qu'elle analyse au passage; ouvrage savant qui se lit comme un conte familier et pourtant inattendu : histoire dans laquelle (comme dans tout bon conte) l'application et la vertu triomphent à la fm. mais jamais completement.

### La fortune des éditeurs

Les héros de l'histoire seront les auteurs des grands classiques scolaires, sur lesquels nous apprenons beaucoup : Berquin Nodier, le Jussieu de Simon de Nantua, d'autres encore. La nouvelle politique scolaire fera la fortune de nombre d'auteurs, et surtout celle des éditeurs. Chapsal, le grammairien, mourra multimitlionnaire. Larive et Fleury vendront douze millions d'exemgrammaire, rééditée en 1951, en est à sa 228° édition. Hachette. Larousse, Armand Colin, deviendront de grandes entreprises nationales par leurs livres de fran-

Les femmes, comme il se doit. jouent un rôle important dans la pédagogie livresque, non seulement en France, mais dans la rédaction d'écrits anglais qui. depuis le dix-huitième siècle, inspirent nombre d'ouvrages français. Et parmi les femmes, l'aime surtout, comme Renée Balibar. cette Augustine Tuillerie-Fouillée. auteur de Francinet (1869, 103º édition en 1898) et du Tour de la France par deux enfants (1877, réimprime encore cent ans plus tard), qui allait choisir comme pseudonyme le nom d'un humaniste hérétique : G [lordano]

L'auteur parle de la force inventive d'Augustine Tuillerie et de son intelligence des idées. On pourrait en dire autant de Senée Balibar et de son ouvrage. Ses textes et ses interprétations contribueront à transformer notre compréhension de la langue, donc de la pensée, française.

EUGEN WEBER. (\*) Auteur, notamment, de Action française (Fayard) et de la Fin des terroirs (Fayard).

(1) L'Institution du français. Essai sur le colinguisme des Curolingiens à la République, de Renée Balibar, PUF, 421 p., 170 F.

- (Publicité) ---Vendredi 24 janvier 1 20 h 45 UN DROLE DE CADEAU Comédie de Jean Bouchaud Prix de la meilleure création 1985 Théâtre Cl. Debussy Maisons-Alfort - Tél.: 43-75-72-58

-28 JANVIER 1986 à 20 h 30 ----

# Jean-Marc ROOSZ

Joue MOZART - LISZT - MOUSSORGSKI pour - ENFANTS DU MONDE ...

--- THÉATRE ADYAR - 4, square Rapp, 75007 PARIS ----

ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN INVENTAIRE DES DESSINS Tame 3 - Inv. D.3000-4499, 210 x 270, fer original, relié planu toile sous jaquette rhodoid. 304 pages, 1766 illustrations dont 16 couleurs, parution 20-12-85. Prix : 650 F En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7°) - Tél. : 47-05-01-34



M. Rivet présente son fils comme apprenti. Dessin de Poulbot vers 1920. Extrait du catalogue de l'exposition . L'enfant et les machines ...

### DÉBAT

### L'histoire n'a pas gagné

Le ministre de l'éducation nationale voudrait nous faire prendre des vessies pour des lanternes et faire croire qu'il antéliore la situation de l'enseignement de l'histoire alors qu'il la détériore. Affirmer que l'histoire est la gagnante du projet de réforme des lycées est une contrevenite.

1) Enlever une heure d'histoiregéographie indispensable aux classes scientifiques, qui représentent 50 % des élèves, pour accorder une heure en plus - dont l'utilité est contestable - à 25 7 au maximum d'élèves, les littéraires, est-ce une disposition favorable? Depuis le début du siècle, jamais l'horaire des classes scientifiques de première n'a été inférieur à quatre heures. M. Chevenement le ramène à trois heures.

2) Introduire une dimension historique dans les enseignements autres que l'histoire ne doit leurrer personne. Ce n'est en aucune facon faire de l'histoire, c'est même très exactement le contraire. Car l'histoire est une apprehension globale du passe qui met en relation toutes les composantes d'une société à une époque donnée.

3) Les programmes tels que le ministre les avaient d'abord proposés nous ramanaient à une histoire enseignée en 1902 - à la différence qu'en 1902 on s'arrêtait en 1900, alors que le ministre ou certains de ses conseillers voulaient terminer l'étude historique en 1945! Mais il y a plus grave. La conception chronologique et gallo-centrique sousjacente aux programmes du ministre revient à une histoire de l'événementiel politique. La - nouvelle histoire -, que Braudel jugeait plus adaptée à des lycéens, est éliminée pretiquement de la classe de seconde. Ainsi l'étude des civilisations, qui fait découvrir et mieux comprendre l'autre, disparait.

Les déclarations de M. Chevènement en l'honneur de l'histoire ne doivent pas masquer certaines mesures negatives au collège et dans les lycées. En effet, si l'histoire et la géographie ont été à juste titre déve- quoi pense-t-on que servent ces jourloppées à l'école élémentaire, leur réhabilitation avait commencé sous ces ateliers de création, auxquels M. Beullac et avait été décidée au colloque de Montpellier par M. Savary. Dans les collèges, si les espérant qu'ils seront pris en main programmes d'histoire ont été nette- par des passionnés de communicament améliores. l'horaire imparti à tion, des amateurs de poésie ou des l'histoire et à la géographie a été

# Sur la réforme des lycées

amputé d'une demi-heure au profit de l'éducation civique. Dans le technique, rien n'a été sait pour remédier à la situation désastreuse de l'histoire-géographie. Enfin. dans les lycées, le projet de réforme établit une discrimination entre les élèves scientifiques et les littéraires. Si l'on admet que l'histoire et la géographie contribuent à la formation générale du citoyen, elles doivent échapper à la logique de la préprofessionnalisation. La proposition du programme du Parti socialiste - augmenter l'horaire d'histoire . n'a pas été tenue. Et pourtant, le rapport Girault, le colloque de Montpellier, les déclarations présidentielles et ministérielles, que de discours et de

> JEAN PEYROT ct HUBERT TISON. président et secrétaire général de l'Association des professeurs d'histoire et de géographie.

### Pas mortes les humanités

Affirmer la nécessité urgente d'une démarche résolument nouvelle pour l'enseignement du français. c'est faire bon marché des efforts de rénovation pédagogique mis en place depuis quelques années par bien des professeurs de lettres, en collaboration avec l'inspection générale : c'est oublier ou méconnaître que nous sommes nombreux (notamment dans les CRDP) à nous nterroger à la fois sur les méthodes et sur la finalité de l'enseignement de la langue française : c'est nous refuser toute capacité d'invention

Or que faisons-nous? Nous essayons en deux ans, et c'est bien peu, de former des élèves à l'égriture, de les initier au plaisir de lire. de leur faire découvrir les joies de la littérature. A gravers ces démarches, nous essayons de leur apprendre à penser de façon claire et à formuler leurs jugements. Estime-t-on que ce soit possible sans une analyse technique de la langue, sans une observation des mécanismes de son fonctionnement, sans de sériouses connaissances de vocabulaire? A naux lycéens, ces revues littéraires. nous consacrons du temps, auxqueis nous donnons une impulsion, en

romanciers en herbe?

De grace, qu'on ne fasse pas de nos élèves des analphabètes : qu'on ne fasse pas de nous des pédagogues sclérosés découvrant brusquement les vertus nostalgiques de la grammaire et de la rhétorique. Ce qui nous manque essentiellement, c'est temps. La réforme va nous en donner davantage, et en ce sens elle est excellente, car attacher matériellement plus d'importance à une discipline, c'est, immanquablement, la valoriser. Cette réforme quantitative sera, à coup sûr, une réforme qualitative. Mais elle ne sera ni une révolution ni une redécouverte des humanités, pour la simple raison que beaucoup d'entre nous ne les ont jamais perdues.

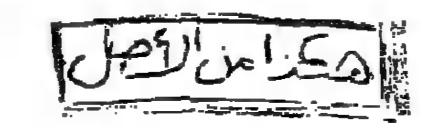
> HELÈNE SABBAH, professeur de lettres (Paris).

### Mobilisation pour l'informatique

Vous indiquez à la fin du paragraphe - Généralisation de l'informatique - de votre article sur les nouveaux programmes des lycées paru dans le Monde du 11 janvier que la commission permanente de réflexion sur la technologie va examiner si 'informatique doit faire l'objet d'un enseignement particulier. Or il existe dans les lycées (second cycle long) un enseignement optionnel d'informatique depuis septembre 1981. Cet enseignement a d'abord été expérimental dans quelques établissements, il s'est révélé répondre l'attente de beaucoup d'élèves, et tous les établissements qui disposent d'enseignants formés peuvent désormais ouvrir cette option. Elle a été inscrite dans la liste officielle des options proposées aux élèves de scoonde (JO du 6 juin 1985).

L'experimentation, la rédaction des programmes et le pilotage de cet enseignement sont assurés auprès du directeur des lycées par un comité scientifique national que je préside pour la troisième année. A ce titre, e peux vous dire que plus de cent cinquante établissements, répartis dans la quasi-totalité des académies, ont ouvert de telles options à la rentree 1985, et que de nombreux enseignants de toutes disciplines, qui ont l'informatique comme seconde compétence, se sont mobilisés pour élaborer des pédagogies originales pour cet enseignement nouveau; ils ont même actuellement un bulletin de

MONIQUE GRANDBASTIEN. maitre de conférences.



OFFRES D'EMPLOIS ....... 65,00

IMMOBILIER ..... 50.00

AUTOMOBILES ...... 50,00

AGENDA ..... 50,00

Dégreseds velon auriaça ou nombre de panitions.

DEMANDES D'EMPLO

77,09

59,30

LIVRE

ace du françai

idet qui lui est chère la la est réalisée par la son école.

SHAMMAN SOU Hous de little THE WAY 表 都 印 语

THE PERSON in the same t Livers

**新华**中?

And the State of t Tark To

Marc Roos

Cits ou moins générale C'est à ce changement. Renée Selibar Consade la GLATS CA SON OUVINGE ( SADELIGICE INTERIOR (SE THE SECTION OF THE PARTY OF THE references duties, see the STEERS & GROWN MARKET fer 'etons, par l'école al SCS-3:725 . Et le resulta les tan: mais amoign la b SCO. 3res auron inche Frances i idée d'une se s populaire a. tree non by mais des romans nem fourterons confirmator

Excessive Gittl bath w in the supplies of the supplie Demailes B tendes d'admes d'age COTT WES TO THE BEST BURNEY E. S. G. S. S. S. 708 # POS Carrier Bu La Ca e District 160 100 22 2007 are 6512 The state of the property PROPERTY OF THE PERSON and was as dassage too Selection of Selections The second second second second

The area was made La fortura des editeirs **新华** AND THE DRIVING ST the trop are dispens principal security by ferder in date, mitte The many of the section and March 12 10 more 2 miles 25

And the first state of THE PARTY and the same of female Elevia Louis State (TE) 化多性性分类 化硫酸异甲醛烷 ୬୯୯ : .୯ ଅଧିକ ସେମ୍ପ <del>ଅ</del>ଞ୍ଚ L. LLIN AFFECTIVE The second of th **全性を発展します。** (14) アイマンスが今代の第20 

A STATE OF THE STA

E-GEN NEED

1936 , 20 h 30

# emploir regionaux

OFFRES D'EMPLOIS ...... 114,00

DEMANDES D'EMPLOI ..... 34,00

IMMOBILIER ..... 76,00

AUTOMOBILES ..... 76,00

AGENDA ..... 76.00

PROP. COMM. CAPITAUX .... 224,00

La ville de Lyon

### RECRUTE POUR SON OPÉRA **UN DIRECTEUR**

ADMINISTRATIF ET FINANCIER Sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé de diri-ger et de coordonner l'ensemble des activités administratives et sinancières de l'établissement (300 personnes, bud-

get 80 millions de francs). Les qualités demandées aux candidats sont, outre une grande disponibilité, la rigueur dans la gestion, le dynamisme, mais aussi l'aptitude à la négociation.

La pratique d'au moins 3 ans d'exercice de l'encadrement. dans des responsabilités de même niveau est exigée. Commissance de l'anglais nécessaire.

Adresser candidature avec c.v. manuscrit, photographic, et rémusération actuelle à : Division du Personnel, hôtel de ville B.P. 1 065, 69205 LYÓN CEDEX 01 **AVANT LE 20 FÉVRIER 1986.** 

### secrétaires Société agro-alimentaire RÉDACTRICE

IURIDIQUE inzégrée à la direction juridique, espable d'assurar aon propre secrétariat, elle assurera en collaboration avec le responsable stés le suivi des stés du groupe (réclaction, préparation assemblées

at consain. courrier et formalités). Diplômés en droit affinée par 3/5 ans expér... elle maîtrisers perfeitement la dactylographie elle possède une formation au traitement de texte ou est capable de l'acquérir. Env. c.v. + photo + pritent.
à G.M.P. (M. PICARD)

15, rue Croix-dee-PetiteChemps, 75001 PARIS.

### capitaux propositions commerciales

Créez votre entreprise Eiergissez vos activités en développent un réseau de frenchise. Apport 30.000 F Se prés. le 16 janvier Novotel La Défense. 9 h 30 à 12 h. 47-78-16-68 ou écr. SECEC 6, r. Paulin-Guérin 83000 Toulon. automobiles

ventes de 8 à 11 C.V. DS 23 E PALLAS, 5 vitesses Beige métalisé, deux preus neufs, 146,900 km d'origine Très bon état. Prix à débattre

Téléphone : 64-90-75-81

après 20 houres.

### **OFFRES** D'EMPLOIS

135,20

40,32

90,13

90,13

DE FRANÇAIS

pour son « SERV, ASSURANCE »

### ENCYCLOPAEDU UNIVERSALIS

DELEGUES(EES) Aptes à négocier. 27 ans minimum. Formation assurée. Rémunération importants. Teléphone pour rendez-vous eu: 45-38-98-54.

NÉGOCE INTERNATIONAL DE PRODUITS DE BASE (COMMODITY TRADING)

### TRADER CONFIRME

5 ans d'expér. minimum. Conn. approfondie des merchás internationaux au comprent et à terme, de frès at de couverture de change. Age minimum : 30 ans. Bonne pret, de l'angleis courant des effaires indis-Expérience dans le trading.

Prat. de la gest. administ., Snancière et comptable ap-préciée qui permettrait l'accès envisageable à un poste de direction.

quartier Alma/rive gauche re-charche excellente dactylo Libre de suite Ecrire ou téléphoner pour rentlez-vous REGIE-PRESSE

### UNGENT

### **PROFESSEURS**

collège, temps complet DE MUSIQUE, toe partiel. T&L: 47-63-46-35.

### un IBRISTE 25/38 ans Adresser c.v. à SOCARL 65, rue de Courcelles, 75008 PARIS.

Fecherche région PARIS

Broupe apdolelisé dens l'egreindustrie tropicale recherche pour se filiale de négoce basée à PARIS

Eor. avec c.v. déz., réf. préc., photo et prét. s/nº 1 216 à Contesse Pub., 20, av. Opére, 75040 Paris Cedex 01 qui tr. importante société de publicité,

Service du Personnel 7, rue de Monttessur 75007 PARIS Téléphone : 46-56-91-71.

ANNONCES CLASSEES

### DEMANDES D'EMPLOIS

### DEMANDES D'EMPLOIS

ANNONCES ENCADRÉES

### Finance/Immobilier

Français, 25 ans Maîtrise en gestion d'affaires (MBA Columbia University, New-York), chitecte (diplôme de l'université de Genève), CHERCHE CARRIÈRE chez investisseur instinutionnel

banque, consultant immobilier ou promoteur-constructeur.

Parle couramment français, allemand, anglais, hollandais, portugais.

Stagiaire chez consultant immobilier international et divers architectes en Allemagne, Suisse et Proche-Orient.

Résident à Francfort (RFA). Prêt à voyager ainsi qu'à changer de domicile. Ecrire sous le nº 6 000 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessey, PARIS-7.

### JOURNALISTE

DISPONIBLE ÁPRÈS AYOR CRÉÉ ET ANIME PENDANT 10 ANS UNE REVUE LEADER DANS SON SECTEUR

PROPOSE COLLABORATIONS SUIVIES

OU PONCTUELLES

Secteurs maîtripés : architecture, Arts et Spectacles, Environnement, Habitat at HLM. Sciences sociales. Tourisme. Tachnologies nouvelles, Urbenisme, Vie locale (France et

Pratiques d'activités complémentaires : organisation de colloques, appositions, systèmes télématiques, voyages d'études, etc.

> POUR TOUS CONTACTS Ecrire sous le numéro 314,698 M. LE MONDE PUBLICITÉ 5. rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Diplômée études internationales, 3º cycle Ecr. Diplometigue, Madrid, Franc., espagnol parfaits cherche emploi Téléphone : (1) 60-68-20-94. J.F. 32 ans, licence Sc. Hu maines + DUT pestion du per-sonnel, êtage serv. format,

CNRS + 2 ans expérience communication cherche poste CADRE dans emploi correspondent 45-80-29-85, jusqu'à 13 h,

Couple retraités gardereit appt Paris. Région perisienne pendant déplac., week-ende vacances. Excellentes références Earlie sous le 1º 6.851 LE MONDE PUBLICITE

rue de Monttessuy, Paris-7" Étudient 27 ans, excellente présent, ch. empl. hôtel ou autre nuit ou mi-temps, angl. all courants. 86-29-43-20.

### L'ORDINATEUR AIDER L'HOMME

ORGANISAT./INFORMAT. spécialiste relations humaines

Recherche nouveau posta de DIRECTION motivant Paris-banfieue Sud. Ecnre sous le nº 8 200 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, Paris-7°. Normalien, 27 ans, agrégé lettres + formet. musicale désire quitter enseignement étudie tres propas. Tél. 48-24-48-14.

Urgent, célibataire 28 ans. ch. place chauffeur poide lourd. Permis C et C1 11 and d'expérience Téléphone : 40-76-75-03.

appt Peris. Région perisienne pendant déplec., weak-ends vecences. Excellentes références

Ecrire sous le nº 8.851 LE MONDE PUBLICITÉ rue de Monttessuy, Paris-74. Cadre financier (30 ans) 5 ans d'exp. en direct. financ d'un groupe important recharche un

D'ADJOINT ALL DIRECTEUR PINANCIER d'une PME igresse, moyenne étudie aussi the propositions Ecrire sous le nº 8, 180 LE MONDE PUBLICITÉ rue de Monttessuy, Paris-74.

# J.F. aide comptable, pet. secré-taire, ch. emploi factur., récept. Et. tres offres, 48-52-85-84,

travail à domicile

Arzisano effectue tous travs de graphie, T.S. 34-61-14-22.

Pédagogue expérimenté pro-pose par correspondance, s orthographe personna-lisés, très méthodique Téléphone : 61-21-02-37.

COULS

et lecons

### propositions diverses

### UN PROBLEME EN CREATION - EXECUTION

PHOTOCOMPOSITION - EDITION **NOTRE REPONSE:** 

### - I studio de création et d'execution - Photocomposition sur Berthold

 Impression sur machines 2 et 4 couleurs A VOTRE SERVICE.

Souci Qualité/Prix - Délais respectés Documentation sur demande P.PETTT 86, rue de Richelieu 75002 PARIS ou

Tél.: 42-96-63-81

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et vanées, Demandez une docu-mentazion (gratuite) sur le re-vue spécialisée MIGRATIONS

(LM), B.P. 291.09,

PARIS CEDEX 08.

les Français avec ou sans diplôme. Demandaz una documentation (gratuite) sur la revue spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C 16). B.P. 402-09 PARIS CEDEX 09.

# L'immobilies

### appartements ventes

1ª arrdt PALAIS-ROYAL BALCON, SOLEIL

130 m² loués Loi Quillot 1.350.000 F. - 45-82-17-17. 6º arrdt PROXIMITÉ JARDINS

DU LUXEMBOURG SUPERBE APPARTEMENT 2-ETAGE, VUE DEGAGEE 6 P., 2 bns, quis. équipée, ch. serv. Vis. 12 h 16 h, sur R.V. SERGE KAYSER (1) 43-29-60-60.

9° arrett BD CLICHY, GD 2 PCES, cit. 52 m². lmm. récent. RARE 430.000 F. -45-28-99-04.

11° arrdt 2 chambres, 2 bains, 72 m balcon at terrasse, 35 m². Box parfait état. 42-39-60-22.

14º arrdt TOUT CFT, ÉTAT PARFAIT 1.160.000 F. - 43-22-61-35.

15° arrdt BOUCICAUT, 2/3 P. 47-03-32-44 RENOVE, SOLEIL 16º arrdt . PROXIMITÉ JASMIN IMMEUBLE CLASSE 1930

SUPERBE VOLUME RÉNOVÉ. 77 m² environ sur 2 NIVEAUX ge edj. + chixe. cuis. équipée. bains libre suite. 1.450.000 F. SERGE KAYSER (1).43-29-60-60.

# DOCTEUR-BLANCHE

105 m3. 3 P. Bon état. 1" ét. EMBASSY. 45-62-18-40. 3 P., imm. récent, prof. lib. possible. 940.000 F. BRANCION SARL. 46-75-73-94. AV. PAUL-DOUMER. entrée Pierre de L. 2.100.000 F. BRANCION SARL. 45-75-73-94.

18° arrdt RUE ORDENER, PRÈS MAIRIE ignm, stand., 4 poes + dép. 95 m². 1 ét. Poes, prof. ib. Tél, après 20 h. 42-51-44-31,

92 Hauts-de-Seine

Val-de-Marne

· Province DEAUVILLE

Etranger

### appartements achats

# PROPRIÉTAIRES

1~ force de vente à PARIS REALISATION RAPIDE ORPI - 45-77-46-10.

Me PT-ST-CLOUD, gd studio cuis., bains, refait neuf. 36 m² 320.000 F. - 46-26-99-04. MONTROUGE, PTE ORLEAMS
5 P., 106 m² + terrasse et balc, 80 m². Impeccable, dernier ét. imm. 1979, parking sous-sol. 1.350,000 F AG. VAILLANT 42-63-41-45.

LA VARENNE 147 m², belie récept., 4 ch., 2 sénit., box dbie. Ag. Recul 48-83-06-07.

face mer, duplex 140 m² 1,400.000 F. 74. 43-68-14-05.

Vends appt aux Caneries, 3 chbres, 2 s. de bne, 2 baic., 125 m. . . . mer et mont. ent. moubié. Lesse Tous souvenirs. sto. Donne facilitée pour frança convertibles. 525.000 F payés. en france.
Albert VASSEREAU, 6, Calle
Calderon de la Barca, 38005
SANTA-CRUZ-DE-TENNERIFE
Res Canaries - Espagne.

# **YOUS DÉSIREZ YENDRE** un logement avec ou sens oft Adressez-vous à un spécialiste Immo Mercadet. 42-52-01-82.

Recherche 2 à 4 P. Peris préfère 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sens traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

DORESSAY rech. POUR DIPLOMATES et CLIENTELE ETRANGERE APPTS 4 à 8 PIÈCES ST HOTEL PART. ACHAT DU LOCATION. 46-24-93-83.

locations non meublées

demandes Paris Pour personnel et dirigeant IMPTE CE FRANÇÂISE

ETROLE rects. divers appts 2 à 8 Pièces. Studios, villes Parie, benilieus. Assurance loyers - Tél. 45-03-30-33. **EMBASSY SERVICE** 3, avenue de Messine 75008 PARIS recherche en location ou à l'achet APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE

Région parisienne Etude charche pour CADRES villas tes benl. loyer garenti. (1) 48-89-89-66 - 42-83-57-02.

# propriétés



### locations non meublées offres

**Paris FACE PARC** 

des Buttes-Chaumont, liv. chbre, it citn r.-de-chaussée, impeccable. 3.100 F + ch. Vishee 11/14 h. Jeudi 23/1 68, RUE BOTZARIS. locations

meublées

demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambassades, 45-26-18-95,

### maisons individuelles A vendre maison Corbières, ex-cellent état, 50 km Narbonne,

20 km mer, près rivière, tecrain, 1.000 m². Prix 350.000 F Téléphone : 67-36-00-17. villas 83 SDX-FOURS

Particulier vand VILLA
1,000 m mer. 3 p., 115 m²
suisine, 2 salies de bne, w.-c.,
balcon, barbecue. Sous-sol de
plain-pied, 50 m² aménagé
2 pièces, w.-c., toilettes, 2 garages. Cheuffaga contral, minipisoine Termin 1.300 m². 900.000 F. Earire HUMBERT, 2 bis, Grande-Rue 89 100 Saligny. Tel. 86-67-82-95.

corps diplomatique et cadres de Stás Multinationales. TEL 45-62-78-99 PROPRIÉTÉ EN L

9 P., bains, w.-c., cheuffage dépendances. Vue magnifique Parc boied. 32.000 m² 720.000 F. Crédit possible Tél. {16} 86-74-06-12 ou apr. 20 h : (18) 38-31-48-74. Vds Mas, haras 400 m² 16 box avec 2 he. Valeur 200 U. Vendu 145 U. **Téléphone : 91-37-06-21.** 

> 4/5 P.; 8° ét., sec., appt im-peccable, imm. moderne, près av. Deumeenil. 375,000 F + 4.000. Occupé 72/80 ens Viagers. F. Cnz. 42-66-19-00. information

viagers

# bureaux

Locations SIÈGE SOCIAL Secrétariet + bureaux neuts Démarches R.C. et R.M.

SODEC SERVICE Champe-Bysées: 47-23-55-47 Nation: 43-41-81-81. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL-RC-RM Constitution de Sociétés.

Démarches et tous services. Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 SIÈGE SOCIAL bureaux, secrétaries, télex CONSTITUTION STES Prix compétitifs. Délais repides.

ASPAC 42-93-60-50 + fonds de commerce

Ventes Cause retraite, je cède magasin articles sport, rue connue. PARIS-XVIII. Téléphone : 43-87-66-03.

Bijoux

BLIOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES te choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4", 43-54-00-83, ACHAT BLJOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

**PURE LAINE** WOOLMARK

Philatélie Collection historique du timbre-poste complète de 1973 à 1985 compris, état neul, prix intéressant. T. 42-72-81-79.

LES CAMÉLIAS, retraite, velides, semi-valides, invalides, près Paris, 77320 JOUY-SUR-MORIN, Tél. : 64-04-05-75. HOTELERIE « Les Cèdres », accueil, cft. service. Spécialiste de la famille et du 3º âge. Métro Louis-Aragon, Téléphone : 48-38-34-14 et 47-26-89-63. S.A. à céder bout. vittements, articles sport, emplecement != ordre, 300 m². 45-79-24-51,

# Epinol op Monds

### **ANCIENS** ET OCCASIONS OR

Brillents et Argenterie. Le plus grand choix. Des effeires exceptionnelles. Rétérences Paris pas cher PERRONO Josiliers-Orfèvres, Mº Opéra, 4, Chaussée-d'An-Achat tous bijoux, échanges.

Parce que l'on aime, Moquettes MOQUETTE 100 %

Prix posée : 99 F le m². Tél. : 46-58-91-12.

Troisième âge

### Enseignement

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Notre bôtal de 100 chambres en bord de mer, célèbre dans le monde entier, et notre School of English, tout aussi célèbre.

### som dens le même bâtiment. A partir de 20 £ par jour. pension complète+ leçons

RÉDUCTIONS spéciaux pour Cambridge Examination. Ouvert toute l'année pas de limite d'âge. Cours spéc. à Pâques ou à Noël. Ecrire à : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent (Angleterre), Tál. : (44) 843-59-12-12. Télex 96454 Regram ou Mrs BOUILLON.

4, rue de la Persévérance, 95 EAUBONNE.

Tél. : 39-59-26-33 (le soir)

LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY

Vacances

Tourisme

Sports d'hiver, hôtel Viellet, Arèches, Savois, cft, calme, prix modérés, 79-31-22-03,

LOUE LES ANGLES (68) chalet

6 pers., 300 m pistes, cft, so-leil, vue, 68-50-27-31, ROY, 21, rus Taulis, PERPIGNAN,

Stage ski hors pistes en Oisans, 2 340 F 6 jours pens. compl., 22-27/2. Réserver à : CIMES-G.T.A., 7, rue Voltaire, 38000 Grenoble, Tél. : 76-51-76-00,

Loue Guadeloupe studio bord plage, mois 4,000, 15 j. 2,500, Tél. province : 49-46-02-92.

Loisirs

LANGUES. 116, Champs-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: (1) 45-63-17-27, Telex 641605 ISO BUR REGENCY SCHOOL OF ENGLISH AND FRENCH 118/119 Palais de la Scela, MONACO. Tél.: 93-50-49-00. Télex 469 870 118. Tapis

LAURENT TAPIS D'ORIENT 101. avenue La Sourdonnais. 75007 Paris. T. 45-50-40-21. Stages

BAC CETTE ANNÉE ? PASSPORT TO ÉNGLISH propose une préparation spéciale en an-glais à OXFORD. 9-18 février cours agréés, 43-79-97-92. Stage de ski de tond en Ver-cors. 7 j. 1.790 F. Pens. compl. 09-15/02. Incriptions

CIMES-G.T.A. 7, rue Voltaire, 38000 GRENOSLE.

Téléphone: 76-51-76-00.

les annonces classées

Le Monde

de 9 heures à 18 heures au 45-55-91-82

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

### Dollar: reprise à 7,5575 F

L'activité, très nerveuse vingt-quatre heures auparavant, est redevenue normale, marcredi 22 janvier, sur les grandes places financières internationales. Tandis que la livre sterling, en baisse escompté, s'est redressé partout. Il s'est échangé à 7,5575 F (contre 7,5445 F) et à 2,4630 DM (contre 2,4595 DM). Selon les cambistes, les opérateurs attendent la publication, aux Etats-Unis, de l'indicateur préliminaire du PNB pour le premier trimestre 1986. Les prévisions portent sur une hausse de 3,2 points.

### Balance courante: déficit record en Italie

La balance des paiements courants a enregistré un déficit record de 8 510 milliards de lires (environ 5 milliards de dollars) en Italie en 1985. L'année précédente s'était soldée par un excédent de 57 milliards. Pour le seul mois de décembre, le déficit s'est élevé à 1 586 milliards de lires, contre 2 722 milliards un an auparavant.

### Epargne: nette reprise en décembre

Le réseau des caisses d'épargne de l'Ecureuil a bénéficié d'une collecte exceptionnelle au mois de décembre, avec un flux d'épargne de près de 10 milliards de francs. La dernier mois de l'année est un mois traditionnellement favorable pour la collecte de l'épargne. Cependant, la progression enregistrée en décembre 1985 sur décembre 1984 (25 % en francs nominaux, 20 % en francs constants) est la plus forte qui ait eu lieu depuis cing ans, ce qui pourrait indiquer qu'un redressement relatif du taux d'épargne des ménages est amorcé, après le fléchissement continu de ces deux dernières années (au-dessous de 13 % sur une base annuelle). Le livret A de l'Ecureuil a été le principal bénéficiaire de ce redressement, puisqu'il a recueilli 7 milliards de francs en décembre, pourcentage très supérieur à sa part de 31 % dans les flux d'épargne du réseau en 1985, contre 69 % pour les autres produits, notamment l'épargne-logement (19 %), les valeurs mobilières (17 % ), les bons d'épargne (13 %) et les comptes-chèques (7 %). Depuis trois ans, la part du livret A a diminué régulièrement dans la collecte au profit de ces autres

### Dépot de bilan à l'imprimerie de Maisons-Alfort

Les actionnaires de l'imprimerie de Maisons-Alfort ont décidé de déposer le bilan de l'entreprise. La CGT déclare avoir mis l'imprimerie · sous surveillance ·, afin d'éviter la remise en cause d'un outil de travail qui fait vivre 540 salariés et fabrique notamment des cahiers pour Femmes d'aujourd'hui et des catalogues.

La SA Imprimerie de Maisons-Alfort (IMA)) a été créée en janvier 1984 avec un capital qui se répartissait entre trois actionnaires (46 % pour la Société de publications économiques féminines et familiales (SOPEFF), filiale de l'OPG, qui édite Marie-France. Point de vue-lmages du monde: 46 % pour le groupe belge Femmes d'anjourd'hui; et 8 % pour l'imprimerie Cino Del Duca, filiale des Editions mondiales).

D'importantes pertes financières, malgré un plan de relance mis sur pied en 1985, avaient conduit les Editions mondiales à se retirer du capital. Puis, après le dépôt de bilan de sa filiale française, les Editions du Hennin, le groupe Femmes d'aujourd'hui retirait à son tour sa

participation financière, entraînant cessation de paiement. Les Editions mondiales ont fait savoir qu'elles étaient - disposées » contribuer à une proposition de reprise de l'imprimerie (notamment par une garantie d'apport de leurs travaux à un repreneur) mais non à participer au capital. d'une future société d'exploitation.

Le tribunal de commerce doit trancher entre la nomination d'un administrateur judiciaire (avec poursuite de l'activité si des repreneurs existent) et la liquidation de

RECTIFICATIF. - Dans l'arti cle sur les négociations salariales dans la fonction publique (le Monde du 22 janvier), une erreur s'est glissée malencontreusement : le nombre de fonctionnaires civils « hors échelle » est de 23 000 et non de 13 000. En 1984, on comptait exactement, selon le rapport annuel de la fonction publique, 23 329 fonctionnaires civils . hors échelle » et 1932 fonctionnaires militaires « hors échelle ».

SOCIAL

### LA STRATÉGIE DE FORCE OUVRIÈRE

### M. Bergeron confronté aux limites du consensus interne

En apparence, le comité confédéral national (CCN) de FO, qui s'achevait ce mercredi 22 janvier à Paris, n'a été qu'une réunion de routine, quoique l'ambiance ait été tendue. Dans son discours, M. André

ment, seion lesquelles M. Bergeron

allait dresser à ce CCN le procès de

ses militants trotskistes. . C'est du

roman-feuilleton; nons a-t-il

affirmé. Il n'est pas question de

faire le ménage. . « Moi, je ne cesse

ajoute-t-il en précisant que FO a

connu « une période autrement plus

difficile au moment de la décoloni-

sation >. S'il scrait effectivement

abusif de parler de procès en bonne

et due forme des trotskistes – ce qui

serait au demeurant risqué en raison

de l'influence de ces militants inver-

sement proportionnelle à leur poids

réel, - il s'agit plutôt pour M. Ber-

geron de procéder à queiques fermes

de turbulences provoquée par la

négociation sur la flexibilité.

M. Bergeron avait di alors renoncer

à un accord pour éviter l'éclatement

de son organisation. Dans la foulée,

le confédération « réformiste » refu-

sait de signer l'accord salarial dans

la fonction publique, tandis que les

négociations sur les congés de

conversions échouaient. En revan-

che, elle conclusit deux accords

nationaux sur l'assurance chômage

et un sur l'intérim. Un tel comporte-

ment a suscité chez ses partenaires

bien des interrogations. Le cham-

pion de la politique contractuelle

allait-il abandonner sa pratique du

compromis et camper dans un

immobilisme frileux? M. Bergeron

était-il devenu a prisonnier » des ses

Un équilibre fragile

Jusqu'en 1977 – au congrès

confédéral de Vichy, - les anarcho-

syndicalistes de M. Alexandre

Hébert, secrétaire général de l'union

départementale de Loire-

Atlantique, et les trotskistes de

l'OCI (devenu, depuis PCI, Parti

communiste internationaliste).

menés alors par M. Pierre Lambert.

s'opposaient à la direction confédé-

rale, regroupant sur leurs motions.

suivant les congrès, de 6,9 % (1977)

à 14.2 % (1974) des voix. En 1980,

au congrès de Bordeaux, M. Berge-

ron décide de « s'entendre » avec

son aile « révolutionnaire ». Et

M. Lambert explique aux congres-

sistes de Bordeaux qu'il faut dépas-

ser les divergences sur les positions

« résormistes » de la confédération

alliés trotskistes?

FO a du mal à sortir de la période

mises au point.

de prêcher pour le rassemblement »

chiffres officiels sur les excédents de la Sécurité sociale et le nombre de chômeurs (1). Il 2 réitéré son analyse de la crise et son opposition au projet de loi sur l'aménagement temps de travail, en s'efforçant d'éviter au

pour faire obstacle à la CFDT et conserver le « syndicalisme authen-

lité de M. Bergeron, allait faire régner - en apparence - l'unanimité dans les débats internes. Tant que la droite était au pouvoir ou qu'au début du septennat de M. Mitterrand la CFDT pouvait servir de cible comme « syndicatparti ». l'unité se maintenait. Mais le débat sur la flexibilité, au lendemain d'un congrès très unanimiste.-a. fragilisé le savant équilibre interne. Puis le projet de M. Michel Delebarre sur l'aménagement du temps de travail - ce dernier étant jugé pourtant par son ami Bergeron comme un très bon ministre du travail – a relancé un débat dans lequel FO avait failli perdre une unité fondée sur un parfait sur-place (tout mouvement dans un sens ou dans l'autre ranimant les controverses internes sur le rôle du syndicalisme). Le tout sur fond de bataille pour la succession de M. Bergeron, qui doit intervenir en principe fin 1987, mais en fait après l'élection présidentielle.

M. Bergeron avait dit non une

première fois au projet Delebarre, mais d'une manière très mesurée. Plusieurs de ses lieutenants ont voulu aller plus loin, ce qui a amené le bureau confédéral à adopter deux jours plus tard un nouveau texte beaucoup plus dur, accusant le gouvernement de vouloir « légaliser l'illégalité ». L'organe officiel, Fo-Hebdo, où la sensibilité trotskiste sedonne libre cours, a mené campagne contre ce projet semaine après semaine. Et M. Claude Jenet, secrétaire confédéral chargé des relations avec la presse, après s'être fait remarquer par Libération à un meeting du Mouvement pour un parti des travailleurs (MPPT), constitué largement, sinon essentiellement, de militants du PCI (trotskiste). le 22 novembre porte de Pantin, a été jusqu'à accuser M. Delebarre de préparer la suppression de l'autorisation administrative préalable de licenciement. Ce qui devait lui valoir un discret rappel à l'ordre.

De son côté, M. Hébert a semblé enfoncer un coin dans le consensus interne en s'en prenant dans son journal l'Ouest syndicaliste (novembre 1985) à un article de M. Sonbie,

ancien conseiller social de M. Barre, teur quotidien, compétent, jamais facile, mais touiours loval. . « Pour un militant ouvrier, téplique M. Hébert, que ce monsieur soit-« compétent », « facile » ou doyal > n'offre qu'un intérêt servedaire. Par contre, il est de la plus

haute importance de caractériser la besonne à laquelle - et avec beaucoup d'autres stipendiés - il participe, et qui consiste și plus ni moins à tenter de déstabiliser le mouvement syndical ouvrier. ...

### contractuelle ternie

FO est donc placée au centre de contradictions. Si le texte de M. Delebarre est si dangereux, pourconséquences syndicales en appelant, comme la CGT, à des pétitions, des manifestations, voire des grèves? Il est viai que M. Bergeron estime que les salariés sont hostiles à la grève et qu'il ne veut pas d'un tête-à-tête avec la CGT. Si ce sexte n'est pas aussi dangereux, pourquoi FO se prive-t-elle de miser sur les seules négociations de branches. sésame obligé, selon le projet, pour des dérogations au code du travail? Son image contractuelle ne va-t-elle pas se ternir ? · · ·

Une telle situation est prejudiciable à M. Bergeron. Il sait que le chapitre de la flexibilité n'est qu'entrouvert et qu'il ne peut accepter que le syndicalisme « adapte ses revendications » pour « tenir compte des réalités », tout en ayant l'air de jouer l'immobilisme. La question est d'autant plus délicate que c'est sur le terrain de l'adaptation du code du travail que « l'alternance sociale » devrait se jouer après mars. Le secrétaire général de FO doit avoir des cartes en réserve pour négocier avec l'opposition si elle devient majoritaire, surtout si elle supprime effectivement l'autorisation administrative préalable de licenciement (2). Il ne peut enfin laisser terrain du contractuel, du compromis, à une CFDT de plus en plus reconnue comme partenaire tant par le patronat que par la droite.

### Mises au point

C'est ce qui a amené M. Bergeron à procéder à quelques mises au point stratégiques et à reprendre les choses en main. Procédure inhabituelle : le 7 janvier, lors de la dernière commission exécutive, il a décidé de présenter lui-même pour le CCN du 22 janvier une motion du bureau confédéral (avec vote mais non discussion) sur les grands dossiers économiques et sociaux. Il a rappelé l'attachement de FO à la pratique conventionnelle, ne voulant pas d'une organisation - en l'air par rapport aux réalités. Il a adressé une circulaire, le 14 janvier, à ses responsables sédéraux et départementaux, leur demandant de ne pas signer la pétition CGT: «Si nous sommes opposés au projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, nous n'avons nullement l'intention de nous laisser entrainer hors de notre chemin traditionnel. - Au CCN, il vient de remettre les pendules à l'heure

· Le dépérissement de la négociation collective, a-t-il lancé dans son

ouvrir des voles nouvelles. Je le avait écrit à propos de M. Soubie : comprends d'antant mieux que je - Il fut longtemps notre-interlocu- . suis moi-même angoissé par la persistance des difficultés qui penvent nous faire déraper, sortir du chemin qui a été le nôtre depuis toujours. Or il n'existe par pour nous, fondamentalement, d'autre politique que celle que nous pratiquons depuis près de quarante aus. Même si d'aventure nous imaginions autre chose, nos militants, et plus encore nos adhérents, ne sous suivraient par . Autre mise au point, à propos du projet Delcharre : « Nous ne pouvons nous débarrasser de la craintede voir certaines organisations accepter ce que nous confamenons. Or les possibilités offertes par la loi sont, de ce point de vue, dangereuses étant donné l'objectif de certaits (...) de prendre, politiquement au seus général du terme, la place ane nous avons tenue demás plus de quoi n'en a-t-elle pas tiré toutes les vingt ans. » Enfin, souhaitant préserver et la tolérance et l'unité internes. il s'est exclamé : «Si le voies dis tout cela - avec toute la force de ma conviction, - C'est que je ne voudrais pas qu'un jour, sous l'effet de la passion, on en vienne à des affrontements steriles. .

> Au-delà de la conjoncture sociale et politique actuelle, M. Bergeron. veut éviter de trop forts affrontements au moment de sa succession. tout en sachant que la beile « unanimité= actuelle ne pourra être alors. maintenue. Deux candidats -M. Marc Blondel et M. Claude Pitous, tous deux au bureau confédéral – continuent à émerger, mais la question est de savoir si d'un débat entre homines on ne va nas glisser vers un débat d'orientations. Pour l'heure, MM. Biondel et Pisous. ne chercheat pas à faire apparaître publiquement leurs différences. M. Blondel a cependant estime. dans FO-Hebdo du 18 décembre. que les siexibilités « ont tout simplement, à long terme, un rôle social et historique dommageable qu'il convient de combattres des aujourd'hui et, pour tout dire, nous morquons quelques inquiétudes à voir la majorité des gouvernants ou des postulants, en France-comme dans les autres pays européens, s'orienter vers cette voie et organiser ce qu'il faut appeler... la récession .. Mais les différents courants commencent à choisir leur « favori ». les trotskistes optant clairement, comme les amis de M. Hébert, pour M. Blondel. Acceptera-t-il d'aussi encombrants allies pour l'avenir; ou s'en démarquera-t-il? M. Pitous dévoilera-t-il ses cartes ? Et M.: Bergeron remettra-t-il d'ici là son orgahisation sur ses rails convention-

> > MICHEL NOBLECOURT...

(1) Scion M. Bergeron, 150 000 emplois environ ont été perdus en 1985 alors qu'il aurait fallu en créer 200 000, ce qui donne un « solde négatif de 350 000 -.

. (2) Moins sévère que dans son discours de « rentrée » en octobre, M. Bergeron s'est contenté de déclarer au CCN: « Les déclarations publiques des uns ou des autres ne nous émeuvent pas trop étant donné que l'expérience nous a appris qu'il y a toujours de sérieuses différences entre ce que l'on dit lorsqu'on est dans l'opposition et ce que l'on fait - ou ce que l'on peut faire lorsqu'on est au postvoir.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL RECONDITIONNEMENT A.O. N P 2272 RECONDITIONNEMENT DES ENGINS

(Publicité)

La Compagnie des Phosphates de Gafsa se propose de faire reconditionner une flotte d'engins de carrière composée de :

- Marque CATERPILLAR: - 3 chargeuses 988 B - 4 Balls D 9 HL
- Marque KOMATSU : 4 Buils D 355.
- Marque EUCLID:
- 4 Dumpers R 35. • Marque TEREX:
- 7 Dumpers R 35 B. ■ Marque INGERSOLL RAND:
- 2 compresseurs D X L 850. - 2 forcuses ECM 350 La prestation comporte les travaux suivants:
- révision de sous-ensembles : - vérification et révision d'organes; - montage de pièces et sous-ensembles;

- réparation de circuit hydraulique et électrique. Pour soumissionner à cet appel d'offres :

Les entreprises intéressées devront se présenter au siège de Kef Schfaier à Métiaoui (bassin de Gafsa) en vue d'expertiser sur site les engins ci-dessus énumérés et ce à partir de la publication de cet avis. Les offres établies, sons peine de millité, en langue française devront

être adressées en deux parties bien distinctes : • UNE ENVELOPPE A - dûment fermée comprenant ;

- le cahier des charges signé et paraphé; - le planning d'exécution ; - la référence du prestataire :
- la référence professionnelle par catégorie d'intervenant (l'emploi du personnel local sera apprécié);
- la garantie du matériei reconditionné en heure de marche. « UNE ENVELOPPE B. dûment fermée comprenant :
- le bordereau des prix et devis estimatif pour chaque type d'engins ; - un cautionnement provisoire égai à 1 % (un pour cent) du montant des

Ces deux enveloppes seront placées dans une troisième enveloppe diiment fermée et sceliée à adresser par voie postale sous pli recommandé au nom de M. le Directeur des Achats, 2130 Metlaoni, TUNISIE, avec la mention suivante :

(A.O. N 1777 RECONDITIONNEMENT D'ENGINS) NE PAS OUVRIR AVANT LE 14 FÉVRIER 1986.

Toute offre nous parvenant après la séance d'ouverture des plis ne sera pas prise en considération. Il est à noter que les cahiers des charges sont à retirer auprès de notre

Service Général, TUNIS, au 9, rue du Royaume-de-l'Arabie-Séoudite, contre pajement de 50 DT. (cinquante dinars). La date limite de réception des offres n'est pas révisable.

### A LA SUITE D'INCIDENTS A AULNAY EN 1983

### Treize syndicalistes CGT condamnés par la cour d'appel à payer 1 million de francs à Citroën

La ouzième chambre de la cour d'appel de Paris a condamné, le vendredi 17 janvier, treize militants CGT de l'usine Citroen d'Aulnaysous-Bois (Seine-Saint-Denis) dont M. Akka Ghazi, ancien secrétaire du syndicat, et deux autres responsables (délégués du personnel) à verser solidairement à la société Citroën 1 million de francs de dommages et intérêts. Elle a aussi confirmé le jugement du tribunal correctionnel de Bobigny qui avait le 24 avril dernier condamné des syndicalistes pour entraves à la liberté du travail, coups, violences et voies de fait à des peines ailant de cinq à dix ans de prison avec sursis, la peine la plus forte touchant M. Ghazi.

Les faits remontent au 2 février 1983 : une bagarre avait éclaté ce jour-là sur le plateau des retouches de l'usine d'Aulnay entre des ouvriers qui voulaient faire grève et se rendre à une manifestation organisée par la CGT devant le siège de Citroën à Neuilly (Hauts-de-Seine). Elle avait fait une vingtaine de

En revanche, le tribunal de Bobigny avait refusé la constitution de partie civile de Citroën. La cour d'appel a considéré que, en raison de l'entrave apportée à la liberté du travail, beaucoup d'ouvriers étaient rentrés chez eux et que la direction. contrainte d'arrêter la production. avait subi un dommage direct, comme les salariés empêchés de travailler, et notamment les vingt qui s'étaient portés partie civile et avaient obtenu des dommagesintérêts.

· Je ne comprends pas. Est-ce que le juge a réalisé? Je ne peux pas payer. Des OS immigrés ne peuvent pas payer », nous a déclaré M. Ghazi, qui est aujourd'hui député au Parlement de Rabat où il représente les Marocains résidant l'usage de l'informatique.

dans le nord de la France. La CGT a déposé un pourvoi en cassation. C'est en effet la condamnation la plus lourde portée à la suite de faits de grève. Aux Tanneries de Sireuil (Charente), douze salariés CGT avaient été condamnés en mai 1980 à verser 171 000 F. A l'usine Trailor de Lunéville, le syndicat CGT avait été condamné en mars 1980 à verser 340 000 F à cent cinquante nongrévistes, mais n'a jamais payé.

### FORMATION: RIGUEUR ET REDÉPLOIEMENT POUR L'AFPA

L'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) a présenté, le mardi 21 janvier, son programme d'activité pour 1986, adopté lors de son assembiée générale qui a en lieu le 16 janvier. M. Guy Matteudi, directeur général de l'association, a insisté sur l'effort de rigueur entrepris.

Le budget initial pour 1986 atteint 3 297 millions de francs. Les emplois (9 889) et les mutations internes seront « gelés », 10 à 12 millions d'économies étant envisagées sur la masse salariale. L'action de l'association sera d'autre part redéployée. Alors qu'elle consacrait jusqu'à présent l'essentiel de ses activités aux salariés licenciés ou demandeurs d'emploi, elle interviendra désormais en amont et formera le personnel aux nouvelles technolo-

L'AFPA va ainsi mobiliser ses formateurs dans les secteurs en évolution ; la métallurgie, l'éjectronique, le bâtiment. l'informatique. Enfin, les méthodes de l'association seront modernisées : aux cours magistraux viendra se substituer

### AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX FELANCÉS PAR LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD)

Le directeur général de la Régie des chemins de fer du Sénégal lance les appels d'offres internationaux suivants : - Appel d'offres nº 10/85 - 86 : Pièces de rechange pour

matériel môteur Thyssen. - Appel d'offres nº 11/85 - 86 : Pièces de rechange pour matériel remorque-wagons. - Appel d'offres nº 12/85 - 86 : Pièces de rechange pour loco-

motive ALSTHOM. - Appel d'offres nº 13/85 - 86 : Fourniture d'une locomotive diésel-électrique de 1600 à 2 000 cv.

Les cahiers des charges peuvent être retirés : • An Sénégal: A la direction générale de la Régie des chemins de fer du Sénégal, BP nº A 175 - Cité Ballabey à Thies.

e En France: A la direction de l'OFERMAT - 38, rue La Bruyère, 75009 Paris. Les offres scront reçues à la direction commerciale de la

Régie des chemins de ser du Sénégal, II, rue Parchappe à Dakar, avant le 28 février 1986 à 10 heures, jour de dépouille-

د و <del>الا</del>لمهان .

. C. 3. 4

"有种"。

and the second second second

Sec. 🎉 Po 140

are a grade plante

The state of

Contin The second second -10 10 TOTAL TOTAL

**建物** ○ 子質医療表示。二 y 100 68 🐞 " AL Parker

The Property 🎉

en les estates estates de

시시조 전략

A. 4 💥

2 2 t 200

1.21 日本を

- Lines

the same of the Property

**\*\*\*** 

: 大湖州縣 - 7 - 1 729 管理の NTREPRISES

Le retown dans la photo i ⊈ 1, 4 (∰. .)

### **AFFAIRES**

msensus intene

parence. FO connait indinible

et des précisions de décembre

A se congrés confédéral doctions le

discourt, then tondaire iden

outstie see wies whelle

Compressed d'Guizal Migra 6

Source for a filtering the back of the source for t

get 2 rie it rolle deput the

Or ... - Sie Pals pour nous for

Chile of the sour become

E L'agrante com imaginate

CHASE TO MINISTER & MEETS

Parts Guille Femilie the South Commen

AND CONTRACTOR OF THE PARTY OF

Ge barber Deletatie bem 16

NOME SOLD DESCRIPTION de la me

the training services organization

Secretary of the real residence

Car in the selfene pale

Bu sens formers on letting by

The state of the s

ter et ... . itares et l'arrès.

Line of the Sile willing

continue to the first to

120-71 ... - . car que p 2

SPE . Paras ST /SEP RESPECT

the Court of the Market

A Commence of the second

et a desar Wage

Andrew C 11. C 22. -- 12. 72.

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS.

Action to any or and adding

to the second transmission

The second second

M V . F. TEL T V. C.

ಕ್ಷ್ ಜಾಜ್ಯ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಎಂ. ಸಿಸ್ಮಾನ್ನ್ನು

term of the state of

the first of the late and the

Garage of the second second

the second of the second second

Programme March 1982

The comment of the designation

Personal transfers

4

part at the second second

-- -- -- -- -- -- -- -: i.

turn in a market

Single State of the Control of the

Control of the Control of the Control

and the second section is a second section.

Service of the servic

**要被** 

**海水 李明** 

- 1. . 1200

All the state of t

EX IES

The transfer that the said

### **AU CONSEIL DES MINISTRES**

### Deux nouveaux dirigeants d'entreprises nationales

Le conseil des ministres devait, le 22 janvier. nommer M. Bruno de Maulde président du Crédit du Nord, en remplacement de M. David Dautresme, démissionnaire et devenu associé de la banque privée Lazard Frères (le Monde du 10 janvier), et M. Jean-

Louis Belfa président-directeur général de la compagnie Saint-Gobain. M. Beffa remptace M. Roger Fauroux, nommé directeur de l'École nationale d'administration.

### M. JEAN-LOUIS BEFFA CHEZ SAINT-GOBAIN

### Le candidat du sérail

- De toute façon, cela aurait été Jean-Louis Beffa. - Mome si diverses rumeurs circulent sur le départ - opportun - de Roger Fauroux de la présidence de Saint-Gobain, dans la maison, l'accession de M. Bella, quarante-cinq ans, numéro deux en titre depuis 1982, à la tête du groupe ne suscite pas la contestation. M. Beffe n'a rien d'un parachutė. seems of the point of the best of the party of the party

Polytechnicien, ingénieur en ches des mines, diplômé de l'Ecole pormale supérieure du pétrole et de l'Institut d'études politiques de Paris, haut fonctionnaire à la direction des carburants, il entre à trentetrois ans, en 1974, chez Saint-Gobain par attrait pour l'industrie. Il sera pendant deux ans, de 1975 à 1977, directeur du Plan, avant d'être envoyé en Lorraine comme directeur général de Pont-à-Mousson S.A. en janvier 1978. Il sera nommé PDG de Pont-à-Mousson SA en juillet 1979 et chargé, parallèlement, de la direction des branches canalisation et mécanique du groupe.

A son arrivée chez PAM, c'est la période de basses caux pour l'entreprise de tuyaux de fonte (le contrat de 2 milliards de francs avec l'Irak n'est pas encore engrangé) et M. Jean-Louis Beffa aura pour mission de redresser la situation financière. Ce qu'il fera. Il passera quatre

ans en Lorraine, dont il gardera une forte connotation régionale.

Carré de stature comme de caractère, sonceur mais résléchi, M. Bessa passe pour avoir une grande capacité de travail et une mémoire exceptionnelle. Son expérience opérationnelle et son expérience internationale lui ont donné une compétence incontestée. D'autant qu'il apparaît à beaucoup comme politiquement neutre. S'il a fait partie, au moment de la nationalisation, en 1982, des « présidentiables », si son nom avait également été prononcé

par certains pour remplacer M. Hanon à la tête de Renault aujourd'hui, on le présente plutôt comme un liberal bon teint, voire comme un barriste.

Sans doute l'état-major de Saint-Gobain n'est-il pas mécontent que le groupe ait pris les devants en changeant « spontanément » de PDG avant que les élections de mars 1986 ne leur en imposent éventuellement un autre. Un moyen comme un autre de contrôler le retour au privé de Saint-Gobain.

### M. Fauroux à l'ENA

M. Roger Fauroux, ne le 21 novembre 1926 à Montpellier, est agrégé d'allemand, ancien élève de l'École normale supérieure (1947) et de l'École nationale d'administration (1956). Inspecteur des finances, il a été, en 1960, chargé de mission au cabinet de M. Louis Joxe, alors ministre de l'éducation nationale. En 1961, il entre à la Compagnie de Pont-à-Mousson comme directeur administratif et en devient, en 1964, directeur financier. En 1970, après la fusion de Pont-à-Mousson avec Saint-Gobain. il est nommé, en 1972, directeur général adjoint de la nouvelle société. Président-directeur général de la filiale Saint-Gobain Industries en 1976, directeur général du groupe en 1978, et, en 1980, président-directeur général du

groupe de Saint-Gobain Pont-à-Mousson, devenu en 1981 la - Compagnie de Saint-Gobain -. Il est maintenant dans ses fonctions après la nationalisation du groupe

M. Roger Fauroux est membre du conseil général de la Banque de France, administrateur de la Banque nationale de Paris, de l'Institut Pasteur, de Petrofina (Belgique), de Smithkline Beckman Corp (Etats-Unis), de la Chemical Bank (Etats-Unis), du conseil consultatif de la Deutsche Bank et d'Allianz Versicherung (RFA). M. Fauroux est coprésident-fondateur, avec M. François Furet, de la fondation Saint-Simon, ancien président de l'Institut catholique de Paris. Il est l'un des associés de la SARL éditrice du journal le Monde.

### M. BRUNO DE MAULDE AU CRÉDIT DU NORD

### Continuité et cohabitation

Né en 1934 à Toulouse, ancien élève de l'Ecole d'administration (major de sa promotion), M. Bruno de Maulde est inspecteur général des finances. Il a été notamment administrateur suppléant du Fonds monétaire international (1968-1969), attaché financier à Washington et à New-York (1970), d'où il est revenu en France sur un petit voilier à travers l'Atlantique. Chargé de mission au Trésor (1970), sous-directeur (1974) à la sous-direction des Participations et des interventions, puis à la sous-direction de la Trésorerie, monnaies et crédits, il devient en juillet 1978 directeur adjoint, chef du service des activités financières et monétaires du Trésor, pour être nommé, en novembre 1979, direc-

- ENTREPRISES

10 % du capital depuis 1985.

Bank of America va mai

groupe bancaire américain, a

annoncé, le mercredi 22 jan-

vier, des pertes nettes de

337 millions de dollars

(2,5 milliards de francs) en

1985, du fait d'importantes

la banque, dont le siège est è

San-Francisco avait dégagé un

bénéfice de 346 millions de

dollars. La banque a du

notamment payer, en 1985,

une amende de 4,75 millions

de dollars pour avoir enfreint à

plusieurs reprises la législation

sur les transactions de devises.

Le bénéfice de Total

a dépassé

1.5 milliard de francs

en 1984, le bénéfice du

groupe pétrolier Total a

dépassé 1,5 milliard en 1985.

«Le groupe a accentué son

redressement », estime son

président, M. Ortoli, indiquant

que la marge brute d'autofi-

nancement (MBA) a dépassé

9 milliards de francs. L'activité

de raffinage-distribution aurait

retrouvé une MBA positive

Après 1,3 milliard de francs

pertes sur des prêts. En 1984

Bank of America, deuxième

Le retour de Kodak

dans la photo 35 millimètres

annoncé son retour sur le marché des appareils photo

35 millimètres, en lançant deux modèles non-refiex. Le géant

mondial entend reconquérir une part d'un marché devenu

aujourd'hui presque l'exclusive des japonais Canon, Minolta et

Ricoh. Les appareils seront concus par Kodak mais fabriqués au

Japon par Chinon Industries dont le groupe américain détient

Après seize ans d'interruption, le groupe Eastman Kodak a

teur général adjoint de la Caisse nationale du Crédit agricole.

A la nomination de M. Bonnot comme directeur général de la Caisse, il quitte son poste, pour remplacer, à Washington, M. Paul Mentré comme ministre plénipotentiaire, représentant de la France au Fonds nonétaire international et à la Ban

Grand travailleur, et considéré comme un bon organisateur, il fait preuve, avec ses collaborateurs, d'un humour parsois très déconcertant, et

qui peut surprendre. M. de Maulde a été pendant quatre ans, de 1975 à 1979, l'adjoint direct de M. Jean-Yves Haberer, directeur du Trésor à l'époque, et

maintenant PDG de la compagnie

(500 millions de francs) sans

une dépréciation de 1,5 mil-

liard des stocks, due à la

baisse du dollar. Le groupe a

investi 10 milliards en 1985,

dont 2,4 pour l'exploration

(une même somme y sera

affectée chaque année pendant

dix ans) et 3,8 milliards pour

la production de pétrole et de

Fiat:

bénéfices en forte hausse

d'affaires de 117 milliards de

francs (contre 107 milliards en

1984), le groupe automobile

Fiat aura réalisé un bénéfice

net en forte hausse : 4,5 mil-

liards de francs, contre

2,8 milliards l'année précé-

dente. Les investissements

(11 milliards) ont été couverts

par autofinancement, et

être réduit à 15,5 milliards de

francs, contre 18 milliards en

1984. Satisfait, Fiat a éliminé

ses sources de pertes : toutes

les activités difficiles (véhicules

industriels notamment) ont été

redressées.

En 1985, avec un chiffre

51 % du Crédit du Nord, et dont le conseil d'administration a proposé sa nomination au conseil des ministres. Camarade de promotion et ami de David Dautresme, PDG du Crédit du Nord de juillet 1982 jusqu'à maintenant, M. de Maulde a été recommandé par ce dernier à M. Bérégovoy, ministre de tutelle. Tout porte à croire qu'en cas de victoire de l'opposition aux élections législatives prochaines, M. de Maulde serait maintenu à son nouveau poste, afin d'assurer une continuité indispensable à la tête d'un établissement qui doit poursuivre son redressement, amorcé depuis 1975 par M. Antoine Dupont-Fauville, puis poursuivi par M. Dautresme.

financière Paribas, actionnaire à

### La restructuration de la chimie

### LES POUVOIRS PUBLICS **METTENT UN GARDE-FOU AU RACHAT DE COFAZ**

Pour obtenir le seu vert gouvernemental au rachat de Cofaz-Sopag (le Monde du 22 janvier), la société norvégienne Norsk Hydro est allée très loin dans les concessions. Afin d'éviter toute ambiguité. M. Louis Gallois, directeur général de l'industrie, a donné les termes exacts de l'accord conclu, dont la réalisation définitive n'attend plus que l'agrément (acquis) de la commission des investissements étrangers. Cet accord comprend quatre volets.

Le premier est social : maintien de 2313 emplois jusqu'au 1º juillet 1988, soit 90 % des effectifs prévus par Cofaz-Sopag à la fin de 1986. Le deuxième est financier. Le groupe norvégien apporte immédiatement 500 millions de francs en fonds propres. Le troisième est stratégique et concerne les investissements. Pour moderniser l'outil de production, Norsk Hydro injectera 250 millions de francs par an de 1986 à 1988 inclus, une partie de ces sommes pouvant être consacrée à l'édification d'un complexe de nitrophosphates. Le groupe norvégier s'est en outre engagé à construire un tube d'ammoniac de l milliard de francs (autant de chiffre d'affaires). Le choix du site reste à définir (en bord de mer ou sur une plate-forme existant déjà) et sera fait avant le 1st avril 1987. La mise en œuvre de ce projet conditionnera la prise de contrôle de l'entreprise française à 100 % dans un an (80 % immédiatement).

### Accroître les exportations

Norsk Hydro participera enfin la réhabilitation des tubes d'ammoniac de Basse Seine, propriété d'AZF (CdF-chimie), premier fabricant français d'engrais, mais dont les coûts d'exploitation sont partagés avec Colaz-Sopag dans le cadre d'accords d'approvisionnement. Ces contrats ne seront pas

Enfin, Norsk Hydro a promis de contribuer à l'accroissement des exportations de Cofaz-Sopag en lui ouvrant ses réseaux européens, à travers lesquels 250 000 tonnes d'engrais pourront être écoulées.

Néanmoins, les pouvoirs publics ont pris leurs précautions. Si, pour une raison quelconque, Norsk Hydro renonçait à certains investissements, des dispositions ont été prises pour que la participation des actuels actionnaires (Total, Paribas, Rhône-Poulenc), ramenée à 20 %, pour lui laisser la place, soit relevée au niveau de la minorité de blocage (34 %). Dans cette opération, dont le coût pour Norsk Hydro va se monter à 2.25 milliards de francs, sans compter le montant du rachat, gardé secret, AZF gagnera deux ans de tranquillité sur le front des prix, le groupe norvégien n'ayant plus intérêt à consentir des rabais.

L'ANVAR se valorise L'ANVAR (Agence nationale de valorisation de la recherche) a eu une idée en 1985. A côté de ses trois missions traditionnelles - valoriset les résultats de la recherche, aider au développement de l'innovation, soutenir la modernisation industrielle - et de l'organisation du FIT (Festival de l'industrie et de la technologie) voulue par le premier ministre, l'Agence s'est lancée dans une vaste évaluation... d'elle-même. A la demande et sur l'initiative de son propre PDG, M. Christian Marbach, cette action a été menée pour partie par les équipes mêmes de l'Agence.

Le principal mérite de cette · évaluation d'un organisme public -, un bilan avant la lettre, est d'exister quelques semaines avant les élections de mars, qui risquent de créer des turbulences dans toutes les sphères administratives et paraadministratives.

Au demeurant, l'action de l'AN-VAR n'apparaît guère contestée, même si les entreprises soutenues souhaiteraient plus (prestations non financières associées à l'aide financière) et plus vite. Les PME restent la cible prioritaire de l'ANVAR avec 85 % des montants dans le cas de l'aide à l'innovation (4,8 milliards de francs accordés depuis l'origine en 1979, dont 1,1 milliard en 1985, en progression de 27 % sur 1984). Pour les prêts du FIM (Fonds industriel de modernisation), la part des PME représente 80 % du nombre des prêts mais seulement la moitié du montant total (19.2 milliards de francs depuis la création en 1983) en raison de la ponction opérée par quelques gros dossiers comme l'automobile.

Ainsi en 1985, pour 9 milliards de francs de prêts FIM décidés (dont 5,4 en prêts participatifs technologi-

ques et 3,6 en crédits-bail), 48 % ont été attribués à des entreprises de plus de cinq cents salariés qui ne représentent pourtant que 9 % des dossiers. A noter que par la voie du crédit-bail, le FIM a finance en 1985 pour 400 millions de francs le Plan informatique pour tous.

L'ANVAR a tenté d'évaluer l'impact de son action en matière d'aide l'innovation : dans 25 % des cas elle serait la condition sine qua non de la réussite du programme de l'entreprise, dans 75 % des cas elle accélérerait seulement sa réalisation

Appuyée sur ce bilan jugé somme toute globalement positif, l'ANVAR a décidé, pour 1986, de mettre l'accent sur deux actions nouvelles. La première vise le tertiaire par l'adoption d'une dizaine de mesures appropriées, comme le soutien à la mise au point de logiciels innovants par une entreprise, destinés à son propre usage, ou le financement par le FIM de programmes de modernisation des fonctions tertiaires des entreprises industrielles. La seconde est destinée à renforcer l'aide à l'inno-

vation aux entreprises en création.

Reste qu'on peut s'interroger sur une évolution un peu « tentaculaire - de l'ANVAR assez paradoxale à une époque où la déréglementation est de bon ton. L'Agence ne risque-t-elle pas se devenir un point de passage obligé ? Il n'est que de constater l'accroissement du poids financier de l'Agence avec un FIM doté en 1986, comme en 1985, de 9 milliards de francs, alors que l'enveloppe de prêts bonifiés, elle, est passée sous l'impulsion de M. Bérégovoy, pour la même période, de 18 à 12 milliards de francs.

CLAIRE BLANDIN.

### ÉTRANGER

### A Tokyo

### M. Delors propose la création d'un comité de surveillance des échanges entre la CEE et le Japon

De notre correspondant

Tokyo. – Au cours de leur entretien, le mardi 21 janvier, M. Nakasone, premier ministre, et M. Delors, président de la CEE, qui était arrivé la veille dans la capitale japonaise, ont évoque la création d'un comité chargé d'évaluer les progrès accomplis par le Japon en matière d'impor tations en provenance d'Europe.

Ils ont envisagé la question du déficit commercial enregistré par la CEE dans ses échanges avec le Japon (11 milliards de dollars en 1985), dans le cadre de la situation générale de l'économie mondiale. Les Européens en particulier cherchent à définir de nouvelles méthodes d'approche du problème de l'excédent commercial niopon. C'est dans cette perspective que M. Delors a proposé la création de ce comité, dont la composition reste définir. Une idée à laquelle M. Nakasone a donné son accord de

En novembre dernier, lors de la visite à Tokyo de trois commissaires de la CEE, les Japonais avaient quelque peu sèchement rejeté la demande européenne de fixer un objectif annuel à leurs importations. Les Européens affirment ne pas avoir renoncé pour autant à leur proposition, mais ils l'ont assortie cette fois d'un complément : la création d'une sorte d'organisme de surveillance à même de garantir les progrès accomplis dans le cadre du programme d'augmentation des importations annoncé cet été par les Japo-

Au cours de ses entretiens, M. Delors s'est félicité de l'attitude positive des Japonais et des efforts accomplis pour ouvrir leur marché mais il a aussi rappelé que des résultats concrets doivent encore se faire

Le président de la CEE a précisé qu'il devait y avoir une corrélation

entre le produit national brut d'un pays et le montant de ses importations de produits manufacturés. Dans le cas des Etats-Unis, ces importations représentent 10 % du PNB, pour l'Europe 6 %, mais seulement 3 % dans le cas du Japon. M. Delors a souhaité que les Japonais se fixent un objectif en la matière : un accroissement de la contribution des importations au PNB nippon constituant à ses yeux un signe de la volonté des Japonais d'intégrer davantage leur économie aux flux mondiaux.

Au cours de son entretien avec M. Delors, dont la durée a largement dépassé le temps initialement prévu. M. Nakasone a rappelé que les efforts japonais en matière d'importation devraient faire sentir leurs premiers effets en 1986 et que la tendance des échanges avec l'Europe était de parvenir à l'équili-

Les Européens doivent aborder avec leurs interlocuteurs japonais la question d'une augmentation des importations produit par produit. Bien qu'ils affirment que leur approche est différente de celle des Américains, le journal économique Nihon Keizai a annoncé, au début de la visite de M. Delors au Japon, que la CEE s'orientait vers une solution semblable à celle des Etats-Unis avec le programme MOSS (Marked Oriented Sector Selective) qui revient à choisir certains secteursclés - dans le cas américain, les télécommunications, les ordinateurs, les équipements médicaux et les produits forestiers - pour lesquels des efforts particuliers doivent être accomplis.

Dans le cadre de leur recherche de nouveaux processus de concertation commerciale avec les Japonais, les Européens n'excluent pas l'hypothèse d'une approche sélective, mais ils précisent que ses modalités restent encore à définir.

PHILIPPE PONS.

### **PLAN BAKER**

### Les banques allemandes traînent les pieds

Les banques ouest-allemandes ont mis trois mois pour répondre, mollement mais positivement, au plan Baker qui vise, par de nouveaux financements, à assurer un retour à la croissance et, par là même, un meilleur équilibre financier des pays surendettés du tiers-monde.

Après les banques américaines, britanniques, japonaises et françaises, quarante établissements financiers allemands ont ainsi adressé un communiqué à la Banque mondiale et au Fonds monétaire international qualifiant de - positive et constructive . l'initiative du secrétaire américain au Trésor, M. James Baker. Ce plan en trois points prévoit l'action conjuguée du FMI pour l'assainissement des finances de quinze pays choisis parmi les moins démunis, de la Banque mondiale et des banques privées, appelées à accroître de 20 milliards de dollars sur trois ans leurs crédits.

Les réticences du monde bancaire ouest-allemand, dont la participation dans cette opération de stabilisation des surendettés est évaluée à 1.5 milliard de dollars, sont en fait assez proches de celles des banquiers des autres pays industriels. Un engagement supplémentaire en faveur de pays à la solvabilité douteuse ne leur semble envisageable qu'à condition de voir les débiteurs faire leur part du chemin par une austérité parfois difficile à mettre en place mais aussi d'être assurés que les gouvernements et les organisa-

 Une mission d'aménagement pour la Bretagne. - M. Gaston Defferre, ministre d'Etat chargé du plan et de l'aménagement du territoire, a installé, le mardi 21 janvier, la mission interministérielle pour le déveloopement et l'aménagement de la Bretagne. Lors de sa récente visite - en octobre 1985 - dans cette région, M. Mitterrand était tombé d'accord avec M. Raymond Marcellin (UDF) président du conseil régional, pour créer cette mission. Elle est présidée par M. Bernard Chenot, ancien garde des sceaux, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques, et son secrétaire général est M. Olivier Van Ruynbeke, maître des requêtes au Conseil d'Etat.

tions multilatérales contribueront à l'effort général.

Le ministre français de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a d'ailleurs admis, le mardi 21 janvier. qu'il convenait désormais de - mettre en musique. le plan Baker et que chacun y verra plus clair lorsqu'un ou deux tests auront été effectués parmi les pays dont la liste, indicative, a été dressée par M. Baker. Il n'est pas impossible qu'une première opération de ce type soit mise en place avec un pays d'Amérique latine avant le comité intérimaire du Fonds monétaire international, les 9 et 10 avril prochain, à Washington.

Mais M. Bérégovoy, qui ne désespere pas de voir baisser les taux d'intérêt, en dépit des difficultés particulières de la Grande-Bretagne. dont la monnaie est malmenée par la chute des cours du pétrole, a rappelé l'importance du loyer de l'argent dans la recherche d'une plus forte croissance dans les pays industriels mais aussi dans le tiers-monde : deux points d'intérêt supplémentaires représentent une charge d'au moins 5 milliards de dollars par an, soit pratiquement ce que le plan Baker attend des banques en crédits supplémentaires. Un calcul que les dirigeants américains, pour des raisons de politique économique intérieure, ne sont apparemment pas tous prêts à prendre en compte.



A lire dans Globe nº 3



ESSENTIEL ET MENSUEL

.--: : 42.31 1.0 AMP (V) · 1000 Michael Nobicetor 35 -33+ FE The second second A 18 1 \*\* 3. 五字 \*\*\* EXPERS ATERNATIONAL MANCES PAR ARE DE DEVELOPPEMENT BUD

The same of the sa 

### La baisse des prix du pétrole inquiète les milieux financiers et réjouit Washington

Après une éphémère reprise conséquences sur le plan domesticours du pétrole brut ont continué à chuter mardi 21 janvier sur les marchés de Londres et de New-York. Outre-Atlantique, le brut de référence est passé à son tour en dessous de la barre des 20 dollars par baril. A Londres, le pétrole - Brent - a perdu encore près de i dollar, et s'échangeait en fin de journée à 19,85 dollars par baril pour une livraison immédiate.

Cette glissade des cours du pétrole a, comme la veille, aggravé les pressions sur la livre sterling, qui a perdu près de 1 % de sa valeur par rapport à un panier de monnaies. Ses cours de clôture se sont établis à 1,4070 dollar et 12,67 F. La baisse du brut a également affecté la Bourse, à New-York et à Oslo notamment. A Wall Street l'indice Dow Jones a perdu 14.68 points, les valeurs pétrolières étant particulièrement éprouvées, ainsi que les actions des banques qui ont accordé des crédits aux grandes compagnies et aux pays producteurs. A Oslo, l'index des cotations a perdu 9,66 points, chutant à son plus bas niveau depuis trois mois, le volume des transactions étant deux fois supérieur à la

moyenne des jours précédents. Le gouvernement américain s'est néanmoins félicité de la baisse des prix du brut. Elle est « globalement favorable pour l'économie mondiale, dans la mesure où elle savorise une poursuite de la croissance économique ., a assuré M. Larry Speakes, porte-parole de t-il ajouté, « n'a pas été pris par surprise - par l'effondrement des

technique en début de matinée, les que et international. C'est un phénomène complexe (...). Ses effets sur l'économie américaine, et notamment pour les consommateurs, sont favorables (...). Bien entendu [elle] constitue un problème pour tous les pays exportateurs de pétrole et peut aggraver les difficultés des pays endettés. Nous allons analyser l'impact global de ce développement au cours des prochains jours », a-t-il conclu.

> En Norvège et en Grande-Bretagne, principaux producteurs de brut de la mer du Nord, le ton est moins optimiste. Le ministre norvégien des finances a précisé que la récente baisse des prix devrait réduire de moitié les recettes fiscales tirées du pétrole par le gouvernement. Au prix de 21 dollars par baril, les taxes publiques ne représenteraient en 1986 que 23 milliards de couronnes norvégiennes, contre 47 milliards en 1985. - Cette situation va certainement limiter notre liberté d'action et va nous amener à agir de manière plus prudente dans notre politique économique -, a déclaré le ministre.

A Londres, les milieux financiers s'inquiètent d'un relèvement éventuel des taux d'intérêt, nécessaire pour enrayer la chute de la livre et contenir l'inflation, mais qui risque de ralentir la croissance. Mex Thatcher, premier ministre britannique, a déclaré devant la Chambre des communes, que le gouvernement était « contraint de prendre des l'inflation, ce qui reste sa priorité, bien qu'il ne souhaite pas à l'évicours. - Nous avons étudié ses dence relever les taux d'intérêt.

# LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

# Un plan régional pour accompagner le chantier

- 2,7 milliards de francs pour les routes.
- Electrification du réseau ferré.
- Création d'un fonds pour les communes menacées.

M. Jean Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, qui est devenu le maître d'œuvre du dossier du lien fixe trans-Manche, a présenté, le mercredi 22 janvier, au conseil des ministres, le programme d'accompagnement et de développement des-

### RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS PRÉSENTE A M. MITTERRAND UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT

(De notre correspondant)

Lille. - Favorable à la réalisation du lien fixe trans-Manche, la région Nord-Pas-de-Calais ne veut pas se contenter, demain, de regarder pas-ser les voitures et les trains. Elle veut voir dans ces projets un . formidable espoir - pour son renouveau : c'est ce qu'a dit M. Pierre Mauroy en accueillant le président de la République et Mª Thatcher i l'hôtel de ville de Lille, c'est ce qu'écrit M. Noël Josèphe, président (PS) du conseil réginal, dans le dossier - Eléments pour un plan de développement de la région Nord-Pas-de-Calais » qu'il a remis à M. Mitterrand.

La région demande la création d'un fonds de développement du littoral et la mise en place d'un plan social pour la reconversion des emplois portuaires et des emplois liés au trafic maritime traditionnel. Alimenté par une dotation d'Etat de 40 millions de francs pendant dix ans (1986-1996), le plan de développement du littoral devrait favoriser la reconversion des économies des villes portuaires - Dunkerque, Boulogne, Calais - et l'implantation de nouvelles activités par :

- La formation des hommes (métiers du bâtiment et génie civil mais aussi tourisme, commerce international, hôtellerie) ...;

- L'animation économique (recherche, établissement de zones franches portuaires, modernisation de la flotte de pêche et aide pour une ligne transocéanique vers les Etats-Unis pour le transport de conteneurs). L'activité touristique pourra être aussi un facteur de développement.

- La maîtrise du cadre de vie. Il s'agit de veiller à l'aménagement et à la protection des sites fragiles, d'aider au réaménagement urbain de Boulogne, Calais et Dunkerque.

### L'achèvement de l'A26

Paralièlement à ce plan de développement, le Nord-Pas-de-Calais demande un effort particulier de l'Etat pour compléter et adapter aux nouvelles données du lien fixe les infrastructures des transports :

- Modernisation des infrastructures portuaires ;

Pour les voies ferroviaires réalisation des TGV Nord (Paris-Londres, Paris-Bruxelles), avec desserte privilégiée d'Arras, de Lille et du littoral, et électrification des lignes intérieures de la région ;

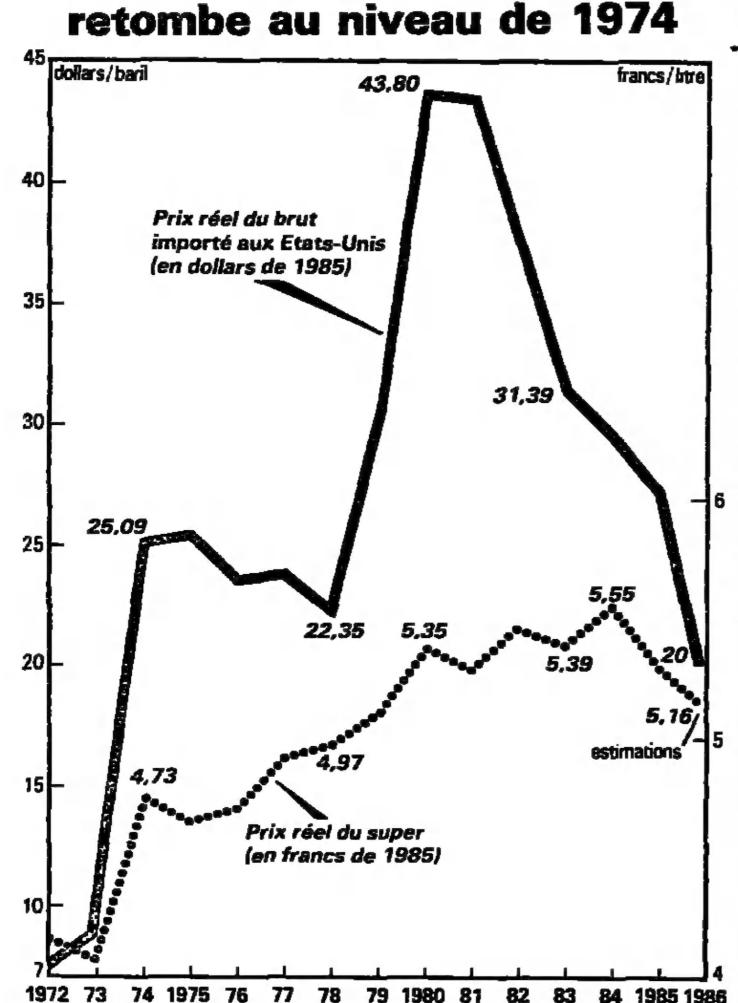
- A propos des infrastructures routières, la région demande l'achèvement de l'autoroute A 26 de Calais à Dijon et la construction d'une « rocade du littoral » entre la Belgique et le département de la

La réalisation de cette rocade figurait parmi les dix mesures annoncées pour le Nord par M. Fabius en octobre dernier. Au total, ce sont plus de 2,6 milliards de francs qui seront investis pour l'essentiel par l'Etat et la région suivant une . clé de l'inancement » de deux tiers - un tiers (la règle habituelle étant 50-50).

JEAN-RENÉ LORE.

# la Maison Blanche. Washington, a- mesures - afin de lutter contre

Le prix réel du brut



 Manifestation de dix mille agriculteurs. - Dix mille agriculteurs, venant de treize départements, ont manifesté le mardi 21 janvier à Amiens, à l'appel de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles). Ils ont parcouru, pendant une heure et demic, les principales rues du centre-ville, pour protester contre la baisse des revenus agricoles et ont acclamé M. François Guillaume, président de la FNSEA, qui a accusé le gouvernement de - tenter de tenir l'indice des prix le plus bas possible, au détriment des agriculteurs, pour des raisons électorales .. . Le revenu agricole ne va cesser de s'améliorer jusqu'au mois de mars, mais nous ne sommes pas

dupes -, a-t-ii ajouté.

 Banque de France à Poitiers : situation régularisée. - Après le retard important apporté au traitement informatique de la paie de plusieurs milliers d'employés communaux et ministériels (le Monde du 8 janvier 1986), la situation a été régularisée dans les jours qui ont suivi au centre administratif de Poitiers de la Banque de France, lequel est à l'origine de ce delai. De son côté, la section CFTC de la Banque de France tient à préciser que - le personnel du centre administratif de Poitiers a, durant la période de fin d'année, fait des heures supplémentaires en nombre important pour assurer l'acheminement des traite-

congés de fin d'année n'ont été ni plus ni moins importants que par le passé. Il aurait été préférable, selon nous, que la direction du centre explique les raisons d'ordre interne à la Banque de France, qui tiennent à une mauvoise organisation résultant d'une déconcentration Parisprovince réalisée dans de mauvaises conditions, et les raisons d'ordre externe à la Banque de France, qui résultent des retards de courrier dus au nombre important de jours non travailles durant cette période -.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UN MOIS				DEUX MOIS				SEX MOIS			
	+ bes	+ hout	Re	p. +	ou d	iр. –	Re	p. +c	ou d	<b>έ</b> ρ. –	Re	p. + c	a q	ép.	
SE-U	7,5540	7,5570	+	35	+	50	+	80	+	110	+	280	+	320	
\$ cas	5,3754	5,3794	-	86	-	68	-	157	-	124	-	352	-	263	
Yen (100)	_	3,7337	+	47	+	60	+	186	+	127	+	418	+	475	
DM	3,0676 2,7229	3,0701	+	104 65	+	117 74	+	203 129	+	222 145	+	635 415	+	690 462	
F.B. (100)		2,7250 15,0254	Ξ	258	_	184	+	503	+	377	ľ	985	Ξ	613	
FS	3,6135	3,6167	+	135	+	151	+	265	+	288	+	\$32	+	900	
L(1000)	4,5018	4,5063	-	306	-	271	-	601	-	545	-	1618		1513	
£	10,6625	10,6720	-	419	-	376	-	<b>892</b>	-	730	<b>(</b> –	2236	-	2446	

### TALLY DES FLIROMONNAIES

1		IAUA PLO LUNGINIONILO										
1	5E-U	8		8	1/4	8 1/16	8 3/16	8 1/16	8 3/16	8 1/16	8 3/16	
1	DM					4 1/2	4 5/8	4 9/16		4 9/16	411/16	
1	Flocis					5 11/16				5 11/16		
Т	F.B. (190)	9	3/4	10	3/4	9 13/16	9 15/16	9 13/16	9 15/16	9 5/8	9 3/4	
ì	FS	1	•	2	•	4 1/16	4 3/16	4 1/16	4 3/16	4 1/8	4 1/4	
1	L(1000)	13		15		15 5/8	17 7/8	16 1/2	17 1/2	16 3/8	16 7/8	
Т	£ 3	11	5/8	11	7/8	13 3/16	13 5/16	13 7/16	13 9/16	13 7/16	13 9/16	
1	F. franç	8	5/8	8	7/8	9 5/8		10 7/8		12	12 1/4	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en ments dans les plus brefs délais. Les | fin de matinée par une grande banque de la place.

tiné à « mobiliser les forces vives » des régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Haute-Normandie autour du chantier du tunnel sous la Man-

En premier lieu, la procédure dite « des grands chantiers » sera mise en place sous la houlette du commissaire de la République de la région Nord-Pas-de-Calais. Un coordonnateur et un chargé de mission prépareront le fonctionnement du chantier, la formation et la reconversion de la main-d'œuvre locale, ainsi que le redéploiement des emplois maritimes et portuaires supprimés par l'entrée en service du tunnel.

Un plan routier trans-Manche sera mis en œuvre. Il comporte la construction d'une autoroute concédée entre Tancarville et Yvetot. L'aménagement à deux fois deux voies de la rocade littorale est prévu entre la frontière belge, Dunkerque, Calais et Boulogne, d'une part, et la route nationale 28 entre Rouen et Neufchätel-en-Bray, d'autre part. Seront aussi aménagées partiellement à deux fois deux voies la nationale 28 entre Neuschâtel et Abbeville et la nationale 29 entre Yvetot-Amiens et l'autoroute A 1.

Pour réaliser ce plan, l'Etat prévoit d'engager, avant 1995, 2,7 milliards de francs qui s'ajouteront au

budget de 1,2 milliard de francs du de loisirs et la signature de contrats programme autoroutier (autoroute A-16 entre Amiens, Beauvais et Paris). En 1986, l'État dépensera 100 millions de francs pour accélérer les études techniques et engager les premiers travaux.

Du côté ferroviaire, la SNCF électrifiera et modernisera la ligne Calais-Hazebrouck de façon à raccorder le tunnel au réseau électrifié national

Du côté maritime, l'Etat est prêt à contribuer, en liaison avec les collectivités locales, à diversifier les activités portuaires menacées. Ces investissements pourraient concerner le prolongement du quai à conteneurs du port ouest de Dunkerque, la création de deux postes à quai dans l'extension est du port de Calais, la modernisation des installations du port de pêche de Capécure à Boulogne et l'aménagement d'un nouvel avant-port à Dieppe.

### Un chantier exemplaire

M. Auroux a également détaillé les mesures de valorisation du littoral que le gouvernement propose. En matière de tourisme, une politique visant à tirer parti des retombées du tunnel sera élaborée. Elle concernera la modernisation de l'hôtellerie, le développement des équipements

de station littorale. En matière d'environnement, le coordonnateur devra veiller à ce que le chantier fonctionne - de façon exemplaire -. L'insertion dans le paysage des équipements, des habitats provisoires et des stockages des matériaux sera surveillée de près.

Certaines communes verront leur activité péricliter après l'entrée en service du tunnel. Aussi le gouvernement a-1-il décidé de créer un fonds d'investissement destiné à aider ces communes à réorienter leur économie. Ce fonds sera alimenté par la taxe professionnelle payée par le chantier du tunnel, puis par le concessionnaire de l'ouvrage.

---

الكنيوس مرا

. . . .

A 7.82

A . L . .

-

· = - \*\*\*\*\*

1. 2.6 /4

. E. 17

1.15

2 ... . See 3 4

\*\* 美 \* ;

. 25

· a. j

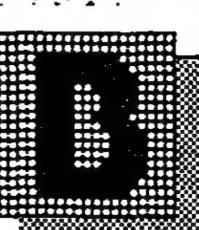
Enfin, la formation de la maind'œuvre locale sera l'objet d'attentions particulières. Le ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle et le secrétariat d'Etat à la mer prendront en charge la reconversion des emplois maritimes et portuaires voués à la disparition. Des avenants aux contrats de plan seront signés entre l'Etat et les trois régions concernées pour accélérer la formation dans les secteurs promis au développement et notamment dans le domaine des langues, des techniques de transport, du tourisme et de l'hôtellerie.

**ALAIN FAUJAS.** 

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

the first of the contraction of the first of the first of the first of the contraction of





BANQUE NATIONALE **DE PARIS** 

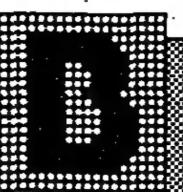
### **EPARGNE-CAPITAL** Société d'Investissement à Capital variable

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires réunie le 14 janvier 1986, sous la présidence de Monsieur Thierry Coste, Président du Conseil d'Administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1984/1985.

L'Assemblée Générale, après avoir pris connaissance de la progression de la valeur liquidative de F 5 821,67 le 28 septembre 1984 à F 6 602,28 le 30 septembre 1985 (13,41 % de taux de rendement actuariel annuel) approuve la décision du Conseil d'Administration d'affecter au compte capital le solde débiteur des sommes distribuables arrêté à F 1 347,26.

### BNP: la banque est notre métier





BANQUE NATIONALE **DE PARIS** 

### NATIO-PLACEMENTS Société d'Investissement à Capital variable

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires réunie le 10 janvier 1986, sous la présidence de Monsieur Pierre Simon, Président du Conseil d'Administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1984/1985 qui dégagent un résultat net de F 894.805.836,71.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net de F 5.209,23 assorti d'un crédit d'impôt de F 203,74, soit un revenu global de F 5.412,97.

Le dividende représenté par le coupon nº 4 se décompose ainsi :

- produits des obligations françaises non indexées pour un montant de F 2.086,10

assorti d'un crédit d'impôt de F 203,74, autres produits pour un montant de F 3.091,92,

- produits des lots et primes de remboursement pour un montant de F 31,21, ces produits sont exonérés de l'impôt sur le revenu des personnes physiques et donnent droit, pour les personnes morales soumises à l'impôt sur les sociétés, à un crédit d'impôt de F 4,11.

Conformément à l'article 14 des statuts, l'Assemblée Générale a renouvelé, pour une période de six années, les mandats de tous les administrateurs à l'exception de Monsieur Jean-Henri Guillaumet qui, à sa demande, n'a pas souhaité être reconduit dans ses fonctions.

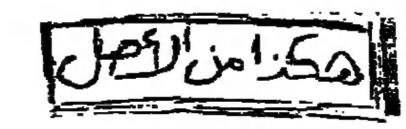
Le Conseil d'Administration, réuni à l'issue de l'Assemblée Générale, a fixé la date de mise en paiement du dividende au 22 janvier 1986.

BNP. la banque est notre métier

Ariana Import-Export TAPIS FAITS MAIN D'ORIGINE, CREVETTES, PRODUITS ALIMENTAIRES, etc.

Vente en gros pour tous pays: 86, avenue Habib-Bourguiba, Ariana (Tunisie) Tél.: (1) 711020 et (1) 710174

Monsleur Michel ERNST, antien Président-Directeur Général de IS TRADE DEVELOPMENT BANK (FRANCE) S.A., a été appelé à la présidence de la REPUBLIC NATIONAL BANK OF NEW-YORK (FRANCE). il a été remplacé à le tête de is TDB (FRANCE) per Monsieur Fran-COIS GISCARD-D'ESTAING.



menacées,

denvironmental k to Ces stockages des Ma Certaines commune de service du tumel Angle de direction de commune de direction de commune de comm

d'in estissement desp esides, Ces ME CONCESto a qua entier du junge poconcessionnaire de l'amp Estin la formation de l'acceptant le l'acceptant le

tiones et pertuaires anni Des 2 carens aug F. 2: SETCH SIGNES CHIEF Contractor design men: dans le donaire hi Co :: Carage & Barre Patrellere time et de Birling

DES SOCIÉTÉ

BANQUE MATTONALE DE PARIS

Company of April 1987 In 1887 In 1887

MATIONALE

DE PARIS

man de #15.2°

résistante mardi. En sin de séance, les baisses étaient certes encore majoritaires mais l'indicateur instantané ne cédait que 0,55 %. Des achats parvenus en dernière minute ont donc amélioré la tendance qui, selon les professionnels, devait encore être médiocre. En raison notamment du calendrier. En effet, jeudi interviens la première liquidation de l'année, qui, pour l'heure, s'ouère très lorsement sommet. s'avère très largement gagnante, avec une hausse de 8,5 % en quatre semaines.

Par contre, Bis a gagné 4,5 %. Pernod-Ricard 3,8 %. Seb 2,5 % et Dumez 2,4 %.

Hausse également de L'Oréal, Peugeot + 1,4 % et de BSN + 1,2 %. La devise-titre a été échangée entre 7,76 F et 7,78 F. Les valeurs allemandes se sons affaiblies. L'or a encore cédé du terrain. Le lingot a abandonné 250 F à 86 250 F

et le napoléon 17 F à 592 F.

### **NEW-YORK** Forte baisse

VALEURS	Cours du 20 janv.	Cours du 21 jany,
Alcon A.T.T.	39	38 3/8 . 22 1/2
Boeing	22.3/4 48.3/B	48 7/8
Chase Menhettan Bank	77 1/8	74 1/2
Du Pont de Hemours Eastman Kodak	62 1/8	61 1/2
Emmo	47 3/4 52	47 1/8 50 1/4
Ford	60 1/8	. 59 7/a
General Bectsic General Motors	68 7/8 70 3/4	69 3/4
Goodyser	30 5/B	31
LB.M.	149 1/B	149 3/8
T.T.	37 7/8 30 3/8	37 5/8 29 3/4
Page	49 1/8	47 3/4
Schlasberger	34 1/2	33 1/4
Texaco	29 3/4 52 1/4	28 1/2 52 5/8
Union Carbide	芳烷	75 3/2
U.S. Steel	24 3/4	23 3/4
Wastinghouse Xurox Com.	42.5/8 60 1/4	44 59 5/8
Martingly series extended to	ו לינו עם	20 310

### AUTOUR DE LA CORBEILLE

INDOSUEZ: LES TITRES PARTI-CIPATIFS BIENTOT TRANSFORMES EN CIP. - Les titres participatifs du groupe Suez pourront être transformés, la semaine prochaine, en certificats d'investissement privilégiés (CIP), au sein du même groupe, ce qui constitue une première dans le monde bancaire,

Le conseil de la Compagnie financière de Suez (CFS) a donné son accord de principe pour lancer deux opérations : une émission de certificats d'investissement privilégiés de la CFS et l'échange de titres participatifs de la Banque Indosuez contre des CIP de la CFS. L'ENTREPRISE MINIÈRE ET

CHIMIQUE (EMC) POURSUIT SON

INDICES QUOTIDIENS (INSEE, bess 100 : 31 déc. 1965) 20 janv. 21 janv. Valeurs françaises ...... 184,6 Valeurs étrangères . . . . . 104,9 C\* DES AGENTS DE CHANGE 

TAUX DU MARCHE MONÉTAIRE Effets privés du 22 janvier ..... 83/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
| 21 janv. | 22 janv. | 1 dellar (ca yeas) ....... | 282,22 | 202,43

REDRESSEMENT. - Après être sortis du rouge en 1984, les comptes du groupe continuent de s'améliorer. Pour 1985, le bénésice net consolidé serait de l'ordre de 100 millions de france (contre 17,2 millions) pour un chiffre d'affaires compris entre 14,5 et 15 milliards de francs (contre 13,4 milliards). Le résultat courant avant impôt s'établit à 330 millions (contre 295 millions), et la marge brute tourne autour de 500 millions (contre 380 millions). Même si ces chiffres ne sont pas directement comparables avec l'acquisition de nouvelles sociétés (SAC-PEA: - abattage de volailles, Liner fabrique de gélatine au Pays de Galles), l'amélioration est manifeste.

La filiale Sanders (alimentation animale) a équilibré ses comptes. Les négociations pour le rachat de cette société par les Grands Moulins de Paris ont été rompus. D'autres partengires vont être recherchés. L'exploitation des mines de potasse a été satisfaisante avec des ventes records. Le résultat est néanmoins déficitaire en raison des charges sociales (retraite des mineurs).

une nouvelle dotation en capital (150 millions en 1985), car le groupe est intrinsè-quement trop endetté par rapport à sa situation nette. L'EMC va s'efforcer d'obtenir de l'Etat une nouvelle dotation en capital (150 mil-

		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·							•••	LEN	NONDE -	Jeudi	23 ja	UAIGE 1980	- P	age 3 i
MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	E	E PA	RI	S	Com	pt	an	t		21	JAN	VIE	R
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% de nom.	% du compon	VALEURS	Coera pric.	Cours	VALEURS	Cours prés.	Detailer COMPS	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Course préc.	Derpier cours
21 janvier	Forte baisse	3 %		0 929 4 363 1 430	Forget Stratioury Forester Forgetalle	390 50 1700 102	1090	Ufiner S.M.D.	819	473 810	Hoogover L. C. industries U.C. Caland H.V.	720 280 82 50	287	COME C Spain Sect	739 318 125	739 218 123
Plus résistant	Les inquiétudes causées par la baisse des	Emp. 7 % 1973	7840	**	France LARD,	474 80	483 60	Uta, Sega, France	449	2107 o 449	int. Min. Chem	275	****	C. Occid. Foresting Dates	216 20	210 1393
Après avoir perdu 1,5 % la veille, la		9,90 % 78/93	98 32 99 52		France (La) From, Paul Renard GAN	4938 645 9990	648 9680	Un. led. Crédit Uniner LLTA.	3 80	8 65 1345	Kubota Latonia	12 252	11 80 253 980	Desphie O.T.A. Desphie Desirie Desirie	670	870 815
Bourse s'est montrée nettement plus résistante mardi. En fin de séance, les	dès l'ouverture, le mouvement s'est pour- suivi durant la majeure partie de la séance.	10,80 % 79/84 13,25 % 80/90	100 85	4 142 8 458	Gaumont ,	735 2020	2 706	Vicet Vicet	411		Mannesteen	49	50	Editions Balland Black S. Dassault	134	130 846
baisses étaient certes encore majori- taires mais l'indicateur instantané ne	Toutefois, ane reprise s'est produite dans	13,80 % 90/87 13,80 % 61/89	106 108 20	3 705	Genty S.A. :	470	462	Waterman S.A Busin, de Marce	435	431	Noranda	95 90	92 30 40	Expend	275 497	275 480
cédait que 0,55 %.	l'intervalle, qui a permis au marché de limi- ter ses pertes. A la clôture, l'indice des	16,75 % 81/67 18,20 % 62/90	109 99 118 90	6 148	Gévalet	335	333				Cityeta	230	247 50	Goy Degruene	821 323	480 820 323 30
Des achats parvenus en dernière minute ont donc amélioré la tendance	incustrience s ctabinsait a 1514,44	18 % juln 82 E.O.F. 7,8 % 61	119 25 148		Gr. Fin. Constr	390 20 410 3329	425	Etran	_		Proces Gentle	503	350 503 37 60	Merin knomblier Mérakang, Mirike	500 252	500 242 40
qui, selon les professionnels, devait	tombé à 1 502,87.	ED.F. 14.5 % 80-82		3 509	Groupe Victoire G. Transp. and	218	215	AEG	430		Robeco	208 236 50	206 235 20	M.M.B	408 510	402 530
encore être médiocre. En raison notamment du calendrier. En effet,	les actions des établissements Grandless	Ch. France 3 % CMB Equations, 82.	101 02		H.G.P. Hydroc. St. Dane	20160 119 50		Alcan Alson	723 1729	460 225 1724	Rodernco	71 1		Orn. Gost. Fin Prest Bateou	306 305	305 301
jeudi intervient la première liquida- tion de l'année, qui, pour l'heure,	qui ont comenti des crédits aux = majors = et aux pays producteurs, ont été très éprou-	CHB Peribus CHB Suet CHB janv. 82 CRH 10,90% dác.85	104 10 108 50	0 620	tomerves	432 322 40		Alberi Corp	351 510	361 511	S.K.F. Aktiebolog Sperry Rand Steel Cy of Can	290	250 391	Petroligiz	205	1136 520
t'avère très largement gagnante, avec	vões. Le bilan de la journée s'est révélé assez manvais. Sur 2 020 valeurs traitées,	CRH 10,90% dec.85	101 05 39 88		Immobeliane	443 50 765	765	Arts Putrolins		330	Stationters	121 50 68 90		St-Schein Enhaltage S.C.G.P.M.	828 205	210
une hausse de 8,5 % en quatre le des la compans de la comp	l 004 ont baissé, 607 ont monté et 409 n'ont pas varié. De l'avis général, la chute inst-				Immoh. Nacselle Immofice	465	451	Astonience Minus Boo Pop Espand	164	160	Sweciate Matth Tattago Thora EM	274	304 .	S.E.P.	750	690 746
Paris s'est mis au diapason des	tendue des prix pétroliers a momentané-	VALEURS	Cours préc.	Demier	Invest. (Sei Cust.)	205 10		Banque Morgan Banque Ottomane	499 871	NUC D	Thysner c, 1 000 Torsy indust. inc	550	463	SEPR	247	1050 244
de bénéfice se multiplient après plu-	ment déstabilisé le marché, comme en témoigne l'assez forte activité ambiante. Au	Actions au	comu	tant	Lembert Friend	75 40	80 904	R. Pégi. jotecnet Br. Lambert	394	375	Veille Montagns Wagone-Lits	901	906 630	Sover	1350	1349 292 90
sieurs semaines d'euphorie pure. Wall	total, 128,31 millions de titres ont changé de mains, contre 85,30 millions la veille,		•		La Brown-Oupant	403 635		Caracian-Pacific Caracian-Pacific	98 80	99 30 1122	West Rand	31 90		Hors	-cote	
Street a par exemple encore cédé du terrain lundi. Une attitude que la plu-	Pour le plus grand nombre, les investis-	AGE: (St Cont.)	6R20	185	Located Immob Loca-Expension	741 321		Dert, and Kraft Go Boars (port.)	304	308 10 42 d	SECOND	MAR	CHÉ	AGP.SA	1436	1476
Part des analystes estiment normale.	seurs ont saisi l'occasion pour prendre leurs bénéfices on procéder à des opérations	André Roudière	235	30 50 d	Locatinencière	426 310	426	Dow Chamical	323 50	325	Paternalio R.D.	2905		Cochety	62 10	501
La baisse des prix du brut sur le marché libre de Rotterdam a entraîné		Applic. Hydraul Arbei		495 90 35 d	Lordex Diyl	160.10	168	Gán, Relgique Gentert	325	321	Alex Maccuben	300	,,,	Escest Mouse Hydro-Energie	943	****
un nouveau recul des valeurs pétro-	Board . beaucoup d'analystes estimant	Artois	1899	1020	Machinet Bull Magnatte Ungriss	57 189	56 90	Gero	166	165	Bolloné Tachnologies		725 500	Rerento K.V.		130
Parmi les valeurs qui cédaient plus	de la barre des 1 500 le marché pourrait	Avenir Pebliché Bain C. Monney	1070	1070	Megnant S.A Mentanne Part	127 50	127 50	Grace and Co Golf (Ni Caracle	408	445	Calberton	350 50	380	S.P.R.	332	
de 2 %, on relevait Total, Ciments Français et Nord-Est, qui va procéder	reprendre son ascension.	Benque Hypoth, Eur.	375	367	M. H. Métal Digloyé	86	85 385	Hongand inc	599		Cap Gamini Sogan			Unidel	155	163
une dauble augmentation de capital.	Cours du Cours du	Blanzy-Outet 8.N.P. Intercontin	500	500	Mors	180	235 304		faireign !	factet		favoring	Raches		Francisco	Rechat
Les Presses de la Cité ont perdu 2,7 %, Sanosi 3 %, Colas 3,4 % et le	والمراجع المراجع والمراجع	Bánácistine	3840	3700	Neval Vilorans Navag. (Nex. de)	102	123	VALEURS	Francisco	pail	VALEURS	Émission Frais ect.	Rachte	VALEURS	Emination Frank incl.	tast
Comptoir des entrepreneurs 3,8 %.	Alcon	Calif Cambodge	540	645	Nicolas OPS Panhas	369 20					SICAV	21/	1			
Recul de 4 % d'Europe 1 et de 5,5 % le Moulinex.	Du Pant de Memours	CAME	178 50	171 30 e	Optorg	295	173 293 50							<u>.</u> ₽ □		
Par contre, Bis a gagné 4,5 %. Pernod-Ricard 3,8 %. Seb 2,5 % et	Ford	Carbone-Lorrage	378	375	Palas Nouveauté Paris France	517 307 20	308	Actions France	364 33	347 EL+	Francic	251 90	258 Q3 ]		. 14135 22	
Dumez 2,4 %.	General Motors	C.E.G.Frig	598	596	Para-Orléans Part. Fin. Gest. Inc.	1209	1160 e	Actions infection Actions infections	514 54	49121+	Fraction	<b>605 60</b>	590 as	Parotese Gestion Parotese Valor	1062 89	1061 83 +
Hausse également de L'Oréal, Peu-	Goodyser	C.E.M. Centers Blanky	1425		Pathé-Cinéres , Pachiney (cert, inc.) ,		240	AGF 5000	587 14 413 32		Fracti-Preside	73093 07 11798 44	72910 79 + 11624 08	Patricine Batraits Phanix Piscements	257 38	256 10
seot + 1,4 % et de BSN + 1,2 %. La devise-titre a été échangée entre	17.7. 37 7/8 37 5/8 Mobil Cli 30 3/8 29 3/4	Contract (Ry)	134 63 30	87 BG 1	Pies Womber Piper Heidsieck	1019 720	710	AGF, EDJ	1097 11	1000 90	Gastilion	53284 18	59136 34 e	Piece Investige	629 76 63654 82	801 20 63854 62
76 F et 7,78 F. Les valeurs alle-	Schienberger 34 1/2 33 1/4 Texaco 29 3/4 28 1/2	CFC	383 645	367 70	PLM. Percher Providence S.A.	175 216	168 208	A.G.F. Obligation Aglitto Albii	1041 76 562 15	1036 57 527 11	Gestjoer Michailes	619 33 436 84	591 25 484 76	PILE St-Honoré	50824 32 318 06	50824 32 303 64
nandes se sont affaiblies. L'or a encore cédé du terrain. Le	Mobil Cil 30 3/8 29 3/4  Pfor 49 1/8 47 3/4  Schlenberger 34 1/2 33 1/4  Texaco 29 3/4 28 1/2  U.A.L. Inc. 52 1/4 52 5/8  Union Carbide 75 1/2 75 3/8	C.F.C. C.F.S. C.G.V. Chambon (M.)	326 414	414	Providence S.A Publicat	766 1805	1825	ALTO.	221 42 199 89	211 39+ 190 83+	Gestion Mobilies Gest. Restiment Gest. SB. France Hausenden Associat.	586 06 60828 70	559 48 60828 704	Print Association Province Inspeties	21444 403 53	21444 385 23

description	3640	3700	Nava Viocas	102	102	VALEURS	Francisco.	pat	VALEURS	Francisco.	Park	VALEURS	Frank Incl.	THE .
on-Merché	425		Nicolas	422	435 80					_				
¥	B40	645	OPS Parabas	369 20	384									
ambodge	348	289 70	Optorg	176	173				SICAV	21/	7			
AME	178 50	171 30 o	Ongray Desveroisa	295	293 50									
ampenon Berry	225	216 o	Palas Nouveauté	517	520	LAA	682 73	588 52	přancie	213 93	255 85 4	Parentope	721 28	688 57
arbone-Lorrage	378	375	Pens France	307 20		Action France	364 33	347 B1 +	ferenceri	251 90	258 03	Perbes Epergra	. 14135 22	14078 90
eves Roquefort	1383 598	7351 595	Para Orléans	253 90		Actore Investiga	305 25	291 42+	Fractidor			Paches Gestion	564 24	538 65
EM	78	77 50	Pert. Fig. Gest. kg	1209	1160 o	Actions specimes	514 54		Fractione	605 60		Perotent-Valor	1062 89	1061 83
enters Blanzy	1425	1475	Pathé Cinéma	255	4917	Addicad	567 14		Fraction	73093 07			1454 08	1425 57
antrest (Ny)	134	135	Pachiney (cert, inv.)	247	240	AGF 5000	413 32		Fracti Preside	11798 44	11624 08	Phonix Pincements	25738	256 10
ertheti	63 30	67 80	Pies Womier Progr-Heidsight	1019 720	710	AGF, EDJ	1097 11		Sastilion			Pierre Investige.	529 76 53854 62	801 20 63854 62
F.C.	383		PLM	175	710 168	A.G.F. Interference	407 74 1041 76		Gestion Associations	128.75 619.33		Placement J	53824 32	50024 32
F.S	845	****	Porcher	216	208	Ading	562 15	527 17	Gest, Rectioners	486 64	454 76	P.M.E. St-Honord	318 08	303 64
.G.V	326	****	Providence S.A	786		Albei			Gest S& France	586.06	559 48	Priv'Association	21444	21444
hambon (Mt.)	414	414	Publics	1805	1825	ALTO.	199 89	190 83+		60828 70	60828 704	Province Investiga,	403 53	385 23
(M) yourdrent	1035	1000	Reff, Sout. R	156 10		Assistan Gastion	410 10		Harasanian court laters	59887 38		Rentacio	158 67	166 33 (
hamper (My)	129 80	132	Révillon	385		Argument	324 27	309 57	Hayannan Epargna	1193 65		Revenue Trimotriels	5814 12	5558 53
L Marrison	575	577	Rhone-Pout (c. lav.)	362	362	Auto:	24688 37	24858 37 +	Hayananan Oblictoiss.	59012 11			1089 61	1088 52
zeram (B)	181 50		Nicolès-Zan	135		AUROS	1200 05		Haustrates Obligation .	1433 70		St-Honoré Assoc	12501 08	12737 39
<b>legate</b>	915		Rochefortaine S.A	241		Scarge Insering	391 83	374 06	Horizot	1036 77		Sa-Honoré Bio-aliment. Sa-Honoré Pacifique	563 39 338 02	537 84 379 97
ofradai (Ly)	523 416 50		Rochette-Carpe	39 20		Bred Associations			LMSL	511 87	700 99	Strikens and	10858 97	10804 95
ogifi	348	348 10	Reserio (Fig.)	223 50	224 10	Capeal Plus	1514 35		Indo Sust Valeus	B41 02		St-Honori Renderant	12151 25	12090 83
e industriale		2728 d	Rougier ut Fils Secer	69 94 60	100 404	Columbia (ex W.L)	765 49	730 7B	Incl. française	12169 91	11931 28 4	St-Honoré Technol.	16177	63176
omp. Lyon-Alem.	382 70	382 70	Sacilor	27	27 50		323 78	311 33 11302 06	Interoblig.	10965 11		Se Hazoré Valor	10860 24	10774 05
onsorde (La)	1048		SAFAA	261	261	Cortal goart terree Cortest	11302 06 930 02	287 85	Intervalent Indut.	367 20 528 19	504.24	Sécuricit	10598 54	10587 95
M.P.	13 35		Safic-Altern	371	379	Audient	400 87	382 694		12806 82		Séar. Motaline	367 96	370 39
ide (C.F.R.)	416		SAFT	1085		Cooks, kneechil.	499 30	478 66	leaves Obligation	15531 41		S&court teams	12227 39	12136 37
rid Gén. Incl	863		Salies da Midi	376	380	Croice, Presider						Secondon (Condon 62)	716.89	705 22
r. Universal (Cis) , .	790	780	Septa-Fé	163	165	Dénéer	12323 17	12323 17	Japania	121 81	118.29	Sicer-Associations	1284 13	1281 57
recital			Satam			Drougt-France	491 65	489 36 +	Impail Placements Japais Laffige-on-terms Laffige-Expension Laffige-France Laffige-Japon	121851 70	121851 704	SFLT. ROL	512 45	489 21
ebby S.A	440	440	Souther of Corcy	71 50		Drougt-investins	866 06	845 90 4	Latino Espansion	727 69	694 60 e	Signatura	653 48 286 04	223 95 223 07 (
erty Act. d. p		1800	Secrier-Dural	45 60	4B 80	Droug-Sécuité	218 86	208 93 4	Laffette France	280 28	267 57 4	Chairman	433 12	413 98
g Dietrich	1110	1225	Sevoisienne (M)	128	132	Drouge-Selection	125 54	119 85+	Latitos-Japon	243 58	232.534	Siverence	386 09	349 49
elelande S.A		900	SCAC	330		Exitie	WHEE GITT	.1061 13 <i>4</i> 4	Claffitte Chic	140 97	147 184		212 88	
simes-Viol. (Fir.)		880	Sanala Maubeuge	580	562	Sicoop Scar	10533 72	10507 45	Lafficte-Placements	118422 67		A	358 92	342 64
idet-Bottin			SEP. 00		****	5mga	23/30	227 104	LEGICO BARRA	2K =	1355 MM 4	A		1116 80
rag. Trav. Peb	85 30		Serv. Emp. Vels	56		Emic			Luffen-Tokye	954 70	811414 (April 41 -	SIG	132 35	794 24
uc-Lamothe	271 10 1441	1480	Sei	60		Epercount Sicar			Lien-Associations	1081935	710 13 35 9	SIE	3124 04	1073 07
ock Vittel	990		Scotal	394 700		Eperges Associations .			Lice-Instinctionnals Liceplus	2131434 255115	21000 5/ 4	Solvenest	476 66	455 04
concepts Centre	580		Sievin			Eptrepre-Capital			Livest portaficille	10001 L3	517 4E	Sopeners Sopener Sopener Sopener Sopener Solid Investigs	362 53	339 79
actro-Bengue	440		Siph (Plant, Hévéet)	288		Epargee-Industr.	580 73		Médiamente	120 15	114.704	Sogmer	962.39	918 754
actro Financ			SMAC Acidroid	106 60	109 90	Epingne-later	594 77		Mondale Investigaem.	403 28	394.99	Calal Invalid	1175 84	1122,52
-Antergez		Section of the sectio	Sai Géoérala (c. inv.)	1000		Epityre Long-Torse			Monacie	55831 84	55831 844	Technocic	439 60	419 67
LM. Lebland			Sofal financière	1040	1020	Epargue Oblig	192 89	197 53	Mairi-Obligations	41835	399 38	U.A.P. Issuetine	3101 91 366 88	1051 94 ( 350 24 (
nelf-Bretagne	220 80		Sofio	299	287	Epergoe Unie	1030 16		Materiale Unio Sil		127 114	Uni Associations	106 40	108 40
strepõts Paris	615	591	Sefleomi		799	Epingene-Valent	378 71	361 54	Netig-Assot	6143 42	6131 16	Unitaries	365 03	348 48
pargos (B)	1390	1360	S.O.F.LP. 540	90 25	****	Eparobilis			HetioEpargna		13450 30	Linitencier	1042.70	1001 15
JOD. ACCORDIL	67		Safragi	985	986	Euroeic	8396 71		Natio-later.	947 44	922.08	Uni-Gerantin	1965 80	1338 99
BETPAT		1680	Soudure Autog	296	275 10	Euro-Crossance			Natio-Obligations		470894	Uniquesico	747 025	713 15
		2321	Screbel		790	Europe Investiga			Name Patricine	1189 52	1157 78	Uni-Japan	1048 97	1002 38
nations	233	233	Specting	120					Natio Placements	66504 67	50604 57	Uni Régions	2136 23	2039 364
P			SP1		580	Fonciar Investica	940 63		Natio-Sicriti	BU183 74	DURES 74	Universe	2011 03	
ncitra (Cia)	719 455		Spie Batignolles Seat (Fb. del-C.L.P		1100	Forcings	223 93 295 99	202 40 A	Mario - Valents	616 32 1124 61	1122 224	Univers-Chilgratings	162 86	162 85 4
	549	623	State	521	500	France-Investiga.		#1 94	Oblicoop Scay	1282 34	1357 20	Valores	1235 08 428 16	1194 48 ( 417 72
onc. Ageche-W onc. Lyonasisa			Taitinger	1820	1850	France Nat	120 53		Oblice	1048 21	998 77 4	Valorg		1363 61
one cycles			Testa Agrana	510		France-Obligations	418 12		Origin Gration	118 25		Value		72762 46
				-1- 1			- 10 104			1.4 2.4				, <b></b>

	Dans is quantions on pour	rcentac	ec. des	cours de	s in siere	CO				Re	g	lei	mer	nt	n	1e	ns	ue	el						s : coupon dé p : offent; d :	sché; * : demendé	: droit dé ;	taché; x précéde	ent,
Compan- sation		Cours pricid	Premier	Dernier cours	<b>%</b> +-	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	% +-	Compan- sesion		1	Priemier Chara	Destina cours	<b>%</b> +-	Compan- sprion		Cours précéd.	Premier CINES	Dernier Cours	% +-	Compen	VALEURS	Cours précéd.	Promise Chars	Danier cours	% +-
1087 1630 1200 1195 290 805 620 840 215 425 1000 76 1210 1160 376 850	St-Gobern T.P. Thernson T.P. Accor Agence Hause Air Liquide Air. Separts AL.S.P.L. Airstean-Ari. Arjorn. Priorx Artstean-Ray Ass. Entrepr. Av. DessBr. Bail-Equipeen Bail-Envetties Cia Bassaire Rezer HV. Béghin-Sey Berger Bic BLS. Biscuit (Glicé.) Bongrain S.A. Bouygess R.S.N. Carrand Christop A.D.P. Cedis	1708 1708 1250 1255 310 1077 636 928 220 420 1085 1510 1137 383 995 408 343 278 517 741 1595 1665 1695 1695	520 773 1583 1610 1010 2796 716 3140 1075 1020 725	1600 4170 1125 1150 1750 1255 1255 1255 1255 1255 1255 1255 12	1777867 3483370122120165586502210015 100102:12003202212016586503244895	196 191 2580 2100 460 1850 725 1220 1040 1460 895 220 370 105 81 360 896 470 545 285 470 1270 580 74 660 2160 326 1320 735 1170 2800 700 480 865	Eurofrance Europom Europom Europom Europom Ficher-bauche Ficher-bauche Finestal Fives-Lille Fonderie (Sán.) Francarep Fromageries Bell Gal. Lajayatte Gan. Gáophys. Gerland GTM-Entrepose Guyanna-Gasc. Hachetse Hásin (La) Jonésal Jonesal Jonesal Jonesal	491 2240 902 1315 1200	2195 795 1320 1148 1451 670 212 388 107 81 50 318 920 769 471 650 292 521 1500 580 570 2470 2170 417 90 1239 741 1250	320 925 765 471 650 292 521 1500 580	-+	585 1030 755 97 475 89 845 206 645 1770 1340 380 385 1100 240 385 1930 1560 1290	Prétabel Sic. Prevagez Printerape Promodés Prowost S.A. Rediotecho, Redoute [La] Roussel-Uclar Roussel-Uclar	820 1186 807 94 570 95 10 825 242 613 1900 1380 405 435 1101 241 481 2080 1540 1286 3345 221 50 2150 310 2065 869 711 398 479	1400 790 1175 836 93 80 578 83 50 820 253 611 1750 1389 401 432 1125 239 70 468 2090 1615 1300 3256 220 10 2230 307	473 2060 1610 1280 3255 220 10 2230 307 2000 880 698 386 475 371 50 137 108 50 480	+ 217 + 041 - 156 - 2038 - 038 - 063 + 096 - 314 - 168 - 168 - 168 - 180 - 180 + 273	925 93 410 192 815 825 181 182 280 280 280 280 280 280 280 420 420 420 420 420 420 420 42	Amer. Express Amer. Taleph Anglo Assec. C. Amgold BASF (Akt) Beyer Buffelsfors. Charter Chase Mach. Ca Picz. Imp. De Beers	9/0 116 50 410 180 110 610 890 952 233 22 70 601 601 2840 86 80 2840 143 486 388 50 206 50 219 403 464 50 169 93 50 541 325	3545 431 952 116 80 405 180 110 70 617 870 908 234 50 252 80 47 2775 87 50 147 480 370 39 60 210 402 463 70 171 70 96 20	\$548 431 952 116 80 610 610 90 610 90 915 227 90 915 262 80 2730 87 80 207 80 207 80 207 80 207 80 207 80 207 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	2 :011485521 81 44232384856733482407344020715625623 18974234343482407344020715625623 189745343	97 1190 280 116 48 1050 690 235 3125 748 980 570 186 110 123 480 570 187 90 270 71 2170 182 165 140 345 450 345 456 456	Insp. Chemical Inco. Limited ESM ITT Ito-Yokado Mersk Mirresta M. Morek Petrolina Philip Morea Pricident Steyn Cultable Randfontalo Royal Dutch Rio Tinto Zine St Helesa Co Schlumbarger Shall tressp. Siespans A.G. Sony T.D.K. Toshiba Corp. Unit, Tache. Veal Reess Volvo West Deep West Hold, Xarox Corp. Zambie Corp. Zambie Corp.	298 116 40 48 80 1066 695 232 50 33140 143 952 715 176 10 139 145 420 680 481 62 40 118 30 262 20 72 2570 153 50 156 10 13 85 137 356 593 358	1157 292 115 70 48 10 1058 594 235 33000 140 30 140 30 140 30 148 40 118 10 255 90 71 20 2530 152 70 153 55 129 355 355	1165	
240 385 730	CFAC	1398	1390 306	1390 304 1018 763 63 80	- 042 + 033 - 097 - 078 - 124	870 605 1110 180 700	L. Vuitton S.A Luchaire Lyorn, East Mais, Phánix Maiorette (Ly)	958 _ 523 1086 173 709	950 587 1050 175 20 -700	950 587 1050 175 700	- 083 + 088 - 150 + 115 - 126	375 1500 . 54 290 825	S.F.LM. S.G.ES.R. Sign. Ent. El.	1360 61 50 430 829	1356 62 40 438 828	408 1356 62 70 438 828	+ 024 - 029 + 145 + 186 - 012		OTE DES	COURS	COU	RIS A	URS DES AUX GUIC chat		MAR		pg CC	URS	COURS
460 157 325 325 182 340 910 345 780 245 1850 220 310	Ciments franc. CLT. Alcasel Cutr Michigar. Codetal Coffmag. Coles Compt. Entrept. Compt. Entrept. Congt. Forcier Cricit F. Item. Cricit Nat. Crount! Damart S.A. Darty Dés. Rég. P.d.C D.M.C.	2948 2240 289 320 1565	482 19 158 355 501 195 50 382 978 351 825 236 50 1770 287 310 1590	542 1368 488 90 158 356 490 196 382 976 382 235 10 1810 2185 287 315	- 181 - 006 + 108 + 108 + 108 - 558 - 108 - 108	101 385 1540 1610 2500 1800 3570 305 465 60 2370 895 189 525 320 700 1220 198	Marrating Marcall Marcall Marcall Metro Metro Michalie Moralie Michalie Mic	600 70 40 641 170 50 520 314	1740 4550 239 849 62 30 2350 576 67 05 638 168 510	103 389 1618 1855 2840 1749 4560 341 649 6830 2340 680 6705 735 167 50 510 305 743 1266 230		295 1330 740 182 1910 450 690 420 280 535 2650 705 270 88 64 2370	Thomson-C.S.F. Total (CPI) — (certific.) Total France T.R.T.	815 182 2050 506 751 508 268 635 2730 843 315 70 77 50 2300	815 184 2080 506 756 505 -254 521 2730 843 309 50 70 77 50 2301	70 20 77 50 2301	+ 109 + 048 + 019 + 065 - 098 - 242 - 190 + 028 + 004	Esta-Lin ECU Allemage Belgique Pays Bel Deastur Norvège Graide (1) Suisse (1) Suisse (1) Suisse (1) Suisse (1) Austriche Espagne	is (\$ 1)  ou (100 DM)  (100 F)  is (100 ind)  (100 k)  Bretagne (£ 1)  00 deschanes  000 ine)  (100 ks)  (100 ech)	5 69 306 50 15 01 272 20 83 79 98 89 10 81 5 03 4 50 381 50 4 50 4 50 4 50 4 50 4 50 4 50 4 50 4	2 5 0 305 7 15 0 272 0 83 0 99 6 10 5 5 1 4 0 361 5 98	544 581 830 24 440 26 700 580 878 915 506 920 800 811	7 250 97 500 14 400 13 500 79 15 10 350 3 500 4 100 12 460 14 450 14 850	7 800 314 500 15 300 279 500 87 102 11 100 4 600 372 500 44 400 5 200	Or fin Billo un la Or fin len lingst Pièce trançaise Pièce traites (20 Sourezin	20 fr) (10 fr) (fr) (fr) (fr)	86 86 86	400 500 608 489 580 545 675 500 985 330 490 560 353 25	21/1 86700 86250 592 575 644 867 3610 1950 3400 560 356 54 358 352 71

### LA SESSION EXTRAORDINAIRE DU PARLEMENT

# Le Sénat retarde à nouveau le débat sur la flexibilité du temps de travail

Le Sénat entend être le seul maître de l'aménagement de son temps de travail. Une fois encore il l'a montré, le mardi 21 janvier, en refusant de débattre aux jours souhaités par le gouvernement du projet de loi qui, justement, modifie le code du travail pour permettre la flexibilité du temps de travail.

Tant pis pour la Constitution dont l'article 48 prévoit : « L'ordre du jour des Assemblées comporte par priorité et dans l'ordre que le gouvernement a rixe la alscussion del projets de loi déposés par le gouvernement. » Depuis 1958, cette formule avait toujours été traduite par : « Le gouvernement est maître de l'ordre du jour des travaux parlementaires. » Ce n'est plus le cas au Palais du Luxembourg.

Une telle évolution peut être lourde de conséquences : la majorité sénatoriale s'accorde ainsi la possibilité de repousser - éventuellement sans limite – la discussion des projets gouvernementaux et donc d'empêcher l'exécutif et la majorité de l'Assemblée nationale de mettre en œuvre son programme législatif contrairement à l'esprit de la Constitution de la Ve République.

Ce débat constitutionnel camoufle - comme toujours - une opposition politique. Les socialistes veulent profiter de la discussion, au Palais du Luxembourg, de ce texte sur l'aménagement du temps de travail, pour montrer qu'il y a, pour refuser cette résorme, - collusion entre la droite et les communistes ». C'est là une accusation que la majorité sénatoriale ne peut accepter. Le président Poher en est particulièrement offusqué; il l'a dit très clairement à M. André Labarrère. Les relations entre le pouvoir et le Sénat, qui n'ont cessé de se dégrader depuis deux ans, atteignent en cette ultime fin de la législature un véritable

Le gouvernement ayant saisi officiellement de ce projet les sénateurs le 9 janvier, il estime qu'en demandant que la discussion, en séance publique, commence mardi, il laissait assez de temps à la commission des affaires sociales pour l'exami-

point de rupture.

Ce n'est pas l'opinion du président de celle-ci. M. Jean-Pierre Fourcade (UDF, Hauts-de-Seine). Il a argumenté, au cours de la courte séance de mardi, que du temps avait été perdu parce que les socialistes avaient refusé qu'un des leurs soit chargé du rapport, qu'il avait fallu auditionner les organisations syndicales, ce que n'avait pas fait la commission de l'Assemblée nationale, et que, sur un suiet aussi - impor-

tant -, la majorité sénatoriale tenait à proposer son propre texte, ce qui devrait se traduire par l'adoption d'une dizaine d'amendements au projet gouvernemental.

Résultat : M. Fourcade a expliqué

que le débat en séance ne pourrait commencer que le mardi 28 janvier. Pour obtenir un tel report, alors que M. Labarrère avait officiellement demandé que le Sénat siège mer-credi, jeudi et lundi, la majorité sénatoriale a argué de son règlement qui lui permet de décider de ne jamais siéger en soirée et de ne tenir séance que les mardi, jeudi et vendredi (le Conseil constitutionnel a pourtant à plusieurs reprises rappelé que les règlements des Assem-blées n'avaient pas « en eux-mêmes valeur constitutionnelle »). Pour adopter la modification de l'ordre du jour fixé par le gouvernement, la droite sénatoriale et les communistes ont fait cause commune. M. Labarrère y a vu la preuve de

leur - collusion -. Cette - collusion -, pour autant, n'aura qu'un temps. Les communistes, qui ont déjà déposé plus de trois cents amendements, sont décidés à faire le nécessaire pour que la commission n'aie pas achevé son travail vendredi, comme le souhaite son président, et que le Sénat n'arrive pas au terme de l'examen de

ce projet en une semaine de travail, comme l'a annoncé M. Fourcade. Comme au Palais-Bourbon, ils veulent enliser le débats; au Palais du Luxembourg, il n'y a guère de moyens constitutionnels ou réglementaires pour les en empêcher s'ils en out la ferme intention. La droite a déjà commencé à les y aider en pré-voyant – leur demande – une très longue discussion générale du

Communistes et sénateurs de droite ne peuvent non plus être d'accord sur les modifications à apporter au texte du gouvernement, ceux-ci s'orientant vers l'autorisation d'accords d'entreurise (et non plus de branche) et vers la suppression de l'obligation de réduire les horaires de travail s'il y a accord sur leur aménagement. Toutes choses que les socialistes ne peuvent non phis accepter.

La majorité sépatoriale envisage, toutefois, dans la suite de la procédure parlementaire, de permettre aux socialistes d'imposer leur texte. Le PC pourrait alors crier à la collusion de la droite et du pouvoir. La droite rendrait ainsi un service intéressé — aux communistes dans la campagne électorale.

THIERRY BRÉHER.

### Embrouille

tion indiscrète, lè, aujourd'hui, Je voudrais savoir : en quels termes vous êtes avec Dieu, yous ? Dieu, le Très-Haut, l'être suprēme, Jésus, Allah, Yshvé... Appelez-le comme vous voudrez. Moi, je l'ai surnommé le Vieux. Il ne s'en formalise pas. Il est resté simple avec moi. Il est même plutôt gentil. Comme je m'adresse souvent à lui, il me fait des conditions. Enfin, il m'en faisait parce que là, on s'est disputés... Je ne suis pas près de lui pardon-

D'une certaine facon, c'est de ma faute, la la reconnais. C'est moi qui ai commencé. D'abord. su lieu d'attendre la Saint-Sylvestre pour lui passer commande de tout ce que je youlais. en 1986, je l'ai sonné des le 25 décembre. Déjà, ca ne lui : pas plu. Pour qui je le prenais ? Pour le Père Noël ? Fallait pas confondre. Ensuite, je lui ai mal parlé. Sur un ton un peu cassant, un peu pête-sec. Je lui ai amèrement reproché tous les chagrins, tous les ennuis qu'il m'a causés pendant les douze mois écoulés et puis j'ai ajouté : tu pourrais quand même te décarcasser un pau, je ne te demande pas la lune, je voudrais simplement...

Furioux, il était. Ah i Mademe. n'est pas satisfeite ! Madame se trouve mai servie ! Madama z le toupat de rouspéter ! En bien, ja vais te donner une bonne raison de te plaindre, ma petite. Et dans le quart d'heure, non, c'est vrai, je n'invente rien, il me mettait le pouce gauche dans la rainure d'une porte, la main droite sur la poignée, et il m'obligeait à me l'écraser moi-même, ce doigt... Tchác I II est terrible, hein i

Mais le plus fort, c'est pas ca. Hier, je croise une copine, je lui raconte ce qui m'est arrivé, et vous savez ce qu'elle me balance: Il devient complètement sénile, ma parole, il ne comprend plus rien à ca qu'on lui dit. Je na lui ai pas demandé de t'écrabouiller le pouce, je lui ai demandé de t'arracher la langue, R a tout confondu.

- 1 .... less, 40

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The Shapes A

Market Ma

THE MANAGEMENT

Transmit.

. : : \*\*

15 PM

TANKS CA.

TOTAL BROOM

ring og verst 🍻 🐚 💓

----

THE PARTY OF THE PARTY AND THE

the second of the second

A Company of the Comp

Section of the sectio

is territor e de 🙀 🐠

The state of the s

in der eine grant die eine

the real of Australia and

1 1 1 1 1 1 1 1 2 2 800 T

eine ber eiffet enge

Water to the Salary Breef

The sense sense state

250

A THE PARTY OF THE

THE PARTY PARTIES.

da la proprieta de la constancia de la c

\* Piter 10

Dar ten - Jack Same W

in the territories of the

Lest proch

The residence of

ette abounce

and some file

"- utr. Chi

- 4889# #

to Sub

Total and the Committee

- FR # 4444

in Linnal

The same with the same of

Total Transfer March

The sales

en primit

The second second

is the same of the

einig ging transfer w

2 25 49 21 150 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second

Termen de

The second second

- 14 Miles

490 t 400

in refige #

417. IN GET

- 本曲十字字篇

the the me

of the state of th

225 3000

170 177 Int 1988

14.14

in parts of

- Pourquoi t'as fait ca, c'est dégueulasse!

- Parce que tu n'arrêtes pas de me débiner partout. Alors, je l'ai prié, très poliment, de te fermer la queule, il m'a bien écoutée, mais il a mai entendu. Déso-

CLAUDE SARRAUTE.

### APRÈS LE HOLD-UP DE LA RUE DU DOCTEUR-BLANCHE

### Remous au Quai des Orfèvres

M. Guy Fougier, le préfet de police de Paris, a démenti, le mardi 21 janvier, des accusations portées par certains journaux contre Jean Vrindts, le policier tué le 14 janvier, lors d'un hold-up au Crédit lyonnais de la rue du Docteur-Blanche, à Paris (le Monde daté 19-20 janvier). « Les informations, indique le préfet, rapportent que l'inspecteur Vrindts aurait été soupconné d'avoir fourni à des malfaiteurs des renseignements sur les plans destinés à faire échec aux agressions contre les banques. De telles allégations sont dépourvues de tout fondement. A aucun moment l'inspecteur Vrindts n'a été mis en cause à ce sujet ni sur son rôle à l'occasion du vol à main armée commis le 14 ianviel contre l'agence du Crédit lyonneis de la rue du Docteur-

Bianche. > En clair, selon le préfet de police. Jean Vrindts n'a pas livré les secrets du « plan Ballon » une équipe de « postiches », pas plus qu'il n'était impliqué dans le hold-up au cours duquel il a été tué, comme l'ont écrit certains journaux. Le préfet de police, en revanche, ne dément nullement les informations que nous avons publiées, selon lesquelles l'enquêteur de l'∉ antigang » (brigade de recherche et d'intervention) était soupçonné par sa hiérarchie d'avoir appartenu à une

équipe de policiers « braqueurs » et devait être entendu à ce propos par l'Inspection générale des services au moment où il a

Le communiqué - tardif - de M. Guy Fougier suffira-t-il à calmer la colère de certains inspecteurs de l'antigang et de la brigade de répression du banditisme? S'ils ont admis parfois difficilement que leur collèque tué en opération soit enterré « avec discrétion » en raison des soupçons pesant sur lui, ils acceptent mai qu'aucune leçon ne soit tirée des « cafouillages » du dispositif policier lors du holdup au Crédit lyonnais.

Soulignant « les erreurs de commandement », ces inspecteurs ont annoncé aux commissaires Mertz (BRB) et Cancès (BRI) qu'ils n'accepteraient plus leur présence « sur le terrain ». lis exigent également que l'enquête administrative déclenchée au lendemain du hold-up aboutisse rapidement, faute de quoi le climat, déjà très tendu Quai des Orfèvres, risquerait de s'envenimer.

I n'est pas douteux que cette effervescence n'est pas uniquement liée à la fusillade du 14 janvier, mais pourrait aussi bien servir à régler des comptes avec une hiérarchie contestée.

Ag. L.

### René Metge remporte le huitième rallye Paris-Alger-Dakar

L'arrivée du huitième Rallye Paris-Alger-Dakar était prévue dans la capitale du Sénégal ce mercredi 22 janvier à la mi-journée. Mardi, entre Saint-Louis et Saly-Portugal, les Belges Gaston Rakier (BMW 980) et Alain Spira (HSC 600) s'étaient imposés dans les deux épreuves spéciales moto, de même que leur

compatriote Guy Colsoul (Opel Kadett) en automobile.

Au classement général moto, Cyril Neveu (Honda 750), vingt-neuf aus, déjà victorieux à Dakar en 1979, 1980 et 1982, était en passe de signer son quatrième succès en huit aus. Le triomphe de Honda est complété par la

deuxième place de Gilles Lalay (750), et la troisième place de l'Italien Andrea Balestrieri (600). Au classement auto, la domination des Porsche 959 se traduit par la première place de René Metge et Claude Lemoyne, vainqueurs en 1981 et en 1984, qui devancent Jacky Ickx et Claude Brasseur.

### Le renard du désert

De notre envoyé spécial

Dakar. - « Celui qui n'aime pas l'Afrique ne peut pas réussir dans le Dakar .. René Metge est formel : « Il existe des pilotes du Dakar. C'est un pilotage à vue. Pour aller très vite, il faut deviner la nature très spéciale du terrain et donc bien le connaître. > Le triple vainqueur du Rallye a attrapé très tôt le virus de l'Afrique, sur les bancs de l'école. « C'était à l'occasion d'un cours d'histoire, raconte-t-il. J'avais été fasciné par l'évocation d'Agadès et

René Metge a pourtant dû attendre d'avoir trente-trois ans en 1976 pour découvrir Agadès à l'occasioon du Rallye Abidjan-Nice, précurseur du Dakar. - J'avais étonné mon coéquipier qui croyalt toujours que *J'étais déjà passé par là*, dit-il malicicusement. Je savais où i'allais trouver des rochers, du sable mou. une ligne de chemin de fer, etc. J'avais acheté tous les bouquins que je trouvais pour me renseigner. -

Champion de France des voitures de production en 1976, 1978 et 1982, il avoue s'ennuyer désormais sur les circuits. Il a trouvé sa voie avec le Dakar, auquel il participe depuis le début. « Jamais je n'y ai connu un soupcon de lassitude, ditil. J'ai fait peut-être dix fois l'étape Ouargia-El Golea en Algérie et jamais je ne l'ai vue pareille. Parfois, il y a des ravines, d'autres fois le sable les bouche. Le décor varie en fonction de l'éclairage et de

Plus gros concessionnaire français de Land-Rover à Malakoff, où il vend la 4 x 4 à cent-quarante exemplaires par an, le cow-boy de Montrouge - lors de ses premières courses il portait un stetson, remplacé désormais par son casque de rallye-man - est devenu un renard

'heure de la journée. »

### Avec Jacky lckx

Le Dakar, il l'avait déjà gagné trois fois, en 1980 en camion, avec un Leyland de 26 tonnes; en 1981, avec une Land-Rover et en 1984 avec une Porsche. Deux fois, il a échoué au port : en 1982, où il a perdu sa deuxième; place pour un moteur explosé à 6 kilomètres de l'arrivée, et en 1983, où il a été disqualifié le dernier jour pour un changement de pont.

« Jamais je n'avais abordé le Dakar l'esprit aussi tranquille que cette sois, dit-il. Je me suis bien entraîné physiquement (5 à 6 kilomêtres de course à pied tous les matins) et j'étais très confiant dans les voitures et dans notre organisa-

### Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordesux (101,2 MHz) à Nantes-Saint-Nazaire (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

**MERCREDI 22 JANVIER** Allô «le Monde» Les agressions contre

les personnes âgées et la sécurité à Paris avec MARC AMBROISE-RENDU et JEAN VALLOIS chargé de mission à la délégation

à la protection des Parisiens

émission préparée par

JEAN LE BAIL

**JEUDI 23 JANVIER** « le Monde » reçoit **MOHAMED MZALI** premier ministre tunisien

evec PHILIPPE BOUCHER

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Cette organisation repose sur le Belge Jacky Ickx, qui compte huit victoires en grand prix de formule 1 et six succès aux Vingt-Quatre Heures du Mans. Avec le budget. foursi essentiellement par Rothmans, il loue à Porsche les voitures et l'équipe technique dirigée par Peter Falk. Un budget qui avoisinera les 35 millions de francs (2.5 millions de marks) pour la préparation spécifique des véhicules au Rallye; 1,2 millions de marks pour les deux camions d'assistance : 3 millions de marks de matériel et

A défaut de construire spécialement une voiture pour le Dakar, Porsche et Jacky Ickx ont aligné cette année le prototype groupe B, préparé dans l'optique d'une éventuelle participation aux championnats du monde des rallyes. Avec quatre roues motrices, moteur turbo et transmissions électroniques développant 350 ch (100 de plus que l'an dernier), pour une vitesse de pointe

les frais de voyage de vingt techni-

ciens et accompagnateurs.

 M™ Klarsfeld à Beyrouth. — Mes Beate Klarsfeld, quarante-six ans, qui depuis de longues années poursuit avec son mari les criminels de guerre nazis, est arrivée vendredi 18 janvier à Beyrouth pour se proposer comme otage à la place des juifs libanais enlevés au mois de mars dernier. – (AFP.)

de 210 km/h. Un peu trop lourd

• Le Boeing d'Air India a explosé en vol. - Le rapport officiel indien consacré à la catastrophe du Boeing-747 de la compagnie Air India, qui s'était abîmé en mer d'Irlande, le 23 juin dernier avec trois cent vingt-neuf personnes à bord, conclut à une explosion de l'appareil. Les experts ont remarqué sur les débris remontés du fond de l'océan que certains trous ne pouvaient avoir été percés dans la carlingue que par des fragments en provenance de la soute à bagages avant. Cependant, ils n'out trouvé aucune trace d'explosif sur les pièces.

(1 260 kilos à vide) pour être performant au niveau du championnat. Les trois Porsche pilotées par René Metge, Jacky Ickx et Roland Kusmaul, l'ingénieur essayeur de la firme de Stuttgart, ont démontré leur fiabilité, en prenant respectivement les 15, 25 et 65 places du rallye. René Metge n'a eu à déplorer que trois transmissions cassées et un changement d'amortisseur qui

Pour lui aussi, le Dakar 1986 a été le plus dur. « C'était surtout plus dur pendant plus longtemps, dit-il. On peut faire faire des choses pendant trop longtemps, c'est une question de sécurité, surtout pour les motards. Thierry a voulu fatiguer les gens pour les amener audelà de ce qu'ils pensaient pouvoir faire. Cela a toujours été son idée. •

René Metge espère que le Paris-Alger-Dakar survivra à Thierry Sabine, même s'il reste pour l'instant un peu sceptique. - Il faut trouver quelqu'un d'aussi passionné que lui et qui sache transmettre cette passion aux autres, dit-il. Si on met quelqu'un qui ne connaît pas aussi bien l'Afrique à la tête du rallye, personne ne le suivra. .

GÉRARD ALBOUY.

### Dis c'est loin l'Angleterre? Tais-toi et creuse

A lire dans Globe nº 3 GL BE

ESSENTIEL ET MENSUEL

Du 25 Janvier au 8 Février

# BRADERIE EXCEPTIONNELLE

Pianos d'occasion, orgues meubles, orgues portables, synthétiseurs, guitares, batteries, instruments à vent, banquettes...



135-139, rue de Rennes. Paris 6°. Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité.

### ---- (Publicité) ---**Traite les Textes** pour 6.990 F

EAUCOUP PLUS qu'un Traiteur D de Textes pour beaucoup moins qu'une machine à écrire :

Duriez vous présente le micro-

ordinateur personnel (sophistiqué) qui, en plus, crée des textes, les façoune, diminue, allonge, engraisse, souligae, aligne droite/gauche, centre, cherche (et trouve), permute et corrige lettres, mots, paragraphes ou titres. Vous voyez tout sur l'écran vert de 32 lignes × 90 caractères • Mémoire 256 Ko on 180.000 caractères . Chez Duriez, le tout (clavier, mémoire, lecteur/enregisteur de disquettes. imprimante qualité courrier, écran, livret et 1/2 journée d'entraînement gratuit, si nécessaire) pour 6.990 F ttc. · Machine extraordinaire que tout particulier peut se payer et se rembourser à l'usage • Options : Programmes fichiers et tableur . Duriez, 132. Bd St-Germain, M° Odéon.

**Robert Altman** contre Nixon et Trouduc Kissinger

A lire dans Globe no 3



ESSENTIEL ET MENSUEL

du « tueur de l'Oise »

En marge de l'affaire

LA REQUÊTE DES PARENTS DE GÉRARD BASTIEN EST REJETÉE

De notre correspondant

Beauvais. - Le 8 avril 1979, à Apremont, un jeune homme, Gérard Bastien, était tué dans un accident de la circulation survenu lors du transfert du gendarme Lamarre (le «second tueur de l'Oise») de son domicile de Chantilly à la compa-

gnie de gendarmerie de Senlis. Gérard Bastien, passager d'une moto, avait été heurté par une voiture qui avait dû se rabattre sur la droite pour laisser passer le véhicule transportant le gendarme qui arrivait en sens inverse. Juste derrière : les voitures de presse.

Le gendarme conducteur avait-il fait une faute? Les services de gendarmerie avaient-ils commis des erreurs? Le tribunal administratif d'Amiens avait à répondre, mardi 21 janvier, à ces deux questions. Pour la première, il s'est déclaré incompétent. Pour la seconde, il a rejeté la requête, fondant son jugement sur l'absence de liens de causalité entre le décès et les fautes, à supposer que ces fautes puissent être

Cette décision ne fait que confirmer celle du ministre de la défense. Les parents de la victime, qui se voient donc refuser les 500 000 francs réclamés à l'Etat, n'out plus qu'un recours : le Conseil d'Etat

PH. L.

Le numéro du « Monde » daté 22 janvier 1986 a été tiré à 472 277 exemplaires

FGH

**Echecs** LA REVANCHE KASPAROV-KARPOV SERAIT REPOUSSÉE A L'ÉTÉ

Moscou - Le match revanche entre le champion du monde d'échecs Garry Kasparov et Anatoli Karpov pourrait être repoussé à l'été prochain, apprend-on, ce mercredi 22 janvier, dans les milieux échiquéeus de Moscou.

La Fédération soviétique d'échecs, après consultation des deux champions, s'acheminerait vers cette solution pour tenter de concilier les deux positions, indiquet-on de même source.

Kasparov, qui a remporté le titre en novembre dernier, a déclaré à plusieurs reprises qu'il n'entendait pas accorder cette revanche prévue par le règlement. Karpov, de son côté, s'est initialement déclaré d'accord pour jouer à partir du 10 février à Leningrad, conformément au programme prévu par le président de la Fédération internationale (FIDE), Florencio Campomanes. -(AFP).

Depuis quand votent les Homos? 6 Français sur 10 l'ignorent. Et vous?

·A lire dans Globe nº 3

ESSENTIEL ET MENSUEL